ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXIII N° 1
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTRÉAL
DIMANCHE
31 oct. 1948

BEAU
10c

PAGES 1 à 24
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 60

UN ESCROC AMÉRICAIN À MONTRÉAL

(A LIRE EN PAGE 35)





Une réunion de jumelles

On a rarement vu autant de jumelles réunies. En effet, voici cinq couples de fort jolies jumelles américaines, arrivées à Londres ces jours derniers. Elles accomplissent un voyage de bonne entente pour une maison d'affaires. Durant leur séjour dans la capitale britannique, elles seront à la recherche de jumelles anglaises pouvant représenter la même compagnie, qui commencera sous peu la fabrication de ses produits en Grande-Bretagne. Ci-dessus, les jumelles américaines photographiées à l'aéroport de Londres. Première rangée, de gauche à droite: Kathleen et Katherine Ring, Elizabeth et Frances Woods; deuxième rangée: Janet Leigh, Bernadette et Frances Harson, Jane Leigh. Troisième rangée: Alice et Alva Anderson. A droite: les jumelles Woods, faisant partie de ce groupe, sont hôtesses de l'air. Notons que, de ces cinq couples de jumelles, quatre couples ont les cheveux bruns et l'autre couple a les cheveux blonds.

Réduction d'impôt suivie des élections fédérales en juin?

OTTAWA, 30. — (D.N.C.) — Le Canada aura-t-il des élections générales au printemps? Tout maintenant porte à le croire. En effet, depuis son retour d'Angleterre, M. Saint-Laurent a manifesté, sur le plan politique, une activité inattendue. Celui qui sera premier ministre fédéral à la mi-novembre a vu tout d'abord à ce qu'il ne reste aucun vide aux Communes.

Voici pourquoi trois scrutins partiels auront lieu à une semaine de distance en décembre. On comblera d'abord la vacance à la Chambre par la démission définitive de l'ancien ministre de la Justice, M. J.-L. Ilsley. Puis les libéraux laisseront élire sans opposition dans Carleton (comté suburbain d'Ottawa), M. George Drew, nouveau chef national du parti conservateur-progressiste. On votera enfin dans une circonscription québécoise, celle de Laval-Deux-Montagnes, restée sans député depuis l'entrée de M. Liguori Lacombe dans la magistrature. S'il l'emporte dans ce dernier comté, le gouvernement réussira à augmenter d'une voix sa majorité désormais réduite à six sièges aux Communes.

Le successeur du premier ministre Mackenzie King devra d'ailleurs utiliser tous ses atouts politiques pour neutraliser à la limite l'offensive des partis de gauche. Ce n'est un secret pour personne que les conservateurs-progressistes se montreront particulièrement agressifs sous la direction du nouveau chef de l'opposition. Car, pas plus que M. Saint-Laurent, M. Drew ne perdra de temps à se mettre à l'oeuvre. Il s'installera pour de bon à Ottawa dès lundi. En attendant de se faire élire député dans un mois et demi, il occupera temporairement les bureaux du whip de son parti. Puis, dès qu'il aura un siège en bonne et due forme à la Chambre, il déménagera dans les bureaux officiels du chef de l'opposition, où son prédécesseur, M. John Bracken, se trouve encore. Sa présence immédiate dans la capitale fédérale indique que M. Drew a bien l'intention de réorganiser sans retard les cadres conservateurs-progressistes.

Session brève

Tout délai constituerait un gros impair politique. Car on a appris dans l'entourage de M. Saint-Laurent que le futur premier ministre entend mener rondement les choses. Il est fort probable qu'au lieu d'attendre à l'automne de 1949 pour son premier appel au peuple, il déclencherait des élections générales en juin au plus tard, ce qui veut dire que la prochaine session fédérale, qui débutera à la mi-janvier, durera deux mois de moins que de coutume.

Le gouvernement y fera voter nombre de lois de nature à lui conserver les bonnes grâces des voteurs canadiens. Une diminution de moitié, sinon des deux tiers, dans le niveau de l'impôt sur le revenu reste certaine. Seule une guerre immédiate avec la Russie empêcherait le moindre dégrèvement de taxes.

Autre signe d'élections prochaines: Québec a un nouvel organisateur libéral en la personne de M. Joseph Jean, solliciteur général. Pas plus que son chef, M. Saint-Laurent, il ne s'attardera sur place. Dès mardi, députés et sénateurs libéraux québécois viendront à Ottawa conférer avec lui, tant en prévision de la session de janvier que de l'appel au peuple en juin. Il n'est pas impossible qu'il soit également question à ce caucus de la rénovation du parti libéral provincial décimé aux dernières élections de Québec. Il se peut qu'on jette les bases de la prochaine convention en vue de donner un successeur à M. Adélard Godbout. On parle même de plusieurs députés fédéraux comme chefs éventuels. Les noms de M. Jean Lesage, de Montmagny-l'Islet, et de M. Edouard Rinfret, d'Outremont, sont surtout mentionnés.

Néanmoins, la politique fédérale tiendra la vedette pour les mois à venir. Comme premier ministre canadien, M. Saint-Laurent agira avec une prudence égale à celle de M. Mackenzie King, dans le but de garder aux libéraux la faveur populaire pour un autre cinq ans. De son côté, M. Drew se lancera à l'attaque à fond de train pour tenter de prendre le pouvoir de haute main à Ottawa. Pour l'instant, la balance électorale penche toujours en faveur du parti de M. Mackenzie King et de M. Saint-Laurent. Il sera donc du plus vif intérêt de voir jusqu'à quel point le successeur de M. Bracken réussira, d'ici le prochain appel au peuple, à entamer le bloc solide libéral dans Québec et les Maritimes. Car, sans des gains appréciables dans quatre provinces, le parti conservateur-progressiste ne formera évidemment pas le prochain gouvernement fédéral.

Enfant dévoré par les ours

QUEBEC, 30, (D.N.C.) — On redoutait fortement, hier soir, que la jeune Kay Gelly, 18 mois, de Valcartier, ait été dévorée par les ours dans la forêt avoisinant la demeure de ses parents. La fillette est disparue vers 3 heures, hier après midi. Toute la soirée, des chercheurs ont fouillé les bois voisins sans trouver la moindre trace.

Le colonel G. Drew prône la souveraineté des provinces

Quelque 1,500 personnes ont assisté vendredi soir, en l'hôtel Windsor, au banquet offert au nouveau chef national du parti conservateur-progressiste, le colonel George Drew, qui fut accueilli avec enthousiasme. Dans son discours, le nouveau chef de l'opposition fédérale a déclaré que le principal objectif de son parti était de "reconstruire notre système fédéral".

Mme Drew prit aussi la parole, en anglais et en français, pour remercier la population de Montréal de l'accueil accordé à son mari. Pendant tout le repas, elle fut très occupée à autographier des cartes de menu. Dès le début de son discours, le colonel Drew signala que "le parti libéral actuel a abandonné tous les principes historiques du libéralisme". "Ces libéraux, dit-il, qui croient en la suprématie du Parlement trouveront dans le parti conservateur-progressiste, le groupement qui leur assurera la démocratie au Canada dans les années à venir. Je reste toujours convaincu que l'unité du Canada dépend de la souveraineté des provinces dans leurs domaines respectifs."

L'orateur passa en revue la situation des provinces et de leurs municipalités, affirmant que la constitution accorde aux provinces la juridiction quant aux droits civils, l'administration de la Justice, les droits de propriété et les lois municipales. "Ce qui importe maintenant," dit M. Drew, "c'est d'obtenir une constitution bien définie, qui confie, au gouvernement fédéral, la responsabilité des affaires purement nationales, et aux provinces, la tâche de développer leurs ressources et de préserver leurs droits et traditions. En face du communisme, on doit réaliser que les provinces restent la meilleure sauvegarde de la liberté personnelle et démocratique."

Le colonel Drew s'est attaqué à ces "bonzes" d'Ottawa qui, dans leur "tour d'ivoire", établissent des "budgets cycliques", alors que l'administration des Finances devrait retourner à ceux qui l'ont déjà dirigée. "Selon le système des 'bonzes' fédéraux, dit-il, la présente année fiscale comprendrait pour le peuple canadien un surplus d'impôt de près d'un milliard de dollars, ce qui rapporterait un surplus fédéral d'un milliard de dollars, mais qui signifierait en même temps un coût de la vie encore plus élevé. Ces prétendus experts n'ont pas été heureux dans leurs prévisions, et leur infaillibilité a été mise en doute à la conférence interprovinciale, quand on découvrit que leurs chiffres n'étaient pas exacts. Le peuple canadien possède déjà assez de preuves du danger que constitue le pouvoir centralisé."

Ordre formel

PARIS, 30. — Les Nations-Unies ont ordonné aux armées israéliennes et arabes d'arrêter immédiatement le combat dans le nord de la Palestine. On ne sait pas encore si les forces aux prises ont obéi à l'ordre qui leur fut donné.

Arrestation de 4 voleurs d'animaux

La Police provinciale vient enfin de mettre la main sur la bande de voleurs d'animaux qui exerçait ses activités dans la région des Cantons de l'Est depuis trois ans. Quatre hommes ont été arrêtés dans cette affaire et ont même avoué leur culpabilité devant le juge Panneton, de Sherbrooke. Plusieurs autres accusations seront portées contre eux la semaine prochaine. On affirme que, jusqu'ici, la bande aurait volé au moins une centaine d'animaux: veaux, vaches, porcs, volailles, etc., Ces arrestations résultent du beau travail des détectives Charles Perrault et Sténio Brasseur, de la Police provinciale.

L'Action Catholique cherche des gueuses

QUEBEC, 30. — (D.N.C.). — Il y a encore des prostituées, et en bon nombre, à Québec en dépit des affirmations à l'effet contraire que faisait encore tout récemment un officier supérieur de la Sûreté municipale. Cette constatation a été faite pas plus tard qu'hier soir alors que le rédacteur en chef du journal l'Action Catholique, M. Louis-Philippe Roy, accompagné d'une journaliste et d'un membre du personnel de la Cour du recorder ont visité les rues du quartier du Palais pour y trouver, en l'espace d'une demi-heure, et à leur grande surprise, au moins une vingtaine de prostituées très connues qui se livraient sans vergogne au raccolage.

Suspect recherché

SUDBURY, Ontario, 30. — La police de Chapleau, de White River et de Franz surveille attentivement tous les trains, dans le but de mettre la main sur un homme qui connaîtrait certains détails au sujet de la mort de Jack Hargis, guide de 68 ans et ancien mécanicien de chemin de fer, dont le corps carbonisé a été découvert dans sa cabane incendiée près d'Amyot, en Ontario.

Chute fatale

Un ouvrier qui était occupé à laver les fenêtres à l'hôpital Notre-Dame a fait une tragique chute du deuxième étage de cet établissement, vendredi, peu après midi. Il s'agit de M. Ovila Nantel, 53 ans, 3343, rue Dezery.

Médecins et infirmières se portèrent en hâte à son secours, mais il succomba peu après l'accident. Le corps est à la morgue, où l'enquête du coroner doit avoir lieu.

ASSERMENTATION D'UN CENSEUR



En présence de M. le juge Auguste Boyer (à droite), juge en chef adjoint de la Cour de magistrat du district de Montréal, s'est déroulée, vendredi, l'assermentation du nouveau censeur des films, M. Marcel Lafaille (au centre), conseiller municipal. Ce dernier était accompagné de l'hon. J.-H. Délisle (à gauche) ministre d'Etat. Assistaient aussi à cette cérémonie: Mgr Albert Valois, p.a., v.g., MM. Alexis Gagnon, chef de la Censure, et Bruno Lépine, conseiller municipal. Mgr Valois déclara alors: "Nous possédons un excellent bureau de censure. Ses membres sont qualifiés et très consciencieux. Ils comprennent toute la responsabilité de leur tâche et ils doivent en être particulièrement félicités. Le choix de M. Lafaille est extrêmement heureux et il mérite toute notre confiance. La censure des films est fort importante, car le cinéma possède de nos jours une si grande vogue." — (Photo du PETIT JOURNAL)

Conférence médicale à Ottawa pour la guerre

A l'inauguration officielle, vendredi soir, du manège pour médecins militaires situé à 3626, rue Saint-Urbain, près de la rue Prince-Arthur, l'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a déclaré qu'à cause de la gravité de la situation internationale, une importante conférence se tiendrait la semaine prochaine, à Ottawa, entre les médecins militaires et civils pour discuter des mesures à prendre en cas de conflit.

Le ministre de la Défense nationale a affirmé que la situation internationale est loin de s'améliorer et qu'une guerre est possible, mais non inévitable. Nous devons prendre tous les moyens nécessaires pour empêcher une autre guerre, a-t-il déclaré, et l'un de ces moyens, c'est de montrer que nous sommes capables de nous défendre. M. Claxton a aussi soutenu que toutes les mesures nécessaires doivent être prises pour le cas où la guerre éclaterait.

Puis le ministre a souligné que le nouveau manège militaire médical, le premier du genre à Montréal, est situé près d'autres manèges militaires et près d'hôpitaux, comme l'Hôtel-Dieu et l'hôpital Victoria. Un manège militaire médical semblable a été ouvert à Québec, dernièrement. Au nombre des personnalités à l'inauguration officielle de vendredi soir, outre l'honorable Claxton, se trouvaient le major-général R.O.J. Morton, le colonel U.S. Shier, le brigadier W. Coke, directeur général des services médicaux de l'armée canadienne et le lieutenant-colonel John Lockhead, commandant du nouveau manège. Tout comme les autres endroits similaires, le nouveau manège est un édifice imposant, en pierre, et il compreod plusieurs salles d'exercices et un grand nombre de salons décorés.

Projet de logement abandonné à Québec

QUEBEC, 30. — (D.N.C.) —La Société centrale d'hypothèque et de logement a complètement mis de côté le projet de construire 200 maisons à Québec. M. Emile Raymond, représentant de la Société centrale, à Québec, a informé le maire que le contrat intervenu avec la cité et tous les pourparlers qui ont suivi depuis trois ans sont définitivement considérés comme nuls.

La balade en auto finit en tragédie

OTTAWA, 30, (D.N.C.) — Trois garçons de seize ans et une jeune fille à peu près du même âge ont été blessés dans un virage sur la route de Russell, dans la banlieue de la capitale. Mlle Lucille Gravelle a subi une grave coupure à la paupière gauche et souffre d'un choc nerveux, ses compagnons s'en sont tirés avec des contusions et des éraflures. Les quatre jeunes gens revenaient d'une promenade à Ramsayville et le brouillard a empêché Maurice Cloutier, conducteur de l'auto, d'apercevoir le tournant de la route. L'auto alla s'arrêter violemment sur deux arbres, à vingt pieds de la route.

Collision de deux trains à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 30. — (Spécial au "Petit Journal") — Deux trains de fret du Canadien-National sont entrés en collision vers 2 heures, samedi matin, aux environs de Drummondville. Personne ne fut blessé, mais six wagons sautèrent hors de la voie. L'accident est survenu en plein brouillard, quand un train composé de 19 wagons vides se dirigeant vers Québec a heurté l'arrière d'un autre convoi marchandises composé de 61 wagons vides. La "cambuse" et des wagons de ce dernier train ont déraillé.

Délégation de Toronto, ici

Une délégation de bonne entente de la Chambre de Commerce des Jeunes de Toronto est arrivée dans la métropole hier matin. Les hommes d'affaires torontois ont été reçus à l'hôtel de ville dans l'avant-midi et ils ont assisté à la joute Alouettes-Argonauts dans l'après-midi.

Cette visite a été organisée à l'occasion de la semaine provinciale de la Chambre des Jeunes, qui a pris fin samedi soir, par une mascarade au Chalet du mont Royal.

Hôtelier montréalais victime d'un audacieux escroc

Un hôtelier montréalais vient de découvrir qu'il a été la victime de l'effronterie et de l'escroquerie de trois prétendus touristes américains. Sous de faux prétextes, ces derniers lui ont soutiré la somme de $1,800 et ils ont bien failli lui soutirer une somme additionnelle de $5,000 qu'ils voulaient lui faire parier sur un prétendu cheval de course.

Telle est la pénible aventure qu'a connue ces jours derniers M. Georges-M. Leclerc, propriétaire de l'hôtel de luxe Rock-Garden, 1311 ouest, avenue des Pins, aux mains de trois Américains qui sont fort activement recherchés par la Police du Québec et de plusieurs Etats américains. Fait curieux, l'auteur de l'escroquerie porte un nom — probablement fictif — ressemblant fort à celui de sa victime.

Il y a plus d'un mois, trois touristes américains arrivaient à l'hôtel Rock-Garden, dans une luxueuse automobile Packard, de modèle convertible de 1948. Dans cette voiture se trouvaient une charmante jeune femme et un individu qui déclara se nommer Georges Leclaire. Par la plaque de son permis, la Sûreté provinciale a appris que l'auto venait de Hudson-Falls (New-York).

Ce M. Leclaire était aussi accompagné de son chauffeur, qui donna le nom de Teddy Packard (ressemblant à celui de sa voiture). Et ce M. Leclaire, qui se présenta comme un magnat des courses aux Etats-Unis, ajouta que M. Packard était son meilleur jockey. La Sûreté provinciale a, par la suite, découvert que le dénommé Packard répondait au signalement d'un jockey qui a déjà été arrêté aux Etats-Unis pour des irrégularités aux courses.

Par de belles paroles qu'il semblait réussir à rendre sincères, l'individu Leclaire parvint à gagner la confiance de M. Georges Leclerc. Il lui relata une belle histoire et obtint ses entrées libres au Rock-Garden. Pendant un mois, le supposé magnat de courses, la charmante jeune femme et le "fameux" jockey firent bombance au luxueux hôtel montréalais. Comme on dit souvent, ils y firent la "grosse vie".

Or, ces jours-ci, le trio quitta l'hôtel. Quelques heures plus tard, le propriétaire, M. Leclerc, recevait un appel téléphonique du dénommé Leclaire. Ce dernier expliqua qu'il était en panne en dehors de la ville et qu'il lui fallait $500. Devant ses supplications, M. Leclerc accepta de lui prêter ces $500, qu'il lui fit parvenir aussitôt.

Mais, l'instant d'après, toute la vérité éclatait! M. Georges Leclerc découvrit que l'individu Leclaire avait pris la fuite dans sa propre voiture, tandis que la femme et le jockey s'étaient enfuis dans leur luxueux Packard. Dans une visite à la chambre de ses hôtes disparus, M. Leclerc retrouva quelques pièces de vêtements, laissés là dans le but apparent de détourner les soupçons.

Après vérification, M. Leclerc découvrit aussi que les trois Américains lui avaient laissé un compte en suspens de $1,300, auxquels s'ajoutaient les $500 prêtés. De plus, la veille même de la disparition de ces "touristes", M. Leclerc avait failli mordre à ce qu'ils appelaient un "bon tuyau" et gagner une somme de $5,000 sur un cheval qui devait participer à une course sur une piste américaine.

Une enquête fut aussitôt instituée par le détective Jacques Lapointe, de la Sûreté provinciale. Les policiers provinciaux ont appris de Hudson-Falls que le dénommé Leclaire avait quitté cette ville depuis 6 mois. On leur a aussi signalé que cet individu est activement recherché par la Police de plusieurs Etats américains, où il se serait livré à d'autres escroqueries du même genre. Pour le moment, le trio de "touristes" fait l'objet d'une chasse intense de la part de la Sûreté provinciale du Québec.

L'héritage de $100,000 annoncé à Mlle Rouleau serait une farce

Au moment où la présente édition de notre journal allait sous presse, nous avons obtenu des renseignements qui semblent donner raison à nos doutes au sujet de l'histoire de l'héritage de $100,000 dont aurait été gratifiée une jeune servante d'Outremont, Mlle Hélène Rouleau. On lira, plus bas, dans son texte intégral, le récit de l'entrevue obtenue par notre reporter, qui fut fort intriguée par les réponses évasives et souvent contradictoires de Mlle Rouleau.

L'employeur de Mlle Rouleau, M. B. Heitin, nous a lui-même avoué, samedi matin, qu'il n'était plus tellement sûr de l'authenticité de toute cette histoire. En fait, il nous a signalé qu'il n'a pas vu la fameuse lettre annonçant la bonne nouvelle à Mlle Rouleau. Dans les circonstances, on pourrait se demander si Mlle Rouleau n'a pas été victime d'une cruelle plaisanterie, dont la découverte coïnciderait avec la célébration de l'Halloween. A tout événement, souhaitons qu'il n'en soit rien. Et voici le texte préparé par notre représentante, après son entrevue avec Mlle Rouleau.

* * *

La nouvelle s'est répandue rapidement, vendredi, après midi, qu'une bonne d'enfants venait d'hériter d'une petite fortune : $100,000! Voulant rencontrer cette heureuse personne, le reporter du *Petit Journal* s'est rendu à l'appartement où cette jeune fille est en service domestique, chez M. et Mme Benjamin Heitin, 2767, av. Maplewood, appartement 310. L'héritière, Mlle Hélène Rouleau, rentrait justement avec les deux enfants Heitin, qu'elle avait conduits chez le médecin, tout comme si la vie était restée normale pour elle.

Est-ce effet de nervosité à la suite d'une trop grande surprise? Est-ce réticence naturelle chez Mlle Rouleau? Nous ne saurions dire exactement, puisque nous la voyions pour la première fois. Un fait demeure, c'est qu'elle n'aime pas beaucoup parler de son héritage. Elle a refusé de montrer la lettre qu'elle aurait reçue d'un avocat de Philadelphie, l'informant que son oncle, M. Thomas Perron, mort récemment à l'âge de 69 ans, lui avait légué $100,000. Elle est très ennuyée de la publicité faite autour de cette bonne fortune qui lui échoit.

Quand nous lui avons demandé si elle songeait à se marier, maintenant qu'elle était riche, elle nous a répondu fermement que, maintenant, pour elle, "il n'était plus question de se marier" puisqu'elle voyait son avenir assuré matériellement sans l'aide d'un mari. Un jeune homme la courtise assidûment depuis 2 ans, nous a-t-elle avoué.

Mlle Rouleau, orpheline, est originaire de Thetford-les-Mines; elle est depuis cinq ans à l'emploi de ses patrons actuels, où elle prépare les repas, garde les enfants, vaque aux soins du ménage.

Cette héritière n'a pas l'intention de quitter immédiatement son humble métier. Cependant, elle doit se rendre à Philadelphie, dans un mois, pour toucher la somme que M. Perron lui a laissée par testament. C'était un "riche manufacturier de chaussures, probablement millionnaire", que Mlle Rouleau a vu deux fois dans sa vie. Il était célibataire.

Plusieurs jeunes filles ont peut-être rêvé d'avoir une chance pareille. Souhaitons à Mlle Rouleau que toute cette affaire ne soit pas un rêve, mais bien une intéressante réalité qui lui assurera une indépendance enviable.

Pour notre journal, c'est un souhait à l'adresse de cette jeune fille. Nous ne pouvons en effet affirmer à nos lecteurs que Mlle Rouleau héritera, car nous n'avons pas pu obtenir de confirmation officielle aux sources mêmes, parce que Mlle Rouleau a refusé de nous faire voir la lettre qu'elle a reçue et de nous révéler le nom de l'homme de loi qui la lui aurait fait parvenir.

Fleurette Bélair.



(Le Petit Journal)

Croquée sur le vif dans l'appartement de ses patrons, M. et Mme Benjamin Heitin, 2767, avenue Maplewood, appartement 310, Mlle Hélène Rouleau répond évasivement à l'appel qu'elle reçoit d'un homme, inconnu de nous, et à qui elle a dit en terminant: "Oui, Monsieur, je vous expliquerai tout quand vous viendrez ce soir."

Citoyen volé à Rosemont

De bonne heure, samedi matin, trois jeunes bandits ont enlevé de force un citoyen, à Rosemont, et l'ont forcé à monter dans une automobile volée où ils l'ont obligé, à la pointe du revolver, à leur remettre son argent et sa montre.

M. Paul Kubha, 42 ans, 6614, 14e avenue, à Rosemont, marchait sur la rue Beaubien, vers deux heures, samedi matin, lorsque soudain une automobile s'arrêta près de lui.

Deux jeunes gens sautèrent sur le trottoir et, avant que M. Kubha n'ait eu le temps de faire le moindre mouvement, ils l'avaient forcé à monter dans la voiture, où un troisième bandit se tenait au volant.

L'auto se dirigea ensuite vers la 8e avenue, où l'un des bandits sortit un revolver, pour ensuite demander à M. Kubha de vider ses goussets. Ce dernier a dû remettre $20 et une montre de $60 aux bandits qui le poussèrent en bas de la voiture qui démarra à toute vitesse.

Tué par un camion

Un cycliste de Saint-Rochigan, M. Léonidas Perreault, ans, a été écrasé à mort, vendi soir, lorsqu'il a perdu le con- de sa bicyclette qui s'est écra- sur un camion venant en sens in- sur la route de Saint-Esprit. camion était conduit par M. Marie Paquet, également de Roch. Le détective René Lan- ier et le sergent Doutre de la Sû- eté provinciale ont fait enquête.

Quatre morts dans un accident du rail

NEWBURY, Vermont, 30. — (Service spécial au *Petit Journal*.) — Quatre employés de chemin de fer ont perdu la vie et cinq voyageurs ont été blessés, tandis que des centaines d'autres furent réveillés en sursaut, de bonne heure samedi matin, quand deux trains sont entrés en collision au milieu d'un épais brouillard.

L'un des trains avait quitté Montréal pour les Etats-Unis et l'autre allait de Boston vers Montréal. Les mécaniciens et les chauffeurs des deux locomotives ont été tués. Ce sont MM. Martin Gove, de Wentworth (N.-H.), Victor Tromba, de St. Johnsbury (Vt), John Blair et Rex Ford, de Newport (Vt).

Cinq employés du wagon postal furent blessés, mais aucun voyageurs des 15 wagons de passagers ne reçut de blessure grave; deux seulement furent pansés pour de légères contusions. Les deux locomotives et cinq wagons sautèrent hors de la voie. Parmi les voyageur des 15 wagons de passagers il y avait les joueurs du club de hockey Royal, de Montréal, en route pour Boston où ils doivent jouer ce soir, samedi. Aucun des joueurs ne fut blessé et ils réussirent tous à sortir leur équipement d'un wagon de bagage déraillé.

L'accident est survenu vers 3 h. 15, samedi matin, alors que les 250 voyageurs sommeillaient, sur une voie simple contrôlée par des signaux automatiques. On ne connaît pas encore la cause exacte de cette collision. Les autorités ferroviaires ont signalé qu'il y avait alors un épais brouillard et qu'à cet endroit, les trains avaient l'habitude de rouler lentement. On dut mobiliser les médecins et les infirmières de six villes voisines du Vermont et du New-Hampshire. Les blessés furent transportés aux hôpitaux de Woodsville et de Hanover (N.-H.).

On imposera le fouet pour mater les brutes

Par suite d'une conférence qui a eu lieu en fin de semaine entre plusieurs juges, il est probable que l'on sera plus sévère que jamais, désormais, à l'endroit des gens trouvés coupables d'assaut et de vol avec violence. On recourra à de plus longues sentences de prison, et même à la peine du fouet.

Cette grave décision a été prise à l'issue d'un procès dirigé par le juge Armand Cloutier, en la cause de Walter Reid, 22 ans, et Owen Nickerson, 20 ans, trouvés coupables d'avoir battu cruellement M. T.-E. Brady, dans une ruelle, pour lui voler $2 et une plume-réservoir. L'attentat a été si brutal que M. Brady a failli perdre la vue. En Cour, vendredi, soit douze jours après l'assaut, il avait encore les yeux rougis et à demi fermés.

Nickerson est un colosse de six pieds; il a avoué avoir déjà été condamné à "deux ou trois reprises", à Montréal, pour ivresse. Quant à Reid, un gaillard mesurant 5 pieds, il s'en est tiré avec une sentence suspendue, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, dans une affaire de vol d'auto. Tous deux ont assailli M. Brady près des rues Victoria et Aylmer, vers trois heures du matin.

Grâce à un membre de la Gendarmerie royale, qui vit l'attentat, de sa fenêtre arrière, la Police municipale a été vivement alertée et a pu pincer les deux malfaiteurs presque sur le fait.

Le juge Cloutier a adressé une verte semonce à ces deux brutes, et les a condamnés à cinq ans de pénitencier.

Au cours de la discussion qui a suivi cette double sentence, on a rappelé que le nombre des attentats graves à Montréal a augmenté de 50 pour cent depuis l'année dernière, et les magistrats sont décidés à tout tenter pour mettre fin à pareille menace publique. D'aucuns opinent pour le fouet, mais il semble que la majorité favorise les plus longues sentences, en affirmant que plus longtemps les bandits seront en prison moins ils mettront la vie et les biens des citoyens en danger.

Le président du Pérou est chassé

LIMA, Pérou, 30. — Le président du Pérou, José-Luis Bustamante, a été déposé par l'Armée, hier soir, après avoir refusé de se rendre aux ordres militaires l'enjoignant de quitter son poste. Une révolte non-sanglante faisait rage depuis trois jours au pays et elle a finalement atteint la capitale.

Bustamante est parti à destination de Buenos-Ayres, Argentine.

Porfirio redevient Rubirosa

L'ex-M.Danielle Darrieux n'est déjà plus monsieur Doris Duke

(par Phil O'Leary)

RENO, 30. — (Canado-Mondial.) — La femme la plus riche du monde se trouve pour la seconde fois à Reno, la capitale du divorce. La première fois, lorsqu'elle était venue ici pour se séparer légalement de H. R. Cromwell—"Jimmy" pour ses amis, — elle avait eu la bonne idée d'acheter sur place une propriété. La maison qui a servi de cadre au divorce avec l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada vient d'être, cette semaine, le théâtre du divorce avec l'ambassadeur de Saint-Domingue, en Argentine...

La belle et richissime Doris Duke ne regrette rien, dit-elle. Quant à celui qu'elle vient d'accuser d'"extrême cruauté mentale", il ne tardera sans doute pas à se consoler, comme il l'a déjà fait deux fois avant ce nouveau scandale.

La carrière de ce don Juan moderne a fait couler beaucoup d'encre et éclater bien des ampoules de magnésium. En ce moment, Paris attend le retour de cet enfant prodigue des lieux où l'on s'amuse, et les boîtes de nuit de Buenos-Ayres voient partir à regret un de leurs meilleurs clients.

En 1908, Porfirio Rubirosa est né dans la capitale de la petite république de Saint-Domingue, Ciudad-Trujillo, la première ville fondée par des Européens en Amérique. Il a grandi au coeur des fortifications espagnoles vieilles de quatre siècles, et s'est destiné au corps diplomatique dominicain. Sa carrière devait lui être considérablement facilitée par son mariage avec la fille du président de son pays, Trujillo.

Le dictionnaire Larousse mentionne cinq Trujillo, mais ce sont des villes: l'homme d'Etat antillais espère bien y figurer un jour. En attendant, sa piété ne l'a pas empêché d'accumuler les biens terrestres, et en devenant son gendre, le jeune Rubirosa entrait dans une famille de millionnaires.



Doris Duke et Rubirosa, au moment de leur mariage.

Monsieur Danielle Darrieux

Il faut croire que le diplomate s'entendait mieux avec son beau-père qu'avec sa femme: ses liens officiels ont duré plus longtemps que son lien conjugal. Attaché à la légation dominicaine auprès du gouvernement du maréchal Pétain, en 1942, il est tombé éperdument amoureux d'une des plus charmantes vedettes de l'écran français: Danielle Darrieux. De son côté, elle avait déjà goûté les joies — et peut-être des amertumes... — du mariage avec son metteur en scène attitré, Henry Decoin.

En France, Danielle était célèbre; de son nouveau mari, on ne savait pas grand'chose, sauf qu'il venait de très loin et aimait jeter l'argent par les fenêtres. Cela ne le rendait pas antipathique, bien au contraire, mais son nom était difficile à retenir et plus difficile encore à prononcer. Les journaux ont mentionné plus d'une fois, en parlant du couple, "M. et Mme Danielle Darrieux".

Lors d'une réception, le fougueux diplomate a failli provoquer en duel un naïf, ou un jaloux, qui l'appelait "M. Darrieux". Il se peut que ceci ait un peu contribuer à entraîner son second divorce.

Quant à Danielle, elle confie à ses amis que cette expérience n'a pas été sans lui coûter bien des larmes... et beaucoup d'argent!

Un mariage fabuleux

Ayant repris son nom de jeune homme, si l'on peut dire, en même temps que sa liberté, Rubirosa a tenu à déposer l'un et l'autre aux pieds d'une Américaine. Aux pieds de l'Américaine la plus riche qu'il eût jamais rencontrée... Mme Rubirosa No 3, née Doris Duke, possède une fortune représentée par neuf chiffres, et le premier n'est pas un "1".

A Santo-Domingo, le président Trujillo n'avait pas vu d'un très bon oeil l'alliance de son ex-gendre avec le cinéma français. Cette fois-ci, par contre, il jugea la nouvelle union tellement sa satisfaisante qu'il éleva d'un seul coup son "enfant terrible", comme il l'appelle, au rang d'ambassadeur.

Des millions, une épouse charmante, une ambassade à Buenos-Ayres, n'ont pas suffi à enchaîner l'éternel volage. M. Flor de Oro Trujillo n'est plus: paix à son souvenir. M. Danielle Darrieux a cessé d'exister: repos à sa mémoire. M. Doris Duke vient de disparaître à son tour: que reste-t-il? Don Porfirio Rubirosa, chevalier d'aventure, luxueux vagabond international toujours insatisfait, célibataire dans l'âme, plus séduisant et plus redoutable que jamais!

L'Art-Montréal à Saint-Jérôme

L'Art-Montréal présentera une soirée artistique et récréative, le samedi 6 novembre, en la salle des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme. M. Horace Viens, propriétaire de cette entreprise familiale, et son fils, Jean, exposeront des portraits et des paysages. De plus, M. Viens donnera un récital de violon. Sa fille, Pauline, acrobate, participera au programme récréatif.

Appel en faveur des infirmes

A l'occasion de la vente de charité au bénéfice de son atelier et de son foyer, l'Association des infirmes invite tous ceux qui peuvent disposer de jouets ou autres articles à communiquer, le plus tôt possible, avec un responsable, à 4347, rue Saint-Denis, ou à téléphoner à HArbour 1786. Cette vente aura lieu le 9 décembre à l'hôtel Queen's.

Ami trop sincère

AKRON. — A Akron, dans l'Etat de l'Ohio, M. John E. Lowe a cité en justice son ami Edward S. Smith, qui en lui donnant une poignée de mains trop énergique lui avait brisé le bras.

M. Edward S. Smith, qui ne connaît pas la force de sa poigne, se voit réclamer 8,000 dollars.

Il a juré de ne plus jamais serrer la main au plaignant.

Pour vos
STORES VENITIENS
consultez
ZEPHYR VENETIAN BLINDS
M. R. BOURDUA, prop.
3585, de Bullion, Montréal
LA. 7364
Satisfaction garantie
Escompte spécial sur présentation de cette annonce

POUR LIVRAISON IMMEDIATE... FR. 1159



- Glacières électriques en métal (blanches) ou acier inoxydable, aussi bois naturel de 10 à 66 pieds cubes.
- Comptoirs frigorifiques SANI-GOLD de luxe fini porcelaine, toutes grandeurs.
- Chambres frigorifiques de toutes dimensions, cabinets pour crème glacée, Refroidisseurs pour liqueurs.
- Accessoires de boucher, restaurant, hôtel.

Distributeurs pour Curtis Refrigeration Machine (depuis 1854)

NATIONAL BUTCHER'S SUPPLY LTD.
4367, av. Papineau W.-A. TRUDEAU président Montréal, Qué.

Toujours de l'avant chez
A. BREAULT
L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

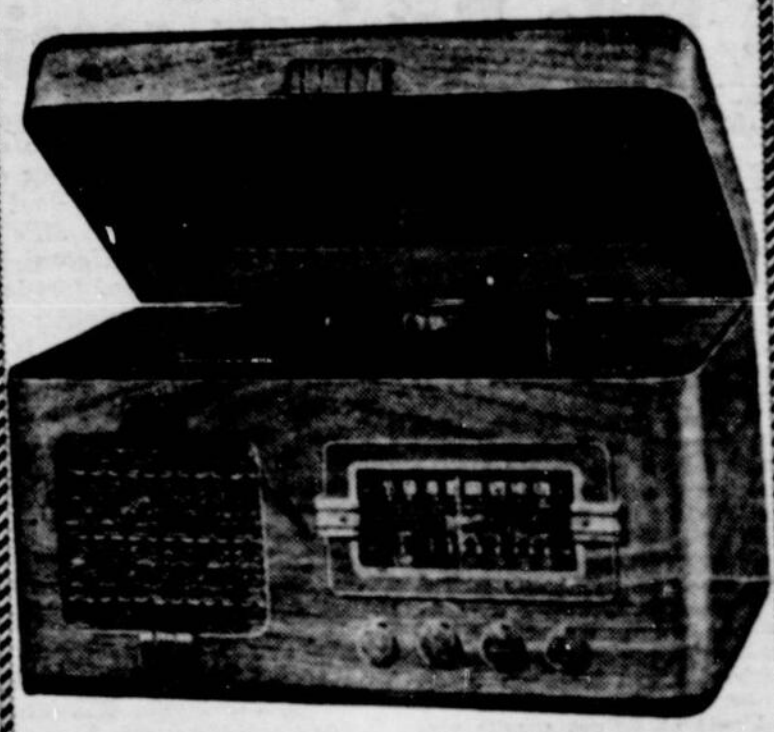
Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

Venez voir et entendre ces valeurs sensationnelles

Radio-Phonographe Combiné "MARCONI"

ONDES COURTES ET LONGUES Seulement $69.00

Modèle Marconi 221



2 Bandes (Bande régulière et police). Ondes courtes — bandes de 16, 19, 25, 31 et 49 mètres. Circuit Marconi AC Superhétérodyne avec transformateur. 5 lampes. Contrôle de tonalité. Cadran de lecture facile. Antenne à même. Haut-Parleur électro-dynamique 6". Phonographe joue des disques de 10" ou 12". Bras reproducteur à cristal de très haute qualité. Magnifique cabinet en noyer. Un radio-phonographe à tonalité merveilleuse. Un radio combiné de 5 lampes conçu par nos ingénieurs. Le phonographe peut jouer des disques de 10" ou 12" utilisant un bras reproducteur à cristal de haute qualité. Haut-parleur électro-dynamique 6". Magnifique cabinet en noyer 20" large, 11½" haut et 13⅝" profond.

Modèle Marconi 221A

RADIO avec PHONOGRAPHE AUTOMATIQUE jouant 10 disques de 12" et 12 disques de 10"..... $95.95

Modèle Marconi 264



Très attrayant, moderne, ce modèle CA/CC est muni de 5 radiotrons miniatures RVC Marconi. Emissions régulières et quelques émissions de police, C.V.A. Antenne-cadre intérieure. Cadran illuminé avec réglette à glissière. Haut-parleur dynamique A.P. Cabinet façonné de bakelite. Finis ivoire ou noyer. Dimensions: H 7¼", L 11⅛", P 5⅛". $39.95

Conditions faciles si désiré

A. BREAULT
Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre
6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

Rouyn a célébré les 25 ans d'épiscopat, dans l'ouest du Québec, de S.E. Mgr L. Rhéaume

ROUYN. — (De l'envoyé spécial du *Petit Journal*.) — Son Exc. Mgr Louis Rhéaume, o.m.i., évêque de Timmins, célèbre cette année ses 25 ans d'épiscopat dans le nord-ouest de l'Ontario et du Québec. Il fut en effet élu évêque d'Haileybury, en 1923, avant d'occuper le siège épiscopal de Timmins, en 1938. En 1940, il était nommé comte romain et assistant au trône pontifical.

Or, à cause d'une curieuse division des diocèses, la région de Rouyn-Noranda appartient au diocèse de Timmins. C'est pourquoi ces villes jumelles ont célébré dignement le 25e anniversaire d'épiscopat de leur évêque, Son Exc. Mgr Rhéaume. Ces fêtes se sont déroulées, le dimanche 10 octobre, à Rouyn. Et à tour de rôle, toutes les paroisses du diocèse rendront



S. E. Mgr Rhéaume, qui célèbre ses 25 ans d'épiscopat.—(Photo J.-H. Bolduc, de Rouyn)

hommage à leur vaillant prélat. Le même dimanche, les Chevaliers de Colomb du diocèse ont présenté une bourse substantielle à leur évêque, en reconnaissance de son dévouement inlassable en faveur des colons et des mineurs.

La fête a débuté, dimanche matin, par une messe pontificale chantée en l'église-mère de St-Michel, à Rouyn. Le soir, une grande manifestation a groupé, dans le sous-sol de la même église, les curés et les notables des paroisses de la partie nord du diocèse de Timmins. Tous ont rendu hommage à l'"évêque bâtisseur". Une vingtaine de paroisses y étaient représentées et leurs délégués ont offert à Son Excellence, un chèque de $7,500. D'autres paroisses célébreront aussi ces fêtes, à Haileybury, Timmins et Ville-Marie, et contribueront à la bourse offerte par les fidèles diocésains; bourse au montant total de $25,000. (On sait que la messe pontificale a été retardée de quelques minutes par deux jeunes soulards qui s'étaient emparés de la mitre et de la crosse de l'évêque jubilaire.)

Retraites fermées

Le 15 août dernier, Son Exc. Mgr Rhéaume présidait la bénédiction et l'inauguration d'une grande maison de retraites fermées, récemment construite à Rouyn, sous le vocable de Notre-Dame du Cap et dirigée par les Oblats. L'"évêque bâtisseur" du nord-ouest québécois et ontarien fut le premier instigateur du mouvement des retraites fermées en cette vaste région minière et agricole. Et, depuis plusieurs années, cette oeuvre connaît un développement considérable.

La nouvelle maison de retraites fermées, érigée à Rouyn, est certainement la plus vaste du genre en Amérique du Nord. Elle renferme 88 chambres installées dans les 4 étages de cet édifice en forme d'étoile. Le supérieur de cette maison de retraites fermées est le R. P. Siméon Beaudoin, o.m.i., qui a déjà fondé celle de Mont-Joli.

Au sous-sol de l'immeuble, se trouvent les chambres des domestiques et un vaste garage pour les autos des retraitants. C'est là aussi que les soeurs servantes du Sacré-Coeur-de-Marie, qui ont soin de la chapelle, de la cuisine et de la buanderie de l'institution, ont leurs appartements. A la cuisine, il y a une machine moderne pouvant peler une poche de patates en 8 minutes.

Tout l'édifice est construit à l'épreuve du feu et toutes les pièces principales sont reliées par le système d'"interphone". Cette construction est l'oeuvre de l'entrepreneur Moreau, de Rouyn, selon les plans des architectes David et Deshayes, de Nicolet. A l'étage supérieur, on a installé 14 petits autels pour les prêtres venus en retraite fermée.

Cette construction a été rendue possible grâce à une souscription populaire de $200,000 réalisée dans l'ouest du Québec. Les travaux commencèrent à la fin de mai 1947. L'inauguration de cette maison de retraites fermées a été marquée par une cérémonie solennelle à laquelle assistèrent plus de 15,000 personnes. Tous les jeudis soirs, il y a une heure sainte, prêchée, et la première retraite fermée, qui a eu lieu le 18 septembre dernier en cette nouvelle institution, avait été organisée par les Chevaliers de Colomb de Rouyn. Le 22 septembre, commençait celle des dames de Rouyn-Noranda. Et ces retraites fermées continueront au rythme de deux par semaine, l'une débutant le mercredi et l'autre le samedi.

Le 12 septembre dernier, Son Exc. Mgr Rhéaume bénissait la pierre angulaire de la nouvelle église St-Joseph de Rouyn. Cette paroisse, fondée en 1946, est dirigée par M. le curé Ernest Guèvremont. Le nouveau temple sera construit en pierre et atteindra des proportions imposantes.

De style moderne, l'église St-Joseph sera la plus belle du nord-ouest québécois. Il est même rumeur, dans cette région de la province, que le nouveau temple devienne un jour une cathédrale. On signale en effet qu'il y aurait dans un avenir rapproché une nouvelle délimitation des diocèses dans l'ouest de la province et que Rouyn deviendrait le siège d'un archevêque métropolitain.

St-Joseph est la 3e paroisse établie à Rouyn. Il y a déjà celle de St-Michel-Archange, fondée en 1935 et dirigée par M. le curé Albert Pelletier, l'un des pionniers de cette ville minière, et celle de l'Immaculée-Conception, à Rouyn-Sud, fondée en 1938 et dirigée par les religieux Oblats, dont le supérieur et curé est le R. P. Louis-Philippe Jutras, o.m.i. A Noranda, il y a deux paroisses : Notre-Dame-de-Protection, pour l'élément français, dont le curé est M. l'abbé J.-M. Pelchat, et le Très-St-Sacrement, pour l'élément anglais, dont le curé est M. l'abbé John A. Caufield. Il est présentement question de la création prochaine d'une 3e paroisse dans le secteur du "Townsite", au nord de Rouyn-Noranda, où la construction d'habitations est très abondante.

Rouyn possède aujourd'hui son collège classique. L'inauguration de cette institution a eu lieu, d'une façon très humble, dans la vieille école St-Louis, qui a été déménagée, sur une distance de plus de 800 pieds, jusqu'à l'angle des rues Forbes et Perrault. Il y a quelque temps, un groupe de 46 élèves y on commencé leur cours classique.

Le directeur du nouveau collège est le R. P. Félix Massé, o.m.i. En plus, le personnel enseignant comprend le R. P. Marcel Duguay, o.m.i., et un professeur laïque, M. Hubert Lavigne, qui enseigne l'anglais, les mathématiques et les sciences. Pour le moment, il n'y a qu'une classe, à cause du manque d'espace.

Le nouveau collège est logé dans un immeuble historique. Car la vieille école St-Louis a déjà abrité la première chapelle et la première école de Rouyn. Le 2e étage est encore occupé par deux classes de la Commission scolaire, en attendant qu'on construise une nouvelle école dans ce secteur de Rouyn. Le collège est affilié à l'université d'Ottawa et il permettra aux jeunes

(Suite à la page 40)

Les nouvelles boîtes orange récemment adoptées pour les

SACS DE THÉ "SALADA"

marquent le retour en sacs de la MEILLEURE QUALITÉ DE THÉ ORANGE PEKOE, sans hausse de prix.

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

Lancez-vous en affaires...

SOYEZ INDEPENDANT! Pas d'horloge à poinçonner! pas de chômage! Je vous offre l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Epices, Essences Culinaires, Breuvages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Polis, Toniques pour la Ferme, Insecticides, etc., plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler ventes présentes et futures.

FAITES $60.00 PAR SEMAINE

Plusieurs de nos détaillants se font régulièrement plus de $60.00 pa semaine . . . Mme Pigeon s'est fait $30.00 durant ses premières 16 heures . . . Richard Roy près de $1,000.00 durant ses premiers quatre mois . . . V. Beliemarre, plus de $4,000.00 par année.

HOMME OU FEMME . . . vous pouvez suivre facilement mon plan simple et éprouvé. L'indépendance et le succès peuvent être votre partage même sans capital ru sans expérience. Passez nous voir ou écrivez:

La Cie Paula Ltée, 21 est, St-Paul, Montréal P. Q.

LES PLUS BELLES VALEURS JAMAIS OFFERTES...

Ne manquez pas cette occasion unique



Echantillons d'exposition

200 LAMPES ET CENDRIERS

offerts au prix coûtant

Ces lampes et cendriers, dernières nouveautés d'automne, vous sont offerts à ce prix, grâce à notre achat total de l'exposition. Par le fait même, nous avons profité d'un prix extraordinaire qui nous permet en retour de vous faire bénéficier d'une réduction de près de 50% sur le prix de détail.

Tous de modèles différents, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

HATEZ-VOUS, VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX

CENDRIERS SUR PIED

fini bronze avec assiette en verre. Très jolis modèles. **Régulier 11.95** **$8.95**

genre silhouette supportant le cendrier en verre. **Régulier $19.95** **$13.50**

LAMPES

LAMPES DE PARQUET

Eclairage indirect. Abat-jour de soie. **Régulier 23.50** **$12.50**

Autres modèles avec base et tige fini bronze, 3 bougies. **Régulier 30.50** **$22.50**

LAMPES TORCHERES

Toutes de modèles très nouveaux.	$25.95	**$19.95**
	$37.50	**$23.50**
	$72.00	**$54.50**

4 finis aux choix: argent, bronze, chrome, cuivre

LAMPES DE TABLE

Avec abat-jour de soie.	$12.00	**$ 6.50**
	$13.95	**$ 8.95**

Aussi autres modèles jusqu'à $75.00

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste (plus la taxe de 2% ou 4%)

H. C. Grégoire LIMITÉE

Heures d'affaires: de 8 h. 45 a.m. à 6 p.m. tous les jours excepté le vendredi à 9 h. p.m.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE **Téléphone CHerrier 2105**



M. Myron Feekle (à gauche) remet à M. A. M. Nicholson, trésorier national, un chèque au montant de $169.10, premier versement d'une souscription de $405 devant servir à défrayer le coût du voyage d'une délégation de coopérateurs à Terre-Neuve, à l'occasion de la rentrée de cette 10e province dans la Confédération canadienne. (Photo O.N.F.)

Fermier prospère de l'Ouest, qui a voyagé en char à boeufs

Les Canadiens qui habitent l'Est du Canada et dont les ancêtres n'ont jamais quitté cette partie du pays ne peuvent se rendre compte des sacrifices qui ont été déployés dans l'ouest du Canada, pour étendre notre pays de l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

Dans ces temps reculés, on voyageait en voiture à traction animale, c'est-à-dire tirée par des boeufs.

Et il n'est pas rare de rencontrer un riche fermier qui utilisa ces animaux domestiques pour se frayer un chemin dans les plaines de l'Ouest et se préparer un morceau de terre qui aujourd'hui vaut son pesant d'or en gerbes de blés aux épis dorés.

Trajet d'une semaine

Il nous a été donné de rencontrer, à Winnipeg, M. Feekle, un homme qui voyagea, en 1903, au moyen du chemin de fer et des boeufs et qui est aujourd'hui propriétaire de l'un des plus beaux domaines de l'Ouest.

Myron Feekle est né à Belvedere, près de Chicago, dans l'Illinois. Quand il arriva au Canada, il descendit du train à la gare de Yorktown, car à cette époque le chemin de fer ne se rendait pas à Preeceville. Le trajet entre ces deux localités, éloignées de 55 milles, devait se faire avec des boeufs.

—Combien de temps mettiez-vous à faire ce trajet? a-t-on demandé à M. Feekle?

—Une semaine et parfois plus, répondit-il.

On voit qu'il en fallait du courage pour coloniser les vastes espaces découverts par La Vérendrye, qui, lui, n'avait que des canots et des haches.

Plus de 2,000 arpents

Aujourd'hui, M. Feekle est propriétaire d'un vaste domaine de trois sections et demies, c'est ainsi que dans l'Ouest on divise la prairie. Puisque chacune des sections équivaut à 604 arpents, on peut donc dire que le domaine de ce fermier prospère est de deux mille cent quatorze (2,114) arpents, ce qui est un espace considérable, surtout quand on le compare à l'étendue des terres des provinces de l'Est.

M. Feekle possède trois tracteurs et deux camions pour faire tout son travail, ainsi que deux machines aratoires "combinées". On les nomme ainsi, parce que ces machines font plusieurs opérations à la fois.

Ces appareils imposants sont munis de bennes spéciales qui amassent le blé à mesure qu'il est coupé et battu. Les bennes sont déversées dans des camions qui font le transport de la machine à l'élévateur à grain, sans même que la main de l'homme ne touche au blé.

Travail réduit

Un seul camion et une seule machine accomplissent le travail de 29 hommes et de 27 paires de chevaux.

Tout est "mécanisé" dans l'Ouest. Il est vrai que l'on fait surtout de la monoculture et que le magasin est toujours, comme dans les villes, le principal fournisseur des familles. Quand ce n'est pas le magasin du village ou de la ville avoisinante, ce sont les gros établissements qui vendent par catalogue. On ne saurait croire comme le chiffre d'affaire des ventes faites par catalogue est considérable, surtout dans les prairies éloignées des grands centres tels que Winnipeg, Calgary, Saskatoon et Regina.

Un appareil combiné comme celui que possède M. Feekle — il en possède même deux et on verra plus loin pourquoi — se vend $3,400. Ces machines aratoires permettent de couper le blé, de le battre et de le déposer propre dans la benne dont elles sont munies.

Si M. Feekle en a acheté deux, c'est qu'il en avait besoin de deux, tellement son emplacement est vaste, mais il a voulu aussi faire une expérience. Il acheta une de ces machines de sa propre coopérative, qui lui accorda une ristourne de $405, versés sur une période de trois années.

—Mes deux machines sont identiques, dit-il, il n'y a que la couleur de la peinture qui est différente.

C'est là un point concret du travail des coopératives dans l'Ouest, et nos fermiers de l'Est de même que nos pêcheurs du Québec et des Maritimes le comprendront sûrement, parce qu'ils ont été à même d'apprécier les services nombreux que leur rendent les coopératives, par le conseil supérieur de la coopération et par des apôtres tels que le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., de l'université Laval de Québec, le R. P. Coday, de l'université d'Antigonish, et tous nos curés de campagne, vrais Rochdyle canadiens.

Fier de sa coopérative qui lui a permis de réaliser une économie de $405, M. Feekle a décidé de verser cette somme à son parti, pour aider à défrayer le coût d'une visite à

(suite à la page 47)

Exposition des poteries Wedgwood

M. Keith Jopson, O.B.E., conseiller économique du commissaire du Royaume-Uni, à Ottawa, inaugurera l'exposition des poteries de la famille Wedgwood, à la Galerie des Arts, au début de novembre. On y verra plus de 300 objets expliquant l'histoire de cette fameuse poterie britannique. Au cours de l'exposition, qui se tient en collaboration avec le musée Wedgwood, d'Etruiria, Staffordshire, Angleterre, des spécialistes donneront des conférences sur l'art des Wedgwood. La première aura lieu le 6 novembre, à 3 heures de l'après-midi, et la seconde le 9, à 2 heures 30. Pour renseignements, s'adresser à la Galerie des Arts.

Me Yves Pelletier parlera à Dorion

Les Chevaliers de Colomb de Dorion tiendront aujourd'hui, dimanche, une journée colombienne. Ils en profiteront pour faire connaître, au public de la région, l'oeuvre des terrains de jeu de la province. Voici le programme de la journée: 11 heures du matin, grand'messe solennelle, sermon par M. l'abbé Lucien Bélanger, principal de l'école Normale de Valleyfeild; midi trente, banquet au Vaudreuil Inn, conférence par Me Yves Pelletier, président de la Confédération otéjiste de la province; 3 heures, bénédiction des salles des Chevaliers de Colomb de Dorion et visite du public; 4 heures, salut solennel en l'église paroissiale.

SURPLUS DE L'ARMEE

PEINTURE intérieur et extérieur, le gallon ..... 3.00 et 5.00
PINCEAUX à 25% de la liste
MATELAS 30" et 36" ..... 5.25 et 6.50
BOTTES d'aviation ..... 14.50 et 15.50
MIMEOGRAPHE Gestetner & Standard
MEULE d'émeri de grandeurs assorties
ELECTRICITE conduits 12 — ¾ — 1" 1½ — 2" et 3"
FERRONNERIE: pinces, side cutters, clefs, wrenches, tournevis, cadenas, étaux, niveaux, supports de meules sur shafts, pentures, limes, boulons, vis, chucks, serres d'établi, lames de scies à fer, lames de sciotte, aluminium, rabots, hache, brûleurs à l'huile (pots), bases de brûleurs 6 pouces.
PALETOTS de soldats 5.00
TEDDY-BEAR, ... 10.00 et 12.00
COFFRES EN METAL ..... .65, .75 et .85
TABLES D'OPERATION pour chirurgie $250.00
TABLES D'EXAMEN pour médecin 20.00
LAMPE "Promethers" pour chirurgiens ou dentistes .. 250.00
POELES A VAPEUR pour légumes, etc., etc.
COUVERTURES de laine grise 3.75
IMPERMEABLES en toile cirée ..... .95
LITS SUPERPOSES (2 étages) 30" x 74" 7.25
SAC DE DOS D'AVIATION 1.75
SAC KAKI 4 sections ..... .75
BOTTINES POUR L'ARMEE 4.75
COUVRE-MATELAS 1.95
LUNETTES D'AVIATION AMERICAINE 3.75
CHAISES PLIANTES neuves 2.75
VALVES A ACETYLENE & OXYGENE (le set) 37.50
MICROMETRES EXTERIEURS
HIGH GAUGE, (thickness Gauges)

Nous avons acheté le stock complet d'**articles d'automobile** de **Finestone Auto Parts,** 4564, rue Saint-Denis et sommes en position de servir les garagistes avec un prix revisé et un service amélioré. S. V. P. vous adresser pour ces item à:

4564, rue St-Denis

GRAND SUPPLIES CO. LTD

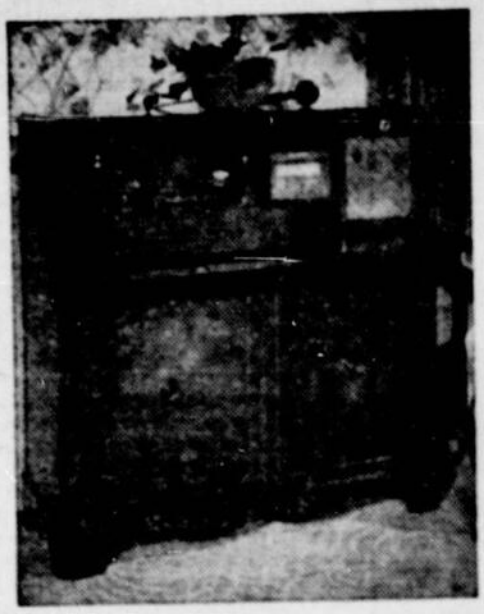
4245 E., Notre-Dame, angle LaSalle, Montréal, CL. 2523

Jos. Lipari LTEE.

vous offre le

RECORDIO de MARCONI

ENREGISTREUR — RADIO — PHONOGRAPHE



Remarquez la supériorité de ces caractéristiques au point de vue acoustique et mécanique

- Enregistre à l'aide d'un micro ou du radio aménagé à l'intérieur du cabinet
- Aiguille enregistreuse à cristal
- Aiguille de cristal de reproduction
- Voie d'enregistrement séparé
- Enregistre et reproduit à 78 r.p.m.
- Haut-parleur dynamique de 12"
- F. modulée
- Gamme de syntonisation variant de 40 et 1,600 K.C.
- Antenne-cadre intérieure
- 12 tubes y compris la lampe de syntonisation
- Microphone à cristal
- Tourne-disques automatique

- Cette lampe de syntonisation sert également à indiquer le niveau de l'enregistrement
- Dim.: 37" x 16½" x 37½"
- Débit audible de 6 watts
- Il peut être utilisé comme système de haut-parleurs

Modèle 6B42M prix $595

Modèles depuis $259

Termes faciles si désiré

Venez nous voir pour une démonstration et enregistrer votre voix gratuitement.

ATTENTION!

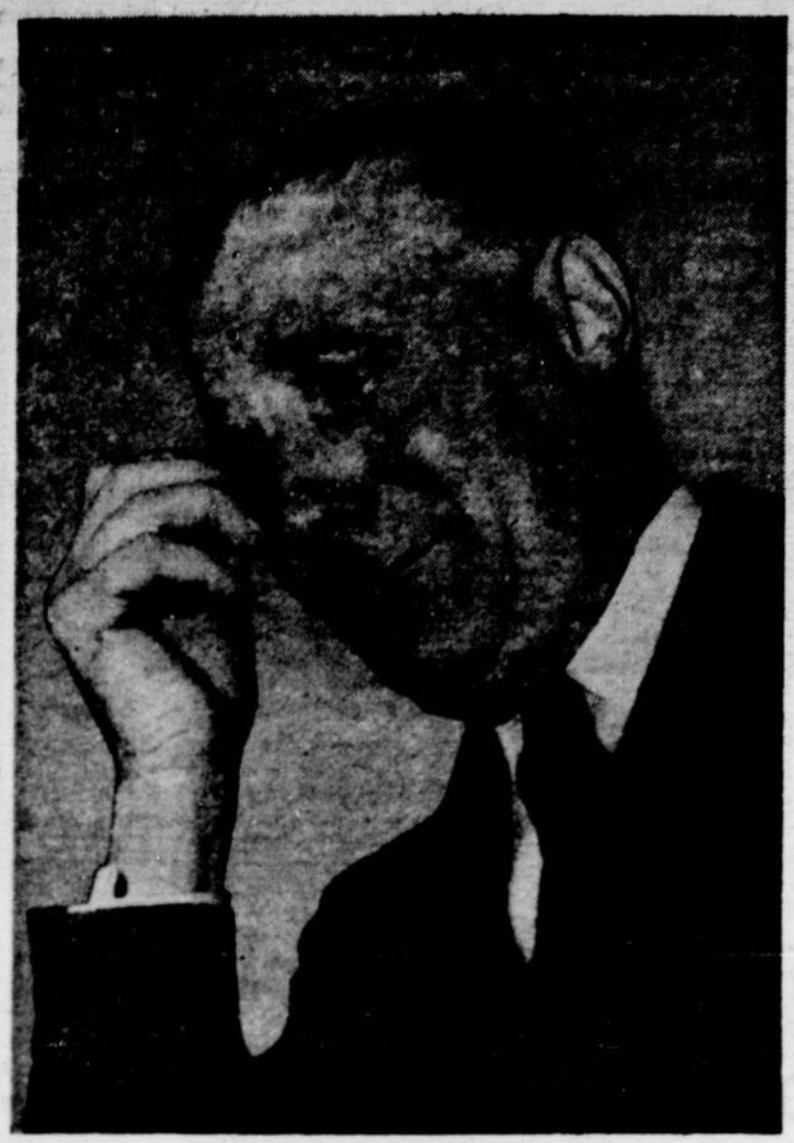
ECOUTEZ NOTRE PROGRAMME A CKAC TOUS LES DIMANCHES MIDI DE 12 H. 45 A 1 HEURE

Jos. Lipari LTEE.

MEUBLES — RADIOS — REFRIGERATEURS
APPAREILS ELECTRIQUES
CADEAUX — DISQUES — ETC.

7111, rue St-Denis, coin Jean-Talon – TA. 0531

Succursale à BOUCHERVILLE:
"CHEZ FRANK", 4, sixième avenue — Tél. 388



Le "prince charmant" du cinéma français d'avant guerre, Henry Garat, a pleuré à chaudes larmes, ces jours derniers, quand il a été condamné, en Correctionnelle, à Paris, pour avoir fait usage de drogues. (Photo Agip)

Un ancien prince charmant

Henry Garat pleure devant le juge qui le condamne, à Paris

PARIS. — (A.L.A.) — Henry Garat, l'acteur le plus populaire chez les cinéphiles, il y a une quinzaine d'années, vient de subir une nouvelle condamnation, en Correctionnelle. Cette fois, il a été condamné pour avoir fait usage de stupéfiants. On se rappellera ce jeune premier des films légers comme *le Chemin du paradis* et *Il est charmant*. Depuis la fin de la guerre, il a été condamné à plusieurs reprises pour émission de chèques sans provision et autres méfaits de grivèlerie mondaine.

Mais, cette fois, Garat aurait confondu "le chemin du paradis" avec celui du "paradis artificiel". La Police a trouvé dans son domicile parisien plusieurs ampoules de drogue et une seringue.

L'ancien acteur, qui dirige maintenant une fabrique de jouets, n'a fait aucune difficulté pour tout avouer. Il a exposé, en pleurant, qu'il revenait de Suisse, où il avait subi une cure complète de désintoxication et qu'il ne pouvait plus voir la cocaïne, même en peinture. "Pendant quinze jours, dit-il, dans ce sanatorium, j'ai été ligoté à mon lit, sans un gramme de drogue." Maintenant, il ne songe plus à ses excès déplorables qu'à la manière d'un cauchemar.

Les raisons qu'il donne de son vice sont d'ailleurs curieuses. Un peu avant la guerre, il était tombé follement amoureux d'une princesse russe, la princesse Tchernitcheff, qu'il avait épousée. Mais, celle-ci l'abandonna et Garat commença, pour se consoler, à faire usage de cocaïne. Détail curieux: cette princesse Tchernitcheff est la même qui devait pendant l'occupation devenir l'une des redoutables égéries de la Gestapo parisienne.

Le juge, malgré tout, n'a pas voulu tout à fait excuser Henry Garat, qu'il considère comme un récidiviste. Un mois de prison avec sursis et 10,000 francs d'amende.

FAITES VENIR LE PERE NOEL
A VOTRE DOMICILE
A NOEL MEME
Pour renseignements, appelez
DU. 4176 SERVICE DU PERE NOEL

Des milliers témoignent que
FRUIT-A-TIVES
Rétablissent la Santé



Depuis 45 ans des Canadiens et des Canadiennes écrivent de tous les coins du pays pour attester l'efficacité des Fruit-a-tives à rétablir la santé. Ces personnes souffraient de constipation, d'indigestion, d'affection bilieuse et autres douleurs communes. Les Fruit-a-tives leur ont apporté du soulagement en s'attaquant à la cause de leurs ennuis. Fruit-a-tives suscitent l'action naturelle de l'intestin, contribuent à produire une sécrétion normale de la bile. Achetez des Fruit-a-tives aujourd'hui et donnez-vous un traitement complet—et soyez encore en santé.

FRUIT-A-TIVES
★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

Exposition de produits avicoles

Le Comité des industries avicoles du Québec tiendra une exposition éducative, à l'hôtel Mont-Royal, les 8, 9 et 10 novembre. Le programme comprend une série de conférences sur la production de chair de volaille et d'oeufs de première qualité et, particulièrement, sur les méthodes modernes de vente et de réfrigération de la chair de volaille. Le public sera à même d'étudier les modes les plus récents de choix de sujets reproducteurs, d'alimentation et d'élevage des troupeaux. De plus, il pourra assister à la classification et à l'empaquetage des oeufs et à des démonstrations culinaires fort intéressantes. Pour tous renseignements, s'adresser à 822 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Mort de la plus belle femme-tronc

PARIS. — On annonce la mort, à l'âge de vingt-sept ans, de Violetta Kratochwil. Elle était considérée comme la plus belle femme-tronc du monde.

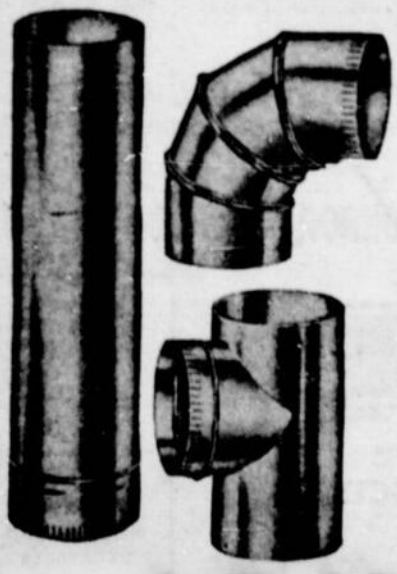
Une exposition de travaux de vacances

C'est du 21 au 28 novembre que se tiendra la grande exposition des travaux exécutés par les étudiants de la province au cours des vacances. Cette exposition aura lieu en la salle du Gesù, rue Bleury, et se terminera par la distribution de prix aux gagnants du concours de vacances. Le public est cordialement invité à visiter cette exposition, où il pourra admirer de magnifiques oeuvres de sculpture, de peinture, de photographie, des collections d'insectes et de plantes, etc. On y trouvera particulièrement des photomontages d'un caractère vraiment remarquable et surréaliste.

Vipères en bière

FLORENCE. — A Florence, pendant les obsèques d'un vieil original qui avait passé sa vie à étudier l'histoire naturelle, on entendit un bruit dans le cercueil. On ouvrit aussitôt le couvercle, car on croyait à une inhumation prématurée. On vit sortir de la bière une vingtaine de vipères, qui se jetèrent sur l'assistance et piquèrent mortellement trois personnes.

TUYAUX en CHROME



pour convenir à la beauté de votre POELE ou de votre FOURNAISE

Diamètre:
3, 4, 5, 6, 7 pouces

Par longueurs de: 24 pouces

Prix l'unité :
$1.50 à $2.50

"C'est notre spécialité"

A.-R. LUSSIER
806 est, rue Rachel, près Saint-Hubert — FR. 7212

Economisez $36.00

Une autre grande valeur

offerte par

A.-L. DUPONT LTÉE



MODELE ILLUSTRE
MOBILIER DE VIVOIR
3 MORCEAUX. Rien de plus moderne que ce mobilier de 3 morceaux. Remarquez le spacieux sofa. Construction 100% à ressorts. Décoration en bois naturel, couverture en excellent tissu. VALEUR REGULIERE $149.
SPECIAL **$113.00**

Fermé tous les soirs à 6 hres sauf le vendredi à 9 hres p.m.
Fermé lundi, fête de la Toussaint

Téléphone:
AM. 2111*

A.-L. DUPONT LTÉE
Ameublement complet de maison

Accessoires électriques de tous genres

4020 est, rue Sainte-Catherine, près du boulevard Pie IX

Les Montréalais au secours de 500 écoles de Vendée qui sont abandonnées par l'Etat

Les écoles catholiques de la Vendée, en France, sont aux prises avec une situation extrêmement tragique, soit une question de vie ou de mort. Car, comme on le sait, les écoles catholiques de France sont complètement abandonnées par le gouvernement. Les gens doivent donc eux-mêmes les construire, les entretenir et rétribuer les instituteurs.

Cette situation ressemble fort à celle des minorités françaises de l'Ontario, à la différence toutefois que nos compatriotes canadiens-français ont tout de même assez de revenus pour assumer les frais de leurs écoles, tandis que les Vendéens sont plongés dans la plus profonde indigence à la suite de deux terribles guerres. Pour une population d'environ 400,000 habitants, la Vendée compte environ 500 écoles catholiques, fréquentées par 90 à 95 p.c. de ses enfants.

L'injustice flagrante vient de ce que les catholiques vendéens doivent payer les taxes scolaires imposées par l'Etat, afin de subvenir aux besoins des 10 ou 5 p. c. des enfants non-catholiques. Cette situation existe par toute la France où le gouvernement ne paye absolument rien pour les écoles catholiques. Et, en certaines régions minières, on a vu les mineurs employer leurs heures libres pour construire eux-mêmes leurs écoles catholiques.

Dans le Québec

Ces tristes faits nous ont été exposés par M. le chanoine Girard, aumônier des écoles catholiques de Vendée, qui parcourt la province de Québec, depuis le mois d'avril dernier, pour recueillir des aumônes nécessaires à la survivance de ses oeuvres scolaires. Pendant la récente guerre, le chanoine Girard fut aussi aumônier militaire.

Ce vaillant prêtre nous a signalé que les écoles catholiques de Vendée sont très fréquentées, mais extrêmement pauvres. "Le salaire des instituteurs, dit-il, est si peu élevé qu'ils ne peuvent se procurer de la viande qu'une fois par mois". Et tandis qu'un confrère accomplissait une tournée de souscription en Nouvelle-Angleterre, le chanoine Girard venait frapper à la porte des Québécois. "Leurs portes, nous dit-il, se sont ouvertes si facilement et si aimablement!"

Dans une petite allocution qu'il prononçait jeudi soir, au collège Stanislas, M. le chanoine Girard ajoutait: "J'ai aussi frappé à la porte d'un coeur extrêmement généreux pour les bonnes et justes causes, celle de M. Jean Bonnel. Il m'a aussitôt proposé d'organiser une grande partie de cartes pour venir en aide à nos petits écoliers catholiques de Vendée, dont les écoles sont menacées de fermeture. Et c'est grâce à la générosité du directeur de Stanislas, M. l'abbé Fernique, que nous avons gracieusement obtenu la vaste salle de cette institution".

Cette partie de cartes a eu lieu jeudi soir, avec le concours de plusieurs centaines de personnes et la générosité de nombreux donateurs de prix de présence ou de tirage. M. le chanoine a remercié alors, d'une voix très émue, les Montréalais qui venaient ainsi au secours des petits catholiques de France. Il a rappelé que la Vendée fut héroïque à ses heures et écrivit une épopée de sang, comme jamais il n'en avait été écrite depuis la primitive Eglise". "Non seulement, dit-il, nos 500 écoles catholiques de Vendée ne reçoivent aucun secours de l'Etat, mais elles sont sans cesse l'objet de vexations. Notre évêque vendéen a pris héroïquement la défense de nos écoles et votre collaboration à son oeuvre lie à jamais le Canada et la Vendée".

Mme Nelly Mathot, célèbre soprano de France, participa à cette fête de charité, en chantant gracieusement quelques pièces de son répertoire. La partie de cartes, organisée par M. Jean Bonnel au profit des écoles catholiques de Vendée, remporta un grand succès. Et comme souvenir, M. le chanoine Girard distribua à toutes les personnes présentes un papillon représentant deux coeurs intimement unis: ceux du Canada et de la Vendée!

Dollard MORIN

Rouyn a célébré...

(Suite de la page 37)

de l'ouest québécois de faire leur cours classique sans être obligés d'aller dans les collèges du sud de la province. Cette nouvelle institution répond donc à un besoin urgent et promet de se développer rapidement. C'est une oeuvre réalisée par les Oblats, avec la haute approbation de Son Exc. Mgr Rhéaume. L'ouest du Québec a également un pressant besoin d'un grand pensionnat pour jeunes filles, et l'on espère qu'il sera bientôt construit.

On sait que c'est à Norands que se trouve l'école la plus moderne du Québec et peut-être même du pays. Il s'agit de l'école Supérieure de cette ville minière. Un système d'air climatisé est installé dans toutes les pièces de l'immeuble, et tous les planchers sont couverts de congoléum. On y trouve aussi un vaste gymnase et le système d'"interphone" reliant toutes les pièces et toutes les classes au bureau de direction. Dans toutes les classes sont installées des lumières fluorescentes. Mais, de plus, il y a aussi un système émettant des rayons ultra-violets qui tuent les microbes.

On a donc là d'autres preuves que l'ouest québécois se développe rapidement et efficacement dans tous les domaines.

Dollard MORIN.

Spécial JUPES
EN MATERIEL D'AUTOMNE
Modèle ballerine très ample. Balance de manufacturier, (légèrement défectueuses)
UN LOT A $1.98
ET UN AUTRE LOT A $2.98



CHEZ Pauline Lingerie ENR.
1315 est, ONTARIO (angle Visitation) — FA. 2046
3453 est, ONTARIO (angle Cuvillier) — FR. 3993

BIENS de GUERRE

Pourquoi payer plus cher?

BOTTINES Aviation, anglaise, neuves. Toutes pointures 8.95
Armée, Marine, reconstruites 4.75 - 4.95

PANTALONS Armée, teints seconds, bonne condition ..... 1.95 - 3.50
Armée, teints, neuf, toutes gr. 4.95
Aviation, Meltons neufs 7.95
Autres matériel de l'Aviation américaine 4.50
Cuir doublé de mouton 16.00

SOUS-VETEMENTS Penmans et autres marques. Combinaisons 2 morceaux Toutes tailles 3.65

Pourquoi chercher plus loin?

TUNIQUES Armée, deuxième catégorie .....$ 2.95
CASQUES Armée, cuir doublé chamois 1.95
CHEMISES Armée, secondes ..... .95
Toutes autres sortes: Laine - Flanelle - Coton
IMPERMEABLES Caoutchouc noir, collet velours 5.50
PALETOTS Duck, doublés de mouton, ¾ neufs 18.75
PALETOTS Hiver, aviation, Meiton neufs 12.00
COUPE-VENT en cuir, toutes tailles 18.00
PARKAS Armée, gabardine, seconds ..... 3.95 - 4.50
"FIELD JACKET" Armée américaine, second 4.50
CHANDAILS Marine, usagés, ... ch. 1.60
Autres chandails : **3.95 - 4.50** bien belle valeur

Venez profiter de nos aubaines de chandails, chemises, bas, gants, mitaines, pantalons, casques, coupe-vent, etc.

UN VRAI PARADIS D'AUBAINES

3422, ONTARIO E.
(Près de Davidson)

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

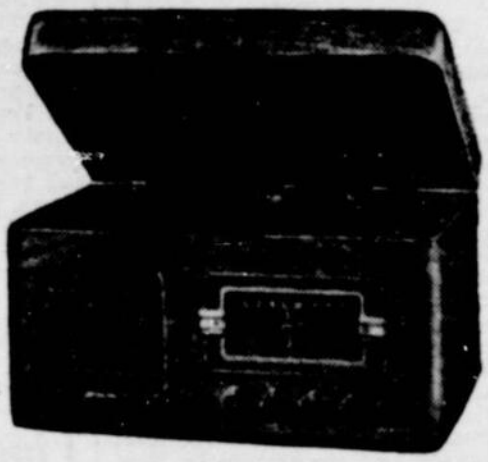
Valeur Sensationnelle!

RADIO-PHONOGRAPHE COMBINE

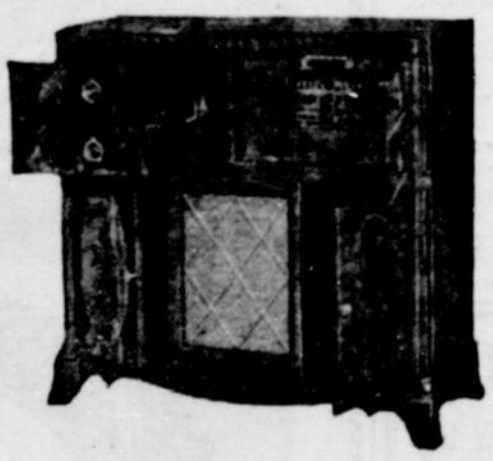
"MARCONI"

Ondes courtes et longues

Seulement $69.00



2 Bandes. Circuit Marconi AC Superheterodyne avec transformateur. 5 lampes. Contrôle de tonalité. Cadran de lecture facile. Antenne à même. Haut-parleur électro-dynamique 6". Phonographe, joue des disques de 10" ou 12". Bras reproducteur à crystal de haute qualité. Joli cabinet en noyer.



Modèle 253 FM — Un radiophonographe MA/FM, de luxe, grande console. Comprend ce qu'il y a de plus récent en fait de développements techniques et de créations mobilières. Vous assurera une réception radiophonique inégalable et une reproduction de disques insurpassée. Puissant radiorécepteur de 14 lampes. Quatre gammes de syntonisation: fréquences modulées, émissions régulières puissantes, captent les postes éloignés; ondes courtes le jour et ondes courtes le soir. C.V.A. Changeur de disques automatique, peut jouer en même temps des disques de 10" et de 12". Espace suffisant pour caser votre discothèque. — Haut-parleur à haute fidélité, de 12". Riche cabinet acajou. $675.00

Allocation généreuse pour votre vieux radio

Représentants des produits :
FRIGIDAIRE – HOT POINT – NORGE – MARCONI – CONNOR – VICTOR – ADDISON

Consultez-nous pour vos travaux électriques.

Les plus grands détaillants d'accessoires électriques à Montréal.

J.-A. St-Amour, Ltée
Entrepreneurs-marchands-électriciens
SPECIALISTES EN ELECTRICITE
Depuis près de 50 ans
6575, rue St-Denis – Montréal – TA. 6365
Entre Beaubien et St-Zotique

Immense choix de fixtures électriques.

Service de réparation en opération 24 heures par jour.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 — Fermés lundi, fête de la Toussaint.



DUPUIS et Presto vous devenez Cordon Bleu





On vous croira devenu CHEF quand vous aurez servi un repas cuit au PRESTO. Les aliments cuits au PRESTO conservent leur saveur et leur temps de cuisson est plus court.

Marmite PRESTO, suffisant pour une famille de 3 à 5 personnes. — Capacité 3 ½ pintes **16.95**

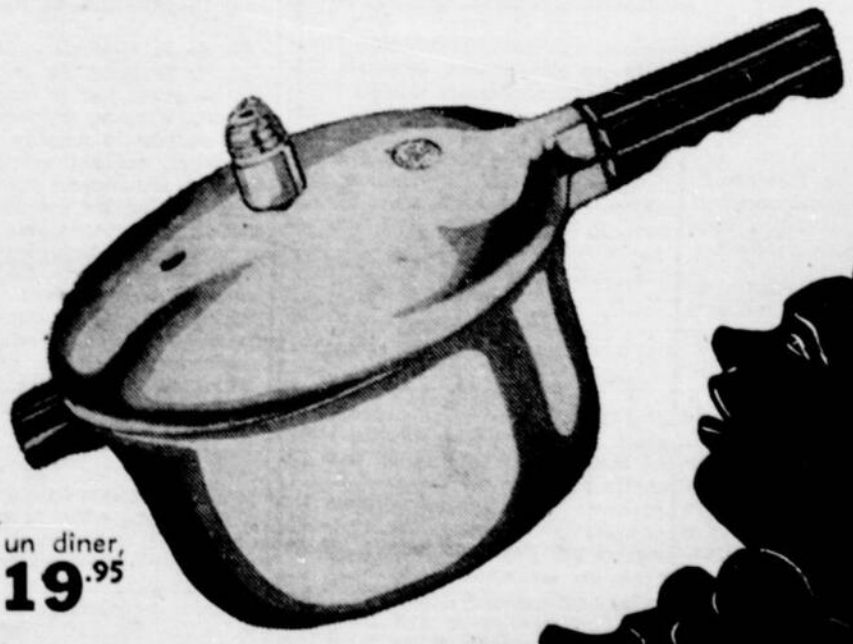
Achetez sans tarder vous économiserez davantage. PRESTO garde pour vous les vitamines des aliments et ceci à chaque repas...

Suggestion heureuse pour le temps des fêtes. Faites-en cadeau à celle qui passe des heures à cuisiner...



Autre modèle autoclave pratique pour faire cuire : confitures, marinades et le dindon des fêtes... dans si peu de temps (servez-vous du livret d'instructions) et quel régal. C'est un placement pour la vie.

Capacité : 10 pintes **25.50**



Grandeur pratique. Peut cuire tout un dîner, en peu de temps. Modèle contenant 5 pintes. **19.95**

DEMONSTRATION GRATUITE AU RAYON
DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

La Société

SEMAINE DU LIVRE

L'ouverture officielle de la semaine canadienne du Livre, organisée sous le patronage de l'honorable Maurice Duplessis et de Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a été marquée par une brillante réception donnée, vendredi soir, en l'hôtel Ritz-Carlton, par la Société des Editeurs canadiens du Livre français. Parmi les nombreux invités à cette réception, mentionnons : l'honorable Maurice Duplessis, Son Honneur M. Camillien Houde et Mme Houde, Son Excellence M. Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada, Mgr Joseph Charbonneau, l'honorable et Mme Omer Côté, l'honorable et Mme Paul Beaulieu, l'honorable et Mme Onésime Gagnon, l'honorable et Mme Paul Sauvé, M. Hector Allard, M. Philippe Beaudoin, Mme Germaine Bernier, M. et Mme Will.-R. Bird, de Toronto, Mme Roméo Boucher, M. et Mme Allan Bronfman, M. et Mme Jean Bruchési, Mlle Gabrielle Carrière, M. et Mme E. Constantin, Mme Geneviève de la Tour Fondue, M. Pierre Des-Marais, M. et Mme Gérard Filion, M. et Mme B.-O. Filteau, M. le consul et Mme Pierre Gabard, M. Etienne Gilson, de l'Académie française, M. et Mme André Giroux, Mme Germaine Guèvremont, Mme Martine Hébert-Duguay, Mme Dora Hislop, M. J.-P. Houle, M. V. de Keyserling, M. et Mme Knight, de Toronto, M. et Mme F. Labarre, le R. P. Antonin Lamarche, o.p., Mme Paul Larocque, Mme Rina Lasnier, M. et Mme Gilbert-A. LaTour, M. et Mme Gérard Martin, Mgr Olivier Maurault, M. et Mme Percy Mayers, M. et Mme Jean Mouton, l'honorable sénateur et Mme J. Nicol, Mme E. de B. Panet, le docteur Philippe Panneton, l'honorable et Mme Hector Perrier, le docteur et Mme Adrien Plouffe, M. et Mme Léo Robert, le docteur et Mme L.-P. Roy, le notaire et Mme J.-A. Savoie, le chanoine J.-A. Sideleau, M. Eugène Simard, M. le consul de France et Mme Triat.

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Manon Grothé, fille de M. et de Mme L.-Emile Grothé, avec M. Garneau Poirier, fils du notaire et de Mme Eugène Poirier, sera célébré le samedi 13 novembre, à dix heures et demie, en l'église St-Germain d'Outremont.

Au bal annuel du Cercle Universitaire qui aura lieu le samedi 6 novembre, à dix heures et demie, dans la salle de bal du Cercle, les invités seront accueillis par le président du Cercle et Mme Roger Duhamel, assistés des autres membres du comité, composé du docteur et de Mme Donâtien Marion, de MM. et de Mmes Jean-Paul Héroux, Jacques Bélanger, Jules Dupré et du docteur et de Mme Eudore Dubeau.

DEPLACEMENTS

Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada et Mme Francisque Gay sont de passage dans la métropole pour quelques jours. Ils se sont inscrits à l'hôtel Windsor.

L'honorable et Mme George A. Drew étaient à Montréal, vendredi; ils ont été les hôtes d'un banquet donné en l'hôtel Windsor.

Mlle Magdeleine Garneau, de Québec, est actuellement à Montréal, l'invitée du colonel et de Mme W.-E. Morgan.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Janine Dévieux, fille de M. et de Mme Carrie Dévieux, de Petite-Goave, Haïti, avec M. Philippe Cantave, consul général de la république d'Haïti à Ottawa, fils du docteur et de Mme Charles Cantave, de Port-au-Prince, Haïti. Le mariage sera célébré en novembre dans la plus stricte intimité.

Ces jours derniers ont eu lieu les fiançailles de Mlle Gabrielle Desjardins, fille de M. Hector Desjardins, décédé, et de Mme Desjardins, avec M. François Hofen, fils de M. et de Mme Charles Hofen, de Liége, Belgique, décédés. Le mariage sera célébré le samedi 20 novembre.

Souper des anciens de Saint-Jérôme

L'amicale des anciens élèves du collège de Saint-Jérôme reprendra ses activités le dimanche 31 octobre (aujourd'hui). A cette occasion, un souper aura lieu en cette institution. Ce sera le début d'une série de fêtes qui marqueront le vingtième anniversaire de la fondation de l'amicale.

Conférences

Les libérations conditionnelles

L'hon. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, était le conférencier invité au dîner du St-Laurent-Kiwanis, mercredi, au Ritz. Il a entretenu les convives de la prérogative royale de grâce au Canada.

"Par prérogative royale, en pays britannique, expliqua-t-il, on entend cette prééminence que le souverain possède sur tous ses sujets dans les domaines que la common law reconnaît à la Couronne. En matière de clémence ou de pardon, le roi jouit d'un privilège exclusif, personnel, inaliénable et imprescriptible, qu'il peut en théorie exercer avant ou après condamnation. Comme au Canada cette prérogative royale est exercée par le gouverneur général, les lettres patentes constituant la charge de ce dernier lui délèguent spécialement les pouvoirs du souverain en matière de pardon".

L'hon. M. Jean souligna que les statuts fédéraux renferment une loi qui s'intitule "loi des libérations conditionnelles". Or, l'article 5 de cette loi reconnaît au gouverneur général le pouvoir d'accorder à un condamné dans un pénitencier, dans une geôle ou dans une prison publique ou maison de correction, un permis d'être en liberté au Canada, moyennant des conditions que le gouverneur général juge convenables. Ce permis, qui peut être révoqué en tout temps, a pour effet de suspendre l'exécution de la sentence. En cela, notre législation est traditionnelle, puisque, depuis la plus haute antiquité, un souverain ou un détenteur de l'autorité établie a toujours eu le droit de faire grâce.

"La population constante des pénitenciers, prisons communes et écoles de réforme au Canada est d'un peu plus de dix mille, bon an mal an, alors que leur population flottante excède 60,000, ce qui fait un grand total de 70,000," a rappelé le conférencier. "Bon nombre de ces détenus, chaque année, font appel à la clémence royale, et quelque 40,000 requêtes m'ont été adressées à ce sujet depuis que je suis solliciteur général.

"Lorsque les différents officiers du service des pardons ont terminé leur enquête, rapport est fait au solliciteur général. Celui-ci revise les dossiers et, lorsqu'il y a lieu, adresse une recommandation favorable au gouverneur général. Environ 2,000 recommandations favorables sont ainsi présentées chaque année. Fait digne de mention, moins de 3 p.c. des prisonniers ainsi libérés avant l'expiration normale de leur sentence ne restent pas à la hauteur de la confiance qui leur a été faite et retournent dans une institution pénale".

Le développement de Montréal

M. Valmore Gratton, directeur de l'Office d'initiative économique, était le conférencier invité, jeudi, au lunch hebdomadaire du club Richelieu, en l'hôtel Queen's. Il fut présenté de façon très humoristique par Me Honoré Parent et remercié par l'ancien maire de Montréal, M. Adhémar Raynault.

Le conférencier exposa de façon claire et précise ce que peut être "l'avenir économique de la métropole". "Il se produit, dit-il, une poussée d'expansion fantastique à Montréal. Et cette poussée a été causée par des circonstances fortuites et des facteurs accidentels, dont la guerre, indépendants de la volonté humaine. Montréal n'échappe pas à la loi commune d'interdépendance régissant l'orientation matérielle de toute collectivité dans le cadre d'un pays ou d'un hémisphère. Mais cette poussée, combien de temps durera-t-elle? Quelles conditions faudrait-il créer pour attirer chez nous des industries nouvelles et y conserver les anciennes? Voilà le grand problème d'aujourd'hui".

Et M. Gratton signale que depuis la fin de la guerre, 300 nouvelles industries se sont installées à Montréal, appartenant à des compagnies américaines, anglaises et même françaises — dont la nouvelle industrie française du meuble d'art, établie à Ville-St-Michel. Cet automne, l'emploi industriel à Montréal seulement montre une augmentation de 74 p. c. par comparaison à 1939. Dans la seule année 1947, 283 contrats de constructions industrielles ont été négociés et l'on a accordé 4,782 nouveaux enregistrements d'affaires, 907 chartes provinciales et 404 incorporations fédérales. En six ans, les établissements manufacturiers ont augmenté à 900 et la valeur brute de la production a monté de 200 p. c.

Seulement dans l'industrie, les dépenses capitales de la région dépassent $50,000,000 par année. Chaque semaine en 1948, les salaires payés dans la métropole ont atteint près de $11,000,000. L'an dernier, les ventes de gros de la métropole étaient de $2,400,000,000 et les débits bancaires dépassaient $20,600,000,000. Depuis la guerre, on a également assisté à une décentralisation de l'industrie vers la banlieue. Ainsi, dans la région allant de Ville-St-Laurent à Cartierville, les industries employaient environ 1,000 ouvriers en 1939; de 1943 à 1944, plus de 26,000 travailleurs y occupaient un emploi.

"Mais il s'ensuit", ajoute le conférencier, "une cohue humaine de plus en plus imposante, qui, soir et matin, doit traverser la ville, de l'est à l'ouest ou du nord au sud, et vice versa, afin d'accéder aux usines. Il s'ensuit aussi une "recongestion" de la circulation. Bientôt Montréal sera peut-être dans la situation de Boston, où la population de la banlieue dépasse celle de la ville elle-même. A cela s'ajoute la crise du logement, aggravée aussi par la migration d'éléments ruraux, d'éléments étrangers et par le nombre doublé des mariages, qui ont atteint un total de 10 à 12,000 par année".

Et M. Gratton conclut qu'il faut à tout prix consolider ces forces acquises par tous les moyens à notre disposition. "Ainsi, dit-il, nous perdons souvent du prestige commercial, parce que nous manquons d'une vaste salle pour exposer nos produits. Par bonheur, le Centre d'échantillonnage est en bonne voie de réalisation. Mais il n'en est pas de même du Centre civique, dont on n'entend que très rarement parler. Avant longtemps, notre prestige acquis ne suffira plus à conserver dans nos murs l'industrie et l'emploi. Il faut ouvrir des marchés nouveaux et réaliser au plus tôt tous les développements nécessaires à la métropole, afin de lui permettre d'atteindre son plus grand avenir économique".

Dollard MORIN

Le bon parler conduit au succès

"Le bon parler conduit au succès," déclarait M. Ernest Delongchamp, secrétaire général de la Société du bon parler français, à la réunion mensuelle du club Social-Montréal, mercredi soir, au club Canadien. Le conférencier a fait l'éloge du beau langage comme élément de distinction et de succès.

"Si la distinction veut signifier: bonnes manières, élégance, rien de surprenant que la langue française bien parlée soit un élément de haute distinction," dit-il Quoi de mieux, en effet, qu'un beau langage pour couronner les qualités d'un homme de distinction? Ne se doit-il pas d'habiller convenablement sa pensée dans les plus belles parures de notre langue?M. Delongchamp souligne que nombre de gens, à tous les échelons de la société, souffrent de ne pouvoir parler correctement. "Il faut qu'ils s'astreignent à corriger certaines fautes," ajoute-t-il. Il donne ensuite quelques exemples. Le bon parler conduit au succès, parce qu'il contribue à faire naître la confiance et le respect en faveur de ceux qui l'emploient. "Nous devons à la France et à nos aïeux de bien parler: le complément de notre personnalité l'exige, notre intérêt aussi," conclut-il.

Le président de la Société du bon parler français, M. Jules Massé, a profité de l'occasion pour remettre l'insigne de "chevalier" du bon parler aux membres suivants: MM. J.-O. Chartrand, Napoléon Courtemanche, Me Jean Penverne, Benoît Laberge, I.C., Gustave Le Droit, E.-A. Doucet, l'abbé André Laberge, Aimé Domingue, Jules-A. Le Beau, J.-Roméo Vinet, Aimé Allard, Aimé Gendron, Edgar Charbonneau, René Lasalle, J.-D. Lagarde, J.-F. Guay, Dr G.-E. Vanasse, Alphonse Guindon, Guy Roy, L.-J. Leblanc, Dr Donatien Marion, Pierre Archambault, Jean-Paul Bonin, Gérard Laferrière, Guy St-Laurent et J.-O. Houle.

Mlle Andrée Lescot, une des gagnantes du premier concours de chant du club Social-Montréal, était l'artiste invitée.

Claude Debussy, poète et musicien

A la prochaine réunion de la Société d'étude et de conférences, mardi, 2 novembre, en l'hôtel Windsor, le conférencier invité, M. Alfred Pouinard, pianiste et compositeur, parlera de "Claude Debussy, peintre, poète et musicien". De nombreux exemples au piano illustreront cette causerie. M. Pouinard présentera aussi quelques-unes de ses oeuvres. Cet artiste, qui a étudié la fugue et le contrepoint avec Nadia Boulanger, est diplômé de l'école normale de Musique et du Conservatoire de Paris. Il a donné de nombreux concerts en Hollande, sous les auspices de l'Alliance française; à Paris, il a été entendu avec des artistes comme Ninon Vallin, Ginette Neveu, Madeleine Grey. Il prépare actuellement une thèse de doctorat sur les "Survivances musicales françaises en Amérique du Nord".

UN TABLEAU REMARQUABLE



Ce portrait à l'huile, oeuvre du peintre montréalais Léo Ayotte, fut fort admiré par les milliers de visiteurs qui se rendirent à la récente exposition Ayotte-Field, à l'école centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis. La critique a été élogieuse pour le talent des deux artistes canadiens. Sur l'art d'Ayotte, on a écrit: "Dessinateur heureux, il brosse à grands traits, sans s'attarder aux détails, des paysages évocateurs, des natures mortes originales et des portraits de haute tenue. Ses oeuvres d'un moderne de bon aloi sont recherchées par les collectionneurs, au Canada et à l'étranger. Celui-là a déjà conquis sa niche au panthéon de notre peinture".

SOURDS!
VOYEZ LE PLUS RECENT MODELE DE
PARAVOX
Pèse 4½ oz complet
Petit, léger, puissant, efficace, économique, incassable
Exclusivité de PARAVOX
LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE
"L'essayer c'est l'adopter"
Gilbert JOBIN, Spécialiste
3610, rue DUROCHER
Suite 11, près Prince-Arthur O.
LA. 5975
DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILES SI DESIREES.
Un seul bureau à Montréal

Ouvrez un compte au club des Fêtes
LE PALAIS DES CADEAUX
E. VILLENEUVE & FILS, PROP.
Un léger dépôt réservera, pour vous, vos cadeaux de Noël
à votre choix
LAMPES - MARBRE - PORCELAINE - CENDRIERS - COUTELLERIE
VERRERIE - SETS DE VAISSELLE - BIBELOTS, ETC...
6728, rue ST-HUBERT Tél. CAlumet 6878

EXAMEN de la VUE
LUNETTES CORRECTIVES
LORENZO FAVREAU O.O.D.
ASSISTÉ d'OPTOMÉTRISTES OPTICIENS LICENCIÉS
Bureaux de consultations chez
TAIT-FAVREAU LTEE
L. FAVREAU, O.O.D. Prés.
265 EST STE-CATHERINE LA. 6703
6090 ST-HUBERT CA. 9344

C'moé-ci m'rappelle
par Jean Pigalle

La légende du jour des morts

Les premières soirées d'hiver vont s'ouvrir.

Autour du foyer, de la table, de l'enceinte des réunions intimes, une place sera vide et le sera toujours. C'était le boute-en-train des fêtes de la famille qui l'occupait... son espoir... son seul soutien... ou bien encore, c'était la grâce... la joie... le trait d'union... Jeune, cette absente ou ce disparu fut touché par cette main qui brise et ne répare jamais. La mère pleure, le père pense en essuyant furtivement une larme, les amis expriment des regrets, et c'est ainsi que le culte des morts perpétue sa forme dans le coeur des hommes, dans ceux, du moins, pour qui le souvenir n'est pas un vain mot, une inopportune évocation.

Pour remonter, toutefois, à l'origine, non pas du culte lui-même, mais à cette cérémonie proprement dite du jour, je m'en rapporterai donc, sans plus, à cette légende, qui, comme toutes les légendes du monde, présuppose un tant soit peu de vérité, de preuves à l'appui, et que je vous rapporterai telle qu'elle, sans y ajouter un iota.

Un moine français, revenant d'un pèlerinage en terre sainte, fut assailli, près de la Sicile, par une violente tempête, au cours de laquelle les éléments semblaient s'être réunis tous à la fois, prêts à tout dévaster sur leur passage, et se succédant à un rythme effarant. C'était une véritable nuit de malheur, où le pauvre moine fut contraint d'abandonner son voyage ne disposant que d'une frêle embarcation, et n'en pouvant plus contre les assauts répétés des vagues.



Le pauvre moine fut contraint d'abandonner son voyage, ne disposant que d'une frêle embarcation.

Le sort voulut, cependant qu'une petite île déserte lui servit de refuge. L'endroit ne lui disait rien qui vaille; il n'avait néanmoins pas le choix: il se résigna donc à sa retraite de fortune, priant bien fort la Providence de protéger en l'occurrence son fidèle et dévoué serviteur.

Au milieu des rochers qui couvraient quasi la totalité de cette île, il découvrit, chemin faisant, une grotte, vers l'intérieur de laquelle il s'empressa. Quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver un ermite. Il lui fit part des raisons de son escale: ce dernier lui offrit, sans plus, de partager sa retraite.

Ils s'entretenaient, depuis quelque temps, de choses spirituelles, quand, au hasard de la conversation, l'ermite demanda au pèlerin:

—Connaissez-vous le monastère de Cluny?

—Mais oui...

Incidemment, cette abbaye fut fondée vers l'année 910, par Guillaume, duc d'Aquitaine, et habitée par les Bénédictins réformés les plus célèbres d'Europe. De son sein, sortirent les Papes Grégoire II, Urbain II, et une foule de personnages illustres. De 1865 à 1891, on y forma des maîtres pour l'enseignement spécial des lycées, qui, pour leur part, firent également époque.

—Connaissez-vous l'abbé Odilon, qui y habite... reprit l'ermite?

—Certes oui...

—Alors, écoutez bien ce que je m'en vais vous dire... Il y a près d'ici, tout juste à quelque cinq cents pieds, un lieu où j'ai souvent

(Suite à la page 51)

ANNONCE

SOUFFREZ-VOUS D'ARTHRITE?

Une firme montréalaise a développé une nouvelle formule pour apporter un prompt soulagement aux douleurs arthritiques, rhumatismales et névritiques. Cette petite tablette connue sous le nom de TERITS est peu coûteuse, facile à prendre et une vraie bénédiction pour les malades. Argent remis si non satisfait. Achetez TERITS aujourd'hui dans les pharmacies Macy's, Leduc & Leduc ou autres.

DU NOUVEAU!

Ecole d'Art Photographique



La photographie est devenue un instrument de première nécessité dans le développement des arts, des sciences, dans l'industrie, le commerce et l'enseignement. Montréal, la métropole du Canada, possède maintenant son école d'art photographique où les intéressés auront l'avantage d'étudier, sous des maîtres expérimentés, les mille et un secrets que renferme cet art subtil.

L'étudiant aura à sa disposition les instruments et les accessoires photographiques qui lui permettront de mêler la pratique à ses connaissances théoriques, et ceci pendant toute la durée du cours, lui assurant ainsi une formation sérieuse et complète.

Tous les aspects de la photographie seront traités:

- le portrait,
- l'art commercial,
- la couleur,
- le paysage,
- l'architecture,
- les reportages illustrés,
- le cinéma chez soi,
- etc, etc.

L'étudiant n'a pas à posséder un équipement photographique compliqué et dispendieux pour tirer profit de ses cours. Les professeurs se feront aussi un devoir de considérer les problèmes et les ambitions personnelles de chacun des étudiants.

INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT!

Ouverture des cours le 8 novembre 1948

Pour plus amples renseignements adressez-vous à

L'Institut Canadien de Photographie

218 ouest, rue Notre-Dame, Montréal — Tél.: MA. 2291

Sous-Contracteur demandé

qui serait intéressé à prendre contrat général pour construction de cottage.

•

Envoyer votre carte d'affaires ou votre nom et adresse par malle à

Casier Postal 200, "LE PETIT JOURNAL", 1242, rue Saint-Denis, Montréal

Fermé lundi, fête de la Toussaint

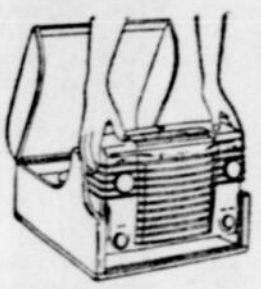
MESSIER

Westinghouse



Un produit réputé vendu sous cette garantie MESSIER D'argent remis, si la marchandise ne satisfait pas.





Voici ce que vous cherchez pour égayer vos soirées... à la maison... ou à une fête. C'est un radio avec un phonographe-automatique contenant 12 disques de 10" ou 10 disques de 12 pouces.

Se branche facilement... un phonographe de haute qualité... un haut-parleur balancé... six lampes... antenne à même... un élégant cabinet en riche acajou... un son superbe. Constatez l'utilité de ce radio par les deux usages qui vous sont illustrés... nouveau bas prix **$119.50**

LE **PERSONALITY**

Choix de six couleurs:
IVOIRE, NOIR, BRUN, BLEU, MARRON, VERT



Partout où vous voulez un radio au rez-de-chaussé, à l'étage supérieur, partout dans la maison, voici l'appareil idéal pour chaque pièce. Vous pouvez l'accrocher au mur, le placer sur une tablette étroite, le coucher sur le dos à côté de votre fauteuil, le placer sur le côté près de votre lit. Et vous avez le choix de 6 couleurs d'un beau ton. Voyez le "Personality" aujourd'hui **$29.95**

Radios-Sous-sol

CONDITIONS FACILES - REPARATIONS DE RADIOS
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER limitée

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MT-ROYAL"

ENTRE LES RUES GARNIER ET FABRE

J.-E. CADIEUX, prés., gérant général — ★ FA. 3781 — MARCEL CADIEUX, vice-président

le film de la semaine



DIMANCHE: — Le prince Axel, de Danemark, (à droite) arrive à Montréal.



LUNDI: — La Police empêche une manifestation prétendument communiste, à la gare Centrale.



MERCREDI: Leonore Shanhouse, étudiante américaine, disparue de son collège, est retrouvée à Montréal.



JEUDI: — Le chef libéral, M. Saint-Laurent, fait rapport de son voyage à Londres.



VENDREDI: — Le chef conservateur, M. Drew, est fêté par ses amis montréalais.



SAMEDI: — Nos compatriotes de langue anglaise célèbrent l'"Halloween".

Les Berthelais sont fiers de ces industries

Un groupe de journalistes a été invité, cette semaine, à visiter trois importantes entreprises de Berthierville : la Pépinière forestière provinciale, la Ferlandière (une fabrique de conserves) et la "Dominion Chicory Company".

C'est le Service d'information du ministère provinciale de l'Agriculture qui avait lancé cette invitation et M. Paul Boucher, D.S.c.S., directeur de ce service, accompagnait les visiteurs.

La réputation de l'établissement gouvernemental n'est pas à faire et la population de Berthierville est fière de posséder deux industries aussi intéressantes que la Ferlandière et la "Dominion Chicory". Ces trois institutions, en plus de constituer une source appréciable de revenus pour la municipalité elle-même, emploient une certaine partie de la population et achètent d'elle quantité de produits de la ferme, ce qui ajoute au revenu d'un grand nombre de familles de l'endroit.

La Pépinière

Fondée en 1908, avec une superficie de 80 arpents, la Pépinière forestière provinciale, maintenant sous l'habile direction de M. Tancrède Deslauriers, ingénieur forestier, couvre aujourd'hui 320 arpents, dont 90 arpents en vieille forêt aménagée suivant les principes de sylviculture, 20 en plantations permanentes et le reste occupé par les plants en culture. Elle compte actuellement au-delà de 12,000,000 de plants de toutes les essences indigènes de valeur et d'un assez grand nombre d'essences exotiques cultivées à titre d'essai d'acclimatation. Sur les 141 espèces ou variétés d'arbres rencontrées en pépinière, 45 sont originaires du Québec. Les autres viennent de toutes les parties du monde.

La Pépinière emploie une nombreuse main-d'oeuvre recrutée à Berthierville même et dans les environs. Chaque année, elle expédie environ 3,000,000 de plants, dont 90 p.c. pour fins de reboisement.

La Ferlandière est une de ces belles institutions familiales qui ont eu des débuts bien modestes mais qui ont rapidement progressé. M. J.-Arthur Ferland, sa femme et leurs trois fils, Jean (agronome), Gérard et Jacques, exploitent cette entreprise, fondée en 1927. La Ferlandière avait une production plus ou moins considérable au début, mais elle produit aujourd'hui plus de 2,500,000 boîtes de conserves par année, dont la plus grande partie en macédoine et en soupe aux pois. Elle n'emploie pas moins de 50 personnes à l'été et une quinzaine en hiver. M. Jean Ferland nous informait que la compagnie a l'intention de fabriquer à plein rendement à l'année, avant longtemps, en plus d'augmenter la diversité de ses produits. La Ferlandière achète la majorité de ses produits dans la région, soit à Berthierville même, à St-Cuthbert, l'Ile St-Ignace, St-Sulpice, etc. Mme Ferland elle-même prépare les recettes de tous les produits de la compagnie, qui ne sont composés que de légumes absolument frais. La Ferlandière possède une machinerie imposante et tout le travail est fait à la machine : pelage, lavage, mélange, étiquetage. Seule la mise en caisses est faite à la main.

La chicorée

La "Dominion Chicory" achète des cultivateurs de l'endroit toute la chicorée qu'ils peuvent produire. A l'usine, on lave le légume, puis on le hache et il est ensuite séché puis expédié à Montréal, où on le tonifie et le cuit, pour ensuite le moudre et le mélanger au café. La "Dominion Chicory" a produit 600 tonnes de chicorée en 1945. Cette firme, que dirige M. Raymond Marsan, fonctionne environ deux mois par année, mais elle apporte elle aussi un revenu assez substantiel à la population de Berthierville.

A LA LIBRAIRIE TRANQUILLE



L'exposition du jeune peintre montréalais Gabriel Filion, à la librairie Tranquille, comprend quelques oeuvres non académiques. Celle qui est reproduite, ci-haut, s'intitule "la nuit". Filion présente aussi des tableaux moins "avancés", dont plusieurs dessins. L'exposition est ouverte aujourd'hui, dimanche, de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir.

UN RHUME DE CERVEAU? **Soulagez VITE Ce Nez Sec, Bouché!**

Quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine agissent vite à l'endroit du mal! Va-tro-nol dégage les voies respiratoires et soulage du malaise causé par le rhume de cerveau. Essayez-le!



VICKS VA-TRO-NOL

L'Association des écrivains pour enfants

Mlle Béatrice Clément, de Montréal, a été nommée présidente du comité exécutif, provisoire, de l'Association des écrivains pour enfants. Les autres membres du comité sont: Mme Jeanne Grisé-Allard, vice-présidente; M. Philippe Laframboise, secrétaire-trésorier; Mmes Marie-Claire Daveluy, Marcelle Gauvreau, Cécile Lagacé, M. Claude Aubry, conseillers. L'Association se propose de faire connaître les écrivains actuels et d'encourager tous ceux qui veulent écrire pour les enfants; de développer le goût de la lecture chez les jeunes; de travailler à améliorer constamment la qualité de la production littéraire canadienne pour la jeunesse.

Partie d'huîtres au profit des aveugles

La partie d'huîtres de l'Association canadienne-française des aveugles aura lieu, cette année, le jeudi soir 4 novembre, à la salle Montcalm, à l'intersection des rues Delorimier et Saint-Zotique. Le public y est invité.

LA MAISON

PHILIPPE SILLS

vend seulement des

REFRIGERATEURS APPROUVES

Les REFRIGERATEURS que nous vendons assurent le maximum de service — sans danger. — Ils sont fabriqués d'après les spécifications de techniciens experts et portent le sceau officiel exigé par les autorités compétentes.

Le célèbre REFRIGERATEUR DE LUXE, portant l'unité scellée "TECUMSEH" qui est aussi employée par les meilleures marques canadiennes et américaines.

Nous invitons nos clients à s'informer directement de la garantie de nos produits, au Bureau des Examinateurs-Electriciens de la Province de Québec, dont l'étiquette apparait sur chaque produit vendu par

PHILIPPE SILLS

4044 est, Ontario, Montréal – FA. 3649

Réfrigérateurs approuvés. Garantie légale de 5 ans

Nous en avons encore une quantité limitée à **$369.00**

Soyez avisés — choisissez chez Bélanger



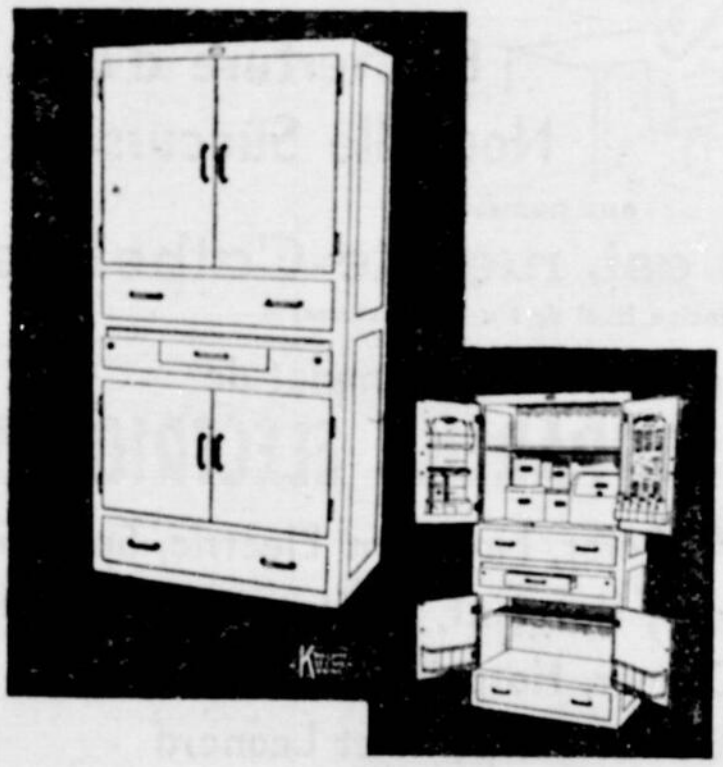
SET DE BRIDGE

Pour les longues soirées d'automne et d'hiver... Procurez-vous un de ces jolis ensembles de bridge. Tout en métal... recouvert de jolie cuirette... Couleurs assorties. Tel qu'illustré. — (5 morceaux) **$24.50**

BRULEUR A L'HUILE "SILENT GLOW"

N'attendez pas à la dernière minute, faites installer dès maintenant un brûleur à l'huile "Silent Glow" dans votre poêle. — Tel qu'illustré (Installation comprise dans les limites de la ville.) **$46.00**





CABINET DE CUISINE

L'idéal pour un appartement... Avec armoires spacieuses et tiroirs, tablette de travail mobile, set de boîtes de métal émaillé blanc et rouge, planche à pain de 10" x 14", et supports pour conserves au dos des portes. Hauteur 68", largeur 34", profondeur 20" — En bois fini naturel ou émaillé blanc et rouge. Tel qu'illustré **$107.00**



DIVAN STUDIO

Un divan soyeux et confortable sur lequel on peut passer de longues heures de détente — un studio le jour; un lit la nuit, simple ou double. Matelas à ressorts de première qualité. Recouvert de reps solide drab rayé rouge.

$35,000.00 en prix !

Vous n'avez qu'à inscrire votre nom à ce grand concours chez Bélanger. Rien à résoudre. Une visite à l'un de nos magasins vous donne la chance de gagner l'un des prix du "Mois de l'Ameublement Canadien".

Heures d'affaires—de 9 h. à 6 h. p.m.—Vendredi: de 9 h. à 9 h. p.m.

PAIMENTS FACILES SI DESIRES

A. BÉLANGER (MONTREAL) Ltée

858 est, rue Ste-Catherine — BE. 2861*

A Montréal:
1149 est, rue MONT-ROYAL — 6879, rue ST-HUBERT
434 est, boul. CREMAZIE — 1950 est, rue ONTARIO
4423, rue WELLINGTON, Verdun

En province :
MONTMAGNY — QUEBEC — HULL
TROIS-RIVIERES — DRUMMONDVILLE
ROUYN — SHERBROOKE — FARNHAM

Petit Almanach

1948 OCTOBRE 1948						
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
					29	30
25	26	27	28			

1948 NOVEMBRE 1948						
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20

DIMANCHE, 31 OCTOBRE 1948
305e jour, 10e mois, 5e dimanche
24e dim. après la Pentecôte

Fête du Christ-Roi

Saint QUENTIN



Fut apôtre du Vermandois et de l'Amiénois où il convertit, par ses prédications et son exemple, un grand nombre d'infidèles. Son zèle attira bientôt l'attention de l'autorité romaine; il fut d'abord traqué, puis il souffrit le martyre, vers 287, dans la ville qui porte son nom. Ses reliques y furent recueillies avec solennité, vers l'an 835.

Sainte LUCIE

Vierge, fut martyrisée pour la foi à Rome, on ignore à quelle époque exactement.

Temps probable:
PLUS CHAUD

Nous avons reçu un appel téléphonique d'un marchand de charbon qui s'inquiète des excès que se paye la météorologie cette année. Nous avons eu la guerre disait-il, les raretés de la construction, les impôts progressifs et ne voilà-t-il pas que la température s'en mêle maintenant! Nous avons tenté de le consoler en lui disant que les préposés aux bulletins météorologiques des journaux n'étaient nullement dans les secrets du Père éternel et qu'ils n'étaient pas responsables de la situation. Nous avons mis fin à cette discussion qui durerait encore, en disant à notre homme que nos instruments indiquaient un temps plus chaud pour dimanche et que, ayant au début de leur carrière juré de dire rien que la vérité et toujours la vérité, les journalistes ne pouvaient s'en tirer par une pirouette, même plaisante pour les comptables des "clos de bois".

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
30 octobre 1947	48	43
31 octobre 1947	49	33

Le 30 octobre de l'an dernier, le temps resta sombre, mais la pluie ne tomba pas comme la veille; le lendemain, 31, la température fut claire et plutôt froide.

Phases de la lune

Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier
1er nov.	8 nov.	16 nov.	23 nov.

Soleil: Lever 6 h. 37, Coucher 16 h. 49
Lune: Lever 5 h. 39, Coucher 16 h. 38

Combien de temps vivent en moyenne les animaux?

Voici la liste des principaux animaux en commençant par la vie la plus courte:

Vingt-quatre heures: l'éphémère; six semaines: le hanneton; deux mois: le papillon, la puce; trois à quatre mois; la mouche; six mois: le moustique; une année: la fourmi, le grillon, l'abeille; trois ans: la larve du hanneton; six à dix ans: le lièvre; huit ans: le lapin; huit à dix ans: le mouton, la vipère; dix à quinze ans: le chien; douze à quatorze ans: le rossignol; douze à quinze ans: le loup, le chat; quinze ans: la grenouille; dix-huit ans: le chardonneret, le serin; vingt ans: le crapaud; vingt-cinq ans: le boeuf, vingt-cinq à trente ans: le cheval; trente ans: l'aigle; trente-cinq à quarante ans: le cerf, la cicogne, le chameau; quarante ans: l'orang-outang; cinquante ans: le héron, le lion, l'ours; cent ans: le brochet, la carpe, la tortue, le perroquet, l'éléphant, l'esturgeon.

● Des graines de figuier sauvage, emportées par le vent et déposés sur le dôme de la basilique Saint-Pierre, à Rome, ont déjà poussé leurs racines dans les irrégularités de la surface et causé de nombreuses crevasses.

Québec est la première province à posséder son école de Marine

QUEBEC, 30. — (De notre envoyé.) — "Il n'y avait pas de meilleur placement que d'investir des sommes d'argent considérables afin de mettre à la portée de la jeunesse un enseignement spécialisé qui lui permettra de jouer un rôle important dans cette ère d'industrialisation que connaît le Québec."

Ainsi s'exprimait jeudi l'hon. Paul Sauvé, ministre provincial du Bien-Etre social et de la Jeunesse, lors de la bénédiction du Saint-Barnabé, le navire-école de l'école de Marine de Rimouski. Après avoir souligné la grande expansion que l'enseignement spécialisé a connue au cours des récentes années, le ministre a déclaré que nous avons dans notre province les cadres d'enseignement spécialisés les plus complets qui puissent se trouver au monde.

Dans le domaine de la navigation, c'est encore le Québec qui a pris l'initiative, car notre province est la seule à posséder sa propre école de Marine et son navire-école. Le Saint-Barnabé, ainsi nommé d'après une île située dans le fleuve St-Laurent, face à Rimouski, est un vaisseau de classe "Fairmile". Il a été construit à Penetanguishene, Ontario, pour la marine royale canadienne, et a été converti en navire-école aux chantiers de St-Laurent, île d'Orléans. Long de 114 pieds et large de 18, il jauge 86 tonnes et accommode 36 membres d'équipage. Il est activé par deux moteurs diesel de marque "Buda", consommant de 9 à 10 gallons à l'heure, à une vitesse de 16 noeuds. Sa réserve d'huile, de 2,000 gallons, lui permet des voyages d'au delà de 3,000 milles.

C'est le directeur spirituel du séminaire de Rimouski, Mgr Georges Dionne, qui a béni le Saint-Barnabé. Plusieurs personnalités prirent ensuite la parole, dont l'hon. Paul Sauvé. M. Edouard Montpetit, directeur de l'enseignement spécialisé, M. l'abbé Antoine Gagnon, directeur de l'école de Marine, et l'hon. Onésime Gagnon. On remarquait parmi les dignitaires: M. Fernand Dostie, sous-ministre adjoint au ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse; Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval; MM. Marie-Louis Carrier, Hector-F. Beaupré et Philippe Méthé, respectivement directeur des écoles Techniques de Hull, de Montréal et de Québec; M. Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'école des Arts Graphiques, de Montréal; M. Jean Langelier, directeur de l'Aide à la Jeunesse; M. Jean Delorme, directeur des études de l'enseignement spécialisé dans la province; le capitaine Rudolph Ouellette, qui commande le Saint-Barnabé; le capitaine Jacques Gendron, chef de section à l'école de Marine de Rimouski, et nombre d'autres.



Le capitaine Jacques Gendron, chef de section à l'école de Marine de Rimouski, donne ici des instructions sur le compas magnétique, à l'un de ses élèves, à bord du "Saint-Barnabé".

Un débat: "Gifles ou caresses?"

La société **les Débats de la Jeunesse** est une nouvelle organisation qui présentera au cours de la prochaine saison plusieurs joutes oratoires du plus haut intérêt. L'inauguration de ses activités se fera à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, par un grand débat marqué d'humour et de gaieté: **Gifles ou Caresses.**

Cette question sera discutée par des orateurs de renom. Mlles Huguette Uguay et Denise Chaussé ont déjà promis de participer à ce débat qui sera le clou de la saison.

Les Débats de la Jeunesse s'est aussi assuré les services de Me Raymond Daoust, bien connu des amateurs de débats, pour présenter les orateurs au public.

DÉCÈS

LETOURNEAU — A Montréal, le 28 octobre 1948, à l'âge de 63 ans, est décédé Antonio Létourneau, organiste de la paroisse Saint-Louis de France, époux de Marie-Anne Godbout, demeurant à 3754, Parc-Lafontaine. Les funérailles auront lieu mardi, 2 novembre. Le convoi funèbre partira des salons de la Société coopérative de frais funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement Berri et Cherrier.

MAYER — A Montréal, le 30 octobre 1948, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Arthur Mayer (née Maria Boucher), demeurant à 6643, rue Iberville. Les funérailles auront lieu mardi, le 2 novembre courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-S. Vallée Ltée, 2548 est, rue Beaubien, pour se rendre à l'église St-Marc de Rosemont, où le service sera célébré et de là au **cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans** autre invitation.

Au service de l'Est de Montréal



Gagnon & Frère INC.

annonce à sa nombreuse clientèle

l'Ouverture d'une Nouvelle Succursale

aux numéros

4146 et 4148 est, rue Ste-Catherine

(l'ancien local de Nu-Day Fixtures)

avec un assortiment complet de

MEUBLES et APPAREILS ELECTRIQUES

- RADIOS: RCA Victor, Northern Electric, Sparton
- POELES: Gurney, Hotpoint, Moffatt (électriques, ou gaz et charbon)
- LAVEUSES: Connor, Hotpoint
- REFRIGERATEURS: Hotpoint et Leonard
- CHESTERFIELDS: Kroehler et Snyder
- LITERIE: Simmons
- DISQUES: RCA Victor, Bluebird, Columbia

Tous nos meubles sont de manufacturiers les plus réputés et portent en plus notre garantie

SURVEILLEZ L'ANNONCE DE NOTRE VENTE D'OUVERTURE

Gagnon & Frère Inc.

4146 et 4148 est, rue Ste-Catherine

(une rue à l'est de Pie IX)

BLOC-NOTES

Le prix Duvernay

L'attribution du prix Duvernay à l'abbé Félix-Antoine Savard, pour son ouvrage intitulé **la Minuit**, n'a pas donné lieu à de brusques réactions. Ce prix, institué par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a pour but de reconnaître un travail d'intérêt catholique et français. Il ne s'adresse pas, par exemple, à des oeuvres comme **Au pied de la pente douce, Neuf jours de haine** ou **la Coupe vide**, qui ne craignent pas de condamner certaines conceptions établies. Cette mise au point faite, disons que le jury a rendu une décision judicieuse. **La Minuit** est une nouvelle supérieure par la forme, sinon par le fond. Elle se classe parmi nos meilleures productions littéraires et confirme les dons de l'abbé Savard.



L'abbé Savard

Feu Mgr M.-A. Roy

Le Canada français a perdu cette semaine une autre de ses personnalités: S. E. Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., évêque d'Edmundston, qui a succombé (mercredi) à une courte maladie, à l'âge de 55 ans. Né à Saint-Michel de Bellechasse, il avait fait ses études au séminaire de Québec. Ordonné prêtre en 1916, il entrait un an plus tard dans l'ordre des frères mineurs (franciscains). Il se distingua bientôt comme prédicateur et écrivain. Il fut nommé, en août 1945, premier évêque du nouveau diocèse d'Edmundston. Soit dit en passant, il fut le premier franciscain canadien à recevoir l'onction épiscopale. C'est au cours d'une retraite à Québec, le 1er octobre dernier, qu'il se sentit malade. Il a donc exercé le sacerdoce jusqu'à la dernière minute. C'était un travailleur et un chercheur inlassable. Il laisse de profonds souvenirs parmi les fidèles canadiens-français.

La médecine en deuil

Le Dr Antonio Bellerose, décédé subitement mercredi soir, à l'âge de 56 ans, était un chirurgien de haute réputation. Originaire de Saint-Félix de Valois, il avait étudié au séminaire de Joliette et à l'université de Montréal. Après un stage de perfectionnement à Paris, en 1919 et 1920, il entra à l'hôpital Notre-Dame, où il devait servir jusqu'à sa mort. Le conseil de cette institution l'avait élu, mercredi matin, chef du service de chirurgie. Le Dr Bellerose s'était également consacré à l'enseignement. Depuis 1930, il était professeur agrégé à la clinique de chirurgie de l'université de Montréal. Il appartenait à plusieurs grandes sociétés médicales, dont le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

A l'Entr'aide

La nouvelle saison de l'Entr'aide de l'école Auguste-Descarries débutera, le 10 novembre, par un récital de Samuel Levitan, l'un de nos meilleurs jeunes pianistes, à la salle D'Arcy-McGee, 220 ouest, avenue des Pins. Cette année, tous les récitals auront lieu le troisième vendredi de chaque mois. Les amis de l'Entr'aide sont invités à appuyer de nouveau cette oeuvre méritoire, en renouvelant leur abonnement comme membres-souscripteurs. Le bureau de l'organisation est situé à 232, avenue Querbes, à Outremont.

Des pêcheurs ont eu peur d'un poisson

DUBLIN. — Dans la baie de Dundalk, en Irlande, des pêcheurs ont été mis en fuite par un poisson. Il s'agissait d'un poisson de cinq tonnes, un dauphin géant, pourvu de nageoires de 6 pieds. Ce monstre des mers faisait entendre des grognements comme ceux d'un taureau.

GANTS FAITS DE CREME



Le jardinage d'automne achève; la neige viendra bientôt recouvrir le sol puis le printemps arrivera et le jardinage recommencera. Nombre de femmes s'intéressent au jardinage, mais déplorent le fait qu'elles s'abîment les mains. Porte des gants en tissus? Cela nuit à la manipulation des instruments requis. Alors, voici une solution idéale: une couche protectrice de crème spéciale, agissant comme des gants, protège l'épiderme et cependant laisse toute liberté de mouvements, comme si les mains étaient au naturel. N'est-ce pas merveilleux? Le procédé n'est pas uniquement recommandé pour le jardinage; il vaut tout aussi bien pour les travaux du ménage. L'artiste de cinéma, Hazel Brooks, aime à jardiner avec des gants faits de crème.

Fermier prospère...

(Suite de la page 38)

Terre-Neuve, afin que les principes coopératifs y soient expliqués et diffusés.

M. Myron Feekle est un des fondateurs de la coopérative et, durant dix ans, il a été membre de la législature de la Saskatchewan. Il laissa cette charge, à cause de son état de santé. Jamais il n'a été défait aux élections.

Il a épousé Mlle Marie Trembock. Ils ont un fils, James, âgé de onze ans.

A une réunion tenue à Winnipeg, il y a quelques jours, il a remis un chèque au montant de $169.10 comme premier versement sur une somme de $405. A mesure qu'il encaissera la ristourne, il fera tenir d'autres versements jusqu'à concurrence de cettte dernière somme.

Lors de cette même réunion — un banquet de coopérateurs — on a procédé à une souscription afin de réaliser le coût du fameux voyage à Terre-Neuve. Cette quête rem- porta la jolie somme de $780.59, dont $399.60 en chèques.

Afin de faire un chiffre rond, un autre fermier signa un chèque au montant de $19.41, ce qui porta la souscription à $800.

Et voilà la vie du fermier de l'Ouest, ses aspirations, ses succès, son esprit d'entreprise, tout cela, parce qu'il s'est rendu compte, même dans l'Ouest où la population par mille carré est loin d'être dense, qu'en 1948 l'homme vit en société.

A. P.

Faites-vous de l'argent pour les Fêtes

Vendez les cravates de la dernière nouveauté. Nous avons un assortiment complet. Envoyons catalogue sur demande.

ROGER BERNARD
6628, Louis-Hémon

Commandez dès maintenant



LES DELICIEUSES
POMMES MacINTOSH
DE FRELIGHSBURG

Pommes cueillies à la main, enveloppées, individuellement, dans des boîtes cartonnées de ½ minot. Livraison immédiate.



Toutes des MacINTOSH. Extra fancy No 1. Le ½ minot. $2.89

Pharmacie Montréal
CHAS. DUQUETTE, *Pharmacien, Propriétaire*
La plus grande pharmacie de détail au monde

Signalez JOUR et NUIT: HA. 7251



de la PLUIE, du FROID...

PARKAS

POUR HOMMES — Parkas en gabardine cordée très résistante. Entredoublure de laine PAC-A-MAC, 4 poches, ceinture élastique, fermeture-éclair, poignet de laine coupe-froid à l'intérieur. Capuchon détachable doublé de fourrure. Très approprié pour les mauvais temps, le froid. Prix spécial **12.50**

POUR HOMMES — Parkas en nylon à l'épreuve du mauvais temps, entièrement doublé de tissu de laine piqué. Capuchon détachable, garni de fourrure, fermeture-éclair toute la longueur, renforcie de boutonnières, 4 poches à rabat, manches doublées avec poignets de laine à l'intérieur. Grandeur: 36" à 44". Couleur: Brun. Valeur de $25.00. Spécial pour **17.95**



Parkas pour garçonnets

Ages: 6 à 10. En gabardine de coton, réfractaire au vent et à la pluie, entredoublure de laine, 4 poches, fermeture-éclair, capuchon détachable, garni de fourrure. Couleurs: bleu, brun. PRIX **7.50**

Parkas — Ages: 8 à 14

En gabardine résistant aux intempéries, à doublure piquée, fermeture-éclair, 4 poches, ceinture élastique. Capuchon détachable, garni de fourrure. Couleurs: bleu, brun, vert, beige. Prix spécial pour **8.95**

BAS

Jolis bas, tricot de laine avec dessins de fantaisie à pointes de diamant. Fonds de couleurs: bleu, vert, rouge, brun. Demandez votre pointure.

PRIX VARIANT de $2 à $3.—POUR **1.49**

"Où triomphe l'économie"

1115 est, Ste-Catherine
FAlkirk 3681 (près d'Amherst)

6501, rue Saint-Hubert
CRescent 7200 (coin Beaubien)

LES MAGASINS A RAYONS
Camille Michel
Limitée

Le dauphin autorisé à demeurer en France; précédent depuis 1886

PARIS. — (A.L.A., par Jean-Jacques Biron.) — La nouvelle n'a pas fait beaucoup de bruit dans les milieux politiques — ou autres — français. Elle est pourtant d'importance. Pour la première fois depuis la loi du 22 juin 1886, un prétendant au trône de France, l'actuel dauphin Henri d'Orléans, est autorisé non seulement à séjourner en France, mais encore à y poursuivre ses études.

La France républicaine ne croit plus depuis longtemps au retour à un régime monarchiste. Avant la guerre, une seule ville de France, la petite ville alsacienne de Thann, manquait à chaque consultation électorale d'envoyer au Parlement un député royaliste. Maurras lui-même et Léon Daudet avaient abandonné depuis les années 25 leur tentative de se faire élire. Le parti royaliste, à part Thann justement, ne présentait plus de candidats, si l'on excepte quelques indépendants qui prenaient à leur charge les frais de la tentative. D'ailleurs, le différend qui opposait le comte de Paris et son père, le duc de Guise, prétendant officiel, aux leaders de l'Action française, n'avait pas facilité l'essor d'une politique royaliste française.

Pourtant, la loi de 1886 était, et elle est encore, toujours en vigueur. Elle stipule textuellement que le prétendant au trône et son héritier direct n'ont pas le droit de résidence en France. Lorsque, à la déclaration de guerre de 1939, le comte de Paris, soucieux de servir sa patrie, voulut s'engager; il écrivit au président de la République d'alors, M. Albert Lebrun, une longue lettre lui demandant cette bien naturelle autorisation comme une faveur. M. Albert Lebrun, par l'intermédiaire de son chef du protocole, ne le lui permit pas. Et l'on assista à ce spectacle bizarre et un peu choquant : celui que beaucoup de Français, même antiroyalistes, considèrent comme le plus authentique des Français, obligé de s'engager dans la Légion étrangère... Sa conduite provoqua d'ailleurs l'admiration de tous...

Mais le comte de Paris n'eut jamais, malgré cela, le droit de revenir en France, si l'on excepte un voyage assez mystérieux qu'il fit à Paris, au moment où le général de Gaulle était encore au pouvoir. La plupart de son temps, il vit à Bruxelles, à Londres et surtout à Lisbonne. Il se tient sans cesse au courant de la situation en France, et ses idées sociales, comme le prouvent plusieurs ouvrages qu'il a composés et qui ont trouvé une large audience en France, sont très avancées et influencées par le socialisme le plus constructif. Peu de Français souhaitent qu'un régime monarchiste soit de nouveau instauré en France, car la France est trop profondément républicaine. Mais le comte de Paris est cependant l'un des personnages les plus populaires parmi presque toutes les couches sociales de France. Beaucoup regrettent qu'on ne puisse faire appel à lui sans en faire un roi. Comme député, ou comme ministre, il serait assuré d'emporter les suffrages du plus grand nombre. Son honnêteté, surtout, son sens de la famille, son amour de la France, lui valent d'unanimes sympathies. Mais il y a la loi de 1886 — et beaucoup d'autres choses encore...

Jusqu'en 1940, Henri d'Orléans, qui avait dix ans, vivait en France très légalement. Son grand-père, le duc de Guise, et son père étant vivants, il n'était que le troisième de la dynastie. Mais, le 30 août 1940, en pleine tragédie franco-allemande, Henri de Guise s'éteignait et Henri d'Orléans devenait dauphin de France. Il devait aussitôt quitter le pays, frappé par la loi d'exil. Il eut pourtant la permission de venir passer quelques jours en France, l'été dernier, dûment escorté par deux détectives qui ne le quittèrent pas d'une semelle. Mais cette fois, il s'agit d'une véritable (quoique sans danger) révolution politique. Henri d'Orléans vient d'entrer comme externe au lycée de Bordeaux. Il n'a pas fallu moins pour cela qu'une réunion du Conseil des Ministres (sous la présidence de M. Robert Schuman) fût tenue et que pas mal d'allées et venues de plénipotentiaires officiels se fissent entre Paris et Lisbonne.

L'autorisation a fini par être accordée. Pas par écrit, toutefois, car la République ne veut pas se compromettre, mais oralement, et toutes les garanties ont été réunies de part et d'autre. Un petit garçon de quinze ans a promis de ne pas faire de coup d'Etat en classe de mathématiques.

Henri d'Orléans est inscrit sous son vrai nom au lycée de Bordeaux. Sur la fiche que chaque élève doit remplir, il a écrit sous la mention "profession du père" : "prétendant au trône de France". C'est un petit garçon charmant et modeste, très appliqué, qui a la finesse de nez des Bourbons et les yeux en amande de son père. Ses camarades de classe le tutoient et cela lui fait très plaisir, car il n'a jamais tutoyé personne et n'a jamais été tutoyé par personne. Il prend tous ses repas à la table du proviseur. Son but : être toujours le premier en Histoire de France. Son père a demandé que son directeur de conscience soit le curé de la paroisse la plus pauvre de Bordeaux, l'abbé Noisée. "Ainsi, dit le comte de Paris, mon fils ne perdra jamais plus contact avec la réalité populaire et ouvrière de la France. Je veux que mon fils ne soit pas une exception nantie des pauvres privilèges d'un nom et d'une fortune. Mais, au contraire, qu'il soit à l'unisson avec cette foule anonyme, heureuse ou triste, laborieuse et digne, qui est la France."

Le soir, quand ils rentrent chez eux étudier l'avènement de Henri IV ou le siècle de Louis XIV, une trentaine de petits Bordelais imaginent leur camarade de classe sous les traits de la victime de Ravaillac ou du vainqueur de Rocroy...

Jean-Jacques BIRON.

(Agence Littéraire Atlantique — Tous droits réservés.)

UNE CHAISE AU LIEU DU FUHRER



Cette scène bizarre s'est récemment déroulée dans une chambre du Palais de Justice de Munich, en Allemagne, et la chaise vide était réservée à Hitler. Durant le procès "in absentia" du führer, une personne tient un microphone au-dessus de la chaise, tandis que le président du tribunal lit solennellement le verdict . . . à la chaise. Ce verdict consiste en la confiscation des biens de Hitler. On n'a entendu aucune objection de la part de l'accusé . . .

FILS D'UN CHANSONNIER CONNU



Les adultes aiment conserver les articles ou les photos paraissant à leur sujet dans les journaux ou les revues. Cependant, il y a des bébés qui ont leurs photos dans des publications peu de temps après avoir vu le jour. C'est le cas de Tatha Om Ahbez, que l'on voit ici avec ses parents. Son père est Eden Ahbez, qui est devenu célèbre par sa chanson "Nature Boy". On sait qu'Ahbez mène lui-même la vie de son héros, en se contentant des strictes commodités de la vie, demeurant ainsi tout près de la nature.

MAINTENANT! OFFRE SPECIALE D'ANNIVERSAIRE NOXZEMA

Pot de 93¢ pour seulement 69¢



Ne manquez pas cet achat — Constatez de quelles façons différentes NOXZEMA peut être utile à vous et à votre famille !

NOXZEMA vous répète cette offre économique. En effet, vous pouvez encore profiter de cette aubaine que vous recherchez "une fois par année" dans les pharmacie ou comptoir à cosmétiques, pour un temps limité. Achetez le gros pot de *NOXZEMA* de 93¢ aujourd'hui pour seulement 69¢.

Si vous aviez l'intention d'essayer *NOXZEMA* pour votre teint — *commencez maintenant* alors que nous vous présentons cette réduction considérable. Ou, si vous vous serviez de *NOXZEMA* pour un seul genre de traitement, vous avez maintenant la meilleure chance de toute votre vie de vous rendre compte de tous les autres secours qu'il peut apporter aux enfants, à toute la maisonnée et à vous-même.

Employez-le — comme fortifiant pour un teint pauvre; pour faire disparaître flétrissures, lèves et mains gercées, peau abîmée, brûlures superficielles, pieds fatigués et brûlants — et pour tant d'autres ennuyeuses irritations de la peau.

LES GARDES-MALADES des hôpitaux réputés furent les premières à découvrir NOXZEMA comme une aide excellente pour la peau. Maintenant des millions de gens s'en servent régulièrement.



MAUVAIS TEINT — Fait disparaître les flétrissures, adoucit les peaux rudes et sèches.



MAINS ET LEVRES GERCEES — NOXZEMA médicamenté — guérit les coupures légères.



BRULURES SUPERFICIELLES — NOXZEMA adoucit et rafraîchit les brûlures de la "cuisine".



POUR LA PEAU DU BEBE — Adoucit la peau tendre du bébé; aide à guérir les gerçures de la "couche".

POURQUOI IL NOUS AIDE TANT !

Les gardes-malades furent les premières à découvrir que *NOXZEMA* est *plus qu'une crème de beauté.* Il est *médicamenté*, adoucissant et *curatif!* 25,000,000 de pots maintenants en usage annuellement! Procurez-vous *NOXZEMA* aujourd'hui en profitant de notre réduction!



Les jeunes gens de Sorel sont à la recherche de nouvelles industries

SOREL. — (Spécial au *Petit Journal*.) — La Chambre de Commerce des Jeunes de Sorel est particulièrement active et progressive. Elle a récemment fondé un comité des Industries nouvelles, présidé par M. Bernard Hardy, et elle poursuit plusieurs entreprises très fructueuses.

Avec ses 150 membres, présidés par M. Lorenzo "Benny" Lasalle, la jeune Chambre soréloise fait actuellement une grande vente de pommes pour subvenir à ses oeuvres sociales. La semaine dernière, elle emboîtait le pas dans la "semaine provinciale" des Chambres cadettes, avec un programme spécial. Une visite industrielle conduisit ses membres à la nouvelle usine de lait en poudre, organisée à Verchères, par Dalpé & Frères. Jeudi soir dernier, elle recevait, comme conférencier invité, M. Charles Mayer, chroniqueur sportif au *Petit Journal* et, samedi soir, elle présentait à la population de Sorel le grand comédien français, Fernandel.

Le comité des Industries nouvelles, dirigé par M. Hardy, est composé de MM. Paul Tessier, gérant de la Banque Royale; Henri Olivier, adjoint de M. Edouard Simard, vice-président de Sorel Industries; Léo Lavoie, copropriétaire de Sorel-Bus Transit; Léo Forget, courtier en assurances, et M. le notaire L'Heureux, conseiller légal. D'autres hommes d'affaires leur seront au besoin adjoints comme conseillers.

Ce comité a pour but de favoriser l'installation de nouvelles industries à Sorel et dans la région environnante. Il répond à toutes les demandes faites par des entreprises désireuses de s'y établir, concernant la main-d'oeuvre, les moyens de transport, les taxes, les conditions de travail, les évaluations immobilières, etc. Il ira même jusqu'à louer des immeubles ou prendre des options sur des terrains en faveur d'industries qui le demanderont. Il s'occupe donc de toutes les démarches préliminaires à l'installation d'une industrie, en coopération avec les autorités municipales et les industries déjà établies.

Grands développements

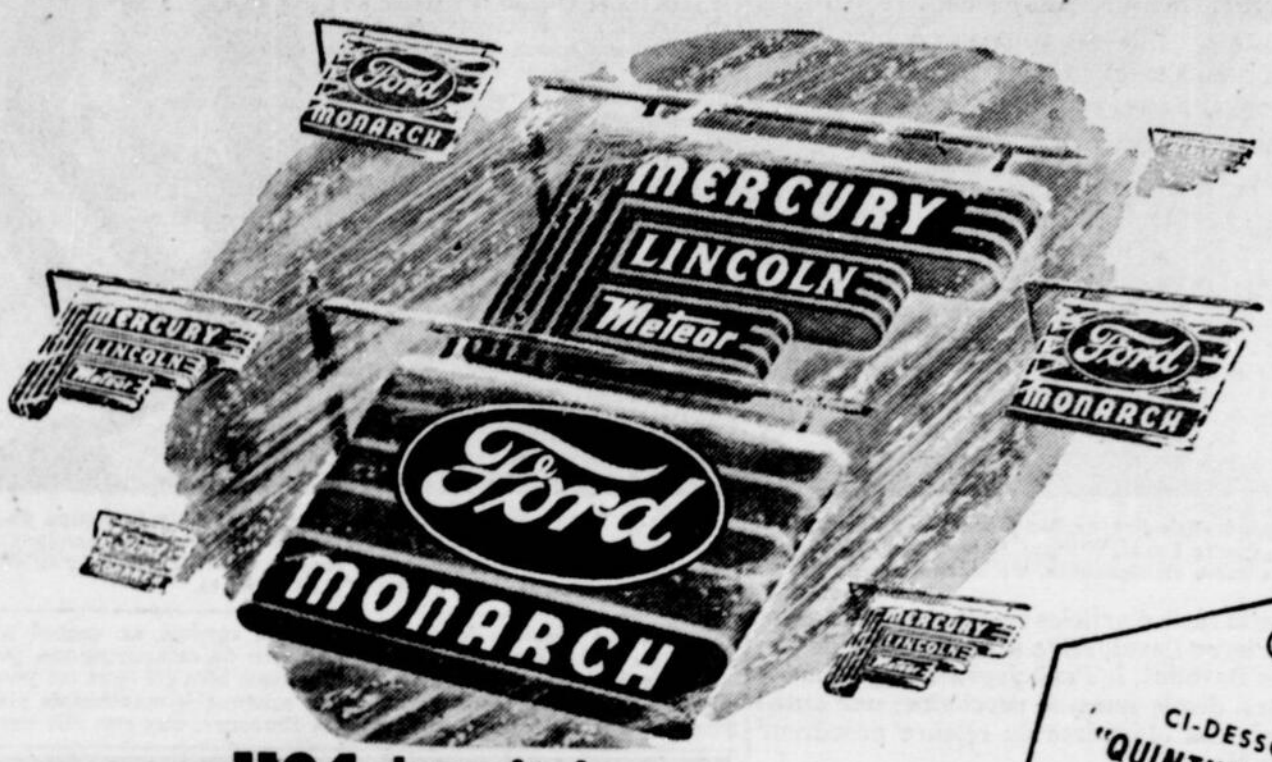
D'ici quelques années, Sorel connaîtra de grands développements. On sait déjà qu'une grande usine sera bientôt construite en cette ville, pour le traitement du titanium venant de l'Ungava. Et comme le titanium sert de base à de nombreux produits, il est fortement question que d'autres industries viennent se greffer à cette vaste entreprise, dont une importante manufacture de peinture.

On sait aussi que la Canadian Celanese y possède une vaste usine comprenant plus de 500 employés. Cette compagnie projette même d'y ajouter une teinturerie dès l'an prochain. D'autre part, à St-Joseph de Sorel, quelques petites industries sont également nées. Ainsi, il y a une manufacture de chaloupes, organisée par M. Provencher, et une manufacture de bâtons de hockey, fondée par M. Auger. D'autres entreprises s'y installeraient bientôt.

Pendant ce temps, une somme de plus de $230,000 a été accordée, par les autorités fédérales, pour la rénovation des quais et d'un gros brise-lames au port de Sorel. Un referendum municipal a aussi accepté la dépense de $300,000 pour le pavage des rues à Sorel et pour la construction de nouveaux conduits d'aqueduc et d'égout.

Par ailleurs, on a déjà commencé l'installation de la glace artificielle à l'arène de Sorel et la ligue de hockey de la Rive-Sud promet d'être puissante cet hiver. Cette ligue comprendra entre autres, des clubs de Verchères, Contrecoeur, Nicolet, Pierreville et même un de la Chambre de Commerce des Jeunes de Sorel. De plus, ce dernier organisme a assumé la direction du club de football sorélois, "les Castors", et il a organisé des cours de culture physique pour les jeunes, cours que M. Yvan Coutu donne chaque semaine en la salle du marché. Bientôt, on s'y livrera même à des sports d'intérieur. Il est aussi à signaler que la nouvelle école des Arts et Métiers, actuellement en voie de construction, à Sorel, sera l'un des plus beaux immeubles de la rive Sud.

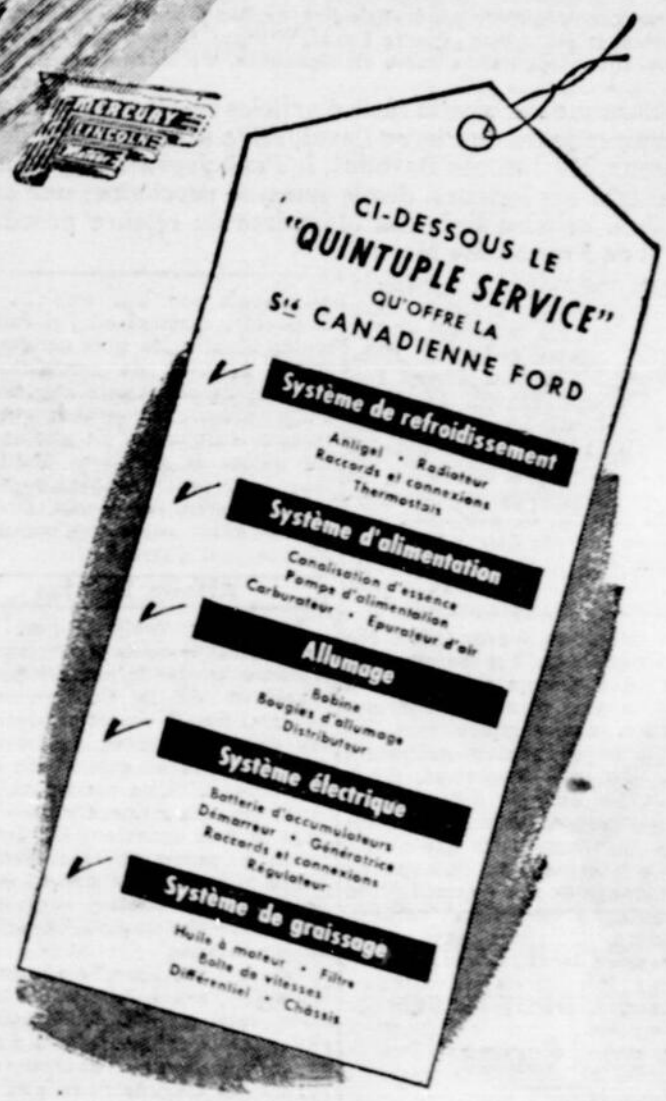
Dollard MORIN



1104 depositaires de la Ste canadienne Ford *vous offrent*

une mise au point complète pour cet hiver

Se préparer complètement à affronter les rigueurs de l'hiver ne doit pas se borner à faire le plein d'huile et acheter de l'antigel! De l'Atlantique au Pacifique, les dépositaires de la Sté canadienne Ford offrent présentement un nouveau "service", très complet, qui consiste en une QUINTUPLE MISE AU POINT. Grâce aux vérifications et aux réglages qui l'accompagnent, vous pourrez, sans pannes ni frais fâcheux, conduire votre voiture jusqu'au printemps prochain. Le dépositaire de votre quartier ou de votre localité est prêt à vous fournir ces services nettement indispensables, et à vous conseiller sur tout ce qui concerne les ajustages et réparations nécessaires avant "les grands froids". Son outillage spécialisé, ses méthodes approuvées par notre usine, ses mécaniciens formés dans nos ateliers, son vaste stock de pièces d'origine . . . tout cela contribuera à cette quintuple mise au point qui, cet hiver, vous apportera *Confort, Sécurité, Satisfaction totale.*



VOICI CES "5" MISES AU POINT — ET *TOUTES LES 5* S'IMPOSENT SANS PLUS TARDER!

Pièces et accessoires Ford de QUALITÉ EXCEPTIONNELLE



BATTERIE D'ACCUMULATEURS . . . Une batterie à fort à faire en hiver! Une nouvelle batterie Ford rendra plus heureuses vos hivernales randonnées.



RÉCHAUFFEUSE . . . De la chaleur, toujours promptement et adrement obtenue, grâce à la nouvelle réchauffeuse "à air frais" fabriquée par la Sté canadienne Ford. C'est le summum du confort!



BOUGIES D'ALLUMAGE . . . En hiver des bougies neuves économisent l'essence à chaque mille de vos trajets. Installez-en un jeu complet, "spécifié par l'usine".

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

DEPOSITAIRES FORD-MONARCH

GENEREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

JARRY & FRERE LIMITEE
7275, boul. St-Laurent

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

FORTIER GARAGE LTEE
5021 est, rue Notre-Dame

BLUE BONNETS AUTOMOBILES LIMITED
7965, boulevard Decarie

DEPOSITAIRES MERCURY-LINCOLN-METEOR

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

GARAGE EMERY CAZA
L'Abord-à-Plouffe

PATENAUDE AUTOMOBILE, Limitée
10830, Blvd Lajeunesse

BEDARD & HAMEL, LIMITEE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN et FRERE, LIMITEE
3491 est, rue Notre-Dame

LALONDE AUTOMOBILE, LIMITEE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

AUTOPLANE COMPANY, INC.
531, chemin Côte-de-liesse, Dorval

ST. LAMBERT AUTOMOBILE
208, Riverside Drive, St-Lambert

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR'G.
4391, ave Papineau

R. Homier
ENTREPRENEUR
ELECTRICIEN
940 est, rue Bélanger
CA. 5100

"Le Petit Journal" présente les Mémoires de Mornet



Le célèbre procureur général de France, Me Mornet, représenta le ministère public de son pays dans les causes les plus fameuses de notre siècle. Ce grand juriste, qui fit condamner Mata Hari, Pierre Laval, Philippe Pétain et d'autres personnages connus, apparait ici en diverses attitudes prises pendant qu'il plaidait devant les tribunaux de Paris. D'une apparence noble et imposante, Me Mornet est un procédurier retors et un avocat de grande expérience. Il le prouve d'ailleurs en ses Mémoires, qui commenceront à paraitre la semaine prochaine dans LE PETIT JOURNAL.

Alors que s'achève la série d'articles révélant ce que furent les derniers jours de Pierre Laval, selon le récit même de son défenseur, Me Jacques Baraduc, *le Petit Journal* se prépare à présenter à ses lecteurs, dès la semaine prochaine, une autre série de 6 articles tirés des Mémoires du célèbre procureur général de France, Me Mornet.

On sait que Mornet a représenté le ministère public français dans les causes les plus fameuses de notre siècle, comme celles de Mata Hari, Joseph Caillaux, Pierre Laval et Philippe Pétain. **Le Petit Journal** a obtenu les droits exclusifs de publication de ces articles écrits par Mornet lui-même. Ce sera, en quelque sorte, un complément révélateur et captivant des extraits de l'ouvrage **Dans la cellule de Pierre Laval**, par Me Baraduc, dont la publication a suscité le plus vif intérêt chez nos lecteurs.

Dans des notes personnelles, Me Mornet signale qu'il a toujours été un "honnête homme à pied". Il a passé 45 ans de sa vie dans la magistrature, une carrière vers laquelle il ne se sentait nullement attiré. "Un haut magistrat, dit-il, m'a qualifié un jour d'égaré dans la magistrature, tandis que plus tard, un autre ajoutait que j'étais susceptible de créer les plus grands embarras à mes chefs quand je ne partageais pas leur avis... Mais dans cette carrière où j'ai contracté les amitiés les plus solides, j'ai eu le bonheur de connaître des hommes du plus noble caractère et d'une valeur aussi grande que leur culture était vaste. Et je n'en citerai qu'un: le président Bard, auteur du premier rapport concluant à la revision du procès Dreyfus, injurié alors autant qu'homme en France peut l'être."

Affaire Dreyfus

Docteur en droit, Mornet passa avec succès le concours institué par Dufaure et il fut nommé premier secrétaire de la Conférence des avocats. Sur la recommandation de ses deux bâtonniers, en novembre 1897, il entra au cabinet du Garde des Sceaux. "C'en était fini, écrit-il, du rêve un moment caressé, bornant là mes ambitions de finir ma carrière comme conseiller dans une vieille ville universitaire du centre. Poitiers, par exemple, avec ses facultés, ses monuments et son jardin de Blossac."

"Place Vendôme," ajoute Me Mornet, "j'avais dans mes attributions tout ce qui concernait les cultes, alors rattachés à la Justice, et chaque matin, l'analyse de la presse. On était alors en pleine affaire Dreyfus et j'ai à peine besoin de dire que j'étais 'dreyfusard'... Un matin, je tombai sur un article du journal **l'Eclair** de Jadet, où l'on pouvait lire que les preuves de la culpabilité de Dreyfus étant accablantes, mais d'une nature telle que leur divulgation pourrait entrainer de graves complications diplomatiques, on avait dû les soustraire à la curiosité de la défense.

"Je fis part de ces observations au Garde des Sceaux, qu'elles émurent, et qui me pria de rédiger une note pour le conseil des ministres. J'y consacrai une partie de la nuit. Je me sentais jouant un rôle, si modeste fût-il, dans une affaire appelée à passionner le monde... Ma déception fut grande quand, à l'issue du conseil des ministres, j'appris que les conclusions de mon rapport n'avaient pas été retenues et que les choses en restaient là... Cette décision a contribué à renforcer en moi l'intime conviction de l'innocence de Dreyfus."

Au cachot

En 1898, Me Mornet fut nommé substitut à Reims et, en 1903, à Paris, où il passa 9 ans au Parquet de la Seine. "Un jour, relate-t-il, on m'envoya sur place, faubourg Saint-Germain, où se produisaient des manifestations violentes à l'occasion des inventaires auxquels procédaient les fonctionnaires de l'enregistrement. J'y appliquai la procédure des flagrants délits, et c'est ainsi que, pour l'appliquer également à tous, je dus mettre sous mandat de dépôt, pour outrages et coups de canne à des agents, un certain nombre de personnalités qu'on n'a pas coutume de voir conduites au commissariat."

Et Me Mornet ajoute: "Le commissaire en manifesta de l'étonnement, mais je me disais à part, moi, qu'être conduit au cachot n'a en soi rien de catastrophique, puisque j'y avais bien été dans ma jeunesse, un soir que je manifestais place de la Sorbonne, aux cris d'A bas Boulanger! Il est vrai qu'on ne m'y avait pas maintenu. A quoi tiennent parfois les carrières!..."

(La semaine prochaine: Mata Hari et Bolo Pacha).

Il rate son coup pour la première fois en 14 ans

LONDRES. — Devant 3,000 personnes, dans le cirque de Laindon (Essex), Hal Denvers, lanceur de couteaux sur cible humaine, a raté son coup pour la première fois.

Il avait les yeux bandés. Face à lui, cachée par un écran de papier, sa femme s'adossait à un mur en bois.

Le premier couteau qu'il lança traversa en sifflant l'écran de papier, mais Denver n'entendit pas le coup sec qu'il devait faire en pénétrant dans le mur.

Il arracha son bandeau, sauta à travers l'écran de papier: sa femme avait reçu l'arme dans le genou. C'est la première fois depuis quatorze ans que Denver fait une erreur dans un jet de couteau.

—J'ai fait cette exhibition des milliers de fois sans accident, déclara-t-il très pâle. On m'appelait "l'homme à la main infaillible".

Peu de spectateurs se rendirent compte de l'accident. Mme Denvers ne poussa, en effet, pas une seule plainte lorsqu'elle fut blessée.

—Je n'ai pas peur du tout, déclara-t-elle. Je recommencerai demain notre numéro.

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcir.
Informations gratuites
Mettez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
...tion T — Boite 61 — Montréal

ASPIRIN ARRÊTE LE MAL DE TÊTE VITE !

L'essai dans un verre d'eau... contrôlé au chronomètre... prouve que l'Aspirin commence à se désagréger en moins de deux secondes... vous apportant ainsi un soulagement plus rapide!



Vous pouvez constater par vous-mêmes pourquoi des milliers de personnes prennent de l'ASPIRIN pour soulager rapidement le mal de tête. Laissez tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau et "chronométrez" la rapidité de sa désagrégation. Cet essai prouvera que l'ASPIRIN agit en deux secondes, car ce que l'ASPIRIN fait dans l'eau, il le fait aussi dans l'estomac. Donc, pour un soulagement vraiment rapide, prenez de l'ASPIRIN. Achetez de l'ASPIRIN aujourd'hui, et ayez-en sous la main.

ASPIRIN BAYER

Plus bas prix que jamais!
Petite boite de 12.....18¢
Flacon économique de 24.....29¢
Gros flacon de 100.....79¢

La légende du...

(Suite de la page 43)

vu de grandes flammes; au milieu d'elles, j'ai aperçu des millions d'âmes en proie à des tourments sans nom, proportionnés à la diversité et à la quantité des fautes qu'elles ont à expier. Une force invisible semble les y retenir, quand dans leurs vains efforts, elles tentent de chercher ailleurs un peu de répit. Ces âmes, dis-je, poussent des cris lamentables, au milieu desquels, j'ai distingué des hurlements terribles, dès que l'une d'elles s'élève lentement vers le ciel, grâce aux prières et aux aumônes des fidèles, grâce, surtout, aux oraisons et aux pénitences d'Odilon, abbé de Cluny, et de ses religieux. C'est pourquoi,... ajouta l'ermite... je vous conjure au nom de Dieu, de raconter fidèlement ce que je viens de vous dire à ces pieux et savants religieux, ainsi qu'au vénérable Odilon.

En apprenant ces détails, le saint abbé institua dans tous les monastères dépendant de l'abbaye de Cluny, une commémoraison de tous les fidèles trépassés, au lendemain de la fête de tous les saints.

Bientôt cet usage se répandit au dehors, et les Papes l'ont étendu à toute l'Eglise. L'usage de célébrer la messe pour les défunts avait pris un si grand développement, que, dans certains monastères, on disait des messes pour eux tous les jours, même le dimanche. A cet effet, Durand de Mende raconte dans son **Rationale**, qu'un certain abbé ayant défendu de dire la messe pour les défunts, le dimanche, les morts lui infligèrent une si rude correction, qu'il revint bien vite sur sa défense. Cette manière de procéder paraît peu conforme à la vraisemblance; mais cette histoire, vraie ou fausse, montre la préoccupation que l'on avait de célébrer pour délivrer les âmes en peine.

A Montréal, le jour des morts jouit d'une observance religieuse assez particulière; Paris demeure, néanmoins, même de nos jours, la première ville au monde où l'on consacre autant de respect et de souvenir en faveur des défunts. Ce jour-là, les cimetières de la grande cité sont envahis par la foule, et, sur chaque tombe, on voit une femme en prière. Les mères surtout y sont nombreuses: notamment à l'issue de cette dernière grande guerre, combien d'entre elles déplorent la perte d'un fils ou d'un époux mort au champ d'honneur! Puissent leurs larmes et leurs prières nous ménager à tous des jours meilleurs, du moins toucher le coeur de Celui qui en est le dispensateur, et attendrir celui de ceux qui feignent n'en pas avoir.

ANNONCE

AIDEZ VOS REINS SI MAL DE DOS

Si vous souffrez de maux de dos, perte d'énergie, faiblesse de la vessie, passages douloureux, maux de jambes, rhumatisme, dus au mauvais fonctionnement des reins et de la vessie, essayez **Cystex**. En moins de 30 minutes, vous vous sentirez soulagé. **Cystex** vous nettoiera les reins de tout excès d'acide et déchets irritants pouvant être la cause de vos malaises. Un regain d'énergie vous rendra plus jeune. Sinon nous vous remettrons votre argent sur présentation d'un cartonnage vide de **Cystex**. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez pas un jour de plus : demandez à votre pharmacien **Cystex**.

De jour en jour, on reconnaît de plus en plus que

la durabilité...la sûreté de fonctionnement...

la valeur —

SONT TOUTES DANS LA CHEVROLET!

Oui ... Chevrolet est seul à offrir la qualité et la valeur de grosse voiture qui ont porté les gens à acheter plus de Chevrolet que de toute autre voiture! Chevrolet est seul à donner ces avantages de grosse voiture au plus bas coût!



Plus de valeur
dans la marche luxueuse!

Vos propres épreuves prouveront que Chevrolet offre un plus grand confort de roulement! Une raison est la carrosserie par Fisher — de beaucoup la meilleure. Une autre est la marche planée des genoux mécaniques unifiés . . . *éprouvés* et *améliorés* grâce à l'expérience de Chevrolet dans la construction de 6,000,000 de genoux mécaniques en usage aujourd'hui. Ces deux grands facteurs de *luxe de roulement* ne sont offerts que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses!



Plus de valeur
dans la performance économique!

Le moteur Chevrolet à soupapes en tête, un champion mondial, a donné plus de milles, à plus de propriétaires, que tout autre moteur d'automobile construit aujourd'hui! Avec ce moteur, vous obtenez du *rendement* et de l'*agrément* . . . du *plaisir* et de l'*économie* — car dans la Chevrolet, le moteur à soupapes en tête (en usage seulement dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses) a été développé et amélioré à un très haut degré d'efficacité!



Plus de valeur
dans la sûreté en général!

Il est réconfortant de savoir que lorsque vous aurez acheté votre Chevrolet, vous aurez, vous et votre famille, la *triple protection* de la marche planée des genoux mécaniques unifiés, des freins hydrauliques à effet positif et de la construction monacier de la carrosserie Fisher! Ces superbes facteurs de sécurité s'unissent pour réaliser une autre valeur de grosse voiture, qui ne se trouve que dans la Chevrolet dans le domaine des bas prix!



Plus de valeur
dans une beauté de goût!

Sur la grande route et sur le boulevard, votre Chevrolet attirera l'attention par l'ensemble harmonieux de son style et par sa carrosserie Fisher de renommée mondiale. Avec cette carrosserie la plus désirée du monde — d'une suprême beauté à l'intérieur comme à l'extérieur, disponible seulement dans la Chevrolet et dans des autos plus coûteuses — vous aurez la certitude d'avoir une beauté élégante, une exécution raffinée et une construction **robuste!**

Comparez les valeurs!... Comparez les prix!...

CHEVROLET-*et seul* CHEVROLET **EST PREMIER!**

UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

C-1048BF

DUVAL MOTORS LIMITED,
3930 est, rue Sainte-Catherine.

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED,
2085 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, Qué.

DES CHATELETS AUTOS LTEE,
4590, rue Saint-Denis.

DUVAL MOTORS LIMITED,
529, rue Jarry.

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LTD.
3421, avenue du Parc (près Sherbrooke)

ROBITAILLE MOTORS LIMITED,
5004-5016, boulevard Décarie

Les derniers jours de Pierre Laval

"Je meurs parce que j'ai trop aimé mon pays. Je vous demande de frapper au coeur. Vive la France!"

(Voici le 6e et dernier article d'une série révélant ce que furent les derniers moments de Pierre Laval. L'agence Canado-Mondial a obtenu la distribution de ces articles et LE PETIT JOURNAL les offre en toute exclusivité à ses lecteurs. Ce sont des extraits du volume DANS LA CELLULE DE PIERRE LAVAL, dû à la plume de Me Jacques Baraduc, l'un des défenseurs de Laval).

On envahit la petite cellule. On la viole.

Que vient-on y voir? Laval mourant? Ou comment il vécut là ses derniers jours, sa dernière nuit? Sur l'étagère, je vois les cartouches de "chesterfield". Sur la tablette, des photographies de Chateldon (sa maison d'été où Mme Laval reçoit des hôtes sur la terrasse située entre les deux collines). Josée est là. Et les photographies sont disposées de telle façon que Laval pouvait, de son lit, les regarder une dernière fois.

En évidence, à côté d'enveloppes cachetées que j'empoche aussitôt, une lettre ouverte. Je demande à Naud d'en donner lecture. Elle a pour titre:

A mes avocats pour leur apprendre.
A mes bourreaux pour leur répondre.

Aussitôt lue, la lettre est saisie, et je n'en puis noter le texte que de mémoire. Laval y annonce son suicide. Il ne voulait pas mourir sous les balles françaises. Il allait recourir au poison des Romains. Il demande qu'on ne soupçonne ni ses avocats, ni ses gardiens. L'ampoule, il l'avait depuis longtemps. Sa pelisse et sa serviette servirent tour à tour de cachettes. Je crois qu'il emploie les mots "fidèles refuges".

Naud donne également lecture d'un court billet où il remercie le petit personnel de Fresnes. Et je vois deux jeunes gardiens qui pleurent.

Exécuté sur une civière

Pendant ces lectures les internes sont arrivés. L'ampoule a été envoyée au laboratoire aux fins d'examens. Le corps de Laval à demi dévêtu, inerte, est livré aux médecins. On procède à plusieurs lavages d'estomac.

Personne encore ne se prononce. Pas même le professeur Masmonteil, qui est arrivé et que je questionne. On va et vient. Je fais les cent pas avec le préfet de police, M. Luizet, qui me parle avec une parfaite compréhension de ce qu'il convient de ne pas dire.

x x x

J'entre dans la cellule. On a assis Laval pour pratiquer une ponction lombaire. MM. Mornet et Bouchardon font une apparition. Ils viennent aux nouvelles puis annoncent que Laval sera exécuté sur une civière.

"Impossible, dit le Dr Paul. Le code interdit d'exécuter quiconque n'est pas en état de faire des révélations."

Ils l'avaient oublié.

Vers dix heures, Laval prononce quelques mots: "Je ne voulais pas mourir sous les balles françaises."

Vers onze heures, les médecins affirment que Laval "est sauvé" et ils se retirent. Dans la cellule, le va-et-vient continue et je dis vivement que seuls ont le droit d'y être l'aumônier, les avocats et la religieuse.

Nous faisons boire Laval, de l'eau bicarbonatée ou de l'eau avec un peu de citron. Il a soif. Le R. P. Mourren se penche vers lui: "Monsieur le président, c'est peut-être le moment de prier et de demander à Dieu le pardon des fautes que vous avez pu commettre."

On entend un simple "oui" très doux. Et puis, plus fort: "Il faudrait bien que les autres aussi demandent pardon à Dieu..."

Nous nous écartons. Mais j'entends le prêtre qui demande à Laval s'il veut recevoir l'absolution.

—Oui.

—Vous le désirez?

—Oui.

Sa dernière cravate

Après l'absolution, l'habillement commence. C'est un moment difficile, interrompu par de terribles nausées. Laval se lève pour essayer de vomir, et se rassied après avoir craché. "J'ai soif, dit-il. Je me sens brûler."

Il est à ce point faible qu'ayant déjà son pantalon, il le réclame. Il se regarde. "C'est vrai... je l'ai."

Et, peu à peu, ses forces reviennent. Il fixe lui-même ses bretelles. Il demande son peigne. Je lui tends le miroir et, d'une main tout à fait sûre, il se fait la raie.

On cherche, dans la valises, une cravate de soie blanche. La dernière.

La porte s'ouvre brusquement.

"Qu'il s'habille, vite! Et plus d'histoire!"

L'homme a lancé ces mots comme un adjudant dans une chambrée. On me dit que c'est M. Amor, directeur des Services pénitentiaires.

Laval le regarde: "Vous êtes pressé pour votre déjeuner?" L'homme est déjà reparti que Laval lui parle encore: "Vous ne savez pas comment meurt un ancien président du Conseil de France?"

Et comme s'il nous prenait à témoin: "Je ne demande pas cinq minutes de plus de vie. Je demande simplement qu'on me laisse prendre mes forces."

x x x

Ayant mis son veston, bleu rayé, son foulard tricolore, et endossé son manteau sombre, le voilà debout. Il réclame son chapeau. Le surveillant en chef, qui a été appelé, lui dit qu'il n'a plus aucun chapeau à la prison, qu'il les a fait rapporter chez lui, en même temps que sa canne.

"C'est vrai, dit Laval. Eh bien! J'irai nu-tête. C'est encore mieux."

Laval se rassied et demande à parler au colonel Bouquet.

—Je désire commander moi-même le peloton.

—C'est interdit.

—Cependant, on avait autorisé Pucheu à commander le sien?

—C'était à Alger... Moi, j'ai des ordres.

—Ah! si vous avez des ordres...

La voix de Laval s'est faite évasive, résignée, à peine méprisante.



Cette photo a été prise au moment de l'exécution de Pierre Laval, à Fort-Châtillon, dans la banlieue de Paris. Adossé au poteau d'exécution (à droite), Laval fait face aux soldats (à gauche) qui tireront la salve fatale. Avant de tomber sous les balles, l'ancien président de la République française s'est écrié: "Vive la France!" puis il a roulé sur les genoux, la figure contre terre.

—Mais je ne veux pas qu'on me bande les yeux.

—C'est possible.

—Je ne veux pas qu'on me lie les mains.

—C'est impossible!

Ses dernières pensées

Midi, Laval repousse l'offre qu'on lui fait d'être porté sur une chaise, ou soutenu par des gardiens.

"J'ai mes avocats pour m'aider."

La porte de la cellule est entrebâillée, et l'on devine dans le couloir la foule qui attend. Laval quitte sa cellule. Quand il a franchi la porte, Naud et moi lui donnons le bras.

Fresnes, consigné depuis sept heures, est silencieux. Partout on a déployé de grandes draperies, pour que les détenus ne voient rien. Nous avançons lentement, au milieu d'une haie de gardiens. Derrière nous, c'est tout un petit cortège qui s'est mis à notre pas. Il s'arrête quand Laval s'arrête, secoué par une nausée.

La voiture cellulaire nous attend au perron. Laval y monte sans être aidé et s'assied au fond. Je me tiens debout près de lui. Naud, Jaffré, le R. P. Mourren et un garde occupent le reste de l'étroit couloir qui sépare dans la voiture les cases des prisonniers.

La voiture tourne à gauche dans l'allée, et encore une seconde fois à gauche. Laval me tire par la manche: "Vous direz à ma femme et à ma fille que mes dernières pensées ont été pour elles. Vous leur direz aussi que je n'ai pas souffert; elles ne le croiront pas, mais ça ne fait rien."

Il regarde par la petite vitre: "C'est là? Ça va, ce n'est pas loin."

La voiture stoppe entre le corbillard et le peloton. Le tertre est noir de monde. La police est sur toutes les crêtes.

Entre deux peupliers, le poteau.

x x x

Laval descend du fourgon cellulaire comme s'il descendait de sa propre voiture. Nu-tête, les mains dans les poches de son manteau, il regarde en direction du mur d'enceinte.

"Où sont les magistrats?" me dit-il.

Et d'une voix très distincte, il lance: "Où sont MM. les magistrats?"

MM. Mornet et Bouchardon, qui se trouvaient derrière le corbillard — entre le mur et le corbillard, — arrivent devant Laval. Ils se découvrent comme devant un mort.

Sans un mot, Laval, d'abord, les dévisage. Puis comme s'il s'excusait de les avoir dérangés: "Messieurs les magistrats, je voulais simplement vous dire que je vous plaignais d'avoir consenti à faire une pareille besogne."

Il les regarde encore. Et ils ne le regardent pas. "Vous avez voulu ce spectacle, ajoute-t-il. Eh bien! acceptez-le jusqu'au bout."

"Vive la France!"

Pivotant vers les jeunes soldats du peloton d'exécution, Laval ajoute: "Quant à vous, je vous plains d'être les complices innocents d'un crime politique. Je meurs parce que j'ai trop aimé ma patrie. Je vous demande de frapper au coeur."

Et, se tournant vers nous: "Est-ce que je garde mon manteau?"

Puis tout bas, il murmure: "Oui, c'est préférable, peut-être? Tout à l'heure, dans mon cercueil..."

Il embrasse le R. P. Mourren, il nous embrasse.

Plus que quelques pas à faire sur le tertre pour aller s'adosser au poteau, vulgaire planche, poteau improvisé.

Ces pas, il les fais avec naturel, ni trop lentement, ni trop vite. Plutôt lentement, posément. Et il s'adosse au poteau.

On lui lie les mains. Sa figure se crispe à peine. Nous sommes avec lui, contre lui. Et je l'embrasse, en lui tenant les bras déjà liés. "Ne vous éloignez pas trop, nous dit-il, je voudrais vous regarder en mourant."

x x x

Un adjudant est debout sur une chaise.

Je vois Laval qui nous regarde. Tout est rapide. "En joue!"

"Vive la France!" crie Laval.

"Feu!" Et je vois Laval qui glisse. Il est tombé à genoux, la figure contre terre.

L'adjudant donne le coup de grâce à la tempe gauche. Nous nous approchons. Plus que le sang qui a légèrement maculé le visage. Je vois les trous, ronds, nets, dans le drap du manteau.

Toute la prison hurle: "Assassins!" et "Vive Laval!"

x x x

Notre voiture est partie et nous devons regagner Paris dans celle d'un militaire appartenant au secrétariat de la haute Cour. Je remarque sa pâleur, et qu'au moindre mot sa voix tremble.

"On a fait du bel ouvrage," lui dis-je... Et lui, tout bas, me répond: "C'est affreux!"

FIN

GROVE'S
SOULAGE RAPIDEMENT LE RHUME ET LES MALAISES QUI L'ACCOMPAGNENT

Les comprimés Grove contre le rhume soulagent le rhume rapidement de cinq façons différentes... sept éléments y sont réunis d'une manière spéciale afin de soulager vite les malaises qui accompagnent le rhume: mal de tête, douleur musculaire, fièvre et congestion nasale.

Essayez les comprimés Grove. ... Ce remède éprouvé, en usage depuis des années, vous soulagera rapidement ou *on vous remettra le double de votre argent.* Vérifiez la signature Grove sur la boite blanche.

Economisez... en achetant le grand format



Sourds
RAVOX EARPHONE
VOYEZ LE NOUVEAU Beltone "Symphonette"
PLUS PETIT — PLUS LEGER
PLUS PUISSANT QUE JAMAIS!
Si petit... si léger que vous en sentez à peine le poids... si puissant... et fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse! Essayez-le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé.
LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE
RAVOX EARPHONE
Maison canadienne-française
1587 St-Denis - HA. 8736 - Soir : CA. 6668
DEMONSTRATIONS GRATUITES
à domicile ou au bureau
Demandez la brochurette "J" gratuite

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX
Demandez notre liste de prix
Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.

La fin d'une célèbre campagne électorale

(par Paul Lafrenière)

Après-demain, soit le 2 novembre, sera l'"Election Day" aux Etats-Unis. La grande campagne électorale pour la présidence de la république aura pris fin. Quels seront les résultats ? On annonce, dans ce que la tradition appelle "les cercles généralement bien informés", que Thomas E. Dewey, candidat républicain, sera élu par une majorité écrasante. Nous voudrions ici parler de quelques aspects curieux concernant cette élection présidentielle, l'une des plus sensationnelle dans l'histoire américaine.

Tout d'abord, il y eut la vague d'excentricités habituelles à toutes ces campagnes. Histoire de s'attirer la faveur populaire, chacun des candidats (à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis) ont dû porter d'innombrables chapeaux de cow-boys, de navigateurs, d'employés de chemin de fer, etc. Ils ont dû échanger des millions de poignées de mains, embrasser des centaines de mille jeunes morveux, se laisser escorter par des fanfares précédées de "majorettes" montrant leurs cuisses, tolérer des chansons et des tours d'acteurs de vaudeville (dont quelques "strip-tease") sur les estrades où ils se trouvaient.

La manie des boutons à l'effigie des candidats favoris a déferlé sur la nation comme un raz-de-marée. Des dames de la société se sont exhibées (voyez notre vignette) avec des chapeaux célébrant la gloire des champions. Une congrégation entière de citoyens protestants de Denver, suivant l'exemple de leur ministre, ont laissé pousser leurs moustaches et ont juré de les garder tant que Dewey conserverait la sienne.

La moustache



A ce propos, l'on s'est livré à des statistiques curieuses. Des calculateurs zélés ont retracé les moustaches portées à la Maison blanche depuis que les Etats se sont unis. Ils ont découvert qu'advenant que Dewey fut élu (ce qui est probable), il serait le premier moustachu depuis que William Howard Taft abandonna la présidence, c'est-à-dire depuis 35 ans.

Seulement neuf, sur les trente-trois présidents, ont arboré la barbe. Ce poil a varié selon la mode des époques, depuis la toison complète de James Abram Garfield, jusqu'à la moustache tombante, à la gauloise, de Taft, en passant par le célèbre "collier" d'Abraham Lincoln. Mais Dewey, affirment ses admirateurs, sera le seul à avoir porté l'unique petite moustache sportive, taillée en brosse.

Une entreprise, nommée Edson Mustache Curveying Corporation, formée uniquement pour compiler des statistiques aussi révélatrices, a fourni les autres renseignements que voici:

Le premier président qui porta la barbe fut un républicain, Lincoln. Il lança la mode; car quoique son successeur, Andrew Johnson, demeurât imberbe, les six autres qui le suivirent à la Maison blanche y vécurent barbus. Voyez la liste:

Ulyses Simpson Grant (barbe courte, très épaisse); Rutherford Birchard Hayes (blanche, broussailleuse); Garfield (très longue, couvrant tout le bas du visage); Chester Alan Arthur (favoris et patte de lapin; aspect magnifique); Grover Cleveland (grosse moustache, genre seconde république) et Benjamin Harrison (barbe en éventail).

William McKinley demeura rasé durant tout son terme; mais Théodore Roosevelt et Taft portèrent la moustache. Cependant, les modes changent. Les derniers six présidents conservèrent leur visage entièrement rasé, à l'instar des quinze premiers présidents des Etats-Unis...

Les démocrates

Les statisticiens ont fait une autre compilation.

Le parti démocratique n'a eu que treize présidents depuis la guerre de Sécession (1865). Mais, de ceux-ci, Cleveland et Wilson furent élus chacun deux fois, tandis que Franklin D. Roosevelt accomplit quatre termes; ce qui fait que, depuis les vingt dernières élections présidentielles, les démocrates remportèrent huit victoires et subirent douze défaites.

Le record des démocrates, depuis la naissance des Etats-Unis, dépend de ce qu'on considère ou non l'actuel parti démocrate comme celui que fonda Thomas Jefferson, où qu'on fasse partir ses états de service du parti schismatique réuni par Andrew Jackson, après que de nombreux "Jeffersoniens" se fussent séparés de leur chef, à propos de sa réélection en 1832. Si l'on part de cette date, les démocrates ont remporté treize sur 29 élections présidentielles; si l'on part de 1792, les démocrates ont gagné 21 victoires sur 39 élections (ils n'eurent pas d'opposition en 1824 et en 1828).

Grand déménagement!

Enfin, une ultime compilation curieuse:

Si Dewey est élu, cela veut dire qu'au moins 150,000 personnes (des pères de famille pour la plupart) devront chercher non seulement de nouveaux logis, mais de nouveaux emplois! Les changements auront lieu dès l'inauguration du nouveau président, soit le 20 janvier prochain.

A la fin de chaque élection quadriennale, un certain chambardement survient (le même phénomène se produit à Ottawa et dans chacune de nos neuf provinces, chaque fois que le pouvoir change de mains); mais ce qui l'intensifie cette année, c'est que les démocrates règnent depuis seize ans, et qu'un grand nombre de fonctionnaires s'étaient établis avec leurs familles, on pourrait dire en permanence, à Washington et partout ailleurs où leurs fonctions les installaient.

Ce qui n'arrange pas les choses, c'est que Dewey, au cours de sa campagne, a promis "le plus grand nettoyage qui se soit jamais vu". Un grand nombre de maisons sont déjà en vente à Washington, et leurs occupants cherchent de l'emploi.



Comme toujours aux Etats-Unis, la campagne électorale a donné lieu à une épidémie d'excentricités. Ci-haut, Mme Riley Miles Gilbert, de la haute société de New-York, qui a fait le serment de porter ce chapeau jusqu'à ce que Dewey soit élu à la présidence des Etats-Unis.

Les victimes du "patronage" (et leurs successeurs) existent du haut en bas de l'échelle; des hauts postes ministériels jusqu'à des emplois inusités, comme celui d'interprète de la langue hindoue, et des inspecteurs des lépreux.

Aux Etats-Unis, il y a actuellement 1.895.000 fonctionnaires du gouvernement. De ceux-ci, seulement 151.000 ne sont pas protégés par les règlements du Service civil. Parmi les salaires, 840 de ces emplois "non protégés" reçoivent plus de dix mille dollars par année.

On assistera à une jolie chasse, et à de nombreux drames domestiques, dans le sillage de la victoire républicaine. Ainsi vont les choses, particulièrement en politique...



"Photo exclusive du président Truman, porté sur les épaules d'une foule enthousiaste", d'après un journal républicain. On prévoit que, mardi prochain, Dewey sera élu par une majorité écrasante.

Une revanche de la soie sur le nylon?

NEW-YORK. — Lorsque le jeune savant américain Wallace Hume Carothers — celui-là même qui, en avril 1937, faisait breveter la fibre synthétique connue depuis sous le nom de "nylon" — mettait fin à ses jours dans un hôtel de Philadelphie, prévoyait-il que sa découverte ne triompherait pas définitivement de la soie? On ne sait. Mais voici que l'on assure, au Japon, une prochaine revanche de la soie sur le nylon.

L'association japonaise des producteurs de soie vient d'annoncer en effet que ses techniciens ont trouvé et mis au point un procédé qui rend le fil de soie plus fin et plus solide que le nylon.

Le procédé consiste essentiellement à bombarder les cocons des vers à soie avec des ondes ultra-courtes et à les soumettre ensuite à des courants d'air chaud.

Avec une galanterie qui ne manque pas d'habileté, les industriels japonais feront cadeau des premiers bas tissés avec ce nouveau fil, aux épouses des militaires de l'armée d'occupation américaine. Les mollets de ces dames constitueront, en somme, un "banc d'essai" intéressant.



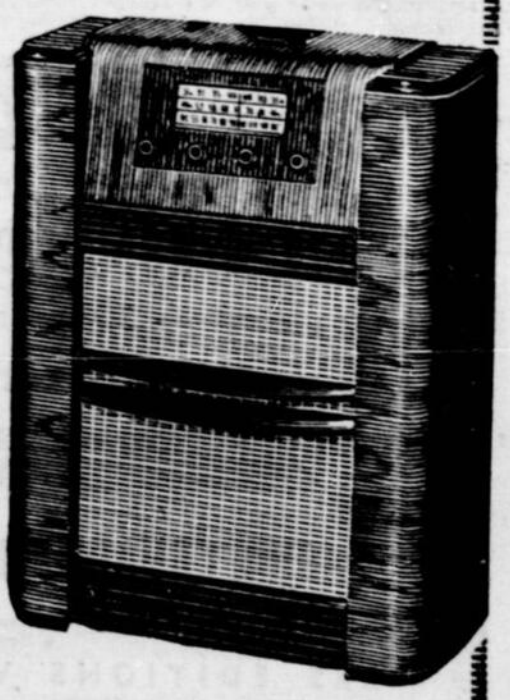
H. SAURIOL

vous offre un fameux radio

Westinghouse

L'ARCADIAN

Dans "l'Arcadian" vous trouverez un beau meuble moderne, un radio-console que vous serez fier de posséder. La reproduction "Polyphonic" assure une fidélité impeccable sur tout le régistre, à tous les volumes. Le cadran incliné et bien mis en relief par l'éclairage indirect simplifie le repérage des postes. L'Arcadian sera le choix de ceux qui veulent un radio-console d'une belle élégance et d'une riche sonorité.



SEULEMENT $139.00

Attention spéciale aux nouveaux mariés et aux vétérans, priorité sur laveuses électriques, poêles combinés, réfrigérateurs, etc.

H. SAURIOL

Aussi LAVEUSES, REFRIGERATEURS, POELES, REPASSEUSES, MEUBLES DE TOUS GENRES

2 magasins

4669, rue SAINT-DENIS MA. 3060 | 3497 est, rue ONTARIO FR. 7104

La Semaine du livre au Canada

Le livre, ce qu'il m'a apporté dans la vie

par Roger LEMELIN

Je mentirais si je vous disais que cela ne m'intéresse pas de vous l'apprendre. Il y a d'abord les livres que j'ai lus et ensuite ceux que j'ai écrits. Dès ma plus tendre enfance, fasciné par la magie de la page imprimée, je me suis embarqué dans un rêve dont je souhaite ne jamais sortir. Le livre m'a permis de voguer heureusement à travers les récifs de la réalité au cours d'une existence encore jeune. Non seulement il a enrichi mon esprit de connaissances que la pauvreté m'interdisait de puiser ailleurs, il a aussi éveillé mon imagination, aiguisé mon sens de l'observation, sculpté mon jugement et formé mon esprit à la critique. Et surtout il m'a aidé à mieux comprendre et à mieux aimer l'humanité.



Quand fut venu le moment où la vie m'a roué de ses coups les plus durs, c'est encore vers lui que je me suis tourné. J'y ai appris des vérités qu'un nébuleux bonheur m'avait jusqu'alors empêché de découvrir: la véritable joie est échue à celui qui fait son devoir. Il ne reste plus qu'à repérer ce devoir, puis à lutter, à lutter toujours. Et alors on prend conscience de sa qualité d'homme: rester fort dans la joie comme dans la douleur. Après que j'eus appris ces leçons, le livre m'a soudainement donné le plus grand des biens que puisse posséder l'homme. Il m'a révélé ma raison de vivre: écrire! Depuis, j'ai été attablé des heures devant ma machine à écrire. J'ai gratté le plancher de mes talons, sous ma table de travail, j'ai supplié mon imagination, mon coeur, mon vocabulaire et les saints de la littérature. Devant la page blanche, j'ai piétiné, atterré et impuissant. Puis tout démarrait tout à coup. Alors je riais, je grimaçais, je pleurais, je gesticulais avec mes personnages. Et le chariot courait. Ah! ce sont les plus beaux moments de ma vie.

Cet enthousiasme n'est pas forcément un gage de talent. Au début, j'écrivais beaucoup et le plus souvent mal. C'est dès le moment où je m'en suis aperçu que j'ai ralenti, puis réfléchi. Et j'ai recommencé, ayant au coeur un seul désir: participer à l'évolution de la littérature canadienne.

Mes écrits m'ont entouré de menaces: les glorioles, les décorations, l'orgueil. Mais j'ai en même temps découvert de belles amitiés qui m'ont défendu contre ces dangers. La popularité est une épreuve qui forge la force d'un homme ou la fait sombrer.

La littérature m'a suscité beaucoup d'ennuis, beaucoup d'ennemis et ne m'a pas rendu millionnaire. Elle a fait de moi un homme heureux.

Appel des éditeurs canadiens

Nous publions ci-après des extraits de l'article de M. Paul Péladeau, président de la Société des éditeurs canadiens du livre français, sur la Semaine canadienne du livre:

Pour la première fois au Canada, la "Semaine du livre", cette année, sera célébrée dans tous le pays du 30 octobre au 6 novembre. Depuis quelques années, la Canadian Authors' Association et le groupement professionnel des éditeurs canadiens de langue anglaise organisent une "Semaine du livre". Cette année, la Société des éditeurs canadiens du livre français a décidé de se joindre à ses collègues de langue anglaise, pour donner aux manifestations de la "Semaine du livre", un relief spécial dans toutes les provinces du pays. Elle s'est assurée la collaboration du gouvernement de la province de Québec, de la Société des écrivains canadiens, de la presse, de la radio et de plusieurs groupements qui s'intéressent à la vie du livre.

Au cours de cette semaine, le public canadien sera invité à méditer sur la lecture. Notre pays est jeune. Il est plein de ressources, d'une grande vitalité. Pour alimenter cette ardeur de connaître, ce désir



M. Paul Péladeau

de savoir, ce besoin de détente, il lui faut l'habitude de la lecture, car le livre lui apporte l'héritage des civilisations.

Pendant la guerre, l'édition canadienne a connu un essor remarquable. La Société des éditeurs canadiens du livre français s'est fondée. Elle a maintenant atteint ses cinq années. Depuis quelque temps, elle a dû faire face à de nombreuses difficultés. Elle a surmonté les principales. Mais il reste évidemment beaucoup à faire. Pour cela, elle fait appel à tous les Canadiens qui lisent, parlent ou aiment la littérature.

Mais la situation actuelle est différente. Plusieurs pays, pour des raisons économiques, ne peuvent pas donner un visa complet à l'entrée du livre canadien dans leur territoire. L'édition canadienne doit en outre concurrencer l'édition française, l'édition belge et l'édition suisse partout.

Il faut donc une contrepartie pour susciter l'intérêt canadien pour le livre. Il faut demander à tous de faire au livre la meilleure place possible, dans leur foyer, dans leur vie intime, dans leur vie publique. Puisque les échanges intellectuels entre pays sont nécessaires, nous recevrons chez nous la pensée de presque tous les grands pays civilisés. Il faudra donc, en échange, que la pensée canadienne puisse circuler partout, sans barrière et l'influence de tous ceux capables d'amener cet état de choses à l'étranger est sollicitée.

La Société des éditeurs canadiens du livre français sollicite votre concours au cours de cette semaine. Elle est sûre que pendant les prochains douze mois, cet intérêt se prolongera. Il serait difficile de citer les chiffres des ouvrages qui seront publiés au cours de l'année courante. Mais les principales maisons d'édition mentionnent déjà des lancements très importants dans tous les domaines: romans, nouvelles, contes, ouvrages de géographie, d'histoire, etc. Que chacun choisisse le livre qui lui plaise et dont il a besoin! Le public sera bien servi cette année.

Symptômes de la santé littéraire du Québec

(par Pierre Saint-Germain)

Les gens lisent plus et mieux qu'il y a dix ans; "Bonheur d'occasion" est encore le plus en demande dans nos librairies; les livres devraient se vendre moins cher et la radio devrait leur faire plus de publicité; les traductions françaises d'ouvrages étrangers sont plus ou moins en vogue dans le Québec. Voilà les grandes lignes d'une petite enquête faite dans quelques maisons montréalaises: Wilson & Lafleur, Déom, Pony, Tranquille et les Editions de l'Etoile.

Chacun des représentants de ces maisons déclare, sans hésiter, que la lecture intéresse plus que jamais les Canadiens français. Les succès de quelques-uns de nos écrivains ne sont pas sans rapport avec ce progrès. On souligne que le grand public est éclectique et qu'il ose acheter des auteurs pour lui inconnus. Si le roman demeure son genre de prédilection, il aime aussi les biographies, les récits historiques.

Parmi les ouvrages canadiens en langue française, "Bonheur d'occasion" reste le plus populaire. Selon les interrogés, les autres "best-sellers" sont: "le Survenant", de Germaine Guèvremont; "Au pied de la pente douce", de Lemelin; "Neuf jours de haine", de Jean-Jules Richard; "la Minuit", de l'abbé Savard; "la Coupe vide", d'Adrienne Choquette; "Circuit 29", de René Chicoine; "Autour des trois Amériques", de Jacques Hébert; "Fausse monnaie", de Ringuet. Cet ordre ne correspond pas exactement au nombre des ventes des oeuvres mentionnées, mais il reflète le goût du lecteur moyen. Les libraires notent que la "Musique symphonique", d'Hélène Grenier, "Marie-Louise des Champs", de Pierre de Grandpré, "Iroquoisie", de Léo-Paul Desrosiers, et les ouvrages de Robert Rumilly et du géographe Raoul Blanchard s'écoulent assez bien. Quant aux nouveautés "le Plouffe" et "Au delà des visages" connaissent déjà une vogue étonnante.

Que faire pour encourager la littérature canadienne d'expression française? Les réponses sont variées. En général, on trouve que les postes radiophoniques ne consacrent pas assez de temps aux livres et aux auditeurs: on suggère la diffusion de sketches à la portée de la moyenne des auditeurs. Et les journaux? On estime que leur page littéraire est plus que convenable, et on leur propose de publier des oeuvres (nouvelles, récits) de nos écrivains.

Des autres suggestions, nous retenons celles-ci: que les imprimeurs s'efforcent de réduire leurs prix, afin que les libraires puissent vendre à meilleur marché, sans diminuer le bénéfice normal qui leur revient; que le gouvernement mette plus en évidence le "prix David"; que tous les libraires aient, autant que possible, les ouvrages de nos écrivains et prennent le temps de lire les principaux; que la critique soit juste; que les bibliothèques se multiplient. A ce sujet, on reconnaît l'excellent travail de M. Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, laquelle compte maintenant des succursales dans différents quartiers.

Enfin, on signale que les traductions françaises d'ouvrages étrangers s'emballent pas la "masse". Certes, on recherche toujours Dostoïewsky, Hemingway, Steinbeck et d'autres, mais pas plus. Immédiatement après la guerre par suite de la crise du livre français, les traductions eurent de fidèles adeptes. Cet engouement n'a pas complètement cessé en France. Ici, on veut des livres français écrits par des Français. Soit dit en passant, on rappelle que l'adaptation cinématographique d'un ouvrage en augmente sensiblement la vente.

Dernières nouveautés chez Déom

• • •

1347, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

. VIENT DE PARAITRE:

DE GRÉ ou DE FORCE

par ADRIENNE MAILLET

LE GRAND ROMAN DE L'ANNEE

En vente partout — 260 pages — Prix: $1.25

Les Editions de l'Arbre

Durant la

"SEMAINE CANADIENNE DU LIVRE"

• Pensez aux livres
• Lisez des livres
• Donnez des livres

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

suggèrent

le roman qui connaît le plus beau succès de la littérature canadienne-française:

AU DELÀ DES VISAGES

par André Giroux — Prix: $1.25

et

La neige et le feu	par Pierre Baillargeon	$1.25
Commerce	par Pierre Baillargeon	$1.25
L'Héritage	par Ringuet	$1.25
30 Arpents	par Ringuet	$1.25
Fausse monnaie	par Ringuet	$1.25
Félix	par Jean Simard	$1.00
Voix des poètes	Anthologie	$1.25
La musique symphonique	par Hélène Grenier	$1.25

Demandez nos catalogues de littérature générale et d'importations françaises et notre catalogue illustré de littérature enfantine

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

1410, RUE STANLEY, MONTRÉAL — MA. 8778

DANSES MODERNES

8 volumes, 330 illustrations
Prix: $2.00. Par poste: $2.10

JE SUIVIS CE MAUVAIS GARÇON

(pour adultes) $1.65. Par poste $1.75

SAVOIR OSER

Prix: $0.60. Par poste: $0.66

VIE DE PADEREWSKI

Prix: $1.25. Par poste: $1.36

Demandez catalogue 60 pages

Les Editions de l'Etoile

4418, St-Denis, Montréal — HA. 3762

CHAQUE SEMAINE

GAGNEZ GRATUITEMENT

UN MAGNIFIQUE PAYSAGE EN PEINTURE A L'HUILE

Mailez-nous votre photo favorite avec couleurs des yeux, des cheveux, des vêtements, etc., pour servir d'étude à nos artistes. Aussitôt terminé, ce portrait vous sera montré, libre à vous de l'accepter ou de le refuser, sans aucune obligation de votre part.

L'ART MONTREAL

ECOLE de DESSINS et PEINTURE

354 est, Ste-Catherine, app. 13, PL. 8308

GRATIS — GRATIS

LES PLOUFFE

Le dernier ouvrage de Roger Lemelin; un volume de 475 pages d'une valeur de $2.50, vous sera donné GRATUITEMENT, avec l'achat au prix régulier de l'un des volumes suivants:

LA TOURNEE IMPREVUE par Rose Amy. En deux volumes 600 pages. La révélation de l'année! Un livre qu'il faut lire. Prix $3.20

LE SECOND EMPIRE par Octave Aubry; en deux volumes 700 pages. D'une valeur historique inestimable. Un ouvrage qui vous captivera. Prix $3.20

LA ROUTE DE CHAMPLAIN par F. D. McDowell. La traduction intégrale de "The Champlain Road" vendu à un million d'exemplaires. Prix $2.70

LIBERTE, LIBERTE CHERIE par Pierre Mendès France. Un livre méconnu d'un auteur bafoué qui recouvre sa liberté au prix de son honneur. Prix $2.70

SI DESIRE, N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Soulignez d'un trait les volumes désirés. Vous aurez dix jours pour payer.

Votre nom .....

Adresse .....

INSTITUT LITTERAIRE — 72, de l'Eglise, Québec, P.Q.

Cami se moque de l'existentialisme

L'amusant Cami se moque de l'existentialisme dans un nouveau roman intitulé la Machine et raconte comment arrivé chez Déom Frère. On remarque à cette librairie plusieurs autres ouvrages dernièrement publiés en France: Souvenirs d'une vie artiste, de M. Valiett; une Carrière d'actrice, de J.-J. Renaud; Mirages, de Max du Veuzit; l'Intrigante, de Magali: la Vie des abeilles solitaires, de R. Hardouin; Comère Guillery, par E. Tremois; Educations de princes, de G. Truc; l'Homme de la belle époque, de F. Canyameres; Causeries pédagogiques, de W. James; Souvenirs et pensées, de dom P. C. Lou Tseng-Tsiang; les Doctrines existentialistes de Kierkegaard, de R. Jollivet.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

L'AVENIR EST AUX HOMMES SPÉCIALISÉS

CHOISISSEZ UN METIER PAYANT



DEBOSSEUR

1. MECANIQUE [ ]
2. SOUDEUR [ ]
3. DEBOSSEUR [ ]
4. RADIO pratique [ ]
5. REFRIGERATION pratique [ ]
6. MACHINISTE [ ]
7. BLUE PRINT et dessin méoanique [ ]
8. ELECTRICITE [ ]



REFRIGERATEUR

COURS LE MATIN, L'APRES-MIDI OU LE SOIR

Cours par correspondance

1a ☐ Auto-mécanique 7a ☐ Blue Print

Celui qui sait lire les "blue-prints" commande un plus gros salaire dans n'importe quel métier. Tarif spécial par correspondance.

Première leçon gratuite

Envoyez 25c pour frais d'expédition

COURS DE METIERS

"ECOLE AVIRON LIMITEE"

384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. — Tél.: HA. 7673

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL.: .....

31-10-48—P.J.

Cours d'électricité pratique



GRACE AU SYSTEME C.S.O.E., on peut enfin apprendre l'électricité de façon PRATIQUE et AGREABLE :

[ ] 1—Cours pour ingénieur en électricité pratique (le jour ou le soir)
[ ] 2—Cours pour ingénieur en radio, électricité, radio, radio-technicien et émission (le jour ou le soir)
[ ] 3—Cours avancé en radio, radio service, émission (le jour ou le soir)
[ ] 4—Papiers bleus en électricité ou dessin mécanique (le jour ou le soir)
[ ] 5—Cours spécial sur le filage des moteurs
[ ] 6—Cours par correspondance en électricité
[ ] 7—Cours spécialisé par correspondance de radio-technicien (radios, récepteurs, service de radio)

Nouvelles classes commençant le 1er novembre

Ecrivez pour prospectus illustré à:

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL, P.Q.

NOM .....

RUE .....

VILLE ..... AGE.....

Faites une croix au cours que vous préférez. P.J.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q. — Tél: HA. 4745

A LA MUNICIPALE



Le Dr Adrien Plouffe, qui sera l'invité à "Votre auteur préféré", le mardi soir 2 novembre, à 8 heures 30, à la bibliothèque municipale. Il y prononcera une causerie intitulée: "une Chaine aux anneaux d'or".

Adrienne Maillet publie son 8e roman

Dans son huitième roman, dernièrement paru aux Editions de l'Arbre, Adrienne Maillet s'attaque à un sujet difficile, où la psychologie occupe une place prépondérante.

Tout en demeurant dans le domaine de la possibilité, elle s'est plu à créer des situations compliquées, dont quelques-unes sont d'un réaliste et d'un pathétique achevés. Le retour du premier mari de l'héroïne émeut au plus haut point le lecteur, le tient en haleine et le pousse à se demander quelle sera l'issue de cette scène.

Ce n'est pas un roman de guerre, car dans la structure de cette oeuvre, bien construite et habilement développée, la guerre ne s'y trouve que comme un accessoire.

De lecture facile, "De gré ou de force" remue, amuse et empoigne tour à tour. Il intéresse dès le début et captive jusqu'à la fin.

Manuel pour les électriciens

Les Editions Belisle, de Québec, viennent de publier un nouveau manuel technique, intitulé *Eclairage et installations électriques*. Rédigé en français, cet ouvrage abondamment illustré traite particulièrement du fluide électrique, de la mesure du courant, de la loi d'Ohm, des générateurs, du courant alternatif et du courant continu, de la filerie des habitations, de l'installation luminaire. Relié en cuirette flexible, il a 346 pages et 162 planches et figures.

Défense d'être tuberculeux!

LEIPZIG. — Personne à Liepzig ne peut plus mourir de tuberculose ou de sous-alimentation. Ainsi en a décidé le commandant soviétique de la région. Les officiers de la santé publique constataient depuis quelques mois une augmentation importante des décès dus à ces causes.

Les autorités soviétiques ont aussitôt donné des instructions aux services compétents, pour rayer d'un trait de plume ces deux cas de décès.

Apprenez un METIER !

Soyez un artisan qualifié ! Documentez-vous sur : Electricité; Chauffage; Plomberie; Menuiserie. Demandez notre catalogue gratuit décrivant au long chacun de ces nouveaux manuels techniques — tous écrits EN FRANÇAIS. — BELISLE, EDITEUR, C.P. 100-C, Station "B", Québec, P.Q.

A VENDRE

13 volumes presque neufs du

- DICTIONNAIRE LAROUSSE, (7 volumes)
- LAROUSSE MENSUEL, (5 volumes, 1907 à 1922)
- LAROUSSE SUPPLEMENT, (1 volume)

Renseignez-vous à TAlon 1096

Stock considérable

de volumes neufs provenant d'une faillite. A liquider en tout ou en partie pour 25% de sa valeur. Liste complète fournie gratuitement sur demande. Ecrire à casier 1532, Terminus postal, Québec, P.Q.

VIENT DE PARAITRE:

"LES PLOUFFE"

Roman par Roger Lemelin

Un fort volume de 472 pages

Un livre qui fera le tour du monde

Prix: $2.50 — par la poste: $2.65

EN VENTE PARTOUT

Distributeurs exclusifs BEAUCHEMIN



Réalisez tous vos rêves...

- Sentez-vous le **découragement** prêt à s'emparer de vous?
- Etes-vous sur le point d'abandonner à tout jamais votre recherche d'un **bonheur rayonnant**, d'un **succès extraordinaire** et d'une **prospérité accrue ?**
- Etes-vous las de tenter un effort constant dans le but de vous libérer de l'influence de la **crainte**, du **chagrin**, du **besoin**, des **insuccès** et **déboires de toutes sortes ?**

Si tel est votre cas, ECRIVEZ-MOI: J'ai un message des plus encourageant pour vous.

— — — — ADRESSEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — — —

V. BOURDON, Dép. 3, C.P. 85, Station Delorimier, Montréal, Québec.

Je suis intéressé (e) de recevoir "sans obligation de ma part" les renseignements sur vos Cours traitant de Succès, d'Inspiration et d'Avancement personnel.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE AVEC DU MATÉRIEL MODERNE SI VOUS SUIVEZ LE COURS DE RADIO ET TELEVISION PAR CORRESPONDANCE



DONNE EN FRANÇAIS PAR L'INSTITUT TECCART

Avec 25c vous commencez votre Cours

COURS DU JOUR — 6 MOIS

LA SEULE ECOLE DU GENRE

INSTITUT TECCART
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964
MONTREAL, P.Q.

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon

☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Correspondance

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM .....

ADRESSE .....

48-10-31—P.J.

Double crime solutionné grâce au soulèvement d'un pansement

PARIS. — (Canado-Mondial.) — Les voleurs de grands chemins et les criminels se recrutent surtout dans le milieu de la pègre, mais il arrive parfois que l'on rencontre la même déchéance dans un milieu bourgeois et même professionnel. Lorsque les autorités policières mènent une enquête sur le passé d'un homme, elles découvrent quelquefois des choses qui jettent à bas tout un passé sans tache et marquent pour la vie la famille de cet homme hier estimé et aujourd'hui méprisé de tous.

Ces jours derniers, les policiers se sont rendus rue Ampère, où résident généralement les gens riches et les hommes de bien, et, par hasard, ils ont mis la main sur un criminel qui aurait été sans doute un criminel parfait, s'il n'avait été malchanceux. En effet, à la suite de la mort d'un vieillard de 76 ans, la Police fut appelée à faire enquête et elle arrêta un citoyen, considéré jusqu'alors comme intègre. Bien plus, en fouillant son passé, elle découvrit qu'il était également l'auteur d'un autre crime qui n'avait encore jamais eu de solution.

La mort du vieillard

Dans la nuit du 19 au 20 août, Marc Fleuriot, un brillant ingénieur qui possédait l'estime de tous ses confrères ainsi que celle des gens du quartier où il habitait, assommait, à coups de marteau, Marcel Auger, âgé de 76 ans, le père adoptif de sa seconde femme.

Le lendemain, Fleuriot fut interrogé pendant près de douze heures au commissariat de Police et, après avoir lutté avec toute son intelligence, il finit pas avouer son crime. En phrases coupées, il raconta peu à peu toute l'histoire de son crime. On procéda même à la reconstitution du crime que l'on connut dans ses moindres détails.

Dans la soirée du jeudi 19 août, Marc Fleuriot se rendit chez son beau-père, qui vivait également dans un appartement luxueux de la rue Ampère. Malgré l'heure tardive, il invita son visiteur à entrer, car il n'avait aucune raison de craindre.

Que se passa-t-il ensuite? Voilà où les opinions diffèrent quelque peu. Fleuriot confessa qu'il tua le beau-père, mais sa version n'est pas la même que celle que la Police avance. Le meurtrier prétend qu'une vive discussion s'engagea entre lui et son beau-père et qu'à un certain moment, ce dernier le menaça d'un marteau. Affolé, il lui arracha l'instrument des mains et le frappa. La violence du coup fut telle que Marcel Auger en perdit la vie sur-le-champ.

De son côté, la Police croit que Fleuriot était tellement décidé au crime qu'il avait d'abord coupé le courant électrique et que c'est dans l'obscurité qu'il abattit ensuite le vieillard.

Evidemment, les deux thèses sont possibles, mais, chose certaine dans les deux cas, Fleuriot a tenté par la suite de cacher son crime. Il réussit même à obtenir un certificat de décès, d'un médecin de ses connaissances. Le tout allait très bien lorsque le médecin-légiste s'avisa d'examiner le mort et, sous un bandage appliqué sur le front du vieillard, découvrit un trou béant. C'est alors qu'on mit Fleuriot sous arrêt et qu'on le soumit à un interrogatoire serré.

Quel est le motif qui poussa Fleuriot à assassiner son beau-père? C'est la grande question que les policiers aimeraient à élucider. Riche et estimé de tous, l'ingénieur n'avait apparemment aucune raison de se livrer à cet acte de violence. Est-ce que, sous ses dehors d'homme distingué, Fleuriot serait un criminel endurci qui aurait cherché à commettre un crime parfait, ou bien, en cherchant dans la vie passée de cet homme, trouvera-t-on l'éternelle question de la femme?

Le passé du criminel

Né d'une excellente famille, Marc Fleuriot avait fait de brillantes études et il ne connaissait que des succès dans sa profession. En 1940, il épousait une Italienne, mademoiselle Alleon, qui lui donna deux enfants.

Toutefois, ils ne tardèrent pas à constater que leurs caractères différaient totalement. A partir de cette date, ils menèrent une vie séparée. Quelques années plus tard, Fleuriot faisait la connaissance d'une jeune femme qui menait une vie passablement libre. Tout d'abord, leurs relations furent des plus amicales, mais, peu à peu, ces relations devinrent plus étroites.

Quelques mois plus tard, Marc Fleuriot téléphonait à son amie pour lui annoncer une nouvelle affreuse: la mort de sa femme qui venait de s'asphyxier au gaz. Sa nouvelle amie lui conseilla d'alerter les pompiers pour essayer de la ranimer, mais ce fut peine perdue. La femme était bien morte. Il ne restait plus qu'à avertir les parents.

On procéda à une enquête et on trouva certains détails qui intriguèrent les enquêteurs. Dans la cuisine, où le corps était étendu, il ne subsistait aucune odeur de gaz, et, cependant, les experts sont d'accord pour dire que lorsqu'une fuite se produit l'odeur persiste ordinairement pendant deux ou trois jours. Toutefois, on ne put rien prouver contre le mari, et l'enquête fut close. Quelques mois plus tard, Fleuriot épousait sa nouvelle amie, Jacqueline N . . ., fille adoptive de Marcel Auger.

Lorsque le mariage de Jacqueline et de Fleuriot eut lieu, M. Auger vivait dans un luxueux appartement de la rue Ampère et il avait à son service un nombreux personnel, parmi lequel se trouvait une garde-malade qu'il avait instituée sa légataire universelle.

Mais les choses se compliquèrent lorsque l'ingénieur conquit les bonnes grâces de l'infirmière en question. Ils échangeaient une correspondance régulière. Mais l'inévitable devait arriver et le vieillard ne tarda pas à être au courant de la correspondance clandestine. Il s'empressa alors de faire connaître à sa fille adoptive la nouvelle madame Fleuriot, la conduite de son mari.

Il y eut alors des explications entre le mari et la femme et c'est au cours de la conversation que Marc Fleuriot eut un mot vraiment malheureux. Poussé à bout, il déclara brutalement à sa jeune femme qu'un beau jour il tuerait Auger, car il ne pouvait le supporter plus longtemps.

Il va sans dire que Jacqueline raconta cet incident à son père et le mit en garde contre toute tentative de sa part. Elle alla même plus loin, car il lui dit que, lors d'un voyage passé en Bretagne, il avait déjà essayé, mais n'avait pas réussi. Il en découle donc qu'Auger était au courant que son gendre voulait le tuer. Il était donc juste qu'il l'attendit de pied ferme chaque fois qu'il recevait sa visite. Il apparaît clairement aussi que, de son côté, Marc Fleuriot n'avait qu'un désir: se débarrasser de son beau-père un peu trop gênant et qui risquait de compromettre ses petites intrigues amoureuses.

Bien plus, en reconstituant toute l'enquête lors du décès de la première madame Fleuriot, on est porté à croire que le mari n'est pas totalement innocent de cette mort. Evidemment cet événement est déjà vieux et, à moins d'aveu de la part du coupable, il est probable qu'on ne pourra rien prouver, mais, comme il sera condamné presque à coup sûr pour le meurtre de M. Auger, on espère qu'il avouera également ce premier crime. C'est ainsi que par la simple curiosité du médecin-légiste, qui voulait savoir ce qu'il y avait sous le pansement de M. Auger, un double crime sera éclairci.

APRES 15 ANS



Après avoir vu à diverses reprises, dans LE PETIT JOURNAL, des photos de parents tenant au bout de leur bras des enfants de cinq, six ou sept mois, M. Alphonse Milette, qui demeure à 7953, rue Casgrain, nous a déclaré qu'il avait répété le même exploit avec tous ses enfants, mais à l'âge de deux ou trois mois. Et il nous a montré quelques photos pour prouver ses avancés. Dans le médaillon de droite, nous voyons M. Milette, il y a quinze ans, tenant dans sa main son fils Claude, alors âgé de deux mois. Sachant que les fils de M. Milette avaient la réputation d'être tous très forts, nous lui avons demandé de faire répéter le même geste, ou à peu près, par un de ses fils. Et voici les deux mêmes personnes, M. Milette et son fils Claude, aujourd'hui âgé de 15 ans. Claude, qui mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 187 livres, soulève d'un bras son père, qui en pèse 200. Claude est très fort. Il fréquente la Palestre Nationale et son père nous assure qu'il réussit un épaulé et jeté de 185 livres et un développé militaire de 145, ce qui est formidable, on l'admettra, pour un garçon de 15 ans. Ses deux frères vont aussi à la Palestre Nationale. Roger, âgé de 22 ans, qui mesure 5 pieds et 9 pouces et pèse 172 livres, accomplit un épaulé et jeté de 250 livres, soit le même poids que son autre frère Gérard, âgé de 20 ans, qui mesure 5 pieds et 8 pouces et demi et pèse 195 livres. M. Milette était lui-même un jeune homme très fort et il a souvent donné des démonstrations en public, soulevant 2,500 livres sur son dos. Son fils Roger pratique aussi l'équilibriame et il tient un poids de 125 livres sur son menton. Voilà une famille canadienne-française qui ne démentit pas la réputation de force que nos ancêtres ont donnée à notre race.

SENTENCE APPROPRIEE



Trouvé coupable d'excès de vitesse en circulant avec sa motocyclette dans les rues de St-Louis, Montana, Albert Werner, âgé de 19 ans, a été condamné à travailler cinq dimanches à l'hôpital de St-Louis. On lui confia le soin de malades souffrant de fractures. Ici, Werner donne une friction d'alcool à Roy Jones, cycliste blessé dans une collision.

Votre famille est-elle dans cette situation?



VOTRE revenu au cours des premières années de mariage est habituellement modeste. Vous n'avez pas eu le temps d'accumuler des réserves qui répondent aux besoins de votre famille en cas de mort prématurée.

Le bénéfice de revenu familial garanti de Crown Life est destiné à pourvoir aux besoins d'une jeune famille. Il donne à votre famille la protection voulue—à un prix modique.

Comment? Par un revenu mensuel régulier pendant que vos enfants grandissent, et après l'expiration de la période de revenu, par le paiement additionnel au comptant de la valeur nominale entière de la police.

Communiquez aujourd'hui même avec un représentant de la Crown Life. Il se fera un plaisir de discuter avec vous les détails de ce projet.

La Compagnie d'Assurance-vie

Fondée en 1900

CROWN LIFE

Siège Social Toronto

MONTREAL ET DISTRICTS

MONTREAL-STE-CATHERINE
660 ouest, rue Ste-Catherine
O. Meloche, gérant

MONTREAL-DELORIMIER
4015, avenue Papineau
Louis et Georges Bouvier, gérants

MONTREAL-LAURENTIENNE
660 ouest, rue Ste-Catherine
René Pelletier, C.L.U., gérant

MONTREAL-CENTRE
1117 ouest, rue Ste-Catherine
M. Dicksteln, gérant

MONTREAL-WESTERN
660 ouest, rue Ste-Catherine
H.-G. MacGregor, C.L.U., gérant

La formidable fourchette qui a avalé six tonnes de spaghetti

PARIS. — (A.E.P., par Philippe Rey) — C'est à San-Giorgio de Nogaro, en Frioul (Italie), que vit paisiblement, entouré d'une gloire aussi gargantuesque que pacifique, le Bartali de la Fourchette, le champion aux 46 victoires gastronomiques, l'homme qui disait récemment avec une charmante modestie :

"Ma forme est restée sensiblement la même, compte tenu de l'âge. Il n'y a pas longtemps, à un repas de noces, j'ai encore liquidé une dinde de cinq kilos; l'année dernière à un petit match d'amateurs, j'ai croqué dix-sept oeufs durs et trente-deux cailles. Voyez, ce n'est pas encore trop mal!"

Marcello Maran s'adonna tout jeune à l'agriculture et à l'élevage, au lieu de poursuivre l'exploitation de la salle de cinéma tenue par son père depuis de nombreuses années. Doué d'un esprit inventif, Maran avait alors imaginé un système très efficace, paraît-il, pour traire les vaches en musique, à l'aide d'un phono. Champion de marche en même temps que motocycliste, il a gagné nombre de courses.

Mais sa véritable gloire, prouvée par de nombreux diplômes, coupes, médailles qu'il garde chez lui sous verre, est celle de plus fort mangeur "in the world".

L'année 1931 marqua pour Marcello Maran le point culminant d'une carrière fulgurante. Les matches aux spaghetti ont toujours été les clous des fêtes populaires dans la région, et il peut affirmer avec une juste fierté de n'avoir jamais été battu.

Un de ses records, dont le palmarès porte la date du 18 mai 1933 et qui eut lieu à Palmanova, fut une lutte épique. Des vingt-cinq concurrents, deux seuls étaient restés en lice: Maran et un montagnard des Dolomites. Celui-ci, à un certain moment, s'évanouit et ne reprit connaissance que plus tard, chez le pharmacien de l'endroit. Entre temps on avait pesé les spaghetti resté dans sa terrine: il en avait mangé 2 kilos 700 grammes (6 livres). Mais Marcello Maran avala encore deux bouchées et battit l'adversaire au sprint par cinquante grammes (1⅘ once).

D'ailleurs, Marcello Maran était prédestiné à cette gloire: en venant au monde, il pesait quatre kilos et demi (10 lbs)! Il a maintenant 52 ans et il en pèse 128 (280 lbs). Depuis l'âge de vingt ans, il n'est jamais descendu au-dessous du quintal (220 lbs).



Marcello Maran s'est distingué dans divers concours de vitesse, mangeant parfois une dinde de 11 livres, ou encore une douzaine et demie d'oeufs et une trentaine de cailles, etc. Voici un de ses émules, en train de gagner un concours.

Démobilisé en 1918, il inaugura son retour à la vie civile avec sept doubles portions de pâtes avalées dans un restaurant de Venise. Depuis lors, les spaghetti forment l'ordinaire de cet homme extraordinaire: le matin, à la place du thé ou du café, à midi et le soir: spaghetti. Parfois même à minuit, Marcello remet ça.

Il a calculé que de 1918 à 1935, il a consommé 500 grammes (plus d'une livre) de spaghetti par jour, passant ensuite à un kilo (2.2 lbs), quantité à laquelle il s'est remis après la parenthèse de la dernière guerre. Tenant compte des extras, Maran peut affirmer d'avoir avalé six tonnes de spaghetti.

"J'ai été battu deux fois, avoue-t-il, pour ne pas avoir dosé justement la boisson pendant le match".

Et sans hésiter, il donne le secret, son secret pour gagner.

"Un jour, avant le match, je me maintenais léger et je ne buvais qu'un simple bouillon. Je me couchais de très bonne heure, et à cinq heures j'étais debout. Une demie-bouteille d'eau minérale, un peu de mouvement, et je sortais à bicyclette pour une promenade de trois quarts d'heure. Au retour, je jouais aux boules et j'attendais ensuite la compétition, assis dans un fauteuil en écoutant de la musique. Je réussis ainsi à gagner 46 fois: des matches de vitesse, de résistance, avec ou sans boisson, avec et sans fourchette.

La grande époque est finie aussi pour notre grand champion, qui ne saurait plus se permettre les performances d'autrefois. Toutefois, il parle avec émotion de ses batailles à la fourchette! La chance a aussi toujours favorisé ce bon vivant, qui, en 1931, gagna à la loterie nationale une somme de 300,000 lire. A son retour, la famille et les amis qui l'attendaient sur les quais de la gare, le virent apparaître à la portière, le chapeau doublé de billets de mille, son veston recouvert d'argent, agitant une petite mallette contenant le précieux magot.

A cette occasion, il avait offert aux pauvres de la ville un banquet monstre où l'on consomma trois veaux, ce qui lui permit de marquer l'un de ses plus mémorables exploits.

(Copyright par A.E.P. et Philippe Rey.)

Sujet bien choisi

WASHINGTON. — Le colonel Robert S. Alle a fait une conférence au "Club optimiste" de Washington. Sujet: La Troisième guerre mondiale.

GUEULE-PELLE MECANIQUE



Vous avez sans doute reconnu ces deux abîmes: ce sont deux gueules d'hippopotames et elles ont été photographiées au zoo de Whipenade, Angleterre. La "meule" de foin que l'on distingue dans la gueule du mammifère de gauche ne représente pour ce dernier qu'une légère collation.

Voici notre actionnaire moyen ...



Il s'appelle peut-être Emile Legault, George Wilson ou Patrick O'Reilly. Il est cultivateur, avocat, menuisier, agent d'immeuble, banquier ou peut-être instituteur. C'est peut-être même un de nos propres employés. Sa femme ou sa mère est peut-être aussi au nombre de nos actionnaires. A tout événement, cet actionnaire moyen et les quelque 5,000 autres Canadiens qui représentent tous les degrés de l'échelle sociale sont véritablement les propriétaires de la Compagnie Dominion Textile Limitée. L'an dernier, comme groupe, ils ont fait des affaires pour une somme de $57,838,394. C'est en effet là la somme totale des revenus de la Compagnie au cours de l'année.

Mais, simplifions le tableau et disons que chaque actionnaire a fait pour $11,567.67 d'affaires. C'est là l'argent qu'il a retiré. Mais, maintenant, voyons ce qu'il a dû débourser pour faire ces recettes. Voici l'analyse en gros des déboursés encourus par chaque actionnaire:

Matériel brut (du coton brut, surtout)	$5,730.85
Produits chimiques, empois, teintures, caisses d'emballage, autres approvisionnements et frais d'exploitation, tels que pour réparations, combustible, électricité pour le fonctionnement des machines et l'éclairage, pensions, assurances et autres dépenses du genre	$2,184.68
Sommes payées aux employés	$2,628.16
Taxes	$ 457.01
Investissement supplémentaire permettant de maintenir l'entreprise dans un état de stabilité	$ 178.01
Profit net reçu par l'actionnaire moyen (sur lequel il devra payer ses impôts personnels)	$ 388.96

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

FABRICANTS DES PRODUITS Tex-mads

Si, depuis deux ans, Truman a redressé sa politique en Europe, il s'embourbe encore en extrême Orient

(Dans ce quatrième et dernier article, William-C. Bullitt, ancien ambassadeur américain à Paris, nous écrit comment M. Truman mit deux années à s'apercevoir que la politique étrangère de Roosevelt était une véritable catastrophe. Il y soutient aussi que la faillite de Marshall, dans sa tentative pour réconcilier Tchiang Kai-chek et les communistes chinois, a été heureuse et pour les Etats-Unis et pour la Chine.)

Lorsque M. Harry-S. Truman devint président des Etats-Unis, à la mort de Roosevelt, en avril 1945, il hérita d'une politique étrangère américaine en banqueroute. Mais il ne savait pas qu'elle l'était. Il avait à faire face à de gigantesques problèmes. Mais c'était un homme petit, qui ne connaissait rien aux affaires étrangères.

Le président Truman avait en mains une puissance comme jamais aucun homme, dans le monde, n'en avait jamais dans ses mains. Notre aviation était incomparablement supérieure à n'importe quelle autre. Notre marine était plus considérable que toutes celles combinées du reste du monde. Notre armée était une force d'attaque superbe au sommet de son efficacité. Notre puissance industrielle, de loin la plus formidable au monde, était intacte. Nous nous attendions à avoir sous peu une bombe atomique qui aurait garanti la destruction rapide de toute puissance qui aurait osé risquer un conflit avec nous. Le peuple des Etats-Unis voulait la paix et, en dépit de tout le terrain perdu, le président Truman aurait pu utiliser notre puissance à la promouvoir. Il ne savait pas comment l'utiliser.

Les Nations-Unies

Comme réponse à leurs prières pour la paix, les Américains avaient une grande confiance aux Nations-Unies et, après le jour de la victoire, on se cacha derrière son existence pour justifier la démobilisation rapide de notre armée, de notre marine et de notre aviation ainsi que pour la destruction de nos "surplus" d'armes. S'il n'y allait plus avoir de guerre, qu'avions-nous besoin d'armements? Encore une fois, le peuple américain fut roulé et notre gouvernement détruisit armes, munitions, avions et tout l'équipement dont nos amis en Europe et en Asie ont tellement besoin aujourd'hui.

Quand M. Truman, devint président, en avril 1945, les armées américaines, britanniques et françaises, sous le commandement du général Eisenhower, s'avançaient en Allemagne de l'ouest beaucoup plus vite que l'armée rouge ne s'y avançait de l'est. Et Eisenhower aurait pu facilement prendre tout Berlin. Le gouvernement soviétique était à briser les accords qu'il avait passés avec nous au sujet de la Roumanie et de la Pologne. Et le président Truman aurait pu commander à Eisenhower non seulement de prendre Berlin, mais aussi Dresde, Prague et autant de territoire allemand, tchécoslovaque et autrichien qu'il aurait pu occuper. Territoire qu'il aurait pu ensuite garder jusqu'à l'accomplissement, par le gouvernement soviétique, de ses accords avec nous.

Mais on avisa le président Truman de laisser les Russes prendre Berlin. Et l'ordre fut donné en conséquence. Plus que cela, le président n'eut pas assez de vision, avant ou après l'événement, pour demander avec insistance que la zone allemande d'occupation fut reliée avec Berlin par un corridor surveillé par l'armée américaine. Avec la conséquence, que depuis septembre 1948, deux soldats de l'armée rouge, debout près d'une barrière de bois, empêchent nos camions d'aller à Berlin pendant que quelques gardes ferroviaires soviétiques défendent à nos trains d'entrer dans la capitale de l'Allemagne.

Et en Orient

La politique européenne de Truman manquait absolument de sagesse. Celle qu'il a suivi à l'égard de l'extrême Orient est encore pire. A l'automne de 1945, le général Patrick-J. Hurley, notre ambassadeur en Chine, retourna à Washington et résigna ses fonctions en déclarant publiquement que les communistes et leurs sympathisants du secrétariat d'Etat et du Service des Affaires étrangères avaient nui à son travail. Pour étouffer le scandale national qui en découla, le président Truman demanda au général Marshall, qui s'était retiré, d'aller en Chine comme son représentant personnel.

Le général est un maître en sciences militaires. Il était en plein l'homme qu'il fallait pour donner des conseils militaires au gouvernement chinois. Si le président Truman l'avait envoyé à Nankin dans le but de se concerter avec Tchiang Kai-chek sur les voies et moyens de protéger l'intérêt vital des Etats-Unis dans l'indépendance de la Chine, les conseils du général Marshall, appuyés sur l'équipement militaire américain qui abonde dans la région du Pacifique, auraient produit l'expulsion rapide du sol chinois de tous les communistes armés. Malheureusement pour les Etats-Unis, le président ne donna aucune instruction de la sorte.

La Chine est la clé de tout l'extrême Orient. Le contrôle communiste de la Chine conduirait rapidement à une victoire communiste en Indochine, qui est le prolongement de la Chine du Sud. Et le contrôle communiste de l'Indochine amènerait la subjugation communiste du Siam et de la Malaisie. Si Staline prenait le contrôle de la côte orientale de l'Asie et laissait tomber son rideau de fer entre le Japon et le continent asiatique, le Japon, dépendant absolument de l'Asie non seulement pour sa nourriture et ses matières premières mais aussi pour ses débouchés, ne pourrait maintenir sa vie économique qu'en se faufilant sous ledit rideau et qu'en devenant un satellite de la Soviétie. Tenter d'établir un Japon démocratique se supportant lui-même en même temps que permettre aux communistes de conquérir la Chine est, il faut le dire, une politique orientale qui se détruit d'elle-même.

Plus que cela. Si l'Union soviétique faisait la guerre aux Etats-Unis, avec une Chine contrôlée par les communistes, le Japon deviendrait un saillant intenable, un autre Batan. Après la chute du Japon, le gouvernement soviétique serait capable de mobiliser la main-d'oeuvre et la puissance industrielle et de la Chine et du Japon pour un ultime assaut contre les Etats-Unis.

Clé de sécurité

L'indépendance et l'intégrité de la Chine restent, comme elles l'ont toujours été depuis 50 ans, la clé de notre sécurité du côté du Pacifique. Mais le président Truman, sous l'influence du secrétaire Marshall, refuse encore de prendre les mesures nécessaires à la protection de nos intérêts vitaux dans ce coin du globe. Il se console avec cette illusion fantastique que si Staline s'emparait de la Chine, il ne saurait qu'en faire!

Le 12 mars 1947, après que le gouvernement américain eut tenté pendant six fois d'apaiser Staline, le président Truman reconnut courageusement que le président Roosevelt s'était trompé. Il demanda même de l'aide pour que la Turquie et la Grèce pussent mieux résister au communisme. Enfin, avec six années de retard, le gouvernement des Etats-Unis base sa politique européenne sur cette vérité que l'Union soviétique est une tyrannie totalitaire, pillarde, qui menace la sécurité des Etats-Unis.



On voit ici le général Marshall, photographié au cours de sa conférence de presse donnée lors de son arrivée de la Chine. Il raconte aux journalistes les difficultés rencontrées par Tchiang Kai-chek dans sa lutte contre les communistes. Ce qu'il ne leur dit pas, c'est le vague des instructions que lui donna Truman avant son départ pour la Chine.

La "paix" actuelle n'est qu'un armistice difficile qui ne durera qu'aussi longtemps que le voudront bien les Rouges. Comme durant la décennie qui a précédé

(Suite à la page suivante)







BON ENTENDEUR



Capers Beach, âgé de 22 ans, apprenti barbier de San-Francisco, est né sans oreilles. Jusqu'à récemment, il portait un appareil auditif, mais l'absence des deux "écouteurs" lui nuisait, comme on le devine. On le voit ici portant ses nouvelles oreilles de plastique. Il ne les enlève que pour dormir. Il va sans dire qu'il continue de porter son appareil spécial pour entendre.

Depuis 98 ans, une loi de Californie interdisait au blanc d'épouser une noire

SAN-FRANCISCO. — La Cour suprême de la Californie vient d'abolir une vieille loi datant de 1850, loi interdisant les mariages des blancs avec les noires, ainsi que les mariages des blancs avec les mulâtres, les gens de Mongolie et de Malaya. Les juges ont en effet déclaré que cette loi était contraire au 1er amendement de la Constitution américaine.

En conséquence de cette décision, le registraire de Los Angeles a reçu l'ordre d'émettre un permis de mariage pour Andrea Perez, une blanche, et Sylvester Davis, un nègre. Tous deux sont catholiques et ils avaient soumis leur cause aux tribunaux de la Californie, avec l'aide absolument gratuite de Me Daniel Marshall, avocat de Los Angeles et président du "Catholic Inter-racial Council" de cette ville.

Le couple déclarait dans sa requête que l'Eglise catholique ne s'opposait pas à leur mariage et que la vieille loi de Californie, en l'interdisant, nuisait au libre exercice de leur religion. En rendant sa décision, le haut tribunal a affirmé que "le droit de se marier est individuel et ne peut pas être limité à la question de race". Les magistrats qui s'opposaient à l'abolition de cette loi ont signalé que 29 autres Etats américains ont ainsi des lois interdisant les mariages entre blancs et noirs, et que ces lois n'ont jamais été contestées avec succès. Sur cette décision, le tribunal s'est divisé quatre contre trois.

E. GINGRAS O.D.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

Si, depuis deux...

(Suite de la page précédente)

la première Grande guerre, la "paix est à la merci d'un incident". Et, tôt ou tard, cet incident se produira, — peut-être cette année ou l'an prochain. Presque sûrement d'ici cinq ans. Même le président n'est pas assez ignorant pour croire sa propre déclaration disant "que les chances de paix sont excellentes". Comme en 1940, cette année est une année d'élections. Et la déclaration de Truman ressemble à celle que fit Roosevelt en 1940. "Je l'ai dit avant, mais je le dirai encore, encore et encore. Vos garçons ne seront pas envoyés dans les guerres étrangères, quelles qu'elles soient!"

Si, dans son désir d'être élu président, Truman veut maintenant répéter Munich à Berlin, qu'il se rappelle le sort de Neville Chamberlain qui revint de sa défaite en annonçant qu'il avait donné "la paix à notre époque" et qui fut, dans l'espace de moins d'une année, obligé de déclarer la guerre. Qu'il se rende compte qu'aujourd'hui chaque homme non seulement dans notre zone de Berlin, mais partout dans l'Europe occidentale est obligé de se demander s'il ne sera pas abandonné, non par le peuple américain, mais par son président, s'il ose résister aux communistes. Qu'il se rende compte que la situation de Berlin est un petit exemple de la manière que les intérêts vitaux du peuple américain ont été mis en danger de par l'univers, par des chefs incompétents. Et s'il est assez faible d'esprit pour essayer de se réconforter en imaginant que, même si Staline s'emparait de l'Europe et de l'Asie, les Etats-Unis pourraient encore demeurer une nation indépendante, qu'il se rappelle que seul un mégalomane peut croire que 146,000,000 d'Américains peuvent résister aux attaques du reste du monde. Si le président et son gouvernement n'agissent pas, le continent européen et l'extrême Orient vont tomber entre les mains de Staline. Et le peuple des Etats-Unis devra faire face aux assauts des masses écrasantes d'esclaves conduites par les communistes.

ANNONCE

Démangeaison de la peau combattue en 7 minutes

Si vous souffrez de démangeaisons et brûlures causées par l'eczéma, psoriasis, pustules, bourgeons ou acné, essayez NIXODERM ce soir même. Sa triple action rendra votre teint plus doux, plus lisse, plus clair : 1—Soulage démangeaisons et brûlures en 7 minutes. 2—Tue les nombreux germes et parasites. 3—Favorise la cicatrisation. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Argent remis si non satisfait de NIXODERM.

LE PRIX DE LA DÉMOCRATIE

La démocratie est un bien d'une valeur inestimable; mais on n'a pas le droit de penser qu'on l'a entièrement méritée, ni de l'accepter comme un don gratuit de la nature ... Cet héritage, nous avons le devoir de le transmettre aux générations futures et de le partager en entier avec tous ceux de nos semblables qui n'en connaissent pas encore les bienfaits.

La démocratie est fille d'un très noble idéal ... elle nous fait tous libres, égaux par la naissance et possédant les mêmes droits; elle ne subsistera que si nous travaillons sans cesse à l'accomplissement de cet idéal et à la défense des précieuses libertés conquises.

La modération est un des plus solides remparts de la démocratie. L'homme modéré dans ses pensées, dans ses actes et dans ses divertissements, vit vraiment selon l'esprit démocratique.

Comme la Maison Seagram l'a si souvent répété, l'homme modéré en toutes choses, y compris l'usage du whisky, est utile à la société.

Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!



LA MAISON SEAGRAM

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251*
Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Membre de l'Audit Bureau of Circulation — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 31 OCTOBRE 1948

Négligence des parents



La plupart des parents ont-ils le souci de la santé de leurs enfants pour plus tard? D'après le docteur Meyer, commissaire de la Santé pour la ville de Saint-Louis, Michigan, il appert bien que non. En général, déclare le docteur Meyer, l'avis aux parents que leur enfant a été examiné à l'école, et qu'il souffre d'une déficience physique quelconque, a très peu d'effet. L'expérience prouve que rares sont les parents qui prennent des mesures sérieuses pour remédier au mal.

Pour cette raison, la ville de Saint-Louis a décidé que les parents devraient dorénavant accompagner leurs enfants chez certains praticiens désignés par les autorités, afin qu'ils puissent se rendre compte des maux qui affectent leurs petits, ou des résultats de leur négligence. Ceci, évidemment, est aux frais des commissions scolaires, afin que les parents n'aient pas l'excuse du manque d'argent pour laisser leur enfant dans son état déficient.

Voilà un exemple que nous devrions suivre, sans perdre notre temps à attendre les résultats de l'expérience tentée dans la ville de Saint-Louis. Le problème de nos écoliers malades réclame une solution trop urgente pour que nous laissions faire les tentatives de progrès par les autres.

Ménageons le charbon!

Rien de plus précieux, par le temps qui court, que le charbon. Il est rare, il est cher, il sollicite nos soins. D'autres pays prennent actuellement des précautions extraordinaires pour le ménager, et nous devrions bien agir comme eux. Ainsi, en Angleterre, Whitehall vient de déclencher une nouvelle campagne pour faire réfléchir chaque citoyen britannique sur la valeur de la houille. "Sauvez le charbon, et vous sauvez la nation!" dit son slogan.

Une denrée précieuse

L'un des symboles vivants de ce vaste programme d'économie domestique sera le "fuel watcher", le surveillant du combustible, pourrions-nous traduire. Ces personnages visiteront plusieurs fois, au cours de l'hiver, toutes les usines, tous les bureaux, tous les édifices publics, tous les logis privés du Royaume-Uni, enseignant aux ouvriers et aux locataires l'art de tenir fermées hermétiquement portes et fenêtres (c'est moins facile que c'en a l'air) ; ils donneront des leçons gratuites sur la manière de chauffer économiquement les fournaises et d'utiliser avec profit les cendres sassées. Les fonctions de ses surveillants seront doubles, puisque le gouvernement les a chargés, en même temps, de faire diminuer le gaspillage de l'énergie électrique. Ils profiteront donc de leurs visites pour conseiller aux gens d'éteindre les lumières superflues, ou de les mieux orienter, histoire d'en utiliser le moins possible.

* * *

En ralentissant ainsi la perte d'un combustible et d'un fluide précieux, l'Angleterre espère ménager huit millions de tonnes de charbon au cours de l'hiver prochain, sans compter des millions de kilowatts d'électricité. Dans les usines, ce sera un honneur que de porter l'insigne d'un "fuel watcher", et seuls quelques très bons ouvriers y auront droit. Les grosses compagnies désigneront chacune un "surveillant", qui recevra alors des instructions spéciales de la part du ministère du Combustible et de l'Energie électrique. Ce dernier insiste d'ailleurs sur le fait que ces "watchers" ne seront que des aides, et nullement des "snoopers" (fureteurs, espions).

Campagne importante

L'importance de cette campagne est immense, surtout à une époque où la Grande-Bretagne cherche à extraire de ses mines, d'ici la fin de l'année, 200 millions de tonnes de charbon. Pour atteindre ce but, les mineurs dégagent des entrailles du sol plus de quatre millions de tonnes par semaine. En diminuant la consommation domestique, l'Angleterre espère réduire, sinon faire disparaître ses importations de houille, et reprendre sa place de naguère comme la plus grande exportatrice de charbon au monde.

Au Canada, la crise n'a pas le caractère d'urgence qu'elle revêt outre-Atlantique; néanmoins, nous aussi sommes de grands importateurs de charbon, et une vaste campagne, avec instructeurs et surveillants à l'appui, pour ménager le combustible ne serait pas à dédaigner.

NOS PETITES ENTREVUES

Quelle est la ville la plus éloignée de Montréal que vous ayez visitée?



M. Roger Lauzon, 4272, rue St-André.

Quoique je voyage beaucoup en automobile, je n'ai jamais eu l'occasion de me rendre bien loin de la métropole. L'endroit le plus éloigné que j'aie visité au cours de mon existence reste Malone, ville aux frontières américaines. Toutefois, c'est bien mon intention de me rendre un jour dans quelque partie plus éloignée des Etats-Unis, afin d'y faire un séjour assez prolongé. Alors, ce seront de réelles vacances, sans autre occupation que de visiter les sites intéressants.



Mlle Jeanne-d'Arc Richer, 1584, rue Fullum.

Je n'ai jamais eu l'occasion de voyager; aussi, cela vous surprendra d'apprendre que Laval-des-Rapides, à quelques milles de la métropole, soit l'endroit le plus éloigné que j'aie visité jusqu'ici. Il est vrai que je ne suis pas encore très âgée. Cependant, j'aime bien ma ville, et ce serait bien pénible d'avoir à m'éloigner de Montréal où habitent mes parents. Non, je ne suis pas du tout pressée de voyager; je préfère demeurer auprès des miens aussi longtemps que la chose sera possible.



M. M. Ouellette, 362, place Christin.

La seule ville importante, Montréal excepté, que j'aie visitée au cours de ma vie, c'est New-York. J'y ai passé quatre jours. Oui, j'en ai profité pour voir les endroits intéressants, tels que Radio City, Rockefeller Center, la statue de la liberté, etc, etc. Pour sûr, c'est une chose excellente que de voyager et de visiter les monuments, les musées et les sites historiques; si cela était possible, je me rendrais beaucoup plus souvent dans la métropole américaine. Mais, enfin, je gagne ma vie à Montréal, et les excursions ne sont pas possibles présentement.



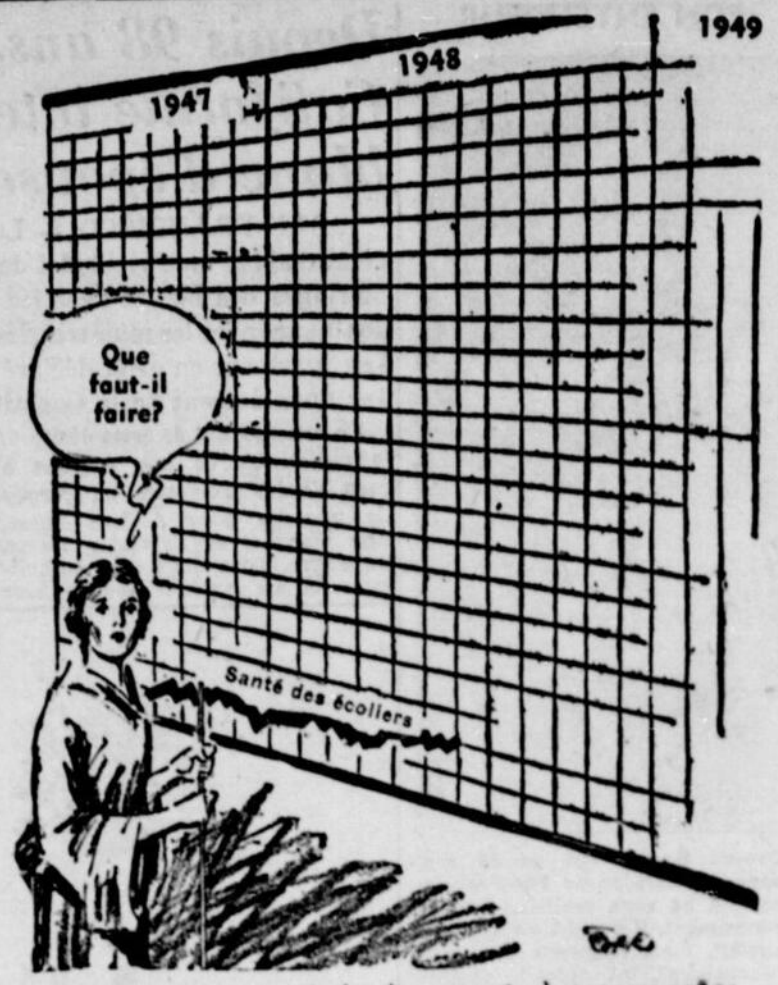
M. Jos Boulard, Ste-Anne de la Pérade.

Je travaille depuis de nombreuses années pour des compagnies maritimes dont les paquebots font le tour du monde. Aussi, votre question vient à propos, n'est-ce pas? Je dirai que durant ces dernières années, la ville la plus éloignée de Montréal que j'aie visitée fut Littleton, en Nouvelle-Zélande. Par ailleurs, j'ai fait plusieurs séjours à Auckland. Puis, en Europe, j'ai récemment visité Anvers, en Belgique. Vous pouvez ajouter à votre liste, les noms de Nassau, aux Bermudes, et Kingston, à la Jamaïque. Et à mon avis, le climat des Antilles reste le plus favorable qui soit.



M. Glen Huey, Newcumberland, Nlle-Ecosse.

J'occupe un emploi avec une compagnie maritime depuis plusieurs années. J'ai donc eu l'occasion de visiter de nombreuses villes éloignées de Montréal. C'est le Havre, en France, où je séjournai récemment, qui demeure l'endroit le plus distant de Montréal dans ma carrière de marin. Parmi les autres villes, je mentionnerai Plymouth, en Angleterre, et Valencia, en Irlande. Prochainement, il se peut que je me rende aux Indes ou en Chine. Inutile d'ajouter que le voyage projeté m'apparaît vraiment intéressant. Oui, il fait bon de revoir Montréal.



Devrions-nous contraindre les parents à accompagner leurs enfants chez un médecin?

L'AVIS DE NOS LECTEURS

UN MOINDRE DANGER!

Pour recruter des parachutistes, la R.A.F. a lancé une grande campagne publicitaire.

—Les statistiques, affirme le général H.-W. Moor, prouvent qu'il est moins dangereux de sauter d'un avion en parachute que de traverser, à pied, une rue de Londres.

La réflexion de ce général anglais pourrait parfaitement s'appliquer à Montréal. De nos jours, on est moins en danger en flottant dans l'air qu'en esquivant les taxis et les petits chars!

Pauvre Montréalais.

UNE BELLE INITIATIVE

Je vois par les journaux que la maison Eaton va instaurer, pour le bénéfice de ses quelque trente mille employés, un système contributoire d'annuités pour leur assurer une retraite à l'abri de la gêne. Louable initiative qui devrait être imitée par toutes les entreprises commerciales, car elle s'avère indispensable dans la vie moderne.

Une semblable conception de la sécurité est autrement saine que les plans socialisants mis de l'avant par nos gouvernants d'Ottawa. Elle a surtout le mérite de respecter la personne humaine et de ne pas nous transformer en de simples pensionnaires de l'Etat.

Contribuable.

LES MOTS A RALLONGE

Deux de vos lecteurs traitaient l'autre jour des mots très longs. En voici un qui n'est pas piqué des vers, que j'ai lu dans un éditorial du DAILY NEWS de New-York: antidisestablishmentarianism. Ce mot de 28 lettres, qui est le plus long mot (non scientifique) de la langue anglaise, indique le système de ceux qui sont contre toute tentative pour faire cesser la coutume des Eglises d'Etat (establishment of the Church) protégées officiellement par un gouvernement. Quelqu'un en connaîtrait-il un plus long?

Chercheur.

CE QUI S'EN VA EN FUMEE

Comme vous le disiez dans votre récent éditorial, les Canadiens et les Canadiennes fument de plus en plus chaque année. Cela ne fait probablement pas beaucoup de bien au fumeurs (et peut-être pas beaucoup de mal non plus, en dépit de l'affirmation de certains médecins).

Personnellement, je ne déplore pas cette habitude, car je ne fume pas moi-même, et je me réjouis de voir des millions de mes concitoyens verser ainsi à l'Etat un énorme montant en impôts, que le gouvernement serait obligé de chercher ailleurs (et dans mes poches également!), s'il y avait moins de fumeurs.

Abstème.

MERCI QUAND MEME

Le STANDARD de Montréal a publié, le 9 octobre dernier, un magnifique article sur M. Albert Almon, plombier acadien qui est maître ès arts de l'université Saint-François-Xavier. Votre journal devrait bien mentionner les travaux de notre remarquable concitoyen.

Evangéline et Gabriel.

(N.D.L.R.) Merci à ce couple de Grand-Pré. Le Petit Journal a signalé les mérites de M. Almon dans son édition du 21 septembre 1947. Son article a ensuite été reproduit dans "la Voix de la Charité" (novembre-décembre, page 21) et dans le "Digeste français", *Aujourd'hui* (février 1948).

L'ARMEE DU SOLEIL

Puis-je me servir de votre journal pour annoncer la création d'une nouvelle armée aux Etats-Unis: l'armée du Soleil. Son champ de bataille? Le monde entier. Son ennemi? La dégénérescence dont souffre la jeunesse à la suite de la guerre.

Les "soldats" de l'armée du Soleil, animés par la croyance en l'origine divine de l'homme, se proposent de rehausser le moral de la jeunesse, de la prémunir contre les défaillances, de secourir les faibles pour surmonter les difficultés de l'existence. Sa devise est le verbe "Believe" (croire). Elle a pour emblème un Soleil portant en son centre la lettre B.

Pour être officier ou soldat de cette armée originale, il faut témoigner de qualités morales, de capacités intellectuelles et de force d'âme. Le général en chef de l'armée B est une femme d'origine mongole, une artiste peintre bien connue aux Etats-Unis; elle s'appelle Go-Kin-Han.

Armée ridicule, direz-vous? Je crois qu'il en faudrait plusieurs comme celle-là, de par le monde, pour rassembler sous leurs bannières les hommes de bonne volonté. Ainsi, on parlerait peut-être moins d'une guerre prochaine...

Pacifiste.



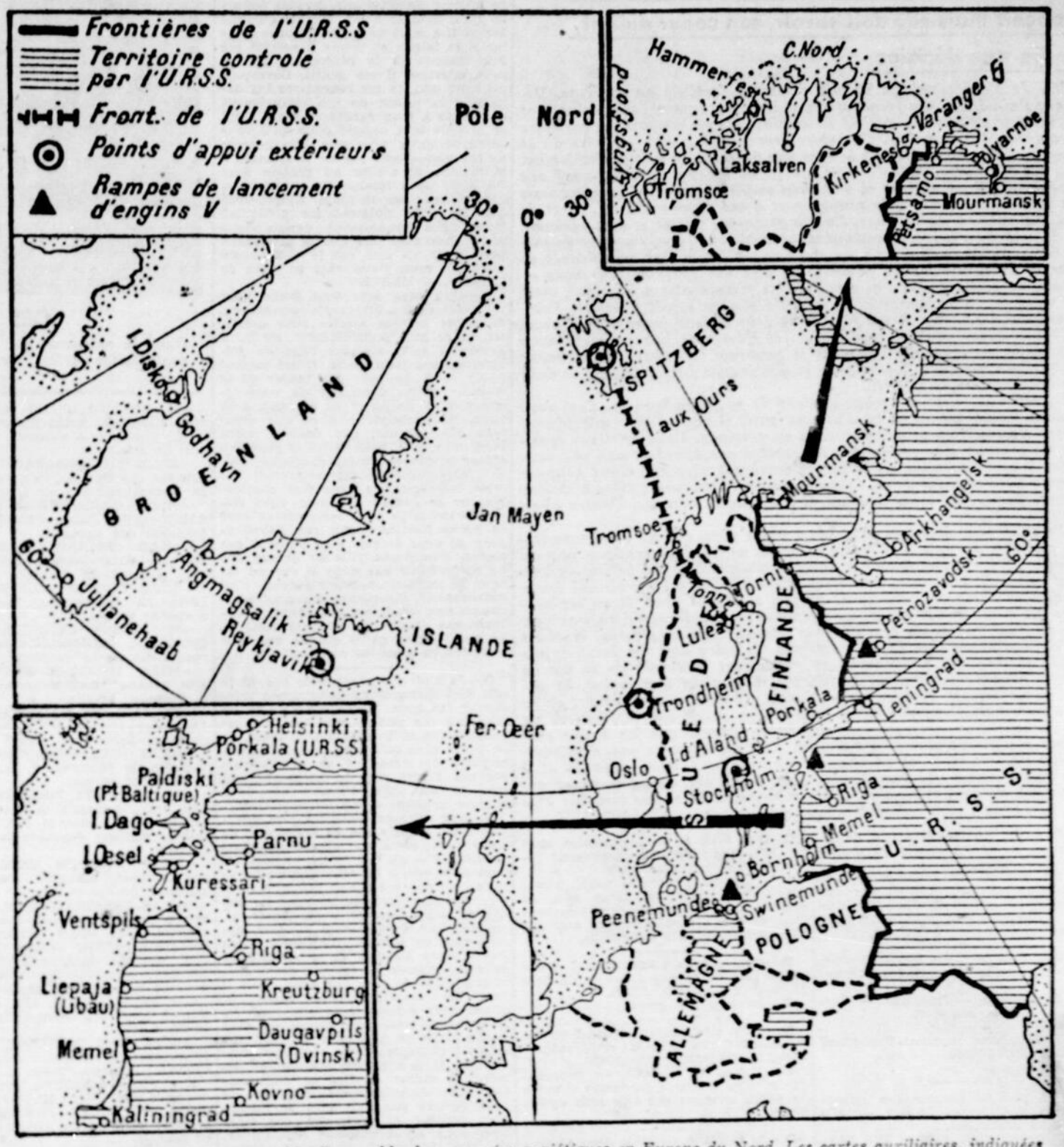
Les Soviets s'avancent dans le nord

Commentaires par Fernand DENIS, rédacteur en chef

Leurs progrès

LES RUSSES poursuivent inlassablement leurs buts dans le nord de l'Europe. Une très belle étude sur ce sujet, parue dans l'hebdomadaire français "Une Semaine dans le Monde", sous la plume de M. Louis Tissot, nous révèle leurs inquiétantes entreprises. Les Soviets cherchent à se ménager des sorties vers l'Occident, un système de défense contre une agression, des bases de départ pour une attaque. A ceci s'ajoute le besoin de trouver pour la bolchevisation de l'Europe des points stratégiques. Moscou veut s'assurer une protection efficace pour sa navigation aérienne et maritime dans l'Arctique, et rendre invulnérables à des incursions ennemies les ports qui donnent sur la mer libre, Mourmansk et la base toute neuve de Polyarnoe (voir la carte auxiliaire, dans le coin supérieur droit de notre vignette).

Ainsi que l'explique M. Louis Tissot, auquel nous empruntons les détails qui vont suivre, ce front oriental trouve sa charnière à Petsamo et la Laponie finlandaise. Il va de soi que l'attaché militaire en Finlande a très certainement envisagé les moyens de disposer en temps voulu de la Laponie et du sud-ouest du pays finlandais. Cette activité posera sans doute bientôt la question des îles d'Aland, dont les habitants, conscients du danger qui les menace d'être incorporés à l'U.R.S.S., réclament leur rattachement à la Suède.



La carte centrale donne une idée d'ensemble des avancées soviétiques en Europe du Nord. Les cartes auxiliaires, indiquées par des flèches qui marquent leurs positions relatives à la grande carte, donnent le détail des positions occupées ou contrôlées par les Russes dans l'Extrême-Nord et la Baltique de l'Est.

Atlantique nord

Un coup d'oeil jeté sur la carte permet de constater que la frontière actuelle met l'Union soviétique à une très courte distance de Laksalven. Ainsi peut s'établir un nouveau front qui mettrait les armées russes sur les bords de l'Atlantique nord. Et les Russes pourraient aussi contrôler toute la calotte de la péninsule avec le cap Nord, avec des ports comme Hammerfest et Tromsoe, dont l'Importance est capitale pour tout le trafic entre Spitzberg, pôle Nord et Europe septentrionale. De cette façon, le front de l'Union soviétique s'établit du Spitzberg à la brumeuse île aux Ours, sur laquelle les Soviets ont l'an dernier fait quelques incursions.

La Baltique

Et plus au Sud? Jadis les Etats baltes étaient dirigés par des gouvernements hostiles à l'égard d'une Russie qui les avait longtemps tenus en esclavage. Très facilement ils se tournaient vers le grand voisin capable de tenir tête au slavisme, c'est-à-dire l'Allemagne. C'est pourquoi Moscou pouvait craindre de voir la flotte soviétique bloquée dans les rades glacées du golfe de Finlande. C'est aussi pourquoi (complexe de défense) les Soviets avaient "émigré" vers l'intérieur des terres les populations de ses territoires avoisinants, brûlé les habitations et les forêts et créé un véritable glacis.

Les temps ont changé, et la tactique des Soviets n'est plus seulement défensive, comme on pouvait l'expliquer en 1939. Il est maintenant possible pour Moscou de faire de la stratégie sur un plan pratique. Ses forces militaires ont occupé les îles Dago et Oesel (voir notre carte, en bas à gauche) qui contrôlent l'accès sud du golfe de Finlande. Les Soviets semblent avoir fait sur Dago des fortifications, des travaux souterrains pour abriter des troupes et accumuler des réserves de munitions. Toutes les régions environnantes sont solidement tenues et certaines interdites aux civils. Des aérodromes ont été installés à Kuressari, ainsi que des bases d'hydravions à Parnu. On voit une puissante aviation à Riga, Dvinsk et Kreutzburg.

La marine n'a pas été négligée. Comment pourrait-il en être autrement puisque les Russes ont acquis des ports avec Riga, Port-Baltique, Libau, ce beau port de guerre de la Lettonie, Memel, dont la grande rade offre tous les avantages nécessaires aux flottilles de sous-marins de poche que les Soviets ont construites pour la Baltique.

Les Allemands avaient installé à Peenemunde, Swinemunde et dans l'île de Bornholm (voir notre carte centrale) des stations pour V-1 et V-2. De tout ce dispositif les Soviets ont bénéficié. A Swinemunde ils ont exigé un très long délai pour démonter les stations d'essai pour V-1 et bombes atomiques que les Nazis y avaient installées. Sur les îles d'Oesel et de Dago ils ont créé des stations pour projectiles du genre V.

Projectiles fantômes

Déjà, avant la guerre, on voyait passer au-dessus de sa tête dans le Grand Nord des "avions fantômes", qui, en 1946, ont été décelés sur la région du Nordland suédois avant d'aller se perdre dans les flots silencieux de l'Atlantique du Nord. Les constatations scientifiques ont abouti à la conclusion que ces projectiles avaient été lancés de Dagoe, de Doesel, de Petrozavodsk et de Peenemunde.

Ainsi donc le front de l'Est est nettement tracé, solidement tenu et il s'avance dangereusement sur l'Ouest. Et l'Union soviétique escompte l'appui des éléments "avancés" qu'elle trouve dans les pays scandinaves. Est-ce que les communistes de Suède n'ont pas servi d'espions à Moscou quand il s'est agi de contrôler le passage sur territoire suédois des "rockets"? Les communistes norvégiens sont moins nombreux, mais ils pourraient facilement contrôler la flotte commerciale norvégienne, qui ne représente pas seulement un moyen de communication, mais aussi l'élément le plus important de la fortune du pays. Et il ne faut pas oublier qu'en Islande les communistes ont été assez forts pour réussir l'an dernier une importante grève en jouant sur le sentiment antiaméricain d'une certaine partie de la population.

Dans toute l'Europe du Nord la Russie soviétique a créé ses réseaux. En outre, elle dispose au Spitzberg d'une masse d'ouvriers sans rapport avec l'importance de la mine. Il faut bien le reconnaître: l'U.R.S.S. n'est plus en cette région septentrionale de tout le continent dans la position de défense où elle se trouvait en 1939. Elle y a acquis des bases certaines et solides vers de grands départs.

Fernand Denis

Le Courrier de Françoise

L'hésitation d'une jeune fille devant le mariage se conçoit mais elle doit savoir, son coeur aidant, prendre une décision

D.—Je me demande si je suis vraiment destinée au mariage. Depuis que j'ai l'âge d'être fréquentée par les jeunes gens j'ai eu plusieurs amis, mais, quand on me parlait de mariage, je ne pouvais me résoudre à considérer une demande. Certaines jeunes filles sont pressées de se marier tandis que d'autres ne le sont pas du tout. Je suis probablement parmi ces dernières. Actuellement, un jeune homme de vingt-neuf ans me fréquente, il est sérieux et a un bon emploi. Il veut m'épouser, mais je ne puis me résoudre à le renvoyer et à me séparer de lui. Tout de même, j'ai différé ma réponse. J'ai vingt-quatre ans et je suis sérieuse, mais je retarde à lui faire connaître ma décision. Je vois autour de moi tant de ménages malheureux — et je reçois les tristes confidences de jeunes et de moins jeunes femmes mariées qui sont malheureuses — que cela me fait reculer. J'ai mes défauts et mon ami a les siens, mais nous voudrions être heureux et je crois que ce serait possible. Peut-être suis-trop attachée à ma famille et à la maison paternelle. J'avais quinze ans quand ma mère est morte et c'est mon bon père qui nous a élevés. Je me demande comment je pourrais le quitter. Maintenant nous sommes tous des jeunes gens et des jeunes filles. Aidez-moi dans mon indécision. — SIMONE.

R.—Si vous hésitez à vous séparer de ce jeune homme, c'est donc que vous êtes attachée à lui. Pour sa part, il vous donne une preuve certaine d'amour, en vous demandant en mariage. Vous ne devez considérer en premier lieu que votre sentiment à son égard et non pas vous arrêter à considérer les cas d'autres mariages plus ou moins heureux que vous avez sous les yeux. Je suis certaine d'ailleurs qu'il y a autour de vous, parmi vos connaissances, des ménages heureux. Pensez aussi à ceux-là.

Puisque vous êtes très attachée à votre père, que ne lui demandez-vous conseil? Je suis bien certaine qu'il ne vous dissuadera pas du mariage par principe. Quant à votre incertitude, à vos hésitations, je suis d'avis qu'il faut vous en méfier. Vous arrivez à l'âge où une jeune fille doit orienter définitivement sa vie, si elle le peut. Il en est plusieurs qui n'ont pas le choix, car personne ne les demande en mariage, mais ce n'est pas votre cas. Si vous hésitez trop longtemps, le choix vous deviendra de plus en plus difficile. Si votre ami n'a point de ces défauts sérieux qui compromettent gravement le succès de la vie en ménage, comme l'ivrognerie, la passion du jeu, la dissipation, la paresse, il me semble que vous n'avez rien à craindre de l'avenir, en ce qui le concerne. Il peut y avoir entre vous et lui des différences de goûts, d'habitudes, mais ce sont des petits écueils que les époux surmontent facilement quand ils s'aiment. Ne s'engagent-ils pas, d'ailleurs, au pied de l'autel, à se pardonner mutuellement leurs défauts et à s'entr'aider? Ceux qui remplissent fidèlement cet engagement et qui s'efforcent, de part et d'autre, à avoir le moins de choses possible à se faire pardonner, réussissent à vivre heureux. FRANÇOISE

D.—Y a-t-il un représentant de la France et un de l'Australie au Canada? — LUC BENOIT.

R.—La France est représentée par un ambassadeur à Ottawa et par des consuls dans quelques villes du Canada. L'Australie est représentée par un haut-commissaire à Ottawa.

D.—Que signifient les noms: Denise, Raymond, Claude, Raynald? — DENISE.

R.—Bien-aimée — Pacifique — Vertueux — Grand seigneur.

D.—Que signifie le nom: Françoise? — YEUX REVEURS.

R.—Franche.

D.—Où puis-je obtenir des renseignements sur Tyrone Power? — QUI AIME LES ACTEURS.

R.—Tyrone Power, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif.

D.—J'ai écrit à un légionnaire et il ne m'a pas répondu, pourquoi? — BRUNETTE.

R.—J'ignore pourquoi vous n'avez pas reçu de réponse, parce que, en général, ces jeunes gens sont très heureux de pouvoir correspondre avec des Canadiennes et des Canadiens.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 17 ans d'une taille de 5 pi. 3 po.? — YEUX PERS.

R.—Environ 119 livres.

D.—Qu'y a-t-il à faire quand on est "marraine" de soldats malades? — CORRESPONDANTE OBLIGEE.

R.—Visiter ces malades, les encourager et leur procurer de temps à autre de petits cadeaux qui leur sont agréables.

D.—Je reçois des lettres d'un légionnaire français et il donne toujours aux timbres une position différente. Voulez-vous me dire la signification de ces différentes positions? — AMIE D'UN FRANÇAIS.

R.—Je ne puis publier au long tout le langage des timbres-poste. D'ailleurs, je suis portée à croire que c'est par hasard que ces timbres sont ainsi posés sur l'enveloppe et que vous ne devez y attacher aucune importance.

D.—Que signifient les noms: Gaëtan, Léonne, Guy? — Y.

R.—Amour sincère. — Courageuse. — Fidèle.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en juin? — LECTRICE.

R.—Les femmes nées dans ce mois plaisent généralement beaucoup. Elles sont laborieuses et énergiques, mais doivent se défier de leurs caprices.

D.—Quel jour était le 29 août 1932 et que signifie ce jour de naissance? — DESHAIES.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—J'ai quinze ans et j'aime un jeune homme de seize ans. Je suis certaine qu'il m'aime aussi. Depuis quelque temps, il a cessé de me téléphoner comme il le faisait et même il semble me fuir lorsque je le rencontre. S'il ne peut m'éviter, il est gentil. Devrais-je pendant une de ces rencontres lui demander la raison de son changement d'attitude à mon égard? Je tiens à lui et je veux tout essayer pour qu'il continue de sortir avec moi. Mes parents ne me permettent pas de le recevoir à la maison ni d'aller au théâtre avec lui, alors nous faisons des marches en nous tenant par la main. Croyez-vous que les gens puissent me critiquer? Nous nous connaissons depuis deux mois. Vous allez dire que je suis jeune pour avoir un ami, car je vais encore à l'école, mais j'essaierais en vain de l'oublier. — MERCI.

R.—Oui, vous êtes trop jeune pour vous créer des tourments semblables. Ce jeune homme semble vous délaisser, parce que, probablement, on lui a démontré qu'il n'a pas l'âge de fréquenter une jeune fille. Il est raisonnable et il ne faut pas tenter de le relancer et lui demander de vous téléphoner et de sortir de nouveau avec vous. Soumettez-vous à ce que refusent vos parents, qui veulent votre bien. Plus tard, vous seriez la première à leur reprocher d'avoir encouragé cette fréquentation déraisonnable. Je crois bien que les gens peu charitables ne se gênent pas pour vous critiquer lorsqu'ils vous rencontrent avec ce jeune homme; ceux qui s'abstiennent de vous blâmer n'en pensent pas moins. Une jeune fille de quinze ans ne se promène pas dans la rue en tenant la main d'un jeune garçon, c'est inconvenant. Continuez vos études sérieusement, en vous préparant à devenir une jeune fille sérieuse dont on ne pourra dire qu'"à quinze ans, elle sortait déjà avec les garçons".

D.—Je n'ai que vingt-trois ans et je suis déjà marquée de nombreuses rides autour des yeux. Il me semble que les gens qui me parlent ont toujours les yeux dessus et je suis mal à l'aise. Je ne pense plus qu'à cela. Je n'ai jamais employé de crème ni de cosmétiques sur ma figure, car je prenais grand soin de ma peau. J'espère que vous pourrez m'aider. — MONTREALAISE.

R.—Ces rides prématurées sont peut-être dues à un excès de sécheresse de votre peau; alors une excellente crème de toilette — ou une lotion — pourrait vous aider non à les faire disparaître — je le crains — mais à en prévenir d'autres. De plus, baignez souvent les endroits ridés avec de l'eau froide et, chaque jour, durant cinq minutes, appliquez-y de légères compresses d'eau froide (non glacée). Il se vend d'excellentes crèmes de toilette particulièrement pour le tour des yeux, mais il faut les employer avec discrétion. Moins vous y touchez, mieux c'est. Si, récemment, vous avez maigri ou avez eu un excès de fatigue, il se peut que cela ait causé vos rides. Ne vous désolez pas, il y a moyen d'améliorer ces marques, même si elles ne disparaissent pas complètement. Surtout ne vous figurez pas que tout le monde vous regarde et remarque ces rides dont vous devez exagérer l'apparence. Un peu de repos, une alimentation saine et des soins locaux appropriés aideront à les atténuer et peut-être — vu votre jeune âge — à les faire disparaître.

D.—Vous dire que j'adore un jeune homme de dix-neuf ans n'est pas exagéré. Bien qu'il soit jaloux et très prompt, il a de belles qualités. Il m'aime et veut m'épouser, mais j'hésite, car je n'ai que dix-huit ans. Je suis réservée, assez jolie et bien sentimentale. Mon ami est employé dans une manufacture et, moi, je travaille dans un bureau. Nous ne sommes pas de la même classe sociale et mes parents exigent une rupture immédiate. Je ne puis me résoudre à me séparer de l'être que j'aime le plus au monde et qui, seul, saura faire mon bonheur. — J'AIME.

R.—Je crois que vous exagérez votre sentiment envers ce jeune homme. On n'adore pas un être humain; on reconnaît ses qualités, on apprécie ses dons, on l'admire, on l'aime. Avouez que c'est suffisant. A votre âge, il faut prendre l'avis de vos parents et vous soumettre à ce qu'ils croient être dans votre intérêt et pour votre bonheur. S'ils exigent que vous vous séparies de votre ami, consentez-y. Soyez certaine que si votre amour l'un pour l'autre est aussi ardent et sérieux que vous le croyez, il résistera à la séparation, et, un jour ou l'autre, vous vous retrouverez. Vos parents alors, je n'en doute pas, reconnaîtront qu'il s'agit d'un sentiment sincère et consentiront à votre union. Vous aurez vieilli, vous vous serez aguerris, votre ami se sera corrigé de la jalousie et de sa facilité à s'emporter, et votre séparation n'aura fait qu'affermir vos chances de bonne entente et de bonheur. Vous avez tout à gagner en obéissant à vos parents.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans, d'une taille de 5 pi. 5 po.? — JOLIE BRUNE.

R.—Environ 123 livres.

Les Bonnes Manières



CES EXCLAMATIONS !

Dans la conversation, ne commences jamais vos phrases par des exclamations telles que: Ecoutez! Regardez! Voyez-vous? Elles ne sont pas de mise.

—M. GERARD HAMEL, 4485, boulevard Levesque, Saint-Vincent-de-Paul, P. Q., demande la chanson: C'était un jour de fête.

—MLLE THERESE SAINT-HILAIRE, 4259 est, rue Ontario, Montréal, demande la chanson: Y a de L'amour.

—MLLES LAURETTE et FLORENCE SAINT-ONGE, Judge, Ontario, désirent échanger des chansons.

—MLLE JEANNINE LECOURDIC, 209, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme, P.Q., demande la chanson: Je croyais.

—MLLE LUCILE MILLER, 16, rue Levis, La Prairie, P.Q., demande la chanson: Tienne.

—M. PIERRE LECOURS, 133, rue Connaught, Ville-Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: Destin.

—MLLE MONIQUE PROVENCHER, 3768, avenue Laval, Montréal, demande la chanson: Pigalle.

—M. JACQUES GAUTHIER, Sainte-Anne des Plaines, P. Q., demande la chanson: Faites-moi rêver.

—MLLE RITA CHAMPIGNY, Saint-Valérien de Shefford, P. Q., demande la chanson: La mer.

—M. JEAN-GUY LACHAPELLE, Parent, P.Q., demande la chanson: *C'était un jour de fête;* M. PAUL PLANTE (même adresse) demande la chanson: *La Mer.*

—MLLE DOLORES MENARD, 4393, rue Brébeuf, Montréal, demande la chanson: *La Vie en rose.*

—MLLE DENISE GAGNON, 197, boulevard de la Rivière-du-Moulin, Chicoutimi, P.Q.; MLLE HUGETTE L'ESPERANCE, 11,724, avenue L'Archevêque, Montréal-Nord, P.Q.; M. HENRI BENOIT, Roberval (Lac Lièvre), P.Q., désirent échanger des chansons.

—M. PAUL GIRARD, 5023, rue Saint-Hubert, Montréal, demande la chanson: *Le Petit Bal.*

—MLLE M.-T. BOISVERT, 1085, rue Champlain, Montréal, demande la chanson: *Pour un baiser.*

M. YVON PAQUETTE, Parent, P.Q., demande la chanson: *M'aimeras-tu toujours;* M. HERVE SAWYER (même adresse) demande la chanson: *La Vie en rose.*

—Les marins dont les noms suivent sont tous à Toulon (Var) France: à bord du *Lorraine:* PAUL FOURNIER (18 ans), MICHEL GERARD (18 ans), HENRI DELAFORGE, LUCIEN FACCA; à bord du *Suffren:* CHRISTAN KOCKEISEN, PIERRE GIES, HENRY DEPREZ, EDMOND PEROZ (20 ans), ROGER JEAN, MAURICE JUGE; à bord du *Gloire:* YVAN GODEC (18 ans), ROLAND HONDRICHON (20 ans). — RENE COLIN (24 ans), à bord du *Jules Verne;* JEAN TOUSSAINT (23 ans), à bord du *Dixmude;* MARCEL PANILLAC, à bord du *Le Fantastique;* ROBERT DELACROIX, à bord de *La Toulonnaise;* GILBERT DI MARTINO, à bord de *Le Triomphant.*

—Les marins dont les noms suivent sont tous à la base aéro-navale de Saint-Mandrier, par Toulon, France: CHARLES APTEL, MICHEL CHAPELLE, DANIEL JUBIN, HENRY SAULNIER (21 ans), J. LEMARCHAND (23 ans), LOUIS MICHEL (22 ans), CLAUDE MAREST, MICHEL FERRAND, JOSEPH ARTES (21 ans).

—Les jeunes marins dont les noms suivent sont tous à Toulon (Var) France, et désirent correspondre: Georges Bardot (21 ans) et Pierre Casaques, à bord du Croiseur EMILE-BERTIN; Pierre Lemoine et Roger Decis, à bord de la LORRAINE; Pierre Brice, Roger Hamant et André de Bris, à bord du TIGRE; Jean Piquant, Georges Jung et Raymond Estringer (22 ans), à bord du LE FANTASQUE; Raymond le Duc, à bord de la LORRAINE; Henri Guyamier (20 ans), Louis Darblade (20 ans), Roger Maheo (19 ans), Henri Steinebach et Bernard Gilardot (18 ans), Cap-Brun, Toulon.

Agents demandés

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: CARTES DE NOEL ENR. 30, avenue des Chênes, Québec.





GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié $5.00 (nous acceptons les C.O.D.) Informations gratuites. MODERN INSTITUTE, C.P. 126 Montreal.

MAIGRIR

de 15 à 30 livres dans quelques semaines

SOYEZ PLEINES D'ENERGIE ET D'ENTRAIN avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.



- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs

Acquérez une belle taille. Perdez ce disgracieux excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — SANS DANGER, nous vous le garantissons. — ANTIGRAS est le seul produit connu comme un antigraisse et un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillées de maigrir de cette façon.

Mallez ce coupon aujourd'hui

Hollywoods' Stars Prod., Dept. 28
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

Province .....

Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur $3.00, plus les frais de C.O.D. Il est bien entendu que cet argent me sera remis à son entier si je n'ai pas satisfaction, après une période de 30 jours. Je ne risque rien.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

DE L'ARGENT GRATIS



GAGNEZ ARGENT en PRIMES MAGNIFIQUES

ECRIRE PARMI CES CARTES ET VOUS AUREZ UNE BELLES CARTES DE NOËL et de Bonne Année

CATALOGUE GRATUIT
COMMANDEZ UN ASSORTIMENT DE 57-40 DE CARTES

Veuillez m'expédier une boîte de cartes et votre catalogue de cadeaux gratuits. J'enverrai l'argent dès que j'aurai terminé la vente de ces cartes afin de recevoir la prime que je choisirai.

NOM .....

ADRESSE .....



PRIME IDEALE ENR'G

BOITE POSTALE 433 IBERVILLE, P.Q.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier, Montréal, P.Q.

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00

REDUCTION DU BUSTE

Pour répondre à la demande de nos clientes, nous pouvons vous offrir aujourd'hui, la CREME "IODO-CHARM" pour réduire les seins trop développés. ..... Prix $2.00

Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal





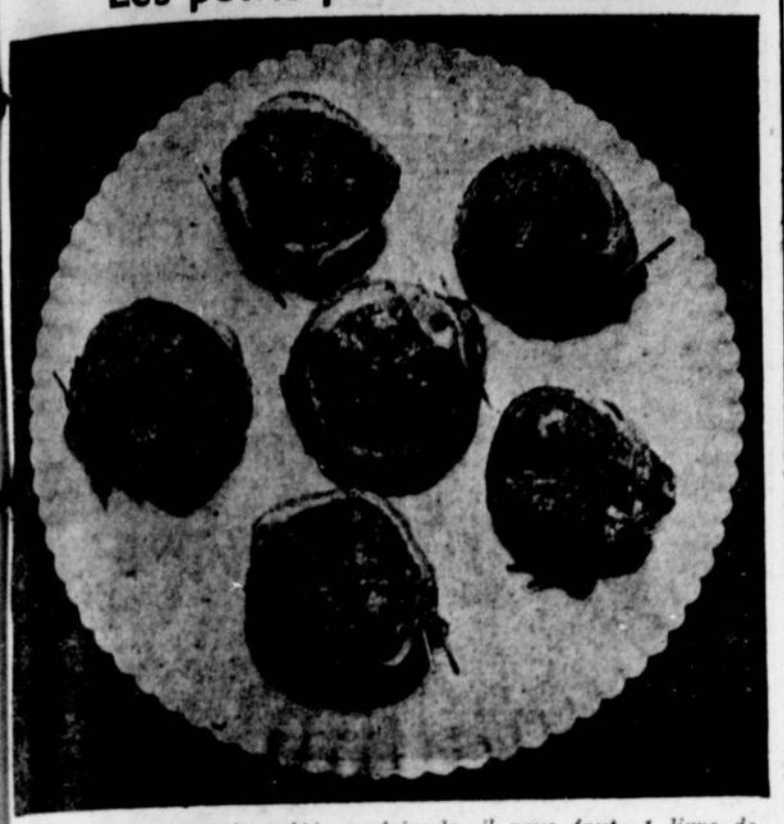
Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD
Etablie en 1918
SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE
5 MAGASINS A MONTREAL
4235 St-Laurent — 4491 St-Laurent
6550 St-Hubert—4861 Sherbrooke O.
COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

Les petits pâtés de viande



Pour faire ces petits pâtés si friands, il vous faut: 1 livre de boeuf haché bien maigre, un moyen oignon haché menu, quelques branches de persil, sel et poivre, ½ tasse de tomates de conserve coulées, 1 cuil. à table de mayonnaise, 4 tranches de bacon. Faire revenir les oignons jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. Les mélanger à la viande. Saler et poivrer. Ajouter les tomates, la mayonnaise et le persil. Bien mélanger. Former de petits pâtés et les entourer chacun d'une tranche de bacon. Mettre les petits pâtés dans un plat et cuire au four modéré (350 deg. F.) pendant 30 minutes. Servir avec des tomates tranchées, des oignons et des rondelles de piment vert doux.

A Montmartre

Une salle de spectacle, connue des vieux Parisiens, vient de disparaître pour faire place à un cinéma : **le Petit-Casino,** boulevard Montmartre. C'était le dernier "café concert" parisien; il avait conservé, comme ce genre d'établissements qui florissaient aux années d'avant 1914, la tradition de servir aux spectateurs des consommations dans la salle pendant le spectacle. Plusieurs grandes vedettes y parurent à leurs débuts : Dalbret, Gavrochinette, Maurice Chevalier...

Les Illusionnistes

Les Illusionnistes, eux aussi, ont eu leur Congrès, qui s'est terminé au palais de Chaillot par une grande fête réservée aux professionnels. Trente nations s'y trouvaient représentées. La délégation française comptait, à elle seule, 350 prestidigitateurs. Un des objets de ce congrès a été le choix d'un nouvel insigne, celui arboré jusqu'alors, une épingle à tête jaune, piquée près de la boutonnière, étant également utilisé en Allemagne... par les marchands de serins.



DEPUIS 1855

— un remède éprouvé pour toux et rhumes.

Depuis plus de 90 ans, les mamans soucieuses de la santé de leurs enfants donnent Father John's Medicine au premier symptôme d'un rhume.

Avec ses précieuses vitamines A et D, ainsi que ses autres excellentes propriétés, Father John's Medicine accroit la résistance aux rhumes et soulage les maux de gorge.

Achetez-en une bouteille chez votre pharmacien.

POUR TOUX ET RHUMES

N'AYEZ PLUS DE CHEVEUX GRIS



Ne montrez pas de cheveux grisonnants. Brossez-vous la tête avec une couleur éclatante. Voici tout ce que vous avez à faire. Procurez-vous une bouteille d'Instant Barbo, brossez-en dans vos cheveux tel qu'indiqué. Attendez une heure et lavez cheveux et cuir chevelu.

Et rien de plus. Vos cheveux seront d'une couleur naturelle éclatante! Ils ne déteindront pas en les lavant, ou en les frictionnant; la teinture ne tachera pas la tête et n'affectera en rien permanentes et ondulations. Instant Barbo vous est présenté en trois teintes : noire, brune et blonde. Une de ces couleurs peut s'adapter très facilement à n'importe quelle chevelure. Appliquer seulement d'après la direction. Vous réussirez parfaitement en agissant ainsi.

PROCUREZ-VOUS

Instant Barbo

à la Pharmacie Montréal ou chez votre pharmacien régulier

Les bois vernis

Leur entretien quotidien sera assuré au plumeau, leur entretien hebdomadaire à la flanelle ou au foulard. Ces bois aiment les gestes délicats et légers.

Sont-ils tachés d'eau? Faites fondre de la cire blanche râpée dans un peu d'huile, au bain-marie, imprégnez une flanelle du mélange, et frottez-en les taches.

Une tache de sirop ou de liqueur disparaît sous l'effet de l'eau tiède. Si celle-ci laisse à son tour une trace, traitez-la comme une tache d'eau.

Des taches noirâtres mais superficielles — poussière agglomérée — disparaissent sous la flanelle sèche qui, bien maniée, rend vite sa netteté au bois verni.

Mais le meuble a-t-il *perdu son brillant* par places, sous l'effet de l'humidité ou de la chaleur? Rendez-le lui en le frottant en cercles avec un chiffon de laine imprégné en parties égales d'alcool à brûler et d'huile de lin.

Pour l'*acajou verni*, ayez en réserve ce mélange: 2 onces de gomme laque (vendue en écailles), dissoute à chaud, loin du feu, dans un peu d'alcool, et mélangés à une quantité égale d'huile de lin cuite. Quelques gouttes de ce mélange passées avec un chiffon de laine entretiennent parfaitement ce beau bois.

De l'eau!

Pendant la vague de chaleur qui a touché la France, la consommation quotidienne d'eau de la capitale a atteint le maximum jamais obtenu de 980,000 mètres cubes. Il a été nécessaire de faire intervenir les réservoirs, les distributeurs normaux ne pouvant débiter par jour que 900.000 mètres cubes, dont 400.000 d'eau de source et 500.000 d'eau de rivière.



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 406 Notre-Dame E Montréal

Pilules Persanes



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE LTÉE 1566 RUE ST-DENIS MONTRÉAL 19

JOUBERT · JOUBERT · JOUBERT ·

La mode de Paris



Ces deux modèles ont été présentés par Jacques Fath, lors du passage à Paris de la princesse Elisabeth. A gauche, c'est une toilette d'été en soie verte. Le modèle porte des lunettes de soleil maintenues par une étroite écharpe de soie rose. A droite, c'est une toilette du soir, brun et blanc. Le panneau est fait de tulle brun et l'encolure est garnie d'une large bande de vison. Cette dernière toilette a été commandée par Mme Jacqueline Auriol, belle-fille du président de la république.

Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture. Pensez-y, en hiver

Le printemps, l'été glorieux et le doux automne furent favorables aux oiseaux. C'est pourquoi les jardins dépouillés par l'hiver en pullulent.

Jusqu'aux froids, ces indépendants ne se souciaient de vous que pour vous fuir. Vous saviez pourtant que la famille Grive s'était accrue de cinq paires d'ailes pour l'avoir vue, par la fente du volet, sautiller au grand complet, à l'aube, sur la pelouse. Rien de plus ravissant que cette ronde matinale de toutes les grives en livrée brune, picorant fraises et escargots avec une égale candeur. Ouvriez-vous la fenêtre? C'était un envol fou — mais toujours en famille — vers le vieil acacia presque mort, d'où l'on surplombe l'univers, et où l'on est si bien quand tout est redevenu tranquille, pour lancer des "tsi-hipp, tsi-hipp" éperdus dans la lumière.

Vous saviez aussi que le ménage Bouvreuil continuait sa tendre vie pour le voir passer de temps à autre entre deux rosiers, elle, toute brune et simplette, suivant le mâle magnifique, vêtu du gilet écarlate et du frac gris frangé de bleu.

Et il n'était besoin, pour voir surgir le rouge-gorge que de gratter un peu l'herbe des allées : aussitôt, pépiant, sautillant, familier, il était là sur vos talons, se régalant des invisibles proies mises à nu par la serfouette.

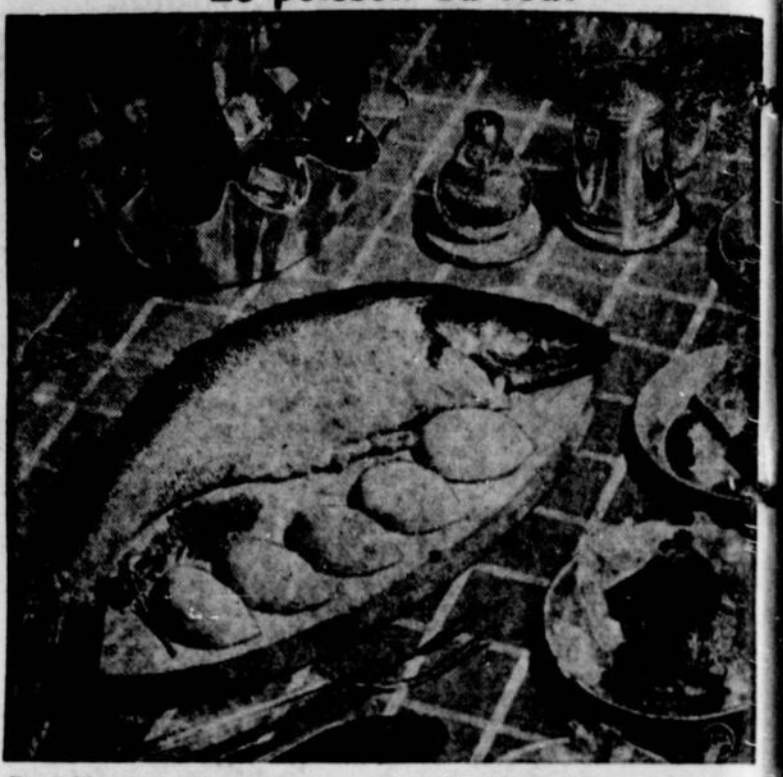
A part ces visions rapides, vous n'aviez des oiseaux, depuis avril, que chansons et bruits d'ailes. Aujourd'hui, si vous regardez bien entre les buissons nus, vous verrez, dans cent petits yeux qui vous guettent, alterner l'angoisse et l'espoir.

Les insectes ne sont plus, l'eau gèle dans les flaques. Plus de graines dans l'herbe brûlée. Un univers dévasté, aride, glacé par un vent de mort... Alors, on se tourne vers l'homme qui n'est peut-être point si méchant qu'on l'a dit, l'homme qui vous jette parfois des miettes, l'homme dont les pas semblent semer du grain et des vermisseaux, l'homme qui sait allumer derrière les carreaux de sa maison une flamme dansante et chaude...

Le rouge-gorge vient, le premier, regarder à travers la vitre. La famille Grive vous délègue deux ou trois quêteurs. Le merle rafle de son bec jeune et dur toutes les miettes qu'il peut. Le bouvreuil vient conjugalement aux nouvelles. Quant à la mésange bleue, elle ne craint pas, malgré sa belle robe de saphir et de perle, d'atterrir sur votre fenêtre et d'y picorer le rosbif, le beurre, le fromage que vous y aviez mis au frais. Tout lui est festin, vous retrouvez partout la trace aiguë de sa fringale. Il faut bien vivre! "Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture..." Pour une fois, et sans le vouloir, vous avez fait les gestes de Dieu.

Vous pourriez les faire en le voulant. Il vous suffirait de peu de chose : le grainetier vend à nouveau des graines. Disposez-en quelques poignées dans l'une des mangeoires tournantes que l'on vend chez les oiseliers, et qui se posent au jardin sur un support. Glissez-y un godet plein d'eau chaude quand il gèle, souvent renouvelé. Défendez-vous de jeter une seule miette de pain à la poubelle, mais émaillez-en le devant de vos fenêtres. Si la mangeoire est installée dans le rayon de votre oeil, de quels jolis spectacles vous jouirez à la prochaine neige, devant ces petits convives furtifs qui se bousculent! Et puis, songez-y, ils mourront moins. Bientôt, limaces et moustiques n'auront qu'à se bien tenir. Et qui y gagnera?

Le poisson au four



Pour bien présenter un poisson, il ne faut lui enlever ni la tête, ni la queue. Vous l'écaillez parfaitement, le videz et le lavez, puis vous le remplissez de farce et vous maintenez l'ouverture avec des cure-dents. Au besoin, enveloppez le poisson dans un coton à fromage pour éviter qu'il ne se défasse. Cuisez au four, pendant 10 à 15 minutes, et un peu avant la fin de la cuisson, arrosez-le de jus de citron. Pour l'ôter, prenez des précautions pour ne pas le briser. Garnissez-le de rondelles de citron et de persil bien vert.

L'abbé Stock

On a annoncé fin février la mort de l'abbé Stock, aumônier allemand de la prison de Fresnes pendant l'occupation, et depuis supérieur du séminaire organisé à Chartres pour les séminaristes allemands prisonniers. Ceux qui connaissent son nom savent aussi ce qu'il a signifié en un temps de douleur.

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrasin Choquette.

PRIX: 1.00, PAR POSTE 1.10

JACQUES POYS

Case 37, Station "B", Montréal, P. Q.

Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

"MADELON"

SOULAGE VITE

Mal de Dent

3 pour 5c



Chaque comprimé gravé pour votre protection. En vente partout.

RAMASSEZ LES ENVELOPPES. ELLES ONT DE LA VALEUR.

Natalité

Mme Poinso-Chapuis a déclaré que la France, malgré le beau rythme actuel des naissances, compte une grande proportion de personnes âgées, d'où charges sociales très lourdes. La politique d'immigration doit être activée : mines et agriculture ont besoin de bras.

Le ministre a insisté sur la nécessité d'améliorer l'accueil tant matériel que moral réservé aux étrangers, et sur l'importance de la préparation psychologique de la population française, naturellement xénophobe.

Magnifiques SACOCHES en cuir repoussé

Assortiment des plus complets. Formes attrayantes et dimensions variées. Achetez-en plusieurs dès maintenant pour faire de superbes cadeaux aux Fêtes.

A partir de $14.00





POMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.

256 est, rue Ste-Catherine

Montréal — LA. 6933

Commandes postales remplies avec soin

Dure et brille longtemps



LE DIAMANT



Vos planchers restent clrés plus longtemps car "ELEGANT" dure plus longtemps. Il est à base de 'Carnauba'

COUPURES, BRÛLURES et MEURTRISSURES

Cicatrisant, adoucissant et antiseptique, l'Onguent du Dr. Chase apporte un prompt soulagement. Format régulier 69c, format économique (6 fois autant) $2.25. Un remède depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt : F.-R. LAROCHE

8240, boul. St-Laurent, Montréal

Vous et votre ligne



VOTRE TAILLE

élancée... gainée d'une "Le Gant" STA-UP-TED avec soutien-gorge assorti *A'Lure**

VOTRE SILHOUETTE

cible... dans une création de dentelle, à motif de feuilles, signée Alfandri, maître-dessinateur canadien.

Parisian CORSET MFG. CO. LTD.

*Marques déposées

Transformation en 20 ans



Voici, à gauche, le costume que portaient en 1912 les premières "guides" ou "girl-scouts". Il faut avouer que, si c'était pratique, l'élégance n'avait, en l'affaire, pas un mot à dire. A droite, voici le nouveau costume des jeunes filles attachées à la même association. La robe, charmante et pratique, est d'un joli ton de vert et c'est Mainbocher qui en est le créateur.

Quelques anecdotes sur Nelly Melba, grande cantatrice

Un soir, Mme Nelly Melba, la célèbre cantatrice, après avoir joué à Covent-Garden, fut interviewée par un journaliste londonien.

Elle déclara que c'était à la France qu'elle devait sa carrière. Celle que deux continents devaient appeler plus tard le "rossignol australien" se morfondait dans un petit théâtre de Melbourne (elle était née dans cette ville en 1861), modeste unité dans un choeur d'opéra, lorsque Alfred Cellier, compositeur anglais (d'origine française), fut frappé du timbre de sa voix. Il engagea vivement la jeune fille à aller étudier la musique en Europe.

Elle partit avec deux lettres de recommandation pour sir Augustus Harris et Oili Caiti, qui, après audition, l'éconduisirent poliment, en s'étonnant de l'enthousiasme de leur ami Cellier. Sans se décourager, l'Australienne vint à Paris, sollicita une entrevue avec Ambroise Thomas, et trouva en lui un protecteur éclairé qui devait la guider vers la gloire...

Mme Melba, racontant un jour ses impressions de théâtre, citait son plus grand succès. Un jour, dans sa chambre de l'hôtel de New-York où elle était descendue, elle se mit à répéter le rôle de la reine des **Huguenots**, air rempli de floritures, de trilles et de roulades. Tout à coup, un petit garçon de trois ans, qui jouait dans le corridor, vint frapper à sa porte. La cantatrice ouvre :

—Madame, lui dit-il en levant ses petites mains, montrez-moi ce petit oiseau qui chante!

Cet hommage naïf parut à l'artiste le plus précieux compliment du monde.

On connaît ce savoureux dessert qu'est la "pêche Melba". C'est à Londres qu'il vit le jour pour satisfaire la cantatrice qui s'y trouvait en tournée. Cela se passait au "Carlton", où un Français, Escoffier, était maître ès gastronomies. Il avait pour élève Eugène Herbodeau, qui devait lui succéder. La chanteuse avait exprimé le désir de goûter un plat original. Herbodeau eut l'idée de monter une pêche choisie sur un lit de glace à la vanille. Son maître trouva l'idée bonne, la réalisa. Et Nelly Melba, ravie, redemanda de ce dessert exquis "dont elle ignorait le nom".

—Madame, si vous le permettez, dit alors Escoffier, nous le baptiserons "pêche Melba".

Nelly Melba mourut à Sydney, en 1931.

L'exemple de la Hollande peut servir à celles qui habitent la campagne

La Hollande n'est pas seulement la terre fleurie de jacinthe et de tulipes aux multiples couleurs, elle est encore le pays où les écoles ménagères agricoles se sont développées de façon surprenante depuis quelques années.

Peuple, courageux, travaillez, le Néerlandais attache une importance extrême à la perfection de ses méthodes de culture et au confort de son habitation. Il n'est donc pas étonnant que l'instruction des jeunes filles, au point de vue ménager, soit aussi poussée.

Pour tout le monde, c'est un véritable émerveillement de visiter les fermes du Nord ou du Sud de la Hollande où la propreté est reine.

Collaboratrice de son mari, la fermière a "fait ses classes" dans l'une de ces écoles où se poursuivent simultanément les études primaires et l'enseignement spécialisé, puisque dans certaines écoles, comme celles de Bergen, d'Altkmar ou de Dventer, on prend les fillettes à partir de 12 et 14 ans. La durée des études est de deux ans, pendant lesquelles l'élève apprend la cuisine, le lavage, l'hygiène, la puériculture, la chimie, l'agriculture, l'horticulture, la tenue des étables, l'utilisation du lait, etc.

Dans ce pays qui compte moins de 9 millions d'habitants, plus de cent écoles d'économie agricole fonctionnent de cette façon, et sont fréquentées par environ 15,000 élèves. Mais, indépendamment de ces écoles stables, il existe au moins 200 **cours ambulants**, donnant de village en village un enseignement d'un ou deux jours par semaine, **et cela pendant un ou deux ans. Par ailleurs, il a encore été établi pour les femmes de petits paysans et d'ouvriers agricoles, dans les hameaux les plus reculés, des cours d'un durée de six semaines.**

Les institutrices d'économie rurale jouent en quelque sorte le rôle d'aides familiales, car elles doivent **en fin d'études, accomplir obligatoirement un stage pratique de 180 jours dans les fermes où leur concours est précieux pour la fermière qui voit ainsi sa tâche journalière allégée.**

Lorsqu'on connaît le raffinement de soins qu'apporte la femme hollandaise dans la tenue de sa maison: les vitres étincelantes rivalisant d'éclat avec les cuivres; les meubles cirés, la parquet luisant comme un miroir; le linge plié en "forme de fleur" dans les armoires profondes; la facilité du travail domestique avec l'eau courante dans la ferme; l'électricité et toutes ses applications pratiques dans le domaine du ménage, de l'étable, de la laiterie, on ne saurait trop souhaiter pour les jeunes Canadiennes de rester fidèles à la terre, en s'instruisant professionnellement et en demandant à leurs parents d'apporter dans leur train de vie les aménagements que le progrès impose, et que leurs ressources financières actuelles autorisent.

C'est alors que, les toutes premières, elles bénéficient de ces améliorations auxquelles elles auront participé, en attendant que le ciel leur envoie les compagnons dont elles seront les épouses averties et sages, qui les retiendront au pays. C'est alors que le voeu: "Soyez heureux, ayez beaucoup d'enfants", se réalisera pour leur bonheur personnel et pour l'avenir de notre patrie.

Aux Etats-Unis

L'accroissement de la populatio ndes EtatsUnis au cours de l'année 1946 a été le plus important que l'on ait jamais enregistré dans l'histoire de ce pays. Au 1er janvier 1947, on évaluait en effet la population à 142,673,000 habitants, soit 2,179,000 de plus qu'en 1946.

Un criminel

Le général von Falkenhausen, qui fut commandant de la Belgique et du nord de la France pendant la guerre, jusqu'en juillet 1944, date à laquelle la Gestapo l'arrêta, et que les Belges réclamaient comme criminel de guerre, va être jugé à Bruxelles.

Corticelli S'IMPOSE... à l'heure de la promenade!



Cet automne, la mode exige que chaque paire de bas s'harmonise discrètement avec chaque robe, chaque tailleur . . : non seulement par la nuance mais aussi par "le poids". La marque "Corticelli" sera la solution de ces aimables problèmes. Entièrement façonnés, épousant parfaitement le galbe de la jambe, ils sont la signature de la véritable élégante.

Corticelli
FABRICATION CANADIENNE
Bas FAÇONNÉS

PRÉSENTÉS en NYLON—en SOIE—en RAYONNE—en COTON MERCERISÉ

La mode nouvelle

Bon goût et sens pratique des couturiers américains

NEW-YORK. — Une revue sensationnelle, mettant en vedette des créations américaines de bon goût, vient d'être présentée dans la capitale américaine de la mode. Dans des décors appropriés, rappelant Paris, Le Caire, la Nouvelle-Orléans et New-York, apparurent des robes et des ensembles pour toutes les occasions et toutes les heures du jour et du soir.

Le premier tableau représentait un paquebot où montaient des modèles portant des ensembles de voyage créés par des couturiers américains, ensembles pouvant plaire dans tous les pays du monde.

On a particulièrement remarqué le nouveal effet d'ampleur donné aux manteaux de voyage, ampleur plus discrète que celle préconisée cette dernière saison. Les manteaux sont courts, trois quarts ou à mi-jambe. Signalons que Vera Maxwell est insurpassable pour les ensembles de voyage chics et confortables. Ainsi, cette créatrice de modes suggère pour le printemps prochain, un manteau long, souligné d'une légère ampleur dans le dos, devant "tuxedo" avec poches immenses. Ce manteau est fait de lainage quadrillé dans les tons de rose, rouge et vert et, lors de la revue de modes, il était porté sur une robe en jersey de laine à corsage rose pâle et jupe rouge.

En voyage, tout comme lorsqu'on va simplement à la plage, il peut se présenter de beaux jours où l'élégante veut bénéficier pleinement des rayons du soleil. Alors, elle portera une robe dessinée à cette fin. Tina Leser a créé un ensemble composé d'une robe-tablier, en tissu rayé bleu et blanc, avec large décolleté carré en arrière, et d'un deux-pièces pouvant servir de costume de bain.

Puisque nous parlons de tabliers, mentionnons de jolis petits tabliers que toute maîtresse de maison peut être fière de porter. Un joli modèle a évolué durant toute la représentation, portant divers genres de tabliers faits d'organdi blanc, de taffetas de rayonne quadrillé rouge et blanc de même que de taffetas bleu marine avec frange blanche.

Pour des robes d'après-midi, Nat Karson laisse aller son imagination et il en résulte des créations de bon goût, où le modernisme s'allie au romantisme, pour donner un effet dynamique.

Les tissus délicats, tels que tulle et dentelle, sont des apports précieux à la création de robes du soir dans le genre romantique, tandis que d'autres tissus somptueux, comme le brocart et le satin, apportent un effet différent à des robes qui n'en sont pas moins féminines et élégantes.

Sur ces robes du soir, on voit tantôt des manches longues, tantôt des épaules complètement nues, qui se couvrent à volonté d'étoiles diaphanes.



N'est-elle pas magnifique cette robe de bal en tulle blanc? Le corsage et la jupe sont ornés, ici et là, de rosettes en dentelle blanche, cloutée de pierres du Rhin. Une étole en tulle blanc enveloppe délicatement les épaules. Cette création américaine ne peut manquer de plaire aux jeunes filles qui rêvent d'aller au bal prochainement.

La question chaussure, pour les enfants



Le soulier lacé comme celui dont la fillette arrange les cordons est recommandé pour les heures de classe. Le soulier du haut est celui qui convient pour le jeu. Il est très important de bien chausser les enfants et, pour ce faire, sans se préoccuper de dire leur pointure, de mémoire, il faut prendre leurs mesures avec les règles perfectionnées et sûres que l'on met à la disposition des clients dans tous les magasins de chaussures. Il faut calculer non seulement la longueur, mais la largeur du pied, pour donner le confort en même temps que le parfait ajustement.

Les problèmes des jumelles



On peut être des jumelles et avoir tout de même chacune son problème. C'est le cas des jeunes filles que nous voyons ici. Au moment de se mettre au lit, la première soigne son épiderme sec, alors que la seconde doit prendre des précautions pour ne pas laisser sa peau grasse donner naissance à des points noirs et autres ennuis. La première emploie une lotion; la seconde, une crème.

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal
Bureaux: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 5 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
Samedi, bureau fermé à 6 heures

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

PAS de TROUBLE


Pour tous les nettoyages domestiques les femmes préfèrent
LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE
parce qu'elle est prête pour l'usage dès qu'elle coule de la bouteille commode au bouchon à vis

CE QUE RÉVÈLE LEUR VISAGE

(Par Havis-Mantas)

Sous le signe de Saturne

***LE PETIT JOURNAL** est heureux de publier aujourd'hui le sixième article de M. Havis Mantas sur la révélation des caractères par l'étude du visage. Afin de donner plus de piquant à cette série d'articles obtenus grâce à une entente avec l'agence de presse "Canado-Mondial", les modèles qui servent à expliquer les caractères par l'étude des visages sont des artistes de cinéma, tant américains que français. Il va sans dire que l'auteur a adopté le classement des génies planétaires grecs: Lune, Mars, Mercure, etc., celui dont les applications sont les plus fertiles.*

SATURNE EST-IL SIGNE DE MALHEUR?

Que faut-il pour être heureux? Un bon café, un excellent cigare et beaucoup d'or, affirmait un slogan publicitaire. Assertion fallacieuse, car il faut avant tout le goût du bonheur et — puisque nous vivons en société — de la sympathie pour nos semblables. Si le Saturnien est parfois malheureux, c'est que la nature l'a faiblement doté de ces deux qualités.

Mais qu'il se mette en tête de les développer et son acharnement naturel lui permet de se transformer et d'approcher du but commun à tous les hommes, le bonheur dans l'harmonie. On détaille mieux un visage en y distinguant trois zones: le tiers inférieur, mâchoire et bouche, montre les dispositions physiques et instinctives; le tiers moyen, les joues et les yeux, permet de juger à quel point le sujet est entraîné dans le monde des émotions. Martiens et Vénusiens ont cette partie du visage particulièrement développée; le front, enfin, montre les facultés intellectuelles. On voit immédiatement que le Saturnien, par son visage étroit dont le front attire particulièrement l'attention, vit surtout dans le monde des idées. Il réfléchit, raisonne, cherche à s'expliquer le monde et les choses en construisant des systèmes.

Philosophe et timide

Philosophe, ou discuteur, selon le milieu qui l'a formé, il est souvent autodidacte, apprenant par lui-même tout autre chose que ce à quoi l'ont préparé ses études. Sa mâchoire peu apparente, ses lèvres minces montrent que le monde des sens lui est assez indifférent. Ses pommettes étroites, ses joues inexpressives font qu'il ne s'émeut guère et ne comprend pas les émotions qui font vibrer les autres hommes. Jugeant par lui-même, il pourrait sous-estimer la sensibilité des autres et il doit prendre garde à n'être pas cruel par inattention. Il ne faudrait pas croire pour cela que le Saturnien ne sait pas souffrir. Son amour-propre est très vif. Il a le goût de la perfection. Souvent timide, il voudrait être apprécié. Sa pensée toujours en éveil et inutilement compliquée interprète les plus petits gestes de ceux qui l'entourent, leur prêtant des intentions qu'ils n'ont pas. Aussi faut-il prendre garde à ne pas le blesser. Manquant de spontanéité, il ne manifeste rien, mais rumine son chagrin, ce qui ajoute bien inutilement à sa mélancolie naturelle. On peut, au contraire, tout obtenir de lui en parlant à sa raison. Tout, ou plutôt presque tout, car très sobre et de goût modeste pour lui-même, il se refuse à comprendre les dépenses extravagantes. Le Saturnien est maigre, long en jambes et en bras. Ses gestes sont sobres, sa démarche souple comme celle des Indiens. Il n'aime pas courir, ou c'est alors un coureur de fond, économe de son souffle et calculant systématiquement ses efforts pour l'emporter sur des concurrents moins prévoyants. Ses cheveux sont noirs, ses yeux foncés, sa voix profonde et expressive, mais il parle peu. Le Saturnien est un travailleur acharné. Ambitieux, entêté, il ne fait pas d'efforts brillants et désordonnés. Systématique et inlassable, il applique un effort continu aux problèmes qu'il veut résoudre. Si une erreur lui fait perdre le résultat de plusieurs années de travail (le destin de Saturne apporte souvent de ces revers momentanés), il ne perd pas son temps en récriminations superflues, mais reprend aussitôt son oeuvre dans un entêtement d'insecte qui le conduit souvent au but poursuivi. S'il s'intéresse peu aux autres hommes, il a le goût très vif de dompter la matière, et y applique toute son intelligence. Aussi est-il toujours un bon bricoleur, et, s'il a choisi cette spécialité, un excellent mécanicien, un ingénieur compétent ou un fin chercheur de laboratoire. Mais quelque profession que le hasard de sa naissance et de son environnement lui ait fait choisir, il y apporte son entêtement et son amour propre et, à sa façon, il y réussit. Les carrières d'acteurs saturniens ne sont pas guidées par la chance comme celles des Vénusiens. Elles sont difficiles, mais l'acharnement et l'intelligence triomphent du destin.

Copyright par Canado-Mondial et Havis Mantas. La semaine prochaine: sous le signe de Neptune.



Basil Rathbone



Françoise Rosay



George Raft

Le visage très saturnien et facilement cruel de George Raft est cependant modifié par l'influence de Vénus, qui a fait de Raft un danseur dans ses débuts. Il interprétera encore des rôles de don Juan, qui prend sans se laisser prendre. Les yeux rapprochés de Basil Rathbone lui donnent un regard d'oiseau de proie. La bouche mince marque l'insensibilité. Visage de criminel cruel et intelligent ou de détective pourchassant sans merci les ennemis de la société. Le visage de Françoise Rosay montre un intéressant mélange de Saturne et de Lune. La longueur du visage, le nez long et tombant, la lèvre inférieure avançant légèrement, sont saturniens. La lune diminue le front, fait les grands yeux en relief et donne à l'artiste la capacité de se mouler à ses rôles alors que les Saturniens les pensent.

L'héritage du nez

Le professeur Whitney est spécialiste dans l'étude et la photographie des nez qui sont, affirme-t-il, le trait le plus révélateur du visage.

Il en arrive à la conclusion qu'il existe huit tailles fondamentales de nez, le plus rare étant celui d'Abraham Lincoln; haut au milieu et bas à la naissance et au bout.

Tout nez se divise d'ailleurs en trois parties, que l'on peut hériter séparément, si bien que si votre nez témoigne de quelque fantaisie, vous pouvez vous consoler en pensant que la base un peu aplatie vous vient du cousin Antoine, le dos busqué, de la tante Amélie et le bout retroussé, de votre mère.

"Soyez plus ravissante ce soir!"



"Mon Soin Facial donne à l'épiderme une beauté nouvelle"

dit JOAN LESLIE

"Si j'emploie le Savon de Toilette Lux? Assurément!" dit Joan Leslie. "C'est merveilleux comme le soin facial au Savon de Toilette Lux donne à l'épiderme une beauté nouvelle. Je fais pénétrer la mousse parfumée. Je rince; puis j'assèche en tapotant avec une serviette douce. Mon teint est plus frais, plus lisse, plus enchanteur!"

Voilà un soin de beauté éprouvé! Essayez-le vous-même. Vous aimerez le parfum exquis et captivant du Savon de Toilette Lux qui s'attache à votre épiderme et ajoute encore à votre charme. Suivez le conseil des étoiles de l'écran—soyez plus ravissante ce soir!



JOAN LESLIE

étoile du film "THE NORTHWEST STAMPEDE" d'Eagle-Lion (Hollywood)

UN PRODUIT *LEVER*

9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

Sainte-Félicité, la plus jeune paroisse du diocèse de Québec

STE-FELICITE. — (D.N.C.) — La bénédiction de l'église de la plus jeune paroisse de l'archidiocèse de Québec, Ste-Félicité, dans le comté de l'Islet, a récemment donné lieu à des fêtes grandioses. Plusieurs personnalités religieuses et civiles ainsi que de nombreux paroissiens de Ste-Félicité et des paroisses avoisinantes ont participé à ces manifestations.

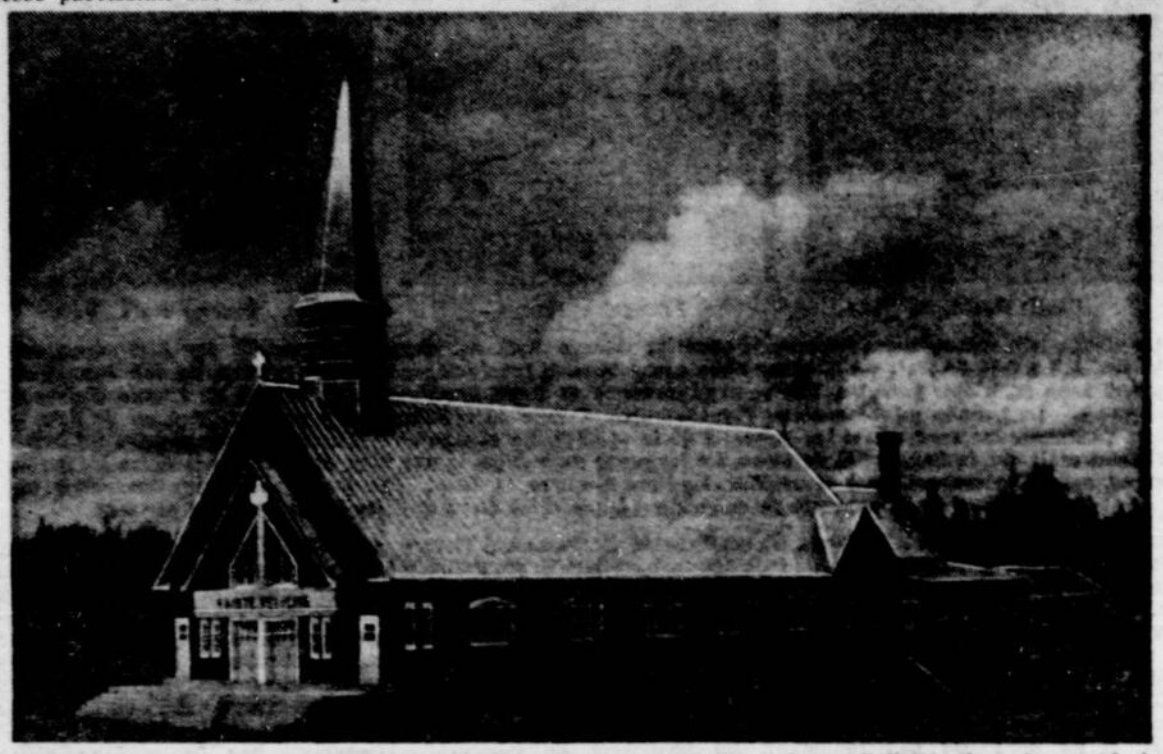
Mgr Wilfrid Lebon, P.D., directeur spirituel au collège de Ste-Anne de la Pocatière et délégué de Son Excellence Mgr Maurice Roy, a présidé la cérémonie religieuse et récité les prières de bénédiction du nouveau temple. La messe paroissiale fut célébrée par M. l'abbé Joseph Hudon, curé de Ste-Perpétue. Il était assisté de MM. les abbés Joseph Léveillé, curé de St-Pamphile, et Henri Vézina, curé du Lac-Edouard et ancien desservant de Ste-Félicité.

Il convient de souligner que de nombreux pasteurs et vicaires du comté de l'Islet sont venus, à cette occasion, rendre hommage à M. l'abbé Charles Dumais, le très jeune et méritant curé-fondateur de Ste-Félicité. Mgr Auguste Boulet, P.D., président de la Fédération des Sociétés de Colonisation du diocèse de Québec, rehaussait de sa présence l'éclat des fêtes.

La paroisse de Ste-Félicité, dans le comté de l'Islet, sise sur le versant sud des Alléghanys, près de la ligne de partage des eaux, comprend un quadrilatère de 22,000 acres d'une terre en très grande partie propre à la culture. Le plus beau plateau de terre arable de tout le comté de l'Islet se trouve dans le territoire occupé par Ste-Félicité. Sa population actuelle est de 110 familles comprenant près de 700 âmes. Elle devrait être portée à 200 familles d'ici peu d'années, puisque les lots en sont presque tous concédés.

Immédiatement après la messe, Mgr Auguste Boulet, président de la Fédération des Sociétés de Colonisation, a béni solennellement le presbytère. Un magnifique banquet a réuni, en la première chapelle-presbytère, plus de 250 convives de la région.

A trois heures, Mgr Wilfrid Lebon a béni, en présence d'une foule considérable, le cimetière paroissial. Un défilé se forma à l'église pour se rendre en procession au cimetière. M. l'abbé Robert Hudon, du collège de Ste-Anne, portait la croix. Mgr Lebon était assisté de MM. les abbés Roland Pelletier, Emile Bernier et J. Léveillé. On remarquait aussi M. le chanoine Philibert Grondin, MM. les abbés A. Dussault, curé de St-Adalbert, Fernand Bernier et Léon Bélanger, de Ste-Anne, et autres.



Voici l'église de la plus jeune paroisse de l'archidiocèse de Québec, Sainte-Félicité, dans le comté de l'Islet. Cette paroisse, fondée il y a trois ans, compte une population de 700 âmes. L'église terminée récemment a été bénie par Mgr Wilfrid Lebon, P.D., directeur spirituel au collège Sainte-Anne de la Pocatière et délégué de Son Excellence Mgr Maurice Roy.

LE SOURIRE DE LA VICTOIRE



Cette jolie brunette au sourire radieux a été photographiée quelques instants après avoir pris possession de la voiture Ford 1949 qu'elle a gagnée par suite d'un concours interprovincial organisé par Alka-Seltzer durant le mois de septembre. Il s'agit de Mlle Suzanne Bazinet, 4085, rue Saint-Antoine, Montréal, employée à la Commission des prix et du commerce. Les concurrents devaient compléter la phrase commençant par les mots suivants: "J'aime l'Alka-Seltzer, parce que..." Un concours semblable a été organisé par tout le Canada, en octobre, et un autre le sera en novembre. Mlle Bazinet se tient auprès d'une annonce d'Alka-Seltzer.

Enquête sur les mâcheurs de gomme

WASHINGTON. — La gomme à mâcher, qui est devenu aux Etats-Unis une nécessité d'ordre national, sollicite depuis plusieurs années la curiosité des enquêteurs spécialisés dans l'étude du "comportement américain". Il a fallu néanmoins attendre jusqu'à ces derniers jours qu'un investigateur sérieux posât la question fondamentale que suggère cette habitude d'outre-Océan: "Mâcheurs! pourquoi mâchez-vous?"

On vient de réunir et de classer les millions de réponses obtenues. Voici le résultat de ce classement:

46 p.c. des répondants ont déclaré: "Nous mâchons pour calmer nos nerfs".

27 p.c. ont dit: "Pour nous rafraîchir la bouche."

10 p.c. avouent: "Pour éviter de fumer."

9 p.c. affirment: "Pour nous nettoyer les dents."

7 p.c. plus scientifiques, assurent: "Pour aider la digestion."

1 p.c. reconnaît: "Pour passer le temps."

Ce dernier est certainement le plus sincère.

Pas de chances pour Maurras!

PARIS. — La Jeanne d'Arc du sculpteur Maxime Réal del Sarte vient de partir pour l'Argentine. Elle est dispensée des droits de douane.

Mais elle n'a pas "dédouané" Charles Maurras. Réal del Sarte comptait sur elle pour obtenir la libération du prisonnier.

La statue avait été commandée par le gouvernement argentin. Le sculpteur royaliste proposait d'en faire cadeau à la IVe République, qui l'eût offerte officiellement à Mme Peron. Il ne demandait, en échange, que la clé des champs pour le leader octogénaire de l'Action Française.

Le Quai d'Orsay a estimé que les trois tonnes que pèse la Jeanne d'Arc étaient une rançon trop légère.

Il a également refusé de faire transporter la statue à bord du navire-école Jeanne-d'Arc, qui vient de se rendre en croisière en Argentine. L'oeuvre de Réal del Sarte a été embarquée sur un cargo.

DIABÈTE
Nouveau remède infaillible
Informations gratuites.
Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Splendides manteaux de
FOURRURE
A PRIX D'ECONOMIE!
★ *Jetez un coup d'oeil* ★
sur ces valeurs incomparables:
- Rat Musqué (dos) $275 (Teint Vison)
- Mouton de Perse $295 A partir de
- Seal Australien $125 (Lapin teint), 1ère qualité
- Mouton rasé $100
- Mouton Russe $550
- Lapin Australien $200 (procédé Seal d'Hudson)
- Chat Sauvage $200 (Argenté)



CHARLEBOIS FOURRURES
Maison essentiellement canadienne-française
708 ouest, rue Notre-Dame (près McGill)
Téléphone: HArbour 3197



BULBES de HOLLANDE
pour
Plantation d'Automne
Tulipes,
Narcisses,
Jacinthes,
Crocus ou
Safrans,
Lis, etc.
Nouveau
Catalogue d'Automne d'Oignons à Fleurs
Gratis 89
W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
955 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

Lunettes, verres ophtalmiques
Examen de la vue
ALBANY PHILIE, O.D.
Assisté d'optométristes et opticiens diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL



La fille contre la mère

Marchal, accusé d'avoir volé un trésor laissé par Harry Baur

PARIS. — (A.L.A.) — Un bien curieux procès, et bien pénible aussi, va opposer la fille du grand acteur Harry Baur au jeune premier Georges Marchal ainsi qu'à la propre veuve de Harry Baur, madame Radifé. C'est en effet à son retour d'Italie, où il vient de tourner sous la conduite de Marcel L'Herbier, *les Derniers Jours de Pompéi*, avec Micheline Presle, que Georges Marchal a été appréhendé par la Police. Laissé momentanément en liberté provisoire, l'acteur vient de subir son premier interrogatoire de la part du juge d'instruction Courtois.

La nouvelle, on s'en doute, a fait sensation. Elle a produit d'autre part, une consternation générale. Les faits reprochés sont en effet très graves: 80 kilos d'or qui se trouvaient dans la cave de Harry Baur, auraient été détournés, ainsi que des tableaux précieux et des bijoux de valeur. Tout paraît accuser Georges Marchal et madame Radifé, qui entretenaient, il y a peu de mois encore, des rapports que la plupart s'entendaient à réprouver. C'est pou cela que la fille de Harry Baur, madame Mardo-Meyer, a décidé de déposer contre eux une plainte en détournement d'héritage.

Georges Marchal, naturellement, plaidera non-coupable. Il s'est laissé pousser la moustache, ce qui le fait curieusement ressembler à Errol Flynn, et a taillé ses cheveux en brosse, comme Jean Marais dans **l'Aigle à deux têtes.** Mais cela suffit-il pour changer un personnage et une vie privée? La parole est maintenant aux juges.

Ce n'est d'ailleurs pas la seule affaire que George Marchal ait actuellement sur les bras. Au cours d'une perquisition qui a eu lieu l'autre jour chez lui, à la suite d'une dénonciation, on a trouvé dans son appartement, des armes de guerre et des munitions. Une nouvelle plainte a été déposée contre lui par le parquet. A ce moment même, M. André Marie, qui était alors président du Conseil, déclarait volontiers: "Si Marchal n'était pas en Italie, il serait immédiatement incarcéré." Il faut croire que les choses se sont légèrement arrangées depuis, puisque l'acteur est toujours en liberté.



Comme suite à la plainte en détournement de succession qu'a déposée la fille de feu Harry Baur, Mme Léona Mardo-Mayer, le juge d'instruction Courtois a procédé, dans son cabinet, à une confrontation générale entre les différents acteurs de cette regrettable tragédie. Ci-haut, l'acteur Georges Marchal et Mme Harry Baur attendent d'être introduits chez le juge. (Photo Agip)

A notre avis, si les faits qui opposent Georges Marchal à madame Mardo-Meyer sont troublants, l'inculpation de détention d'armes ne tiendra pas très longtemps. Ceux qui connaissent bien Marchal savent qu'il est volontiers impétueux et ostentatoire. L'intelligence n'est pas son fort, et son physique lui a quelque peu tourné la tête. Après la libération de Paris, il s'est aussitôt engagé dans les commandos et a fait brillamment la guerre en Allemagne, aux côtés des alliés. Sa croix de guerre ne fut pas une décoration d'opérette et nul ne conteste son courage. Mais toute médaille, fût-ce la croix de guerre, a son revers. Marchal a rapporté de la guerre l'habitude d'un certain panache un peu illusoire qui a des relents de pièce héroï-comique. Il est évident qu'il n'a pu se défaire des armes qu'il avait trouvées sur des combattants allemands au cours de la campagne victorieuse. Ce sont, croyons-nous, ces armes, exposées dans son appartement comme des portraits de famille, qui ont motivé les accusations de stockage clandestin. Georges Marchal a d'ailleurs la manie des armes. Il est le meilleur client du maître armurier et directeur du cercle de tir Gastyne-Renette.

Tarte à la citrouille



Nous voici au moment où les citrouilles sont à leur meilleur et où on peut en faire de savoureuses tartes qui ont bien des amateurs. Pour une tarte succulante il vous faut: 2 cuill. à table de cornstarch, 1 cuill. à thé de sel, ½ cuill. à thé de cannelle, ¾ de cuill. à thé de gingembre en poudre, 1 tasse de sirop de blé d'Inde, 1 tasse de lait, 1 ¾ tasses de citrouille fraiche ou en conserve, 1 oeuf légèrement battu, une croûte de tarte (pâte brisée). Mélanger le cornstarch, le sel et les épices. Ajouter graduellement le sirop, le lait, la citrouille et l'oeuf. Bien mélanger. Placer ce mélange dans une croûte de tarte non cuite. Cuire à four chaud (450o F.) pour 35 à 40 minutes. Oter tout de suite du four. Quand refroidi, décorer de crème fouettée ou servir tel quel.

Un enfant pour un appartement

LAS VEGAS. — Le tribunal de Las Vegas (Nevada) a approuvé l'arrangement qui légalise l'échange d'un enfant à naître contre une maison estimée à dix mille dollars.

Mme Virginia Smith, contre laquelle son mari a obtenu le divorce "pour cruauté" et qui avait une fille d'un premier mariage, accepte en effet de troquer l'enfant qu'elle attend pour le mois d'octobre contre la maison de cinq pièces qu'elle habite.

ANNONCE

Toux bronchitique et asthmatique

Si vous étouffez, toussez ou souffrez d'attaques de bronchite qui vous privent de sommeil, acceptez cette offre: Procurez-vous **MENDACO** et constatez avec quelle promptitude il facilite l'expectoration et vous procure une respiration facile et un sommeil profond. Si **MENDACO** ne vous débarrasse pas des attaques de l'asthme, votre argent vous sera remis en retour d'un contenant vide. Vous n'avez rien à perdre, mais tout à gagner. Ne souffrez donc plus. Procurez-vous **MENDACO** chez votre pharmacien.

Que dit BOVRIL?



Trois présentations également commodes

1. **Le Bovril concentré.** Concentré de boeuf ultra-fin. Breuvage particulièrement indiqué pour les malades et les convalescents.
2. **Le Bovril Cordial.** Donne un goût exquis aux potages, sauces, ragoûts, et autres plats contenant de la viande. Très recommandé comme breuvage au coucher.
3. **Le Bovril en cubes.** Emploi facile — "mesuré d'avance".





Hélas, mon pauvre frère!

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

CAPITOL — "Black Bart"



YVONNE DE CARLO

Un "western" en couleurs qui n'a rien d'extraordinaire. Que de chevaux qui dévalent et que de revolvers qui pètent! Où est, au fond, l'originalité dans ce voleur de grand chemin (Dan Duryea) qui passe, aux yeux des habitants de Sacramento, pour un honnête propriétaire de ranch? Comme, dans le film, personne ne se prend trop au sérieux, peu d'occasions nous sont offertes de rire un peu entre les nuages de fumée ou de poussière nés à la gueule des armes à feu ou soulevés par le galop des chevaux. "Black Bart" nous donne sans doute une excellente idée de la vie que l'on menait dans la Californie des premiers jours, mais qui se soucie de tout cela aujourd'hui? "Black Bart", qui n'est qu'une sorte d'opéra chevalin bien intentionné, ne s'attarde guère au romanesque que l'on pourrait trouver, en regardant bien, dans l'intrigue qui nous est présentée. Il faut toutefois mentionner le beau dévouement d'Yvonne de Carlo, qui, après une couple de danses pas très distinguées devant le public de Sacramento et après sa tentative pour convertir ce chenapan de Boles, disparait soudainement de l'écran en même temps que de nos mémoires, exactement comme elle y était venue. Non réellement. Rien de troublant, rien de révolutionnaire dans ce film qui comporte tout juste la diversion qu'il faut pour reposer un peu des chevauchées qui n'ont rien de fantastique et des séries de tirs qui n'ont rien de tragique.

EN CINQUIEME SEMAINE AU PARIS



Roger Pigaut et Claire Maffei dans une scène de "Antoine et Antoinette" qui poursuit son succès en cinquième semaine, au Cinéma de Paris.

Partie d'huîtres chez les pompiers

La ligue de quilles des pompiers de Montréal a organisé une partie d'huîtres qui aura lieu le 4 novembre, au marché Atwater, sous la présidence de Charles Blickstead, chef instructeur. Pour informations, appeler FRontenac 4470.

REVUE SPECIALE DE L'HALLOWEEN samedi et dimanche

LYNNE TERRAULT
chanteuse populaire
SATCHEL ROBINSON
maître des cérémonies
TEDDY & HUTCHIE
couple de danseurs
DELBERTA LEE
danseuse exotique
JOHNNY KING
le maître du clavier
avec
LOUIS METCALFE
et son orchestre St-Michel
Le meilleur spectacle de nègres à Montréal
2 spectacles tous les soirs
11 h. p.m. — 1 h. a.m.
PAS DE FRAIS DE COUVERT
Bière • Vins • Liqueurs
Café ST-MICHEL
Tél.: FI. 0598
770, de la Montagne

Fredo Gardoni jouera à Québec

Fredo Gardoni, le célèbre accordéoniste français, actuellement en vedette au cinéma Saint-Denis, à Montréal, où il remporta un succès monstre, se rendra à Québec, la semaine prochaine, en compagnie de sa plus récente découverte, la chanteuse Michèle Sandry, de Paris. Ces deux artistes débuteront au café Gérard, rue Saint-Paul, samedi prochain, pour un engagement de six jours.

Dansez à l'Halloween avec Juliette Sylvain à la salle L'Aiglon



Dimanche soir, 31 octobre à la salle L'Aiglon, 2017, rue Papineau, près Ontario (8 h. p.m.) JULIETTE SYLVAIN ainsi qu'une pléiade d'artistes sauront vous divertir avec: CONCOURS de JITTERBUG, ORCHESTRE DE DANSE bien connue, PRIX DE PRESENCE, PRIX POUR COSTUMES, etc., etc. Venez costumés ou non. Admission: $1.50 taxes incluses. — ✱

DANS LES CINEMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL. — "Blackk Bart" : 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.40, 9.55.
CHAMPLAIN. — "M. Vincent" : 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.40. Dernière représentation : 9.10.
CINEMA DE PARIS. — "Antoine et Antoinette" : 11.20, 1.30, 4.25, 6.55, 9.30.
IMPERIAL. — "Return Of The Badmen" : 10.05, 1.00, 4.00, 6.55, 9.50; "Gentleman From Nowhere" : 11.40, 2.35, 5.30, 8.30.
LOEW'S. — "A Date with Judy" : 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
ORPHEUM. — "Canon City" : 11.20, 2.00, 4.40, 7.25, 10.05; "Singin' Spurs" : 10.00, 12.45, 3.25, 6.10, 8.50.
PALACE. — "Mr. Blandings Builds His Dream House" : 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
PRINCESS. — "Abbott and Costello meet Frankenstein" : 10.40, 12.55, 3.10, 5.25, 7.40, 9.55.
SAINT-DENIS. — "La Reine Morte" : 12.20, 4.50, 8.45; "Les pièges de l'Amour" : 2.20, 6.15, 10.10. Spectacle sur scène : 2.00, 4.25, 8.25.

AU ROXY



Dolores Greene, en vedette cette semaine au théâtre Roxy.

MARIAGE D'ARTISTES



Wilbur W. Evans, 43 ans, et Susanna Foster, 23 ans, semblent regarder l'avenir avec confiance. Cette photographie a été prise, ces jours derniers, à l'hôtel de ville de Philadelphie, où a eu lieu le mariage du chanteur avec la chanteuse.

Adrius est sensationnel!



Adrien Adrius au café de l'Est, c'est la révélation de l'année dans les clubs de nuit de Montréal, et c'est tout à l'honneur du populaire établissement de la rue Notre-Dame, que d'avoir engagé une telle étoile de music-hall. Adrius est en effet une révélation. Quelques disques nous avaient fait connaître cet artiste de la fantaisie, mais sans rendre justice à son talent extraordinaire. Voilà que son passage parmi nous va établir nettement sa réputation de grand fantaisiste.

De par sa voix agréable, son sens très précis de la comédie, de l'interprétation et de la mimique, son répertoire exclusif et son amusante personnalité, Adrien Adrius se classe au rang des meilleurs artistes français de la fantaisie, aux côtés des Chevalier et des Trenet. Adrius est vraiment une vedette, une très grande vedette qu'il nous tardait de connaître.

Adrius est un artiste qu'il faut voir. S'il nous plaît par ses disques, il nous emballe à le voir sur le plateau. Chez lui, la moindre parole d'une chanson a un cachet drolatique; chaque geste, chaque écarquillement des yeux, chaque plissement des lèvres ont un effet si amusant qu'ils provoquent invariablement le rire dégagé des clients. L'art d'Adrius tient de la plus pure fantaisie et du plus grand comique. L'artiste exploite son talent à fond et le résultat est renversant, concluant: un triomphe. Chacun de ses numéros est présenté minutieusement dans les moindres détails, sans pour cela atténuer la délicieuse désinvolture ni le dynamisme de l'interprète.

Le répertoire d'Adrien Adrius est de premier choix. A part son célèbre Signor Spaghetti, qui déclenche d'extraordinaires éclats de rire, cet artiste présente plusieurs autres chansons extrêmement drôles, dont Y a des chameaux, Samba Mama et son hilarante parodie de Tino Rossi dans un air du Barbier de Séville.

Le succès que connaît actuellement Adrien Adrius au café de l'Est, le centre des spectacles français de Montréal, est donc mérité et souhaitons que son stage à cet endroit se prolonge encore quelques semaines, afin que le plus grand nombre possible de Montréalais puissent entendre cet as de la fantaisie, ce champion de la bonne humeur. Adrius est synonyme de fou rire.

André Lecompte

POUR VOTRE AVENIR
et pour être guidé dans la vie consultez
Madame LUCILLE
Pour appointement signalez
DOllard 4045

ROSELAND BALLROOM
375 ONTARIO WEST
DANSE CE SOIR
et tous les
Vendredis et samedis soirs et fins de semaine
'BIX' BELAIR
ET SON ORCHESTRE RYTHMIQUE
HENRY SCOTT
chanteur
Tel HE.2524
★ ★ ★
Spectacle toutes les fins de semaine
★ ★ ★

SENSATIONNEL!!!
(SIGNOR SPAGHETTI)
ADRIEN ADRIUS
(FANTAISISTE PARISIEN)
remporte un triomphe au
VENEZ RIRE COMME JAMAIS VOUS N'AVEZ RI !
Réservations : CL. 4455
CAFE de l'EST
OASIS Lounge

L'œil en coulisse

par

André Lecompte

Le secrétaire d'un ministre provincial aurait été renvoyé par le premier ministre Duplessis, à la suite d'un incident qui aurait mis en cause un personnage important de Montréal. Ce dernier, de passage à Québec, aurait téléphoné au ministère, pour demander une entrevue avec le ministre. Le secrétaire aurait répondu à cette demande en réclamant la somme de $5 au Montréalais, "pour faciliter le rendez-vous". Le requéreur a aussitôt remis $5 au secrétaire, mais quelques minutes plus tard il révélait ce petit "racket" à M. Duplessis, qui a congédié l'employé sur-le-champ.

La rumeur se répand de plus en plus à Montréal à l'effet qu'un journaliste bien en vue de la métropole soit sur le point de fonder un nouveau parti nationaliste provincial.

La jeune comédienne locale Ginette Letondal tiendrait le rôle d'Arthémise dans le film *un Homet son péché*, qui sera tourné sous peu, aux studios de Saint-Hyacinthe. On croit comprendre que Grignon a décidé de modifier la taille de "la femme à Alexis", puisque, dans le roman radiophonique, ce personnage est surnommé "la grosse Arthémise" et que Ginette Letondal est mince et délicate.

Les promoteurs du projet de Merchandise Mart à Montréal, n'ayant pas réussi à recueillir assez de fonds canadiens, tentent d'en trouver à New-York.

Un gouvernement de l'Amérique du Sud vient de décerner une décoration à M. Hector-C. Boulay, mais Ottawa ne permet pas à ce dernier de l'accepter.

Les chanteurs duettistes Marc et Denis, que nous avions eu l'occasion d'entendre et d'applaudir au Samovar dans leur tour de chant, reprendront incessamment leur carrière à la scène.



Permettez que je reproduise ce mot d'enfant (*Comme les chats*) que j'ai noté dans un journal français et qui m'a bien amusé:

Pierre, 6 ans, n'a jamais vu de nouveau-né. Sa maman a eu des jumeaux et, revenu de chez sa grand'mère où il vient de passer quelques jours, il est admis auprès du berceau. Il témoigne un grand intérêt. Et après une longue contemplation: "Lequel est-ce qu'on noie?" demande-t-il.

Le ministère des Postes a une fois de plus bloqué la correspondance de la Chambre de Commerce des Jeunes, jusqu'à nouvel ordre. La Chambre aurait violé le code criminel, en organisant le tirage d'une automobile.

La photographie de la danseuse Tilda paraissait dans le dernier numéro de *Commerce-Montréal*, mais, au dernier moment, on a décidé de la masquer d'un papillon, parce qu'elle montrait... ce que l'on croit être le nombril de la senorita.

On sait des gens qui paient des fortunes pour recevoir quelque doctorat honorifique, mais qui connait ce conseiller municipal qui a pour domestique et chauffeur, depuis quelque temps, un docteur en médecine vétérinaire, réfugié de Pologne?

Certaines gens, à l'hôtel de ville, ragent d'avoir des noms trop communs ou connus. Antoine Desmarais se trouve trop souvent pris pour François DesMarais. L'ex-conseiller Jean Morin est confondu avec Romuald Morin dans l'affaire Colivas. La même affaire met également dans l'eau bouillante le Dr Ruben Lévesque, qu'on prend pour le conseiller Victor Lévesque.

Dans l'impossibilité de s'embarquer pour le Canada, à cause des grèves en France, les Compagnons de la Musique, qui devaient commencer en novembre un engagement au café de l'Est, seraient remplacés par les Compagnons de la Chanson, qui chantent actuellement à Los Angeles.

Le Mont-Saint-Antoine n'a pas du tout l'air d'une maison de correction depuis quelques jours. On y est en liesse, car l'un des frères y célèbre son 25e anniversaire de vie religieuse.

M. Ernest Hooper, membre de la Commission municipale du service civil, se souviendra longtemps d'avoir pris M. Camillien Houde pour un farceur, au téléphone.

Fredo Gardoni en religion! Un quotidien a publié jeudi dernier la photographie d'un bon père missionnaire, avec longue barbe. La légende disait: Fredo Gardoni et son accordéonmusette que le Saint-Denis présentera *à la fondateur de la léproserie de Malakai*. Cette substitution de photos et de textes a bien fait rigoler le sympathique accordéoniste.



L'auditoire a fortement applaudi le R. P. Legault lorsqu'il a déclaré au cours de l'entracte de LA MENAGERIE DE VERRE, jeudi soir: "Si, ce soir, le maire de Montréal est chez les Compagnons de Saint-Laurent, il ne faut pas croire pour cela, comme les récentes élections provinciales nous l'ont démontré, que M. Houde est un compagnon de Saint-Laurent"...

La famille d'un citoyen grièvement blessé se plaint que quelqu'un lui a arraché une bague au doigt, soit sur le lieu de l'accident, soit durant le transport à l'hôpital. Le portefeuille de la victime a également été vidé intégralement.

Diverses sociétés nationalistes et catholiques se préparaient à protester contre la venue à Montréal du "doyen rouge" de Cantorbery, le révérend Hewlett Johnson, auteur d'ouvrages élogieux sur la Russie soviétique. Cet original pasteur n'a pu obtenir un permis de séjour aux Etats-Unis, malgré les démarches d'un groupe de professeurs de plusieurs grandes universités américaines. Cependant, le gouvernement canadien lui a permis d'entrer au pays. Le "doyen rouge" prononcera au moins deux conférences à Montréal, le 10 novembre, à l'université McGill et au Montreal High School, sous les auspices d'un groupe de ministres protestants de Montréal. Il parlera de la paix et, probablement, des relations entre Moscou et les Alliés occidentaux. Chose certaine, son passage à Montréal suscitera du tapage.

PAULINE TEA ROOM
1955, rue Papineau, près Ontario
Pauline, autrefois à La Lorraine, coin Mont-Royal et St-Denis, avertit tous ses clients qu'elle continuera à leur donner satisfaction à sa nouvelle adresse :
1955 Papineau — FA. 0018

VOULEZ-VOUS CORRESPONDRE?
Fournissons correspondants, ou correspondantes, selon âge, caractère et goût. Organisation sérieuse établie depuis 1938. Pour informations gratuites, inclues timbre et adresser-vous au
Cercle Echange Canadien enrg.
Case 305, Station B, Montréal

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Pan Handle", Rod Cameron. "Ziefeld Follies of 1946", Fred Astaire.

AMHERST — "Casbah", Yvonne De Carlo. "Canyon Passage", Dana Andrews.

ARCADE — "Une femme dans la nuit", Viviane Romance. "Réveil de l'amour", R. Villa. "Ils étaient cinq permissionnaires", Raymond Cordy.

AVENUE — "Quiet Week-end", Derek Farr.

BEAUBIEN — "April Showers", Jack Carson. "Drums Along the Mohawk", Claudette Colbert.

BELMONT — "Tarzan and the Mermaids", Johnny Weismuller. "Intrigue", George Raft.

BIJOU — "Les Aventures de Casanova", avec Georges Guétary.

CAPITOL — "Black Bart", Yvonne De Carlo.

CARTIER — "Adventures of Casanova", Arturo De Cordova. "The Noose Hangs High", Abbott et Costello.

CHAMPLAIN — "Monsieur Vincent", Pierre Fresnay.

CHATEAU — "Adventures of Casanova", Arturo De Cordova. "The Noose Hangs High", Abbott et Costello.

CINEMA DE PARIS — "Antoine et Antoinette", Roger Pigaut, Claire Maffei.

CORONA — "The Lady from Shanghai", Rita Hayworth. "Summer Holiday", Mickey Rooney.

CREMAZIE — "La Fièvre du Pétrole", Clark Gable: "Railroaded", Hugh Beaumont.

DOMINION — "Arch of Triumph", Charles Boyer. "Secret Service Investigator", L. Roberts.

ELECTRA — "La Madone aux Deux Visages", Stewart Granger. "Back on the Sadle", Gene Autry.

EMPIRE — "Albuquerque", Randolph Scott. "If You Knew Susie", Eddie Cantor.

EMPRESS — "Casbah", Yvonne De Carlo. "Fighting Father Dunne", Pat O'Brien.

FIFTH AVENUE — "On an Island With You", Esther Williams. "Best Man Wins", Edgar Buchanan.

FRANÇAIS — "Scoodda - Hay - Scoodda-Ha", June Haver. "Adventures of Casanova", Lucile Bremer.

GRANADA — "To The Ends of the Earth", Dick Powell. "Give My Regards to Broadway", Dan Dailey.

HOLLYWOOD — "It Happened on 5th Avenue", Don DeFore. "The Swordsman", Larry Parks.

IMPERIAL — "Retourn of the Badman", Randolph Scott. "Gentleman from Nowhere".

KENT — "Hamlet", sir Laurence Olivier.

LOEW'S — "A Date With Judy", Wallace Beery, Jane Powell.

MAISONNEUVE — "Assigned to Danger", Gene Raymond. "Secret Service Investigator", L. Roberts.

MERCIER — "Le Chant du Printemps", Nelson Eddy. "Live Wires", Dead End Kids.

MIDWAY — "Devil's Cargo", James Calvert. "Wildcat Trooper", K. Maynard.

MONKLAND — "Sitting Pretty", Robert Young. "To The Victor", Dennis Morgan.

ORLEANS — "April Showers", Jack Carson. "Pan Handle".

ORPHEUM — "Canon City", Scott Brady. "Singing Spurs".

OUTREMONT — "Casbah", Yvonne De Carlo. "Fighting Father Dunne", Pat O'Brien.

PALACE — "Mr. Blandings Builds His Dream House", Cary Grant, Myrna Loy.

PAPINEAU — "Give My Regards to Broadway", Dan Dailey. "To The End of the Earth", Dick Powell.

PARK — "The Gangster", Barry Sullivan. "Golden Earings", Ray Milland.

ST-DENIS
à la scène
jusqu'à vendredi inclus
FREDO GARDONI
et son accordéon musette
— aussi —
GERMAINE GIROUX
charmante interprète
de la chanson française
SANS MAJORATION DES PRIX
— à l'affiche —
L'HISTOIRE D'UNE REINE QUI MOURUT DE SON AMOUR ET REGNA APRES SA MORT
LA REINE MORTE
avec
ANTOINE VILAR, ALICE PALACIOS, DOLORES PRADERA
MILTON
"LES PIÈGES DE L'AMOUR"



Gratien Gélinas et Fred Barry, dans une scène de "Tit-Coq", qui poursuit son succès à la scène du Gesù.

PERRON — "Unconquered", Gary Cooper. "Who Done It", Abbott et Costello.

PLAZA — "Sitting Pretty", Robert Young. "Ald Scott Hugler", W. Elliott.

PRINCESS — "Abott and Costello meet Frankestein", Abbott et Costello.

REGENT — "To the Ends of the Earth", Dick Powell. "An Ideal Husband", Paulette Goddard.

REX — "Tycoon", John Wayne. "Joe Palooka in Fighting Mad", Joe Kirkwood.

RIALTO — "Summer Holiday", Mickey Rooney. "B.F.S. Daughter's", Barbara Stanwyck.

RITZ — "Il suffit d'une fois", Edwige Feuillère. "L'Invité de la 11e heure", B. Brunoy.

RIVOLI — "You are Meant for Me", Jeanne Craine. "To The Victor", Dennis Morgan.

ROSEMONT — "Old Los Angeles", John Carroll. "Sitting Pretty", Robert Young.

SAINT-DENIS — "La Reine Morte", Antoine Vilar. "Les Pièges de l'amour", Georges Milton.

SAVOY — "Hazard", Paulette Goddard. "Green Grass of Wyoming", Peggy Gummins.

SEVILLE — "You are Meant for Me", Jeanne Crain. "Homecoming", Clark Gable.

STELLA — "Hyménée", Gaby Morlay. "L'Insaisissable Frédéric", Renée St-Cyr.

STRAND — "The Hunted". "Stage Struck".

SYSTEM — "Abbott and Costello in Hollywood". "Corvett K-225", R. Scott.

VAN HORNE — "An Ideal Husband", Paulette Goddard. "Christmas Eve", George Raft.

VERDUN PALACE — "La Charge Fantastique", Errol Flynn. "April Showers", Jack Carson.

VILLERAY — "Saigon", Alan Ladd. "Bishop's Wife", Cary Grant.

WESTMOUNT — "Sign of the Ram", "Fury at the Furnace Creek", Victor Mature.

YORK — "Green Grass of Wyoming", Peggy Cummins. "The Lady From Shanghai", Rita Haywbrth.

CINQUIEME SEMAINE
Cinéma de Paris
A L'AFFICHE
Vainqueur à Cannes du premier prix mondial
CLAIRE MAFFEI
ROGER PIGAUT
dans
ANTOINE et ANTOINETTE

FRIDOLIN
DANS SON MEILLEUR ROLE
"TIT-COQ"
PIÈCE EN TROIS ACTES DE
GRATIEN GELINAS
BILLETS EN VENTE MAINTENANT POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS
2 AU 27 NOVEMBRE
$2.60 — $2.00 — $1.50
(taxes incluses)
AU GESU
1200, RUE BLEURY
Près Ste-Catherine
MArquette 3688

GAYETY
Tél. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.05 A.M.
Aujourd'hui dernier jour : La belle CHARMAINE
ATTENTION! — Lundi, fête d'obligation, il n'y aura PAS de représentation dans la journée et PAS de spectacle à 12 h. 05 a.m.
Commençant MARDI en matinée
La très jolie JOAN MAVIS
TYLER, THORN et ROBERTS — trio comique
STEVE EVANS — le gentleman un peu gris
JIMMY DAY fantaisiste • FAYNE et FOSTER musiciens • NADINE et CHARLES danseurs
TOBY DEANE chanteuse • LEWIS et OLIVER acrobates • BOBBY SHIELDS c'aquettes

CRYSTAL PALACE
Samedi, dimnache, lundi, mardi, les 30, 31 octobre, 1er et 2 nov.
Une primeur en français
"J'ACCUSE CETTE FEMME"
avec ADOLPHE MENJOU
"LAST DAYS OF BOOTH HILL"
avec CHS. STARRETT
NOUVELLES — SERIE — SUJETS COURTS — COMEDIE
Mercredi, jeudi, vendredi, les 3, 4, 5 novembre
'Dangerous Money', 'Mysterious Mr. Valentine'
"Rustlers of the Devil Canyon"
Mardi et vendredi soir: "Soirée d'amateurs"

"Monsieur Vincent", une oeuvre humaine

Un grand film français, MONSIEUR VINCENT, est présentement à l'affiche du cinéma Champlain. Cette production constitue l'une des plus belles réussites du cinéma français, sinon la plus belle. Etant donné l'intérêt que suscite la venue de ce chef-d'oeuvre sur nos écrans nous nous sommes permis d'emprunter un synopsis d'un Français, André Hubert, et de le publier en entier pour donner ainsi à nos lecteurs une idée générale de cette superbe production qui les incitera sans doute à se rendre personnellement compte de l'émotion et de la beauté de cette oeuvre. Voici la dernière tranche de ce synopsis. A se rappeler que MONSIEUR VINCENT a gagné, l'an dernier, comme le meilleur film de 1947, trois grands prix internationaux du cinéma (France, Belgique et Autriche).

(Suite de la semaine dernière)

FAIT-ON JAMAIS ASSEZ?...

Les oeuvres admirables de Monsieur Vincent finissent par attirer l'attention du Gouvernement.

Nous voici dans le vaste bureau du Chancelier Seguier où, vingt ans plus tôt, Richelieu recevait le jeune confesseur de Mme de Gondi. Le Ministre se plaint des difficultés qui assaillent l'administration de tous côtés; il est surtout inquiet de la misère croissante des habitants de Paris. Selon lui, la meilleure solution consisterait à faire arrêter tous les pauvres en les entassant dans quelques bâtiments publics, comme la Pitié, Le Refuge, Bicêtre et la Salpétrière.

Aux protesetations de Vincent qui invoque la Charité et défend la liberté et la dignité humaine, le Chancelier s'énerve:

—La Charité!... c'est vous qui l'avez inventée, oui... Autrefois, ce n'était qu'une vertu... c'était parfait... Vous, vous avez vu grand... vous avez remué ciel et terre et vous avez si bien fait que vous l'avez collée sur les bras du Gouvernement votre Charité!...

Et, après une longue tirade sur les difficultés du temps, il conclut:

—Avant vous aussi, Monsieur, il y avait des pauvres... mais ils n'empêchaient pas les honnêtes gens de dormir!... Maintenant, il y en a partout!... Ma parole, on croirait que vous les inventez...

Attaqué par les autorités, Vincent le sera également par ses propres collaboratrices. Dans la Salle Saint-Joseph, les Dames de Charité se sont réunies, en présence d'un groupe de Filles de Charité. Mme Goussault préside, Louise, en voile de religieuse, se tient debout, derrière Mme Goussault. Toutes se plaignent de l'activité excessive de Monsieur Vincent; il leur impose des tâches qui dépassent leurs forces. Il faut essayer de le persuader de la nécessité de limiter leur action.

Pendant qu'elles discutent ainsi, Monsieur Vincent se promène dans la nuit froide, à travers les rues de Paris, dont chacune cache une misère inconnue. Il s'approche d'une église et aperçoit une femme qui se prépare à déposer un bébé sur les marches. C'est un de ces nombreux enfants illégitimes qui naissent à Paris, constamment envahie par les combattants des différentes armées.

Les "honnêtes gens" de l'époque

DISTRIBUTION

saint Vincent de Paul	P. Fresnay
cardinal Richelieu	Aimé Clarion
général de Gondi	Jean Debucourt
Mme de Gondi	Lise Delamarre
Mlle de Marillac	Yvonne Godeau
Anne d'Autriche	Germaine Dermoz
De Rougemont	Georges Vittray
Mme Goussault	Gabrielle Dorziat
Mlle de Rougement	Véra Norman
Beynier	R. Murzeau
abbé Portail	Jean Carmet
Marguerite Nazeau	Geneviève Morel

* * *

metteur en scène	Maurice Cloche
scénaristes	Jean-Bernard Luc et Jean Anouilh
dialogues	Jean Anouilh
musique	J.-J. Grunenwald
photographie	Claude Renoir

ne se contentaient pas de condamner les mères, mais reportaient encore sur les petites victimes, innocentes, leur haine du péché. Ceux que les mères abandonnaient, étaient voués à une mort quasi certaine, tués par la faim ou le froid. Quelques-uns, estropiés par des forains, devaient toute leur vie servir de jouets aux exhibitions publiques. Telle fut la cruelle vérité révélée à Vincent par un mendiant cul-de-jatte qui, installé sous le porche de l'église, assistait toutes les nuits au spectacle des mères abandonnant leurs enfants.

Gardant, sous sa pèlerine, le bébé qu'il venait de sauver, Vincent rentre à Saint Lazare, fermement décidé à prendre la défense des innocents.

Il écoute patiemment les doléances présentées par les Dames de Charité puis, à titre de réponse, il pose devant elles, sur la table, le petit paquet blanc. La stupéfaction est générale; Vincent parle, de plus en plus animé:

—Vous trouvez que j'entreprends trop, vraiment? Je pense, moi, que je n'entreprends pas assez. J'ai sauvé cet enfant ce soir, mais il meurt trois ou quatre innocents comme lui, chaque nuit, au porche de chaque église!...

Mme Goussault essaie de répliquer:

—Dieu veut qu'ils meurent, peut-être, Monsieur!... Ce sont les enfants du péché!...

Mais Vincent, se dressant soudain et pris d'une sorte de sainte colère, s'écrie:

—Quand Dieu veut que quelqu'un meure pour racheter le péché, c'est son Fils, Madame, qu'il envoie!... Dieu n'a pas voulu qu'un seul innocent meure au nom du péché, Madame!... C'est la lâcheté, l'incurie, l'indifférence, le vice caché des hommes qui l'acceptent.

Et le dialogue se poursuit, magnifique, entre cet homme de Dieu, en avance sur son époque, et les femmes dont la charité ne parvient pas à vaincre les préjugés de leur temps.

Les appels les plus émouvants que Vincent adresse tantôt aux grandes Dames, tantôt à Louise, tantôt aux simples Filles de Charité, restent sans écho. Aucune n'ose le regarder en face, aucun regard ne vient rompre l'isolement qui l'entoure.

LES ANNEES ONT PASSE

Jusqu'à 1660, des malheurs épouvantables s'abattent sans répit sur la France. Les guerres, civiles et extérieures, la famine, la peste entrainent des souffrances indicibles. Un montage rapide évoque ces malheurs auxquels Vincent s'efforce de remédier.

Il a magnifiquement réussi. Son oeuvre fait l'admiration du monde entier.

Le Cardinal Grazziani envoyé du Pape Alexandre VII, vient personnellement visiter Saint-Lazare que Vincent a pu sauver malgré la menace d'expulsion. —

Portail, très vieilli lui aussi, est seul à recevoir l'illustre visiteur et à lui montrer les différentes oeuvres qui ont leur siège à St-Lazare: L'Assistance aux Vieillards, les Enfants Trouvés, les Missions Etrangères...

Quant à Vincent, il a été retenu par la Reine Anne d'Autriche à la suite d'un malaise qu'il a éprouvé pendant la réunion du Conseil de Conscience. La Reine et Vincent sont assis devant un immense feu de cheminée. Ces deux êtres, déjà âgés, confrontent les expériences de leurs vies respectives. Voici le texte de ce dialogues:

La Reine: Vous faites trop, Monsieur de Paul! Nous sommes vieux, maintenant, tous les deux.

Vincent (souriant): On est vieux quand on le veut bien, Madame! Quand on en a le temps!

La Reine: Il faut le prendre, Monsieur de Paul. C'est bon aussi d'avoir fini.

Vincent (doucement): J'ai si peu fait!

La Reine (après un silence): Je me demande parfois, Monsieur de Paul, si vous ne cédez pas à une certaine coquetterie en parlant de vous-même!...

Vincent: Je suis plein de monstrueux défauts, Madame, dont je demande pardon à Dieu tous les jours... mais... la coquetterie... Enfin!... j'y penserais, puisque Votre Majesté me le dit.

La Reine: Vous savez que vous avez fait beaucoup et qu'ils sont rares ceux qui pourront, au jour du Jugement, présenter un compte de leurs jours aussi bien rempli que le vôtre!

Vincent: J'ai dormi. J'ai affreusement dormi, Madame!... Il a fallu que je devienne très vieux pour apprendre qu'on pouvait ne dormir que quatre heures par nuit. J'ai été lâche, souvent. Aussi, j'ai cédé.

La Reine: Et nous, Monsieur de Paul. Nous qui n'avons pensé qu'à notre plaisir, à notre appétit de jouissance et qui, sans vous, les aurions gardé toujours fermés... nos yeux... J'ai tout voulu, Monsieur de Paul et j'ai tout eu... l'or et la puissance... et l'amour.

Tout ce que rêvait la petite Infante, autrefois, dans son Escurial, — le plus beau Royaume du Monde — le plus bel amour — dût-elle risquer de perdre son royaume pour lui — les plus beaux diamants — elle les a eus.

Mais, entre cette petite fille, avide et cette vieille Reine, lourde de gloire et de bijoux — qui rêve en ce moment en face de vous, — il me semble maintenant qu'il n'y a eu qu'un grand songe vide. Je n'ai rien fait!

Après un silence:

Nous sommes bien vieux, tous les deux, Monsieur de Paul et je le crains, bien malades. Qui sait quand nous nous reverrons! Répondez-moi, vous qui n'avez pensé qu'à donner et qui avez renoncé au bonheur et à la puissance, toujours, vous qui avez bâti autre chose que de vains Palais, qu'une vaine gloire... sentez-vous, au seuil de la mort, ce grand trou vide derrière vous, vous aussi?

Vincent (doucement): Oui, Madame, je n'ai rien fait!

La Reine (avec un soupir): Que faut-il faire alors, Monsieur, dans une vie pour faire quelque chose?

Vincent: Davantage! Nous sommes terriblement négligents.

Puis se levant:

... On m'attend à Saint-Lazare, Madame. Des pauvres m'attendent. Votre Majesté me permet-elle d'aller les retrouver?

La Reine: Allez, Monsieur de Paul et dites-leur que la Reine de France leur demande humblement pardon de leur avoir volé un moment de vous!

Marchant avec difficulté, le dos courbé par l'âge, Vincent, après s'être profondément incliné, quitte la pièce et s'en va en traversant l'immense galerie encombrée de courtisans qui le saluent respectueusement.

VERS LE GRAND VOYAGE



Vincent de Paul (Pierre Fresnay) à la besogne.

Dans le carrosse qui le conduit à Saint-Lazare, Vincent est de nouveau pris par un malaise. Mais il se ressaisit à temps pour apercevoir un malheureux étendu sur le pavé. Il fait arrêter la voiture, descend et s'efforce de hisser le corps évanoui dans le carrosse, aidé par le cocher. Cet effort l'épuise complètement.

A Saint-Lazare, Portail, et le cocher l'aident à monter dans sa chambre. Il ne veut pas se coucher. Il demande qu'on s'occupe du malheureux, ramassé dans la rue. Il reconnait pourtant sa très grande fatigue et se refuse à recevoir quiconque. Portail l'excusera auprès de son Eminence:

—J'ai peur d'avoir, ce soir, une autre visite à attendre. Encore plus importante...

Il y a cependant une exception. Il veut voir Jeanne, la nouvelle qui "va aux pauvres" pour la première fois.

Resté un instant seul, il lève des yeux pleins d'amour vers le Crucifix, en murmurant:

"—Oh! mon Dieu, Voudriez-vous qu'enfin je vous retrouve? Voudriez-vous enfin m'appeler au repos? Mais, croyez-vous que j'aie déjà le droit de me reposer? J'ai si peu fait!"

La petite porte s'ouvre et Jeanne entre dans la chambre. D'une voix douce, parlant avec effort, Vincent lui donne alors ses instructions éternelles:

"—Je n'ai pas pu parler toujours à toutes les Filles qui "allaient aux pauvres" pour la première fois. On ne fait pas tout ce qu'on devrait! Mais, à toi, la plus petite et la dernière, il faut que je parle. C'est important. Souviens-toi bien, souviens-toi toujours".

—Le broc sera lourd et aussi le panier à ton bras.

—Jeanne, tu verras bientôt que la Charité est lourde à porter. Plus que le broc de soupe et le panier plein.

—Mais, tu garderas ta douceur et ton sourire.

"—Ce n'est pas tout de donner le bouillon et le pain. Celà, les riches peuvent le faire. Tu es la petite servante des pauvres, la Fille de la Charité, toujours souriante et de bonne humeur. Ils sont tes maîtres, des maîtres terriblement susceptibles et exigents, tu verras. Alors, plus ils seront laids et sales, plus ils seront injustes et grossiers, plus tu devras leur donner de ton amour!... Ce n'est que pour ton amour, pour ton amour seul que les pauvres te pardonneront le pain que tu leur donnes".

Sur ces dernières paroles, le visage de Monsieur Vincent disparaît lentement de l'écran.

Enfin pour vous, les joies

Vous aussi vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaire, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.

Mme G. DuPRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

ENNUYEZ-VOUS PAS!

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal



Matinées pour les écoliers ..... .25

Maintenant au
CHAMPLAIN
Ste-Catherine et Papineau FA. 1685

Le
VIENNA GRILL
présente

★ Les Fredericks
danseurs de réputation internationale
★ Micheline Serval
charmante chanteuse
★ Paul Therriault
maître de cérémonies
★ Jacques POULIOT
populaire danseur à claquette
★ Johnny DI MARIO
et son orchestre
★ Arthur SALVAIL
et son trio continental.
ET AUTRES

DANSE CONTINUELLE
de 9 h. 30 p.m. à la fermeture

PAS DE FRAIS DE COUVERT
2 SPECTACLES PAR SOIR
10.30 p.m. — 1 heure a.m.
Tél. AM. 6191
1964 est, Ste-Catherine

Ecoutez CHLP tous les vendredis à 11 h. du soir. Emission irradiée directement du VIENNA GRILL

ROXY FOLLIES
1161, rue ST-LAURENT
coin Dorchester
Présentent pour la 1ère fois ensemble à Montréal!
★ Dolorès Green
★ Lynn Paige
★ Eddy Lloyd
★ Lois West
★ Jack Ryan
★ Duke Jorjan
★ Lew Baker
★ 5 jolies danseuses
1 ½ h. de vaudeville
2 représentations par jour: 3 h. et 8 h. 30
PRIX POPULAIRES
Représentation de nuit lundi matin à 12 h. 05

Pierre Fresnay parle de "Monsieur Vincent"

(Spécial au PETIT JOURNAL)

PARIS. — (Par Laurent de Gouvion-Saint-Cyr) — Une pièce petite et obscure située tout au fond d'un long corridor étroit et tortueux. Comme mobilier, une table-bureau, un classeur et deux fauteuils sans valeur sur les murs quelques gravures. Décor un peu nu, sévère, presque pauvre. C'est ici, au 4 bis de la rue de la Michodière, le bureau de Pierre Fresnay, directeur de théâtre, metteur en scène, comédien, artiste de cinéma, et, par-dessus tout, interprète troublant de l'un des films des plus humains qui aient été projetés jusqu'à ce jour à l'écran, *Monsieur Vincent*.

Monsieur Vincent: c'est la vie d'un homme, d'un homme seulement meilleur que les autres, que la simplicité de sa nature et la générosité de son âme transfigurée par la foi et l'amour du prochain ont conduit aux cimes de ce grand mystère que Péguy appelle "le mystère de la charité". Cet homme, qui s'oublie lui-même pour se pencher, sa vie durant, avec tendresse sur la misère et les souffrances des plus déshérités de ses semblables qu'il s'efforce d'arracher à leur sort infortuné: c'est monsieur Vincent.... saint Vincent de Paul.

Pour la société, saint Vincent de Paul est un thème magnifique de méditation. Pour un scénariste et un metteur en scène: une noble et dangereuse tentation. Pour l'artiste qui interprète le rôle du saint: une responsabilité extrêmement lourde. Or, qu'il s'agisse de Jean Anouilh à qui nous devons le scénario, de Maurice Cloche, la mise en scène, et de Pierre Fresnay, l'interprétation de Vincent de Paul, on peut, je crois, prétendre qu'aucun des trois n'a failli à sa tâche ni déçu notre attente. Mieux encore qu'un chef-d'oeuvre, **Monsieur Vincent** apparaît comme une page bouleversante de l'histoire du cinéma français.

En ce jour chaud et parfumé, je suis allé trouver Pierre Fresnay dans son modeste bureau de la rue de la Michodière. Il venait de quitter la scène de son théâtre où il dirigeait les dernières répétitions de **Pauline ou l'écume de la mer**, pièce dramatique de Gabriel Arout, jeune auteur encore peu connu du grand public.

Bien que surmené, Pierre Fresnay, souriant et affable, m'invite à m'asseoir en face de lui. Et c'est, tout de suite, dans une atmosphère simple, détendue, amicale que s'engage la conversation.

—Dans quelles conditions ai-je été amené à interpréter le rôle admirable, mais oh combien! redoutable, de Vincent de Paul? C'est, en quelque sorte, au hasard, ou, si vous préférez, à la Providence que j'ai dû cet honneur. (Pierre Fresnay aspire deux bouffées de sa cigarette et enchaîne.) Un matin de juin 1946, Léon Carré, le directeur de la production **Monsieur Vincent**, vient au studio des Buttes-Chaumont, pour arrêter la distribution des acteurs. Il traverse un plateau où je tournais **le Visiteur**, s'y arrête un instant, me dit la raison de sa présence et paraît tout surpris de m'entendre évoquer, avec quelque regret, le projet que, dix ans plus tôt, Jean Anouilh et moi avions rêvé autour de **Monsieur Vincent**. Carré fait part de cet entretien à ses producteurs dont la possibilité d'une collaboration avec Jean Anouilh et moi éveille l'intérêt. On propose à Anouilh de revoir le scénario: il avait alors un autre film à écrire et rejette cette proposition. A moi on propose le rôle de monsieur Vincent, mais, si attiré que je fusse par le personnage, je dois différer ma réponse, me trouvant engagé par ailleurs. Les choses en restent là. Mais voici que, dans l'intervalle, une bizarre suite d'événements contraint Léon Carré à retarder la mise en route de son film. Sur ces entrefaites, Anouilh accepte de refaire, avec Bernard Luc, la construction du scénario, et je me trouve brusquement libéré de mes engagements antérieurs, le rôle m'est offert à nouveau et, cette fois, je l'accepte aussitôt.

—Pour tenir un rôle aussi délicat que celui qui venait de vous être confié, une période d'étude et de recueillement vous a-t-elle été nécessaire?

Pierre Fresnay me fixe de son regard pénétrant et un peu mystérieux, un regard franc mais réservé et sur lequel passe, par moments, comme un voile de mélancolie. Car, malgré le dynamsime qui l'anime et qu'il communique à ceux qui l'approchent, Pierre Fresnay est une nature sensible et rêveuse que je croirais volontiers inquiète. Les grands problèmes humains le préoccupent, et je ne serais pas éloigné de penser qu'une évolution métaphysique se produit actuellement chez ce protestant non pratiquant, mais profondément imprégné, à son insu, de christianisme. A ma question, il répond posément, en pesant chaque mot:

—Cette période d'étude et de recueillement, il ne m'a pas été possible, faute de temps, de la trouver. J'ai dû improviser mon rôle. Cependant, ainsi que je vous le disais tout à l'heure, le sujet ne m'était pas étranger, puisque j'y pensais depuis dix ans. J'avais lu plusieurs ouvrages sur Vincent de Paul et, dans mon subconscient, la personnalité du saint s'y était glissée, puis imposée. Lorsque me fut confié le rôle de monsieur Vincent, je rouvris quelques-uns de ces ouvrages, mais nul ne m'apportât, autant qu'un petit portrait du saint, portrait de l'époque, la révélation de son extraordinaire personnalité. Le regard, était impressionnant de vérité et de profondeur. Ce regard me fascina et m'édifia, et c'est en lui que j'ai puisé le meilleur de mon inspiration.

A mesure que Pierre Fresnay parle, je me sens gagné par l'émotion et n'ose l'interrompre, de peur de briser le charme religieux qui se dégage de ses paroles lorsqu'il évoque monsieur Vincent.

—Oui, j'aime monsieur Vincent, ajoute-t-il; j'ai aimé passionnément mon rôle, parce que j'aime les coeurs généreux et que Vincent de Paul fut, en son temps, le plus généreux des hommes.

—Il faut que vous possédiez, vous aussi, Monsieur Fresnay, beaucoup de cet esprit de charité, pour avoir compris et aimé Vincent de Paul et avoir rendu sa figure de façon si poignante?

L'interprète de monsieur Vincent sursaute. Ma question le trouble et l'atteint dans sa modestie:

—Je ne sais et ne cherche pas à savoir si je possède ou non un peu de cet esprit de charité. Mais, ce que je puis vous dire, c'est que j'ai été grandement aidé par la beauté du sujet et que, pour moi, tout ce qui est humain, profondément humain, est d'une valeur sans prix.

Cette dernière phrase me paraissant conclure notre conversation sur **Monsieur Vincent**, j'interroge Pierre Fresnay sur ses projets.

—Je tournerai bientôt à Paris la pièce de Pierre Bourdet: **Vient de Paraître**. Au mois de janvier, je serai le principal interprète d'un film tiré d'un roman de Kessel, qui retracera la naissance de la ligne Air-France.

—Voici un emploi du temps extrêmement chargé qui ne vous laissera guère la possibilité de prendre quelques jours de vacances!

—Hélas! Je souhaiterais pouvoir aller me reposer dans un coin tranquille de notre belle campagne française, mais cette année encore il n'y faut point songer.

—Etes-vous déjà allé au Canada et pensez-vous devoir vous y rendre prochainement?

—Le Canada est un pays que je désire connaître. Malheureusement, ma bonne fortune ne m'y a jamais conduit jusqu'ici; mais je ne désespère pas de m'y rendre un jour! Yvonne Printemps en a conservé un souvenir inoubliable et je suis sûr que je l'aimerais également, ne serait-ce qu'à cause des solides vertus de ses habitants. Ce que j'aime chez un peuple comme chez un homme: c'est une bonne santé morale. Or, le Canadien est sain, franc, intelligent, travailleur et traditionaliste. Tout cela me plaît infiniment et ne fait qu'accroître mes regrets de ne pas connaître encore ce grand pays.

Représentant du Samovar

La direction du cabaret Samovar est heureuse d'annoncer la nomination de Martin Goodman comme son représentant exclusif à New-York. Le jeune et excellent gérant de Jean Sablon est reconnu, dans les milieux artistiques des Etats-Unis, comme l'un des plus habiles et plus actifs agents d'artistes, et nul doute qu'il saura présenter au Samovar des artistes d'exceptionnelle valeur artistique.

Un nouveau spectacle, un nouvel orchestre et un nouveau maître de cérémonies seront au Samovar dès lundi soir prochain. Le nouvel orchestre sera dirigé par Bill Moody, qui agira aussi comme maître de cérémonies. Moody est d'ailleurs bien connu de la clientèle du Samovar, puisqu'il y dirigea déjà, et durant plusieurs années, son trio musical de danse.

Articles exclusifs de Maurice Chevalier dans "le Petit Journal"

A compter de dimanche prochain, **le Petit Journal** aura le plaisir de publier à l'intention de ses lecteurs le premier d'une série de neuf articles écrits de la main même du célèbre fantaisiste français Maurice Chevalier, sur lesquels articles nous avons obtenu l'exclusivité. Maurice Chevalier a préparé lui-même un résumé de son dernier livre **Tempes grises** — qui sortira à Paris dans quelques jours — et c'est ce résumé que nous publierons par tranches à compter de dimanche prochain.



Traité spécial de
CLAIRVOYANCE
Le Professeur A. BORIS est bien connu pour ses dévoilements sur l'avenir. Consultation tous les jours de 1 h. à 9 h. excepté samedi et dimanche. Pour correspondance, inclure enveloppe affranchie.
Prof. A. BORIS
3920, rue Saint-Denis, Montréal
HArbour 9811

Agrandissements en couleurs
PHOTOS
Directement de n'importe quel portrait ou négatif
6 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne frais de malle 5¢)
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1484 est, rue Ste-Catherine, Montréal

22 ans d'activité
45,000 Correspondants
Voulez-vous faire de nouvelles connaissances? Ou vous marier? Pourquoi vous ennuyer, rester seul (e)? Joignez nos milliers de correspondants, et faites connaissance d'amis choisis! Il y a du soleil pour tout le monde, et nous sommes persuadés que vous trouverez votre idéal. Discrétion et succès assurés. S.V.P. inclure timbre pour renseignements à:
L'Association Internationale des Correspondants
C.P. 43, Rosemont, Montréal

JOUEZ DE LA GUITARE
APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaienne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examens diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 19 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENR.
122-R., boul. Charest, Québec

APPRENEZ A DANSER 50¢

Par le PROF. VACHON SEUL A LA MAISON!
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES, 24 pages, illustré, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c, préférable.
BON POSTAL — Adressez :
J.-D. VACHON Dép. No 3
C. P. 104, Station "G", Montréal

ROMANCE — FORTUNE — SUCCES
Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE, casier postal 27-J, Station R, Montréal (10)

Par suite d'une entente spéciale avec
WALT DISNEY
"BLANCHE NEIGE et les SEPT NAINS"
est un des huit
8 — NUMEROS SENSATIONNELS — 8
de cette grandiose 9e édition des
ICE CAPADES OF 1949
Tout nouveau!
Attendez de voir Dopey sur patins!

VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX!
C'est une vraie féerie!
AMENEZ LES ENFANTS à la grande matinée du samedi, 20 nov., à 2 h. 30
FORUM
Du 13 au 20 novembre
Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00. En vente au Forum
RESERVEZ LES VOTRES DEMAIN

Tyrone Power se voit refuser par l'Eglise le droit de convoler

(Spécial au "Petit Journal")

HOLLYWOOD. — (C.N.). — Le mariage de Tyrone Power et de Linda Christian aura-t-il lieu? Voilà la question que se posent actuellement les cinéphiles! L'Eglise catholique, en effet, s'objecte à ce mariage. En ce moment, cette nouvelle fait long feu dans les milieux cinématographiques ainsi que dans les milieux chics de Rome, où se trouvaient il y a quelque temps ces deux célébrités.

Tous les préparatifs étaient complétés et le mariage devait avoir lieu. Gene Markey (ancien mari de Joan Bennett et de Heddy Lamarr) devait servir de témoin à son ami Tyrone. A cet effet, il venait de commander un pantalon rayé et une redingote lorsque Tyrone lui conseilla de contremander son achat. Markey prétend que le tailleur ne veut pas reprendre sa marchandise et qu'il ne sait pas ce qu'il en fera.

Tyrone Power lui expliqua du mieux qu'il put le retard apporté à son mariage, en disant que ses papiers n'étaient pas en règle et que pour cette raison l'Eglise retardait son mariage.

La vérité est beaucoup plus grave et même des chroniqueurs renommés d'Hollywood, Louella Parsons et son adversaire de toujours Hedda Hopper, n'ont pas voulu se prononcer sur le sujet.

Si le scandale éclate en Amérique, cela pourra faire un tort considérable à la réputation de Tyrone Power (actuellement sous contrat avec Fox Film).

Dans les milieux bien informés, on croit que l'Eglise catholique américaine et la compagnie Fox Film auraient fait pression auprès du Saint-Siège, pour interdire la célébration de ce mariage. Lors d'une entrevue particulière accordée aux vedettes du cinéma, le Pape a semblé s'intéresser particulièrement à Tyrone Power. "Hollywood, lui a-t-il dit, est une ville bien dangereuse pour un jeune homme."

On croit que l'Eglise catholique américaine base ses avancés sur le fait que Tyrone Power, bien que marié civilement avec Annabella (d'avec qui il vient de divorcer le 26 janvier), pourrait par un second mariage porter préjudice au prestige de l'Eglise catholique, car les catholiques d'Amérique ignorent qu'il n'était pas marié religieusement. A Rome, cet argument a fait un certain effet, tandis que de son côté la compagnie Fox semble s'opposer fermement à ce remariage de Tyrone Power.

Si l'on étudie les lois californiennes, un divorce n'a d'effet qu'un an après son prononcé. Donc, si Tyrone contractait mariage, il serait coupable de bigamie devant les tribunaux américains. Power ne pourrait donc pas reparaître à Hollywood avant le 26 janvier 1949, et à Rome, elle entraîna Tyrone sur Fox Film n'entend pas se priver de sa vedette.

Lorsque Linda Christian arriva la Côte-d'Azur, sous prétexte que cet endroit était plus calme. Elle disait qu'elle connaissait un petit coin retiré, "la Colombe d'or", où l'on serait à l'abri des regards indiscrets.

Toutefois comme ils arrivaient là au beau milieu de la grosse saison, toutes les auberges étaient remplies, même les plus petites. Aussi nos deux personnages vivaient-ils constamment entourés d'une foule de personnalités qui se plaisaient à les inviter un peu partout. C'est ainsi qu'ils rencontrèrent par hasard Darryl Zanuck, directeur de la Fox et patron de Power.

La nouvelle du mariage prochain de Tyrone et de Linda lui arriva rapidement aux oreilles et aussitôt il comprit que si ce mariage avait lieu, il perdrait sa vedette à cause même des lois californiennes. Aussi fit-il tout en son pouvoir pour persuader l'Eglise catholique qu'elle devait empêcher ce mariage. C'est ainsi que pour une fois, deux géants s'unissent pour empêcher le mariage d'un de leurs sujets.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT ..... 40¢ plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

L'Union Nationale

Lundi soir

JACQUES AUGER

JOURNALISTE

à 10 h. 15

sur le réseau français de Radio-Canada

L'Union Nationale

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA boîte

3, 1.00

Le récital Melchior

C'est demain soir, lundi, que Lauritz Melchior, reconnu comme l'un des plus grands ténors au monde, se fera entendre pour la première fois à Montréal, au cours d'un récital au Forum. Melchior est très populaire auprès des Montréalais, qui suivent ses films avec intérêt.

Invitée d'honneur



Evelyn Pasen, talentueuse soprano canadienne, qui a déjà fait plusieurs apparitions à L'Heure Northern Electric, sera de nouveau l'invitée d'honneur lundi soir, le 1er novembre. L'émission sera transmise de Toronto et l'orchestre de concert Northern Electric sera sous la direction de Paul Scherman. Le programme est diffusé chaque semaine par le réseau transcontinental de Radio-Canada.

Le dimanche radiophonique

EMISSIONS RECOMMANDEES

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m.: L'Heure du Concerto. — 10 h. 30: Le récital. — 8 h. 00 p.m.: Le récital. — 8 h. 30: Ici, l'on chante.

Poste C.K.A.C.

9 h. 15 a.m.: E. Power Biggs. — 11 h.: Messe de l'Oratoire. — 3 h.: Orchestre symphonique. — 6 h. 45.: Nouvelles de chez nous. — 7 h.: Causerie de l'Union Nationale. — 8 h. 30: La pause qui rafraîchit. — 8 h. 30.: Ici Montréal. — 11 h.: Bonsoir les sportifs.

Poste C.K.V.L.

1 h. 30: Etoiles du dimanche. — 2 h. 30 : Hockey. — 7 h. : Sammy Kaye. — 8 h. 30: Mélodies.

Poste C.B.M.

3 h. 30: Airs d'opéras. — 9 h. 30: Album Musical. — 10 h.: Comédie musicale. — 11 h.: Auteurs et lecteurs.

Poste C.J.A.D.

12 h. 45: Musique-swing. — 3 h. 05: Programme de David Rose. — 8 h. 30: Théâtre anglais. — 9 h. 00: Family Theater. — 11 h. 30: Poésie en musique.

Poste C.F.C.F.

11 h. a.m.: Fine Arts Quartet. — 3 h. 30: Sunday Serenade. — 5 h. 30: Mr. President. — 6 h. 30: Guy Lombardo.

La critique dit...

La Ménagerie de verre, que les Compagnons présentent à leur nouveau théâtre, rue Delorimier, est une pièce qui se distingue bien plus par la forme que par le fond. C'est l'histoire, racontée dans toute sa simplicité, d'une famille moyenne aux Etats-Unis. La mère, abandonnée par son mari, ivrogne, vit avec ses deux enfants: Tom, jeune homme brutal, soucieux d'échapper à la monotonie de son travail quotidien, et Laura, infirme souffrant d'un complexe d'infériorité.

Drame qui exige un éclairage nuancé et une mise en scène sobre. Les Compagnons ont rempli ces deux conditions. Ils ont su pénétrer dans l'âme des créatures de Tennesse Williams et bien établir les divers plans de son oeuvre.

La mère (Denise Vachon), prétentieuse et orgueilleuse, n'est pas aussi sympathique que ses enfants. Elle tente de retenir Tom dans la prison domestique, afin de ne pas perdre son seul soutien, et de trouver un mari à Laura (Thérèse Cadorette). C'est ce dernier personnage qui est le plus captivant. Sa douceur et son renoncement inconscient lui valent la pitié du spectateur. Jim, son camarade de classe, est un optimiste qui, malgré son manque de tact, jette un baume sur Laura. Tom, toutefois, ne résiste pas à sa soif d'évasion. Loin du foyer, il se rappelle Laura, qui éteint les bougies de l'espoir, allumées par Jim. L'infirme retournera pour toujours à ses bibelots de verre. C'est une fin brusque, mais profondément humaine. En somme, une pièce à voir.

CLOVER RESTAURANT

Liqueurs Bière et Vin

2204 Ste-Cath. O. en face du Forum

Réservations WI. 1559

HUITRES

QUE NOUS SOMMES FIERS DE SERVIR

HUITRES SUR ECAILLES
STEW AUX HUITRES
HUITRES FRITES
POUR LES
MEILLEURES HUITRES
QUE VOUS AYEZ
GOUTEES

ANNIVERSAIRE



Le sympathique Hector Pellerin, vétéran de la scène et de la radio, célèbre cette semaine le 61e anniversaire de sa naissance ainsi que le 40e anniversaire de ses débuts dans la vie artistique. Ses camarades de métier et ses très nombreux amis profiteront sans doute de cette double occasion pour rendre un hommage tout particulier à celui qui fut un jour si justement surnommé le "Fregson montréalais".



La charmante interprète de la chanson française Germaine Giroux et le roi de l'accordéon Fredo Gardoni, que la direction du Saint-Denis présente actuellement, en plus du programme régulier et sans augmentation des prix, dans les plus belles pièces de leur répertoire.

Madame de Chantal

vous guidera dans vos peines d'amour... difficultés de ménage... et dans vos entreprises

DIRECTION CLAIRVOYANTE

1585, rue Saint-Denis (en face du théâtre St-Denis)

Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 10 p.m. du lundi au vendredi incl.

FORUM

1er novembre

8 h. 30 p.m.

LAURITZ MELCHIOR



EN PERSONNE

ENCORE DE BONS BILLETS EN VENTE AU FORUM

$1.00 à $3.00 (taxes incluses)



Nous sommes prospères!

Nous sommes prospères, n'est-ce pas? Tout le monde le dit. On le crie sur les toits. Et pourtant, à Montréal, on consomme actuellement près de 30 pour cent de moins de lait par tête qu'en 1946. Nous sommes prospères, n'est-ce pas? Et pourtant notre dernière récolte de pommes de terre, tout comme celle des Etats-Unis, est tellement prodigieuse que nos milieux fédéraux et provinciaux sont entrés en transes devant une telle abondance.

Nous croyons ces deux faits très significatifs de la misère que porte en ses flancs notre prospérité relative actuelle. S'il s'en trouve pour ne pas voir le symbolisme évident de ces deux constatations, c'est qu'ils ont la mémoire bien courte et qu'ils ne sauront jamais tirer, du présent, les leçons économiques et sociales propres à nous façonner un meilleur avenir. Ils sont certainement dans l'erreur ces gens qui prétendent que les promoteurs d'un ordre nouveau perdent leur temps et leur salive; qui affirment que ce ne sont que des pessimistes trompés par leurs mirages macabres et leurrés par leurs "réformes de structure", nouveaux moulins donquichottesques... La sous-consommation du lait et l'abondance mal reçue de pommes de terre illustrent fort bien deux déficiences économico-sociales très graves qu'il faudrait au plus tôt corriger: notre régime distribue mal le pouvoir d'achat et, deuxièmement, il n'a pas résolu le problème de la distribution de l'abondance.

☆ ★ ☆

Pouvoir d'achat Avec la guerre, tout marche sur les roulettes ou du moins tout marche mieux. Nous jouissons en tous les cas de cette illusion, à condition d'oublier les villes qui s'écroulent sur des tas de civils et les croix de cimetière qui germent dans le sang de nos jeunes militaires. Mais qu'arrive la paix, et c'est le désastre! Illustrons notre pensée. Voici, pendant la guerre, un père de famille de six enfants, travaillant dans une usine de guerre. Avec $55 ou $65 par semaine, cet homme, surtout au temps où le coût de la vie n'avait pas encore atteint le niveau actuel, pouvait donner à sa famille un confort appréciable: saine nourriture et bons vêtements. Le scandale du logement faisait qu'il n'était pas toujours doté d'un abri convenable, mais tout cela est une autre histoire sur laquelle nous reviendrons un de ces jours.

Puis c'est la paix. Deux ans, trois ans passent... Notre père de famille ne gagne plus que $33 par semaine. Il a aujourd'hui 7 enfants. La question du logement n'est pas résolue, loin de là. C'est la paix, et l'abondance revient peu à peu. Mais voici que ce produit une chose qui ne cadre pas avec les principes de nos économistes "orthodoxes". La venue de l'abondance s'accompagne d'une hausse continuelle du coût de la vie. De sorte que notre homme vit moins bien que durant les années de tuerie. Sans doute qu'il y en aura peut-être pour soutenir que tout cela n'est qu'invention. Pourtant les statistiques relatives à la consommation du lait dans la métropole, nous ne les avons pas rêvées. Et ce qui s'est produit, dans les familles ouvrières, pour le lait s'est reproduit pour d'autres aliments, comme la viande, les oeufs. Il s'est reproduit pour le vêtement. Il semble donc que le pouvoir d'achat soit distribué sans synchronisation scientifique avec la production civile à acheter, puisque durant la guerre, avec une production civile plus rare, il abonde et que durant la paix il se raréfie, avec une meilleure production de biens de consommation. Première constatation.

☆ ★ ☆

L'abondance Deuxième constatation. Notre régime s'embourbe dans la distribution de l'abondance. Dernièrement, les représentants des trois provinces maritimes, du Québec et de l'Ontario sont entrés en conférence avec M. Howe et quatre de ses collègues du Cabinet fédéral, pour s'écrier en choeur: "La récolte de pommes de terre est terriblement abondante! Qu'allons-nous en faire?" C'est triste de constater qu'il n'est peut-être venu à l'idée de tous ces hommes, qui ne sont pourtant pas fous, qu'on pourrait peut-être commencer par la faire, autant que possible, consommer par les Canadiens. Quant au surplus qui restera (s'il en reste), eh bien! on aurait peut-être pu penser, s'il n'y avait pas eu moyen de le vendre, à en faire cadeau aux pays du monde où la famine n'a pas encore été totalement vaincue.

A ceux qui pourraient nous dire, devant cette théorie, que nous sommes un piètre économiste sinon un triste sire, nous répondrons que nous ne sommes ni l'un ni l'autre, mais tout simplement un pauvre original qui se souvient du prêt-bail et de tous ces autres petits trucs "non orthodoxes" que l'on monta de main de maître pour activer la tuerie et... sauver la chrétienté. Ce qui se produit pour les pommes de terre se produira tôt ou tard, s'il n'y a pas de troisième guerre, pour le blé, le beurre, les viandes, les chaussures, les complets. Et, si rien ne change, nos experts, pour ne pas entendre les cris des affamés, se rassembleront dans des pièces bien closes pour discuter de la fermeture des usines, de l'abattage des bestiaux, de la réduction des emblavures, etc., etc... Devant tout cela, nous laissons aux lecteurs le soin de juger qui est dans les "patates", votre humble chroniqueur ou le régime.

Jean-Paul ROBILLARD

La prochaine foire internationale du Canada en juin '49

TORONTO. — Les préparatifs sont en cours pour la deuxième foire commerciale internationale du Canada, qui doit se tenir à Toronto, à partir du lundi 30 mai, jusqu'au vendredi 10 juin 1949. Le grand public n'y sera admis que le samedi et durant l'après-midi du mercredi. Les trois édifices d'exposition permanents, qui ont abrité les divers étalages, l'été dernier, serviront à la deuxième foire commerciale, en offrant quelque 750,000 pieds carrés d'emplacement.

Bien que les formules de demande de participation ne soient pas encore disponibles, des réponses sont parvenues de 238 des exposants de l'an dernier, qui ont été priés de faire connaître leurs intentions au sujet de la foire de 1949. Plus de 95 pour cent de ce nombre ont manifesté le désir de prendre part à la foire de l'an prochain, et tous, sauf un, ont demandé un emplacement aussi vaste ou même plus considérable, pour y étaler leurs produits. Des demandes de renseignements et d'emplacements sont déjà parvenues de 144 firmes qui n'avaient pas participé à la foire de 1948. Ces demandes embrassent toutes les classifications commerciales de produits, sauf "les articles de fumeurs".

On tirera le plus grand parti possible de l'expérience acquise durant la première foire commerciale, et rien ne sera épargné pour améliorer la qualité des services et de l'organisation. Les initiatives visant à favoriser le succès de la foire seront à peu près semblables à celles qui ont été entreprises l'an dernier, bien qu'on se propose de s'efforcer davantage d'attirer des visiteurs des Etats-Unis.

Toute la correspondance au sujet de la foire doit être adressée à l'administrateur, foire commerciale internationale du Canada, terrain de l'exposition, Toronto.

EN ATTENDANT LE REGLEMENT DE LA GREVE



Pendant que le Gouvernement est aux prises avec les grèves charbonnières, les mineurs en grève, dans le nord de la France, organisent des joutes de lutte pour passer le temps. D'autres grévistes, placés à l'entrée barricadée de la mine Carvin-Ostrecourt, regardent le tout avec le sourire aux lèvres.

La récolte des fruits et légumes sera excellente aux Etats-Unis

NEW-YORK. — Si les Américains aiment les pommes de terre, ils auront de quoi se satisfaire cette année. La récolte de pommes de terre aux Etats-Unis sera en effet de 400,000,000 de boisseaux, soit 116 livres pour chaque personne.

Voici un tableau intéressant:

Consommation par tête de légumes frais en livres

	1935-39	1947	1948
légumes	201	208	211
pommes de terre	122	116	116
patates sucrées	20	14	12

Pour ce qui est des légumes en conserve, la situation est encore meilleure que celle de l'avant-guerre, mais pas tout à fait aussi bonne que celle de 1947. Cette année la consommation per capita se chiffrera à 39.4 livres, contre 40.5 l'an dernier et contre 31.1 livres de moyenne pour les années 1935-39.

Voici un autre petit tableau intéressant pour ce qui concerne la consommation des fruits aux Etats-Unis toujours:

Consommation de fruits par tête (en livres)

	1935-39	1947	1948
fruits frais	132	139	129
citrons	48.9	62	56
fruits en conserve	14.9	18.7	20
jus de fruit	3.9	15.1	15

DANS LA FINANCE

Résumé de la semaine

GEOFFRION ROBERT & GELINAS
de la Bourse et du Curb de Montréal
240 ouest, rue St-Jacques
LA. 7191

Semaine finissant le 29 octobre

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	17¼	17½	16¾	16¾
Algoma Steel	56	56½	54½	55½
Aluminium	59	61	59	61
Bell Telephone	43¾	43¾	43¼	43¾
Brazilian	19¾	19¾	19	19½
B.C.F.	2¾	2¾	2½	2½
Canada Cement	23	23¾	23	23½
Can. Brew.	21½	21½	21¼	21½
Can. Ind. Alc. 'A'	13¾	14	13¼	13¾
C.P.R.	17¾	17½	16½	16¾
Cons. Smelting	124	125	122	122¾
Dom. Bridge	30½	31	30½	31
D. St. and Coal 'B'	18¼	18¾	17¾	17½
Dom. Textile	11¼	11½	11¼	11½
Gypsum	17	17	16¾	17
Howard Smith	34½	34¾	33½	33½
Hudson Bay	56	57	55½	57
Imp. Oil	19½	19¾	19½	19¾
Int. Nickel	58	58¼	[illegible]	57
Int. Paper	65¾	66	64	64
Int. Pet.	13½	13¾	13½	13¾
Massey-Harris	23	23½	22¾	23
McColl Front	14	13¾	13½	13¾
Nat. Breweries	42½	42	40	41½
Nat. Steel Car	23	23½	23	23½
Noranda	54	54½	53½	53½
Powell River	44¼	44¾	44	44½
Power Corp.	16¾	17¼	16½	17¼
Shawinigan	24½	24¾	24	24½
United Steel	7¾	7¾	7¼	7½
Winipeg Elec.	30¼	32	30¼	32

CURB

Brown Corp.	5¼	5¼	4½	4½
C.W.L.	3½	4½	3½	4
Comm. Alcohol	7	7¼	7	7½
Cons. Paper	20¾	20½	20	20
Donnacona	20½	20½	20¾	20½
Fraser	60	61	60	60
Lowney's	17¾	17½	17¼	17¾
M. and O.	25¾	25¼	24½	24½
Southmount	42	43	42	43

MINES

Bob's Lake	.07	.08½	.06½	.08½
Cons. Cent. Cad.	.18	.18	.17	.17
Donalda	.64	.64	.64	.64
East Sull.	3.10	3.20	3.05	3.15
Eldona	1.15	1.17	1.00	1.03
Home Oil	10.00	11.00	9.90	10.75
Louvicourt	.58	.64	.55	.55
McIntyre	55.00	55.25	55.00	55.00
Normetal	3.05	3.10	3.00	3.00
O'Brien	1.74	1.72	1.68	1.70
Sh. Gordon	2.43	2.40	2.25	2.30
Sullivan	1.50	1.50	1.47	1.47

Augmentation des heures de travail

OTTAWA. — La moyenne hebdomadaire des heures de travail dans les principales fabriques a augmenté durant la semaine du 1er juillet.

La moyenne durant la semaine du 1er juillet s'établit à 42 heures, contre 41.7 un mois avant et 42 au 1er juillet 1947. Le total global des heures de travail des employés à l'heure dans les principales fabriques augmente de 2.3 pour cent en un mois, cependant que le nombre de ces employés augmente de 1.6 pour cent.

Au 1er juillet, le gain horaire moyen est de 92.4 cents. C'est la plus forte moyenne enregistrée en 24 mois, c'est-à-dire depuis l'établissement de cette statistique. Le sommet précédent, atteint le mois précédent, était de 91.4 cents. La moyenne au 1er juillet 1947 était de 80.8 cents.

Au 1er juillet, le gain hebdomadaire moyen des employés à l'heure des principales fabriques atteint $38.81. C'est une augmentation sur le mois précédent ($38.11) et aussi sur le chiffre au 1er mai ($38.53) qui constituait le sommet précédent de cette série, durant les 45 mois de son existence. Au 1er juillet 1947, le gain hebdomadaire moyen était de $33.94. C'est donc une augmentation de 14.3 pour cent en un an, et 30.8 pour cent en deux ans.

Augmentation de la production de miel

OTTAWA. — La production canadienne de miel est actuellement estimée à 41,853,000 livres, soit 13 pour cent de plus que la saison précédente et 17 p.c. de plus que la moyenne des cinq années d'avant guerre, d'après les chiffres provisoires publiés par le Bureau fédéral de la statistique. Tandis que le nombre de colonies diminue de 588,700 l'an dernier à 561,700, le rendement moyen augmente vivement de 63 à 74.5 livres.

Par province, la production de 1948 est la suivante (les chiffres comparables de 1947 paraissent entre parenthèses): Ile-du-Prince-Edouard, 70,000 (57,000) livres; Nouvelle-Ecosse, 115,000 (112,000); Nouveau-Brunswick, 182,000 (142,000); Québec, 4,235,000 (5,399,000); Ontario, 15,781,000 (12,290,000); Manitoba, 7,498,000 (5,180,000); Saskatchewan, 5,038,000 (6,232,000).

PRESIDENT HONORAIRE



M. Alfred-H. Paradis, qui a récemment été élu président honoraire de la Fédération provinciale et président du sénat des chambres du Jeune Commerce du Québec pour l'année courante.

Diminution des stocks de sucre

Ottawa. — Les stocks de sucre brut et raffiné au Canada étaient beaucoup moins considérables le 7 août qu'il y a un an, d'après le Bureau fédéral de la statistique. D'autre part, la fabrication du sucre raffiné accuse une forte expansion pour la période du 10 juillet au 7 août de même que du début de l'année au 7 août.

Les stocks de sucre raffiné s'élevaient à 57,238,281 livres le 7 août, comparativement à 102,886,604 livres à la date correspondante de l'an dernier, tandis que les stocks de sucre brut atteignaient 138,100,828 livres contre 177,939,909 livres.

La production de sucre raffiné du début de l'année au 7 août s'est totalisée à 642,411,711 livres, contre 491,779,999 livres, tandis que les ventes ont augmenté de 591,731,640 à 735,329,816 livres.



Les débuts en public de l'athlétisme au collège Jean-de-Brébeuf ont été un succès

A cette institution, on a inauguré une piste dans le genre de celle des collèges américains pour la santé physique en général.

On est fier des résultats obtenus, après le travail colossal du frère coadjuteur Fortier et la coopération des RR. PP. Thibodeau et Gingras.

C'est avec le plus grand plaisir et la plus grande satisfaction que le rédacteur sportif du "Petit Journal" a accordé une publicité aussi bonne que possible à la première réunion champêtre du collège Jean-de-Brébeuf, au cours de laquelle les épreuves d'athlétisme étaient à l'honneur sur la piste nouvelle très bien aménagée, la seule du genre à un collège de notre province. Dans un premier article sur le sujet, Charles Mayer a dit qu'il avait été grandement impressionné par les épreuves d'athlétisme aux jeux Olympiques auxquels il a assisté, épreuves qui, à son avis, constituent les meilleurs exercices pour la santé physique générale.

C'est donc également avec le plus grand plaisir et la plus grande satisfaction que l'on a appris l'éclatant succès de la manifestation de dimanche dernier, alors que les quelque 5,000 personnes présentes ont des plus goûté le programme présenté, particulièrement, les numéros d'athlétisme qui comprennent, on le sait, la course sur le plat, la course à obstacles, le lancer du javelot, le lancer du marteau, le saut en longueur et le saut en hauteur.

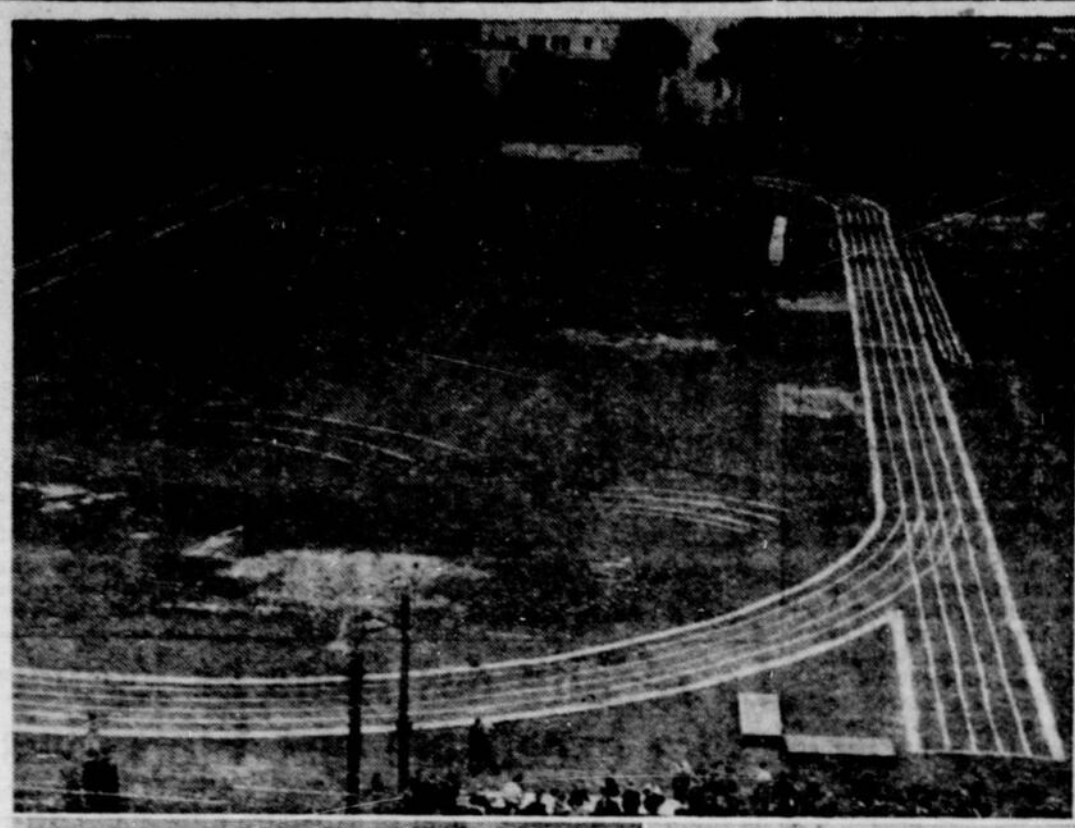
Les spectateurs n'ont pu s'empêcher, au cours de la journée, de songer à toutes les possibilités que présente la piste de l'endroit pour nos jeunes collégiens canadiens-français d'aujourd'hui et de demain. Répétons que le collège Jean-de-Brébeuf est la seule institution de la province à posséder un terrain pour les épreuves de pistes et de pelouse. Il peut déjà aspirer à autant de succès que la plupart des institutions américaines où les concours à l'extérieur sont toujours au programme pour le plus grand bien de l'éducation physique.

Le public est appelé avant longtemps à assister à de nombreux tournois sportifs au Brébeuf et il ne manquera pas d'admirer les facilités mises à la disposition des jeunes athlètes de l'endroit, mais il ne devra pas manquer de se rappeler les multiples sacrifices que ce sont imposés quelques dévoués religieux pour mener à bien cette gigantesque et heureuse innovation.

Lisons plutôt les tribulations des débuts peu souriants auxquels eurent à faire face les constructeurs de la piste du collège Jean-de-Brébeuf et espérons que les obstacles traversés ne décourageront pas d'autres institutions canadiennes-françaises ayant l'idée de suivre l'exemple de cette académie:

"Le révérend Père Lucien Thibodeau, aujourd'hui recteur au Brébeuf, assistait, il y a une dizaine d'années, à un concours intercollégial et remarquait, avec une certaine mélancolie, que les nôtres, dont ceux du Brébeuf, bien entendu, faisaient piètre figure dans les jeux. Il se dit que cet état de chose était regrettable et certainement causé par le manque d'exercices réguliers de nos jeunes. Il pensa que le meilleur moyen pour eux de s'améliorer dans l'athlétisme de piste serait d'avoir l'avantage d'évoluer quotidiennement sur un terrain comme le stade Molson ou comme dans toutes les institutions américaines. Mais le Père Thibodeau savait bien que la chose n'était pas possible puisqu'il n'y avait qu'un grand champ plat au Brébeuf. Il pensa qu'il fallait à tout prix construire une piste au Brébeuf, ou son idée d'imiter les évolutions du genre du stade Molson, allait tomber à l'eau. Il discuta de son projet avec le Frère coadjuteur Emile Fortier, puis constatant que le tout demanderait une trop forte somme d'argent, le Père Thibodeau cessa pour quelque temps de s'occuper du plan qui lui tenait à coeur.

"Mais le Frère Fortier, lui, avait ses idées personnelles sur la question et il se dit qu'avec du travail et du travail il pourrait réaliser le rêve du Père Thibodeau sans faire dépenser trop d'argent à l'institution dont il faisait partie. Travailleur acharné il eut l'énorme courage et la patience remarquable de faire transporter des milliers de voyages de terre au Brébeuf par des entrepreneurs des environs. Tout cela commença, en 1939. Il y a quelques années, après avoir aplani le terrain de la sorte, le Frère Fortier allait trouver le Père Thibodeau et lui annonçait triomphalement que le plus gros du tarvail pour être aussi à la page que les institutions américaines, était terminé. Depuis, on a effectué des tracés appropriés un peu partout et le terrain jadis plat du Brébeuf est maintenant méconnaissable".









Voici quelques photos donnant une "petite idée" de ce qui se passe au Brébeuf, lorsque les jeunes élèves ne sont pas en classe, mais bien sur le terrain, histoire de se développer, au point de vue physique. En haut, on voit d'abord la magnifique piste où on peut pratiquer tous les sports d'été. En bas, à droite, les élèves du Père Paul Aquin, s.j., se livrent gaiement et avec souplesse à tous les exercices de gymnastique enseignés par le dévoué religieux. En bas à gauche, on voit deux jeunes experts de la course avec obstacles, Pierre Rochon et Bertrand Jacques en train de terminer une épreuve. En haut à droite, on peut examiner l'excellent style déployé par Jean Pelchat, champion du collège pour le lancer du disque. Ajoutons qu'en plus des sports déjà mentionnés dans l'article qu'on peut lire dans cette page, on pratique au Brébeuf, la crosse, le tennis, le tennis sur table, le baseball, la balle molle, les quilles, le pool, le ballon au panier, le ballon volant, le badminton, et le hockey.

EDUCATION PHYSIQUE QUI NE NUIT PAS AUX ETUDES

Aujourd'hui, au Brébeuf, on développe la santé physique autant que morale des élèves. Et jamais on ne pourra dire d'un élève que les jeux auront nuit à ses études, car une fiche individuelle de chaque collégien, permettra de savoir s'il allie de beaux succès scolaires à ceux qu'il remporte sur la piste. Si par hasard, il brille dans l'athlétisme, un certain mois, mais ne réussit pas son 60 pour cent à l'étude, il sera exclus des concours du mois suivant, ce qui est pour lui, la plus grande punition, et ce qui est en même temps un gage qu'il ne se laissera plus prendre à échouer en classe.

Le Père Paul Aquin, en charge de la division des sports au Brébeuf, nous fait ici remarquer qu'il y a justice pour tous dans ce système de fiche qui nécessite un travail considérable. Par exemple, si un élève a toujours eu de la difficulté à atteindre, disons, 50 pour cent, avant l'inauguration des dites fiches, eh bien, on ne lui tiendra pas trop rigueur de ne pas pouvoir atteindre ses 60 pour cent, faute de talent particulier à l'étude. C'est ainsi qu'il pourra quand même continuer à se livrer à ses sports de prédilection, du moment qu'il n'y a pas de baisse dans sa moyenne déjà faible.

Le Père Paul Aquin, ancien élève du major St-Pierre et ancien élève du Brébeuf, est le moniteur des sports de son Alma Mater, aujourd'hui. Il dirige les sauts en longueur, en hauteur, les lancers du disques, du javelot, du boulet, les épreuves de voltige à la perche, les courses de courte et longue distance. Il est fier du progrès de ses élèves et il est tout particulièrement orgueilleux de son peloton de 125 adeptes de la culture physique.

DES ESTRADES

Le Révérend Père Jean-Paul Gingras, S.J. se dévoue également à toutes les activités athlétiques qui se déroulent au Brébeuf. Il a bien hâte à l'installation des estrades, au printemps. C'est alors qu'il pourra dire que le Brébeuf marche au même niveau que le stade Molson, et que les institutions américaines aussi bien pour le talent de ses athlètes, que pour le confort des spectateurs.

CET HIVER

Cet hiver, la piste extérieure sera nécessairement abandonnée par les élèves, mais ils continueront quand même leurs exercices à l'intérieur, ce qui les préparera aux grands concours athlétiques intercollégial du printemps, à Montréal. Le Père Aquin nous apprend, en passant, que l'enthousiasme des élèves pour le programme sportif si élaboré du Brébeuf, est absolument débordant. "Au début" dit-il "quelques privilégiés seulement avaient l'habileté pour se livrer à nos activités sportives. Aujourd'hui, c'est presque tout le troupeau sans exception qui tente sa chance et c'est réellement un spectacle touchant à voir, en songeant que ces jeunes prennent le meilleur moyen pour être en excellente santé physique de même que morale".

La ligue Viatorienne forme ses clubs

A sa 1ère assemblée, la ligue Viatorienne a formé ses cadres dans les catégories intermédiaires et midgets. Les clubs intermédiaires seront Marché St-Philippe (A SV) Brodeur Cycles, Amicale St-Louis, I.S.M., Huskies St-Arsène, Eclair Rosemont. Les clubs midgets seront les Ecoles Jean-Talon, Ste-Cécile, St-Barthélemy, St-Viateur et I.S.M.

Haché Ultra-Fin

Vous faites vos cigarettes vous-même?
Mais alors, vous devez recourir au tabac de Virginie, par excellence, haché ultra-fin, pour mieux vous servir!

Tabac
OLD VIRGINIA
HACHÉ ULTRA FIN

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(Par Robert DESJARDINS)

ROBERT BLEAU, un des meilleurs cerbères de la ligue Junior, l'hiver dernier, avec plusieurs blanchissages à son crédit pour le Canadien, est heureux de s'aligner avec [illegible]veau club, le Royal de Tag[illegible]. Il jouera sa 1ère partie [illegible]ière pour cette équope, contre [illegible] National, mardi soir, au Forum, et il aura l'occasion de prouver à ses anciens coéquipiers du Tricolore qu'il est toujours aussi solide... Bleau nous a expliqué que sa querelle avec le joueur de défense, Roche, a commencé après la dégelée de 9 à 1 subie par le Bleu Blanc Rouge contre le Québec, au Forum, le 19 octobre dernier... Bleau venait d'entrer dans la chambre des joueurs, lorsque Roche se mit à l'insulter... Bleau ne se laissa pas "monter sur le dos" et en quelques instants, une bataille éclatait entre les deux hommes... Bleau croit que Roche lui en voulait quelque peu, parce qu'il prenait la place de son ami O'Shaughnessy dans les filets... En dehors du hockey, Robert gagne bien sa vie, étant employé au département des sports, chez Omer DeSerres...

ROGER "SONNY" PROVOST, ancien joueur du club de l'Aviation et des Maple Leafs, de la ligue Junior, est actuellement instructeur-joueur pour le Port-Alfred, de la ligue du Lac-St-Jean... Il dirige plusieurs joueurs montréalais bien connus, à savoir, Roland Landry, Léo Pilon, Roch Desmarais, Ronald Lacroix, Roland Cantara, Bill Winemaster... Les pilotes des autres clubs du circuit sont aussi bien connus... Ce sont Kilby McDonald, avec le Arvida; Frank Bennett, avec le Dolbeau; Majella Laforest, avec le Bagotville; Théo Hamel, avec le Chicoutimi; Armand Gaudreault, avec le St-Joseph d'Alma; Marcel Despelteau, avec le Kenogami-Jonquière... Pour revenir à Provost, disons qu'il est un atout pour un club de par ses qualités de gentilhomme et par sa solidité à l'arrière-garde...

GERRY McNEIL affiche la meilleure tenue de sa carrière avec le Royal senior et il est à peu près certain qu'il serait depuis longtemps dans la ligue Nationale s'il appartenait à un autre club que le Canadien... Nous voulons dire qu'en appartenant au Tricolore, McNeil doit jouer le 2e "violon" devant Bill Durnan, de qui l'on attend le déclin d'une saison à l'autre, mais qui déjoue tous les calculs en s'améliorant avec l'âge au lieu de faiblir comme la plupart des autres concierges...

TOMMY GORMAN fait certainement plaisir aux amateurs de hockey de Hytown en alignant avec ses Senators des produits de la région d'Ottawa, comme Greene, Tudin, Dagenais, Trainor, par exemple... Quant au Royal, il utilise lui aussi plusieurs joueurs locaux, soit Claude Robert, Ernie Laforce, Jimmy Orlando, Jimmy Galbraith, Grant Morrison, Jimmy Haggarty, mais il est aussi chanceux de pouvoir recevoir l'aide extérieure de Pit Morin, de Lachine, Bob Pépin, de Drummondville, Joe Lépine, de Hull, Gerry McNeil, de Québec, Gerry Plamondon, de Sherbrooke et Dugger McNeil, de Halifax...

AMEDEE GAUDREAULT, dont la chronique hebdomadaire "En quelques mots dans les sports" dans le Clairon, de St-Hyacinthe, était fort goûtée par les sportsmen de la région, vient de signer son dernier article pour ce journal... Il doit occuper de nouvelles fonctions de journaliste pour la Tribune de Sherbrooke... Bonne chance, Amédée...

JIMMY ORLANDO, le colosse du Royal, a mérité une assistance et un blanchissage, en même temps, samedi soir dernier, à Ottawa... Il a en effet obtenu une assistance sur un but de Plamondon, dans la 1ère période, et il a mérité son coup de pinceau, après avoir pris la place de McNeil blessé, à la 3e reprise... Orlando causa aussi une surprise en terminant la joute sans recevoir une punition, ce qui est une nouveauté pour lui... Jimmy n'eut pas beaucoup de lancers à bloquer, mais il fut tout de même à la hauteur de la situation ne ne cessant d'encourager ses camarades par des exhortations à la Bill Durnan... Orlando a cependant avoué après la rencontre qu'il préférait son travail habituel, sur la défense... Si jamais Orlando devenait gardien de buts, il serait une cible menaçante à approcher... En voulant protéger ses filets, nul doute qu'il repousserait brusquement ceux qui s'en approcheraient... Il mériterait ainsi plusieurs punitions, comme le cerbère Paul Bibeault, par exemple, qui a 12 minutes de punition dans la ligue des Etats-Unis, et qui a mené dans ce domaine durant un certain temps...

GILLES TRUDEL, de la "Voix de Shawinigan", favorise les Cataractes pour terminer 2e, après l'Ottawa, dans la ligue Senior, à cause de trois lignes d'attaque bien équilibrées, de solides joueurs de défense et deux bons cerbères... Le Shawinigan a quelque peu faibli depuis la suspension de son fameux compteur, Ralph Buchanan... Le brillant ailier droit a joué avec le Philadelphie, durant la saison d'entraînement et lorsqu'il a quitté ce club pour retourner avec les Cataractes, il s'est encouru les mauvaises grâces des dirigeants de la ligue Américaine...

ERIC FLEET, ex-joueur du Royal senior, Frank Orlando, le frère de Jimmy, et Don Mann, tous deux d'anciens Canadiens juniors, sont en route pour Akron, Ohio, où ils joueront au hockey, cette saison... Et ROSAIRE BENOIT, un autre junior de notre province, qui fut le champion pointeur de la ligue Junior, l'hiver dernier, avec les Braves de Valleyfield, s'est expatrié lui aussi, pour se joindre à un club de Louisville, Kentucky...

FRANK CARLIN, maestro du Royal senior, continue de mêler tous les connaisseurs en bouleversant ses lignes d'attaque... Comme par le passé, on ne connaît jamais les véritables trios réguliers de Carlin, avant quelques mois... Il tente toutes les expériences imaginables avant d'être certain que son alignement est le meilleur possible... Et à la fin de la saison, il présente ordinairement 3 triumvirats qui s'entendent à merveille ensemble... Carlin est bien le plus audacieux des pilotes et aussi un des plus habiles... Mercredi, il a cru bon d'aligner le jeune Fernand Gladu avec les rapides Morin et Pépin, car il était convaincu que Gladu filait à trop vive allure pour s'acclimater avec les joueurs des autres lignes... Et prenez patience car Carlin n'a pas fini avec ses étonnants changements...

L'AVIATION, championne de hockey aux jeux Olympiques, fait partie de la ligue Senior de l'Est et est en lice pour remporter la coupe Allan, cet hiver.

Le Royal privé de Galbraith et Orlando en fin de semaine

Lorsque la fin de semaine sera passée, le Royal senior aura joué 4 parties en 5 jours, dont une samedi soir, à Boston, et une dimanche à New-York. Frank Carlin, l'instructeur du club local, est enchanté de ses hommes, mais avant son départ pour les joutes américaines, il nous a confié qu'il craignait d'être obligé d'aligner seulement 3 joueurs de défense pour les duels contre les Olympics et les Rovers. En effet, Jimmy Orlando ne peut faire le voyage car il n'a pas la permission de jouer aux Etats-Unis. Et Jim Galbraith, qui doit signer un contrat professionnel, n'a pas joué jeudi, contre le Shawinigan, et il n'accompagnera pas le club. Il reste à Carlin de faire jouer la recrue Howie Cox, aux côtés de Lépine, Laforce et Dug McNeil, mais Cox est une quantité douteuse, souffrant d'un mal de pied. Quant à Jacques Richard, il pratique avec le club et Carlin ne s'est pas encore prononcé à son sujet. Frank s'attend à une orgie "imminente" de buts de ses francs-tireurs tels que Pépin, Morin, Plamondon, Haggarty, Gladu & Cie. La prochaine joute du Royal au Forum sera celle de jeudi, contre les As.

Autres joutes des seniors, en fin de semaine : Samedi : Québec à Ottawa; Sherbrooke à Shawinigan. Dimanche : Ottawa à Québec; Valleyfield à Sherbrooke.

Alphonse Therrien explique pourquoi le plus long calendrier des juniors ne nuira pas à la santé des jeunes

Alphonse Therrien, le président de la ligue Junior, ayant entendu parler qu'Arthur Therrien, sportsman bien connu de Verdun, croyait que le plus long calendrier des parties de son circuit, ruinerait la santé des jeunes joueurs, a tenu à communiquer avec nous pour nous expliquer pourquoi il pensait qu'Arthur se trompait et pourquoi il était d'avis que le plus grand nombre de joutes, ne nuirait pas à la santé des jeunes. Alphonse nous a dit pourquoi on en était venu à une saison de 46 parties régulières.

"Les clubs eux-mêmes nous ont demandé ce nombre de parties et nous avons consenti à satisfaire leurs désirs, lorsque nous nous sommes souvenus qu'il y a deux ans, par exemple, la plupart des équipes de ma ligue, profitaient de leurs moments de loisirs pour disputer des joutes d'exhibition contre des clubs de joueurs souvent plus âgés. C'est même lors d'une de ces rencontres disputées à Boston que le jeune Howie Morenz Jr, une des plus grandes étoiles, subit une blessure à la jambe qui l'a tenu au rancart durant plusieurs mois. Ils ne gagnaient donc rien de bon de ces parties que nous nous ne pouvions d'ailleurs empêcher. Aujourd'hui, le plus long calendrier ne laisse guère de jours libres pour les exhibitions. Et pour compenser pour les parties ajoutées à la saison régulière, les clubs ont coupé les pratiques de 50 pour cent. Quant aux moments de repos entre les parties, ils sont nombreux, puisque c'est la minorité de nos joueurs qui vont à l'école et ont des études à suivre. Plusieurs n'ont pas d'emploi régulier et les autres, qui travaillent régulièrement, obtiennent la plupart du temps de nombreux moments de détente si nécessaires à leur âge"

L'on peut comparer cette version d'Alphonse Therrien, sur cette question épineuse, avec les idées d'Arthur Therrien, qui n'a aucun lien de parenté avec le grand manitou de la ligue Junior. Le développement du hockey junior dans notre province poussé sur une haute échelle par Frank Selke, depuis son avènement comme gérant général du Forum, il y a plus de deux ans, connaît peut-être de bons résultats, mais il n'impressionne pas Arthur, qui pour la 1ère fois en 30 ans, n'occupe malheureusement aucune fonction dans le camp de ses chers Maple Leafs de Verdun. Il donne comme raison de son absence, un surcroît de travail, mais on sent dans ses paroles, en causant avec lui, qu'il a abandonné le hockey junior parce qu'il n'aime pas la façon dont il est organisé.

Arthur nous a confié que le calendrier de 46 parties de la ligue Junior est beaucoup trop long et qu'il ne servira qu'à ruiner les jeunes joueurs de ce circuit. A son avis, 30 parties suffiraient pour des jeunes en pleine croissance, qui ont également des études à terminer et des pratiques de hockey à effectuer entre les joutes régulières. "Un jeune de moins de 20 ans n'est pas bâti pour tant d'efforts", nous a expliqué Arthur "et comment voulez-vous qu'il puisse se reposer lorsque, par exemple, il va disputer une joute à quelque cent milles de la métropole, un soir, qu'il doit voyager une partie de la nuit et qu'il doit arriver à l'heure à ses cours, le matin?" Et il ajoute que "c'est beaucoup trop demander aux réserves de ces jeunes athlètes" qui y gagneraient en se développant normalement, sans de si grandes fatigues.

Et celui qui a aidé au développement des Maurice Richard, "Butch" Bouchard, Frankie Eddolls, Paul Bibeault, Bob Filion, et de plusieurs autres, termine en disant que sa seule activité dans le hockey, cet hiver, sera de piloter le club de l'université de Montréal, qu'il a confiance de mouler en équipe agressive avec esprit d'ensemble.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Le foyer est un milieu amical

Peut-être avez-vous observé que tout naturellement, des personnes se groupent dans certains foyers de votre voisinage—parce qu'il y règne une grande atmosphère d'amitié. Les voisins y viennent passer la soirée . . . les enfants y amènent leurs camarades. Chacun s'y sent le bienvenu! C'est si facile d'être hospitalier . . . de convertir son foyer en un centre de réunion d'amis. De telles demeures constituent le coeur même de l'arrondissement . . . elles rayonnent de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

LE FILS DE LEO GAUDREAULT EXCELLE DANS LE PATINAGE DE FANTAISIE



Nous sommes heureux de vous présenter, aujourd'hui, une photo du jeune Jean Gaudreault qui, à 17 ans, excelle dans le patinage de fantaisie, un sport auquel il se livre avec succès depuis cinq ans déjà. Tout le monde se souvient de Léo Gaudreault, ancienne vedette du Canadien et du Providence. Léo aurait bien aimé voir son fils se livrer au hockey avec l'espoir de le voir briller, un jour, comme lui. Jean se mit bien à jouer au hockey et à patiner mais c'est surtout dans le patinage ordinaire puis dans le patinage de fantaisie qu'il obtint le plus de succès pour se livrer à ce sport tous les jours, dès que la glace artificielle est prête. Jean fait partie du Montreal Figure Skating Club ainsi que du Montreal Silver Blades Skaters Incorporated. Il a déjà gagné la médaille de bronze et il s'attend d'obtenir, cette saison la médaille d'argent et, plus tard, la médaille d'or. Jean Gaudreault va si bien qu'il a déjà reçu des offres de troupes de spectacles sur glace. Il ne sait s'il finira par les accepter, un jour, après ses études qu'il fait, mais il désire, en tout cas, auparavant, se perfectionner le plus possible. Il n'y a pas de doute qu'il réussira puisqu'il a le patinage dans le sang, pour ainsi dire, et puisqu'il a l'ambition de parvenir. (Photo du "P. J.")

Le coin des jeunes

Nous vous présentons, à compter de cette semaine, une nouvelle rubrique, servant à encourager les plus jeunes joueurs de hockey, à parler de leurs exploits et à les faire mieux connaître du public. Nous parlerons le plus souvent possible des jeunes joueurs canadiens-français appelés à devenir les étoiles de demain, que ce soit au hockey, à la boxe ou dans d'autres sports.

A Québec, on est fier d'aligner un jeune ailier droit très robuste en la personne de ROBERT DIGUER. Ce dernier, avec l'Ottawa junior "A" l'hiver dernier, impose à l'attaque avec ses 5'11" et ses 180 livres. — Le trio CARBONNEAU-ST-JEAN-DESJARDINS, est appelé le trio du "5-10-15" à St-Hyacinthe, où ils se distinguent pour le club junior de l'endroit... La raison de cette interpellation amusante? Ils portent respectivement les numéros 5, 10 et 15, sur leur costume... Le jeune St-Jean vient de Shawinigan... RAY LABELLE, défense des Leafs de Verdun, est aussi un bon boxeur, étant champion poids moyen des Golden Gloves . . . LE CANADIEN JUNIOR possède deux frères jumeaux robustes et rapides à l'avant, en Reg et Ron Grigg, qu'il est fort difficile de différencer à cause de leur apparence presque semblable... Le même club est heureux de compter encore sur Dollard St-Laurent, nommé comme arrière-garde sur l'équipe d'étoiles des juniors, l'hiver dernier...

TOMMY MANASTERSKY, le Bill Ezinicki de la ligue Junior du Forum, est de retour de la Holy Cross University et il n'a pas perdu de temps pour s'aligner avec le Royal, de Tag Miller... Le brillant athlète général et dur cogneur dit qu'il ira étudier au McGill, l'an prochain... MARC CAMPEAU, le jeune frère de Tod, est un nouveau venu avec les Braves de Valleyfield, de même que l'ex-cerbère du Lachine, Rollie Morissette . . . La même équipe a été chercher son meilleur joueur de défense, Bill Franklin, à Halifax...

La comédie ne manque pas dans la revue "Ice Capades de 1949"

Si vous êtes de ceux qui, dans les spectacles sur glace, aiment beaucoup de comédie, vous serez servis à souhait cette année par le superbe spectacle des "Ice Capades de 1949", qu'on pourra voir au Forum de Montréal du 13 au 20 novembre prochain, avec matinée samedi, le 20, à 2 h. 30. En effet, les numéros de comédie sont très nombreux et appropriés, cette année une fois de plus, dans les "Ice Capades", et même dans le principal numéro à grand déploiement, "Blanche Neige et les Sept Nains", un numéro féerique comme vous n'en avez pas vu encore, il y a plusieurs moment drôles.

L'inimitable Eric Waite est de retour et cela signifie que vous rirez aux larmes une fois de plus. Eric est certes le meilleur comédien qui soit, sur patins et après différentes enquêtes faites à Pittsburgh et Cleveland cette année on a découvert que Waite était toujours le comédien qui obtenait le plus de faveur auprès des gens qui assistent à ce fameux spectacle sur glace annuel. Encore une fois, Waite use de pantomime avec expertise et il est si drôle dans son premier numéro que le seul fait de paraître en scène dans son second numéro lance l'auditoire complet dans un rire prolongé. C'est un bel éloge pour notre ami à tous.

Les plaisants Larry Jackson et Bernie Lyman sont également de retour et drôles comme tout. On les voit tout d'abord dans le rôle de deux Latins qui ont toutes les misères au monde, lors d'un carnaval forain, mais il faut les voir ensuite jouant au hockey pour constater que ce sont vraiment des as. Apparemment, leur jeu n'a pas encore été primé par aucun instructeur de la ligue Nationale, mais il y a assez de rires pour remplir un stade immense.

Toute cette comédie n'est d'ailleurs qu'une sorte de complément à un spectacle somptueux qui offre divers numéros d'une richesse inouie et qui sont tous nouveaux dont "Winter Wonderland", "A Day at the Beach", "Through the Looking Glass", "Dresden Dolls", "Grecian Nights" et la fameuse Valse des Ice Capades, sans oublier le numéro extraordinaire des "Ice Capades" pour 1949 . .. "Blanche Neige et les Sept Nains". Oui, plus que jamais, les "Ice Capades" sont ce qu'il y a de plus merveilleux sur glace. On peut se procurer d'excellents billets au Forum.

Deuxième championnat de balle molle à l'E.S.S.S.

Pour la deuxième année consécutive, l'Ecole Supérieure St-Stanislas a remporté le championnat de balle molle des Ecoles Supérieures et le fameux trophée offert par la Commission Scolaire. Le Bleu et Or n'a même pas connu la défaite depuis 2 ans. Il a joué 30 parties, pour gagner 27 fois et annuler à 3 reprises. Il s'agit d'un merveilleux record. Dans les séries de fin de saison, l'E.S.S.S. a éliminé le Chomedy de Maisonneuve par 18 à 3 et 11 à 2, le St-Viateur par 7 à 1 et 14 à 5 et finalement le St-Henri par 6 à 5 et 8 à 6. Se sont signalés pour les champions: la batterie Pruneau-Boyer, le champ intérieur de Leblanc-Tétreault-Ouellette-Séguin ainsi que les autres porte-couleurs de l'équipe Gendron, Lozeau, Boyer, Lauzier, Dulude, Malo, Gohier.

On saura, dimanche, au Forum, si l'engouement public est plus grand envers les juniors

Huit joutes ont lieu en fin de semaine, dans la ligue Junior du Forum, dont 4 samedi et 4 dimanche, et on attend de fortes assistances aux différentes rencontres, mais les principales pour juger si l'engouement du public augmente envers le hockey junior seront les 2 parties disputées, dimanche après-midi, au Forum, à compter de 2 heures. Il n'y a pas de hockey senior dominical, au Forum, dimanche, le Royal senior évoluant à l'étranger, et les amateurs, habitués d'assister à une joute de hockey, à l'amphithéâtre de l'ouest de la ville, le dimanche après-midi, pourront démontrer que le hockey junior les intéresse assez pour lui consacrer une couple d'heures de leur journée de congé. Les dirigeants du circuit d'Alphonse Therrien attendent donc avec anxiété ces joutes dominicales locales dont l'assistance en dira long sur la popularité de la ligue. Les clubs aux prises, au Forum, seront le Québec vs le Canadien, dans la 1ère partie, et le Victoriaville vs le National, dans le 2e duel. Il s'agit de 4 bons clubs à l'oeuvre, puisque le Québec est premier de la division sud par une forte marge, tandis que les trois autres sont en 3e place dans leur section respective.

Samedi soir, les 4 joutes suivantes avaient lieu : Cyclones vs Leafs et Valleyfield vs Canadien à Verdun; Québec à Victoriaville et National à St-Hyacinthe. Les autres parties disputées dimanche sont les suivantes : Cyclones à Trois-Rivières et St-Hyacinthe à Valleyfield.

Club de ballon au panier féminin de Tommy Lajeunesse

Tommy Lajeunesse, organisateur sportif et propriétaire du club de balle molle féminin, le St-Jacques Athlétique, champion de l'est, cette saison, aura son club de ballon au panier féminin, dont les activités débuteront sous peu. Un club masculin intermédiaire sera formé l'an prochain, avec Pete Charest, comme gérant. Il portera le nom de St-Jacques Athlétique. Les championnes à la balle molle porteront l'an prochain un costume vert et blanc et feront partie de la ligue des parcs. Un 3e club portera le nom de St-Jacques Athlétique Féminin Indépendant (Rough Riders).

Concours de natation du club Concordia

Le concours de natation du club Concordia aura lieu au bain Rubenstein, 980 St-Georges, lundi, le 8 novembre, à 7 h. 30. Il y aura concours pour garçons et fillettes au-dessous de 15 ans, soit des courses, des épreuves à la brasse, sur le dos, genre libre, à relais et des plongeons. Il y aura aussi une course spéciale pour le trophée J. Verville, pour filles juniors, à relais au "crawl" sur une distance de 200 verges. Le calcul des points se fera comme suit: 1er, 10 points; 2e, 8 pts; 3e, 6 pts; 4e, 4 pts; 5e, 2 pts.

Que voulez-vous savoir!

R. à JEAN CLERMONT, 7948 DeGaspé: Nous ne connaissons pas d'endroit où vous pourriez vous procurer des photos de joueurs de hockey.

R. à BERTRAND RIOUX, 9, rue St-Jean, Matane: Voici les prénoms des joueurs de hockey dont vous parlez: Frank Ashworth, John Jackson, Tom Fowler, Joseph Levendowski, Sherman White, Barry Sullivan et Eddie Nicholson.

R. à ULDERIC ROBERT, 2130 St-Joseph, St-Hyacinthe: Ted Williams a toujours appartenu aux Red Sox de Boston, depuis qu'il est dans les majeures, soit depuis 1939.

BONS VISEURS



Lorsque les disciples de Nemrod, Alcide Sigouin, Gérard Bourbonnais, Roland Brieur et Benjamin Dupéron, se sont rendus dans une excursion de chasse à St-Calixte, dimanche dernier, ils ont été favorisés par une chance inespérée. Ils ont pu apercevoir deux ours, un gros et un petit, pour ainsi jouir d'une excellente occasion de pouvoir démontrer leur talent de bons viseurs. Ils ont abattu les deux bêtes, une 325 livrse, l'autre de 100 livres, dont on peut voir les dépouilles dans la photo ci-dessus.

Rochon maintenant confiant de pouvoir rivaliser avec les as

Notre meilleur joueur de tennis canadien, Henri Rochon, part pour le Mexique, lundi, déterminer à remporter les honneurs du championnat national du Mexique. Il nous a confié que le seul rival qu'il redoute dans ce tournoi est le titulaire Armando Vega. Rochon est en grande condition, ayant livré le meilleur duel de sa carrière, contre le fameux Frank Parker, au tournoi Pan-américain, du Mexique, la semaine dernière. Il a l'intention de participer au plus grand nombre de tournois de tennis possibles, cet hiver, ayant maintenant l'espoir de pouvoir rivaliser avec les meilleures raquettes de l'univers, en jouant régulièrement contre elles. Il qualifie Parker, de meilleur joueur amateur actuel, le disant supérieur à Drobny et à Gonzales. Il ne trouve pas ce dernier merveilleux à part son foudroyant service. Rochon a même défait. Gonzales par 6 à 1, dans un match de pratique.



Avec la chute de Pep, aucun Américain de race blanche ne possède maintenant de titre

Les 4 champions blancs sont 3 Européens et un Mexicain — 4 championnats aux noirs — Tout semble indiquer que le match Pep-Saddler de vendredi n'a pas été "arrangé" d'avance.

Maintenant que le noir Sandy Saddler a détrôné Willie Pep comme champion mondial des boxeurs poids plumes, la moitié des 8 titres mondiaux du pugilat appartiennent à des membres de la race noire. Sadler a créé une surprise en faisant subir une humiliante défaite à celui, qui jusqu'à 10 h. 30, vendredi soir, était reconnu comme le meilleur boxeur de l'univers, livre pour livre. Il est intéressant de noter aujourd'hui qu'aucun Américain de race blanche ne détient un championnat mondial à la boxe. Les 4 championnats appartenant aux blancs vont à Rinty Monoghan, d'Irlande, chez les poids mouches, à Manuel Ortiz, un Mexicain né en Californie, chez les poids coqs, à Marcel Cerdan, de France, chez les poids moyens et à Freddie Mills, d'Angleterre, chez les mi-lourds.

Les monarques noirs à part de Saddler, sont Joe Louis chez les poids lourds, Beau Jack, chez les poids légers, et Ray Robinson, chez les mi-moyens. Les succès des noirs dans l'athlétisme ne cessent d'augmenter et ils ont beaucoup de mérite en les atteignant, car ils doivent, pour la plupart, surmonter de plus grands obstacles que les blancs.

Pour revenir au match Saddler-Pep, de vendredi soir, disons quelques mots au sujet de perspective de "combat arrangé d'avance" dont on a tant parlé avant et après le match. D'après des connaisseurs, qui ont vu le combat, dont Bill Corum, qui décrivit la bataille à la radio, il n'y avait pas raison de croire d'après les évolutions des deux adversaires, vendredi, que le match était "arrangé d'avance". Et on a mentionné avec raison que Pep a fourni beaucoup trop d'efforts pour se relever courageusement après chacune de ses visites au plancher pour qu'on puisse penser que le combat n'était pas disputé sur des bases loyales.

On ajoute que les boxeurs qui se "couchent" volontairement, n'agissent pas comme Willie Pep. Leur chute au plancher se fait généralement après un ou des coups de poings invisibles. Tel ne fut pas le cas pour Pep qui fut criblé de coups avant de s'étendre, bien malgré lui. Et les gens qui connaissent bien Pep sont d'accord pour dire qu'il n'est pas du tout un type que les parieurs peuvent approcher. Il est trop orgueilleux de son record dans l'arène pour cela, comme il était fier du titre qu'il a perdu aux mains d'un jeune aspirant que l'on ne favorisait guère avant ce match. Il en résulte donc, dans l'esprit de la plupart des gens, que le match de vendredi n'a été arrangé d'aucune façon et que Pep a cédé son titre, seulement après avoir subi une terrible raclée.

Pep désire maintenant un match-revanche et il l'obtiendra probablement mais la majorité des experts diront que Willie ne pourra jamais vaincre le dur cogneur Saddler.

Les joueurs du Royal senior l'ont échappé belle

BOSTON, 30. — (Spécial au "Petit Journal") — **Les joueurs du club de hockey Royal senior, sont arrivés ici, samedi midi, pour leur joute du même soir contre les Olympics de Boston, après un voyage plutôt mouvementé. En effet, les hommes de Frank Carlin auraient bien pu arriver à Boston sur une civière, car leur train Boston & Maine est entré en collision avec un autre du Pacifique-Canadien, vers 4 heures, samedi matin. Il y eut au moins 4 morts, dont les chauffeurs et les mécaniciens. Cependant, par un heureux hasard, aucun des passagers ne fut blessé et les joueurs du Royal s'en tirèrent eux aussi sans aucune égratignure.**

Mack dit qu'il n'est pas question de sa retraite

Philadelphie, 30. — Comme il est coutume depuis de nombreuses années, une rumeur a couru ici, ces jours derniers, au sujet de la retraite de Connie Mack, pilote des Athletics de Philadelphie. Et comme il en a l'habitude, le vénérable gérant de 85 ans a tenu à démentir ces rumeurs. Cette fois, il a été plus attristé de la persistance de la rumeur. Il a élevé la voix et tout en frappant sur son pupitre de sa main droite, il a dit ceci: "Je n'ai pas l'intention de me retirer et je n'ai pas l'intention de laisser diriger mon club par aucune autre personne".

Mathers ou Robertson comme meilleure recrue

TORONTO. — Frank Mathers, des Leafs, et George Robertson, du Canadien, sont déjà mentionnés ici, d'après leur tenue à date, comme deux des principaux candidats au trophée Calder, accordé, chaque année, à la meilleure recrue de la ligue de hockey Nationale.

Joutes remises

NEW-YORK. — Il y eut 19 joutes non disputées dans l'Américaine en 1910.

Meilleur oeil

BOSTON. — Les frappeurs de l'Américaine ont mordu la poussière 5,528 fois en 1946 et seulement 3,245 fois en 1924.

Progrès au bâton

PITTSBURG. — Les frappeurs de la Nationale ont été retirés 4,829 fois au bâton en 1916 et seulement 3,359 fois en 1926.



OSCAR AU GOLF

Le golfeur Frank Stranahan vient de recevoir cet Oscar pour avoir gagné les championnats amateurs d'Angleterre et du Canada, cette année. Ce trophée sera maintenant accordé, chaque année par la Kansas City Golf Association pour "des exploits hors de l'ordinaire et un travail méritoire dans le domaine du golf".

Désappointement

BOSTON. — Ted Williams n'obtint que 5 coups sûrs dans la série mondiale de 1946 pour une moyenne de .200.

Léthargie de Ruth

NEW-YORK. — Dans la série mondiale de 1922, Babe Ruth ne réussit que 2 coups sûrs en 17 présences.

Goslin frappe

WASHINGTON — Goose Goslin obtint six coups sûrs de suite dans la série mondiale de 1924.



GOLFEUR PROMETTEUR

PETER THOMSON, de Melbourne, Australie, qui a gagné son premier championnat de golf à 15 ans et qui est reconnu à 18 ans, comme le meilleur joueur d'avenir vu depuis de nombreuses années. Il est un vainqueur régulier de tournois depuis sa 1ère conquête. Il a déjà éclipsé le bien connu Jim Ferrier, dans un match.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
POUR UN CHOIX COMPLET D'ARTICLES D'AUTOS, DE MAISON, DE SPORT, JOUETS, etc.



Couvertures d'auto "TARTAN"
Qualité supérieure, tout laine, c'est une couverture pour auto décorée de motifs tartan assortis. Bordure frangée faite du même matériel. Grandeur moyenne, 72" x 60". 7.95

Conduisez en Toute Sécurité Cet Hiver sur les NOUVEAUX STUDDED GROUND GRIP Firestone
Fabriqués tout spécialement pour les hivers canadiens. (600-16) 18.45

BATTERIES Firestone
15.95 et plus
Ces batteries à grande réserve de puissance sont fabriquées pour donner un rendement fiable dans toutes sortes de températures.

VISION CLAIRE
DEGIVREUR électrique POUR PARE-BRISE
4.95

EMBELLISSEZ VOTRE AUTO AVEC DES HOUSSES Firestone de haute qualité
Faites sur mesure pour presque toutes les marques d'autos, en tissu et fibre combinés. Point neuf pour plus longue durée.
Siège avant. 9.95 Siège arrière. 8.00

POUR PLUS DE CONFORT EN HIVER
À EAU CHAUDE CHAUFFERETTE Firestone
Deux éventails assurent une chaleur maximum et une décongélation efficace. Construction solide et de belle apparence. 33.50

Pour une vision claire dans toutes sortes de temps
EVENTAIL DE DEGIVREMENT Firestone
Maintient l'auto confortable— et dégage le pare-brise de toute glace ou brume. Prix. 9.95

Achetez ce qu'il vous faut MAINTENANT d'après nos TERMES BUDGETAIRES FACILES

Laliberte Tire Shop
E. Laliberte prop.
4255 est, rue Notre-Dame — Tél.: CL 7049

Une des 4 Marques qui se vendent le plus au Canada
VICKERS' London Dry GIN
Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

Le succès de la semaine pour mieux faire connaître la Palestre a dépassé toutes les espérances

La grande campagne d'une semaine de la Palestre Nationale pour mieux faire connaître l'importance de son établissement à la population canadienne-française locale s'est terminée samedi par la vente de noix salées (peanuts), à travers les rues de la ville. Wilfrid Vincent, le président du comité de la vente des noix salées, comptait retirer une somme de $32,000 de la dite vente dont les profits serviront à continuer le programme actuel de restauration et d'amélioration des divers services offerts aux membres de la Palestre.

Roger Charbonneau, le directeur des relations extérieures, s'est dévoué sans compter pour mettre à l'exécution un projet qu'il caressait depuis longtemps : celui d'organiser une campagne pour mieux faire connaître la Palestre et l'importance de l'éducation physique qui s'y pratique.

Une des principales tâches de Charbonneau, au cours de la mémorable semaine qui vient de s'écouler a été de faire maintenir toutes sortes de précautions pour contenir le flot continuel de personnes qui ont visité la Palestre, chaque jour. On avait fixé à 25,000 le nombre de gens qui visiteraient l'institution de la rue Cherrier. Mais toutes les prévisions furent de beaucoup dépassées, car de 75,000 à 100,000 personnes ont mis les pieds à cette Mecque sportive et sociale, depuis 7 jours. Ces gens ont défilé de département en département et ont pu apprécié les différentes activités qui s'y déroulaient. De plus, chaque soir, des personnalités de marque du commerce, de la finance, de l'organisation sportive et sociale, ont été les invités de la Palestre et ont été unanimes à approuver chaleureusement l'oeuvre de cette administration.

On n'a pas été lent à constater que la Palestre possédait un des centres sportifs les mieux équipés au Canada et que ce centre était mis à la portée de tous les adeptes des sports d'intérieur. M. Charbonneau a profité de notre visite pour nous demander de remercier, au nom de Jean Barrette, président-général, et de Paul Viens, président du Conseil d'administration, tous ceux qui de près ou de loin ont collaboré au succès de la semaine qui vient de s'écouler, soit les journalistes, les annonceurs de la radio, les commanditaires, les souscripteurs des noix salées et plusieurs autres. Charbonneau a ajouté que les progrès constatés par tous à la Palestre, ne s'arrêteront pas là, car tous les membres de l'administration ont à coeur de bien poursuivre l'oeuvre qui leur a été confiée. Puis, Charbonneau a souligné que la Palestre avait eu l'avantage d'embaucher un athlète reconnu et aimé de tous, Roger Latourelle, comme administrateur. Il nous confia que la tâche de Latourelle était lourde de responsabilités mais que les satisfactions qu'il en retirait étaient nombreuses.

En terminant, Charbonneau nous a prié d'inviter tous ceux qui n'ont pu se rendre à la Palestre, cette semaine, à aller constater ce qui s'y passe et d'y amener leurs enfants dans ce centre où toutes les règles de la morale et de l'hygiène sont respectées.

LES QUILLES

● DANS LA LIGUE "SPORTSMEN" — Le DiIallo a défait le Périard par 3 à 1. V. DiLallo: M. Dupuis 426, A. Perreault 439, R. Délisle, 354, H. Piché 346. Nantel 416, V. DiLallo 391. Périard: L. Roch 375, Poirier 272, Prince 282, Bastien 314, Bélanger 360, Périard 400, Hand, 39. Le Simard gagne 4 pts sur le A. DiLallo. Simard: R. Vézina 247, R. St-Germain 365, A. Boisjoly 269, Dane 299, R. Simard 576, G. René 378, Hand. 96, A. DiLallo: M. Carozza 348, D. Olivieri 380, Prévost 296, Delorme 358, P. Palangio 351, A. DiLallo 433. Le Cousineau a défait le Richard par 3 à 1. Cousineau: T. Micheal 328, F. Thomas 414, L. Dupont 416, C. Gauthier 434, P. Cousineau 403, Hand 357. Richard: Massé 250, H. Desrosiers 331, C. Boisvert 349, J. Neron 396, H. Richard 457, Hand. 432.

● DANS LA LIGUE MIXTE ROYAL. — Le Montréal et le Boston ont blanchi le Chicago et le Buffalo par 4 à 0, le Canadien et le Détroit ont défait l'Ottawa et le Toronto par 3 à 1. Meilleurs résultats: Thérèse Caron 133, Gisèle Chamberland et Madeleine Chayer 115, Marie Déziel 114, Lise Racette 110, Lucien Trudeau 495, P.-E. Carpentier 429, Y. Gariépy 147, G. Ricard 158, A. Archambault 174, M. Caron 139. Position: Boston 18 points; Canadien 17, Toronto 14, Ottawa, Buffalo et Détroit 13, Montréal et Chicago 12.

Coups tardifs

NEW-YORK. — Dans la série mondiale de 1947, entre les Dodgers et les Yankees, 33 des 67 points furent réussis alors qu'il y avait deux joueurs retirés, et 39 des 119 coups sûrs furent cognés après qu'il y eut deux prises sur le frappeur.

Quelques gouttes de Vitalis feront des merveilles pour votre chevelure



Vitalisez votre chevelure à l'aide de Vitalis et du traitement de 60 secondes*

VITALIS—Prévient le dessèchement, chasse les pellicules libres, aide à conditionner la chevelure et le cuir chevelu.

VITALIS—Ne contient pas d'huile minérale ou animale—mais seulement de fines huiles végétales.

VITALIS—N'est ni graisseux ni collant. Il ne laisse pas de taches de graisse ni de striures blanchâtres.



*50 secondes pour frictionner Vitalis dans le cuir chevelu—10 secondes pour peigner. C'est tout! Vous serez étonné du lustre naturel, plus que donne Vitalis—une apparence qui vaut de l'or.

Un produit Bristol-Myers Fabriqué au Canada.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.

2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LES JEUX OLYMPIQUES

Monsieur Charles Mayer,
Rédacteur des sports,
"Le Petit Journal",
1242 rue St-Denis,
Montréal.

Cher monsieur,

Si je prends la liberté de vous écrire c'est à titre de président de l'Association Athlétique Amateur Croydon Incorporée pour vous féliciter en premier lieu de votre intéressant compte rendu, lors de votre passage outre-mer comme représentant du Canada dans votre journal du dimanche et, en second lieu, des rapports exacts et complets que vous avez fait paraître pour notre association, durant cette été.

Il n'y a seulement qu'une chose de regrettable pour votre journal c'est qu'il ne soit pas quotidien pour tous les gens sérieux qui désirent se renseigner car votre journal est l'un des plus intéressants que nous pouvons avoir mais il ne faut pas désespérer, peut-être l'avenir nous donnera-t-il l'avantage d'avoir le Petit Journal du soir qui sera le vôtre avec votre clientèle toujours grandissante.

Je termine cher monsieur en vous souhaitant longue vie et santé afin que tous vos lecteurs puissent bénéficier de votre colaboration encore des années à venir et c'est le voeu que je formule avec les directeurs de L.A.A.A. Croydon Inc. et je vous demanderais de bien vouloir croire à ma très haute considération.

Bien à vous,
Alex Payette, juge de paix

DEFI AUX COUTURE

Charles Mayer,
"Le Petit Journal",
Cher monsieur:

Après avoir suivi un entraînement dur et rigoureux, puis ayant constaté que nous étions bien en condition, nous avons décidé de lancer un défi aux frères "Couture". Si nous nous sentons de taille pour ces deux "vilains", c'est parce qu'après les avoir vus à l'oeuvre maintes et maintes fois, nous constatons qu'ils sont assez durs pour leur corps, mais nous ne croyons pas qu'ils pourraient résister aux savates d'Yvon et aux coups répétés de Fernand. De plus, s'ils veulent nous rencontrer, nous sommes prêts à les rencontrer pour un enjeu de $500.00 et nous croyons que nous pourrions les battre en deux chutes consécutives.

Voilà les paroles de Fernand Tremblay et d'Yvon Rondeau.

Vos tout dévouées,
F. Tremblay, Y. Rondeau

Commissaires de boxe fort dévoués

PAUL BISSON, ANDREA BOULET et ROLAND SAINTE-MARIE, de Québec, veulent souligner que dans la vieille capitale, la Commission Athlétique n'est pas en arrière avec les autres grands centres pour l'encouragement qu'elle apporte au sport en général. Ils font remarquer qu'à Washington, par exemple, les principaux dirigeants de la boxe, ne craignent pas de se déranger pour aller montrer eux-mêmes aux jeunes boxeurs l'art du "manly art". Ils ajoutent qu'à Québec, Gene Letourneau, l'inspecteur en chef de la Commission, est souvent vu lui aussi en train d'enseigner aux jeunes, ce qui est un stimulant pour la boxe à cet endroit.

REMERCIEMENTS

Charles Mayer,
"Le Petit Journal".
Cher monsieur,

Sincère remerciement de la part des organisateurs Romuald Quintal, Paul Brodeur, des frères Brais, pour la coopération que vous nous avez donnée et pour l'espace dans "le Petit Journal".

Un grand merci de la part du Rév. Père Ernest Desgroseilliers dont les fonds de cette bourse iront contribuer en terre étrangère pour amener des âmes à Dieu. Merci beaucoup, Charles Mayer.

Bien à vous,
Lucien Brais

Lapointe instructeur du Lasalle Junior

René Lapointe, ex-fameux joueur de hockey des clubs St-François-Xavier et de la Banque Canadienne Nationale, et qui a déjà refusé des offres du Canadien, vient d'être nommé instructeur du club de hockey Lasalle Junior. Le club qui a remporté 26 victoires en 27 joutes, l'hiver dernier, devrait donc connaître une autre brillante saison. L'équipe fera partie de la ligue Junior "B" de l'Est du président Rosaire Tessier, dont les autres clubs seront Roussin, Montréal-Est, Notre-Dame-des-Victoire de Tétreaultville. Les parties auront lieu le jeudi soir à l'arène Roussin, de Pointe-aux-Trembles.

Brillante fin de saison pour les Bouffons d'Al Brosso

Les Bouffons d'Al Brosso ont défait le Saint-Lawrence Rubber, champion de Farnham, par 7 à 6, dimanche dernier. Henri Désautels, Marcel Larivée, Roger Lavigne furent les étoiles de la partie. Le club de Brosso terminait sa saison d'été à la balle molle. Brosso remercie ses partisans et les joueurs ainsi que tous les chroniqueurs sportifs et les commentateurs de la radio pour leur excellente coopération.

Tournoi éliminatoire de lutte à Valleyfield

Le promoteur Sylvio Samson organise une soirée de lutte éliminatoire d'un soir pour une bourse de $200, dimanche soir, à la salle Tougas-Nicholson, de Valleyfield. Les 4 matches par équipes sont les suivants : Bob Taylor-Emile Gordon vs Bull Hocoma-Jean Latreille; Henri et Emile Dufresne vs Jacques Larose-Roger Mollet; Joe White-Sam Chuck vs George Brown-Gérard Dugas; Albert et Léo Lemay vs Georges-Fernand Caron. Les gagnants s'affronteront en demi-finales et la finale viendra ensuite.

Les activités du club Laurier Inc.

Une réunion intime des membres du club Laurier Inc. et leurs amis aura lieu dimanche soir au local du club, à l'occasion de l'Halloween. Des prix seront donnés aux personnes portant les costumes les plus originaux. Dimanche dernier eut lieu la 1ère pratique du corps de musique sous la direction de Georges Lessard. Rosaire Bouchard a été nommé assistant-directeur de ce corps et la position d'inspecteur a été à Henri Lepage. Mercredi, lors d'une réunion, Mme Raoul Charbonneau, la vice-présidente du club, a fait connaître les délégués du club auprès de l'Union locale des Raquetteurs. Les membres seront représentés par Mme Robert Plumb et Mlle Jeannette David. Dimanche dernier au banquet annuel de la section de la balle molle, André Racicot reçut le trophée de popularité Julien Nadon et les joueurs une magnifique bague-souvenir.

Tony Lanza, recrue intéressante de la lutte locale

Tony Lanza, une nouvelle recrue dans le domaine de la lutte, est en train de se créer une foule d'admirateurs. Les quelques apparitions de ce dernier ont permis au public de se rendre compte de sa grande valeur.

La magnifique tenue de Lanza est un gage qu'il saura se classer parmi les grandes vedettes du matelas. En plus d'être lutteur, il est un excellent photographe reconnu par plusieurs autorités sportives au monde. Tony est un expert dans le judoaméricain et le jiu-jitsu japonais et il a refusé à date plusieurs offres de l'étranger préférant rester au Canada pour aider ses compatriotes. Il est actuellement assistant-directeur de la revue Santé & Force Magazine.

Tony Lanza a livré à date, ses plus importants combats pour le promoteur de lutte avantageusement bien connu, Sylvio Samson. Ce dernier est confiant que Lanza a un brillant avenir devant lui.



Nous vous présentons: Bob Lortie, le nouveau champion international

Bob Lortie vient de remporter le championnat international de lutte, dans la catégorie des poids lourds juniors. Bob est une personnalité dans la lutte et nous sommes heureux de vous présenter, aujourd'hui, une courte biographie. Bob est né aux Sault-aux-Récollets. Il a trois frères dont l'un, Paul, est aussi bien connu dans la lutte. Théo, l'aîné, est voyageur pour la compagnie Goodyear et René est publiciste et orateur. Bob a deux soeurs, madame G. Laughlin et madame G.-A. Provencher, ainsi que deux neveux qui font déjà parler d'eux dans la lutte, suivant les traces de leur oncle.

Bob a toujours aimé le sport. Il se lança d'abord dans le hockey et il fit très bien avec les clubs suivants : St-Willibrod de Verdun, champion l'année où Bob fut le capitaine; Rosemont, Champêtre, Dupont et St-Pierre-Claver. Incidemment, avec le St-Willibrod, Bob joua sur une même ligne que Buddy O'Connor, vedette des Rangers, et il joua aussi à la défense avec le bien connu Moe White. Avec le St-Pierre-Claver, il joua avec les Pedneault, les Gaudreault et les Lefebvre. Il fit, ensuite, de la balle molle, du golf, du ski, de la boxe, de la natation, et, naturellement de la lutte, sport dans lequel il a excellé, depuis ses débuts, alors qu'il finit par suivre les conseils de son frère Paul de se lancer dans ce sport.

Bob fut toujours un assidu de la Palestre Nationale et inutile de dire qu'il se déclare absolument en faveur de la campagne de recrutement et de semaine d'activités sportives que conduit, cette semaine, cet établissement bien connu. Il fit aussi partie du C.P.R.A.A.A. et du Central Y.M.C.A. Partout, il rencontra plusieurs athlètes bien connus qui sont devenus des célébrités.

Un moment vint où le pays ne lui suffisait plus. Il fit, à l'instar de son frère Paul, quatre traversées en Europe et il fit grandement parler des Canadiens français dans ses voyages. Il a, d'ailleurs, la preuve de cela dans un "scrap book" fort volumineux où on peut lire les détails de toute sa carrière, à Montréal, au Canada et à l'étranger. Avec son frère Paul, il prit part à de fameux tournois où étaient inscrites les nations suivantes : France, Belgique, Hollande, Turquie, Suisse, Arabie, Suède, Hongrie, Norvège, Italie, Allemagne, Danemark, Tchécoslovaquie, Angleterre, etc. Lui et Paul se classèrent bons 2ème et 3ème. Là particulièrement, il fit beaucoup de publicité au Canada.

Mentionnons, en passant, qu'à ses débuts, Bob Lortie choisit comme instructeur le bien connu R.-H. Beaulieu de la Palestre Nationale.

Le 13 octobre dernier, Bob livra un combat inoubliable à son frère Paul pour le championnat international et pour la ceinture offerte par le poste CHLP. Cette ceinture, après sa victoire, lui fut présentée par M. C.-A. Berthiaume, directeur du poste mentionné, aux applaudissements de tous. Bob, en effet, n'est pas populaire que par sa valeur mais aussi par sa personnalité. Et ajoutons, ici, qu'il est aussi fort populaire chez la gent féminine.

Bob n'en est pas à son premier championnat. Il a déjà remporté les



honneurs des mi-lourds, en 1944. Il ne se reposera pas sur ses lauriers et on le verra souvent défendre son titre contre les meilleurs aspirants.

Oui, Bob Lortie est une belle personnalité dans la lutte et nous sommes fier de le saluer aujourd'hui comme champion international, comme on le voit, ici, en possession de la ceinture, emblème de son titre.

Lutte à Joliette dimanche soir

Nous apprenons que les promoteurs Beaudry & Sansregret de l'arène de Joliette ont décidé d'offrir un programme de lutte spécial, dimanche soir.

Les meilleures vedettes du matelas du pays sont en lice. Voici ceux qui prendront part à cette soirée; Lou Carlo, Marshall Lewis, Marcel Ouimet, Paul Gaudette, Jerry Langford, Georges Desparois, Maurice Desparois, Fred Chuck et Aurèle Robin.

Les organisateurs s'attendent à une forte assistance. Les combats sont sous la direction du populaire promoteur montréalais, Sylvio Samson.

LUTTE
Salle du Marché
St-Jacques
Jeudi soir, 4 nov. à 8 h. 30
CHAMPIONNAT
mondial en jeu — 2 de 3, à finir
PAUL NERON
—VS—
JACQUES LAROSE
combat équipes
H. DUFRESNE et
E. DUFRESNE
vs JOE WHITE
et SAM CHUCK
M. OUIMET et
M. LEWIS
vs LOU CARLO
et P. GAUDETTE
1 chute à finir
KID GIRARD
vs GEO. CARON
S. Samson — Tél.: AM. 8552

Richard vs Alter et Leboeuf vs Gervin au Coliseum, mardi

Le Coliseum ouvrira sa saison pugilistique d'hiver avec une nouvelle politique en tête : Celle de donner toutes les chances du monde de se faire valoir aux jeunes boxeurs prometteurs de la métropole et de présenter aussi de nouveaux talents. Comme finale de la séance inaugurale de mardi soir prochain, Jean Richard, champion canadien des poids plumes, affrontera son grand rival, Lou Alter, dans un match de 10 rondes non pour le titre. Richard espère prendre sa revanche sur l'homme qui l'a défait deux fois. Lors de leur premier engagement, la victoire de Alter fut douteuse et huée par les amateurs. Cependant, lors du 2e duel, Alter l'emporta assez décisivement et il croit maintenant posséder le numéro de Richard. Ce dernier, de son côté, a beaucoup progressé depuis et il est confiant de renverser les rôles, mardi.

En demi-finale, on pourra voir l'invincible Joe Leboeuf, contre le dur-à-cuire George Gervin, en vedette en Nouvelle-Angleterre, récemment. Leboeuf vient d'enregistrer 6 victoires consécutives dans des arènes newyorkaises et à Montréal, il a mis Ralph Walton hors de combat en 4 rondes. Il est aussi probable qu'Armand Savoie, boxeur olympique qui a impressionné au Forum, mercredi, sera au programme.

Autre victime de Greco à son déclin

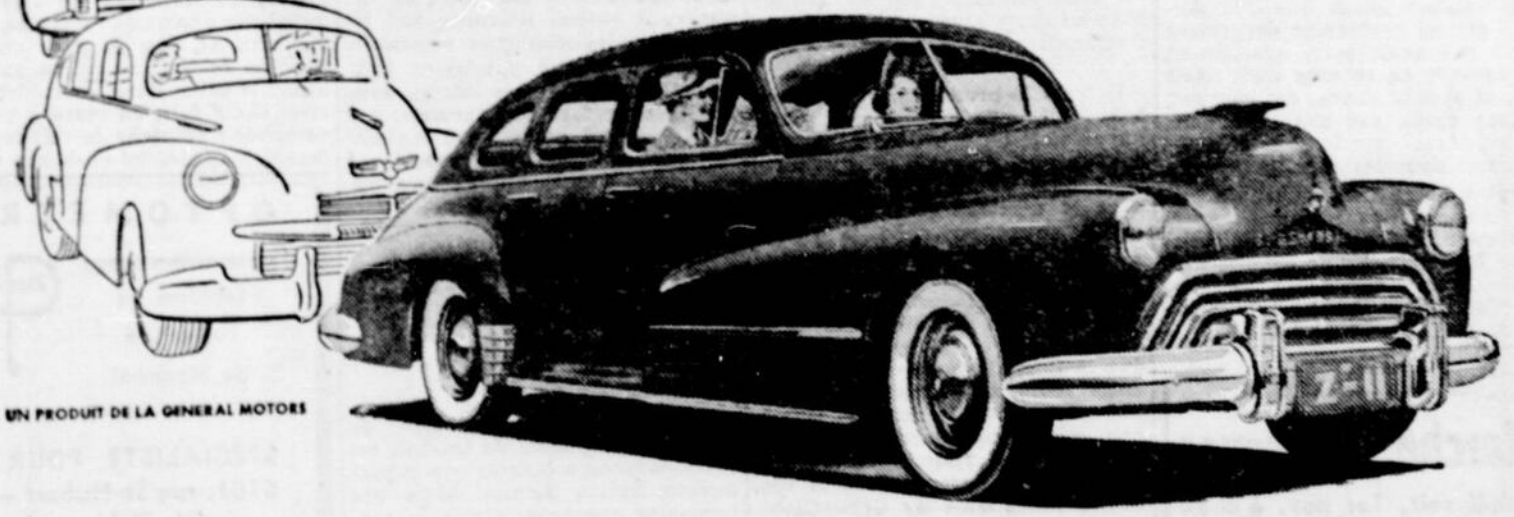
Une autre preuve que les adversaires de Johnny Greco sont rarement les mêmes par la suite, a été fournie, à Washington, jeudi soir, lorsque Eric Boon, une des plus récentes victimes du champion mi-moyen canadien, a été mis hors de combat par Beau Jack, en trois rondes.

Jeune boxeur local qui promet beaucoup

Eddy Ross, jeune boxeur local, qui a un record des plus imposants, n'ayant perdu qu'un combat sur 27 et gagnant 24 fois par mises hors de combat, fera son apparition dans une arène locale, dans un avenir rapproché. Il ne pèse que 165 livres, mais a défait des mi-lourds et des poids lourds américains. Son gérant est Joe Berger, ex-boxeur professionnel local.

BOXE
Mardi, 2 novembre à 8 h. 30 p.m.
COLISEUM
Angle des rues Guy et Dorchester
10 — RONDES — 10
JEAN RICHARD
champion des poids-plumes canadiens
vs LOU ALTER
principal aspirant
8 RONDES — semi-finale
Ed. Leboeuf vs Geo. Gervin
3—autres bons combats—3
Adm.: $1., $2., $3. Rés.: MA. 7813

Oldsmobile
DES ANNÉES D'AVANCE grâce à
50 ANNÉES D'EXPÉRIENCE!



UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

Les gens qui songent à l'avenir choisissent la voiture qui se réclame d'un passé glorieux—la superbe Oldsmobile dynamique—le dernier triomphe du plus ancien fabricant d'automobiles sur le continent.

Ils disent qu'Oldsmobile ne saurait manquer de se surpasser encore, car Oldsmobile n'a cessé d'améliorer ses voitures depuis plus de cinquante ans. Grâce à cette expérience supérieure, il est donc tout naturel pour Oldsmobile de continuer à devancer les autres—d'être la première, avec une telle *régularité*, à offrir les caractéristiques que les automobilistes veulent réellement, comme la célèbre commande hydraumatique GM*, par exemple.

GM HYDRA MATIC DRIVE

Vérifiez tous les points vraiment importants: confort, beauté, économie, performance — et vous trouverez qu'Oldsmobile l'emporte haut la main! Vous saurez alors que l'Olds est la voiture élégante des automobilistes avertis.

* *Facultative à coût additionnel*

O-348BF

DUVAL MOTORS LIMITED,
3930 est, rue Ste-Catherine

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED,
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LIMITED,
3421, avenue du Parc (près Sherbrooke)

DUVAL MOTORS LIMITED,
529, rue Jarry

DES CHATELETS AUTOS LTEE,
4590, rue St-Denis

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, ave. Bannantyne, Verdun, Qué.

ROBITAILLE MOTORS LIMITED,
5004-5016, boulevard Décarie

"Je m'étais tellement préparé pour ce combat!"

C'est ce que déclare Gaby Ferland dans une scène pénible qui se déroule devant nous, dans une chambre du Forum. — Gaby pleure pendant une demi-heure après sa défaite et il n'est pas consolé. — Gaby s'est gagné l'admiration de tous par son courage dans cette rencontre contre un adversaire vraiment au-dessus de ses moyens.

Godbout est découragé par ce qui se passe à la Commission et il est décidé d'"aller au bout", tout en restreignant ses activités pour le moment.

(Par Charles MAYER)

Nous étions dans la chambre de Gaby Ferland avant son retour retardé de l'arène où nous l'avions vu étaler tant de courage contre le formidable adversaire qu'était Johnny Greco. Finalement, le jeune, grand et blond boxeur fit son entrée. Il semblait avoir peine à marcher mais c'était plus la douleur qui le fatiguait que les durs coups qu'il avait reçus. Presque en titubant, Gaby alla se jeter sur une grande table pour pleurer à chaudes larmes comme un enfant à qui on aurait enlevé son plus beau jouet. Dans son cas, c'était sa grande ambition déçue de remporter la victoire qui provoquait la scène pénible dont nous étions témoin. Il n'y avait rien à faire dans le moment. Nous avons donc laissé pleurer Gaby pendant quelque temps avant d'aller le consoler, en même temps que son gérant Pit Audette, son entraîneur Whitey Bimstein et son père. C'est par des paroles de félicitations et d'encouragement pour l'avenir que nous avons parlé à Ferland. En effet, Gaby avait livré un superbe combat. Il avait obtenu un avantage marqué dans la 3e ronde et il avait démontré un courage à nul autre pareil, courage avec lequel il s'était opposé énergiquement à l'arrêt de la rencontre par son gérant et par Bimstein. Ce dernier le félicita également et lui dit qu'il était un grand boxeur d'avenir et que s'il avait empêché son retour pour la sixième ronde, c'était dans son plus grand intérêt.

Nous avons aussi parlé dans le même sens à Gaby et nous lui avons fait comprendre qu'il s'était attaqué à un fameux boxeur expérimenté dans la personne de Johnny Greco.

"Mais, je m'étais tellement préparé pour ce combat", de nous déclarer Ferland, les larmes dans les yeux et dans la voix. "Je comptais tellement vaincre. C'est pour cette raison que je voulais continuer quand même avec l'espoir que je viendrais à bout de Johnny".

Puis, Gaby, comme soulagé, se mit à prendre sur lui-même, comme il nous écoutait, comme il écoutait Bimstein ainsi que Pit Audette qui lui reprochait doucement de ne pas avoir suivi exactement ses conseils en ce sens qu'il avait pris, ni plus ni moins, des chances, surtout après son avantage dans la troisième ronde, après avoir bien fait dans les deux premières.

Oui, à notre avis, Ferland a pris des chances, non seulement après la 3ème ronde mais même en réclamant à grands cris un combat avec Greco, après ses belles victoires sur Castilloux, Hurst, Mell et Peralta. Oui, Ferland s'attaquait à gros contre Greco, soit à au-dessus de ses moyens, pour nous servir d'une expression populaire. Mais, c'est le seul reproche que nous avons à lui faire. Il a très bien fait et il a démontré qu'il était un pugiliste d'avenir, surtout avec ses qualités et son grand courage. Cette défaite constitue un dur échec pour Ferland lui-même mais c'est d'autre part un combat qui devrait lui profiter, au point de vue de l'expérience acquise avec le fin renard qu'est Johnny Greco doublé d'une grande valeur et dont la réputation de la force des coups n'est plus à faire.

UN COMBAT QUI NE LAISSE PAS DE DOUTE

Il y a un autre point de vue important sur le combat, c'est qu'il a été livré, sans un instant de répit, avec force, détermination et ambition des deux côtés et qui a tué tous les doutes, s'il y en avait, que l'un des deux boxeurs, qui appartenaient, jusqu'à ces jours derniers, à la même écurie, donnerait une chance à l'autre, pendant un certain nombre de rondes, au moins. On disait même, chez ceux qui doutaient, que l'on ferait tout pour préparer un autre combat. Evidemment, ce combat aura lieu, un de ces jours, quand Ferland se sera encore amélioré et aura pris encore plus d'expérience mais il ne restera pas de doute dans l'esprit d'aucun que les deux hommes ont fait tout leur possible, ont tout donné pour vaincre le plus rapidement possible.

A LA 6e RONDE

En terminant sur le sujet, disons que la mise hors de combat est inscrite à la sixième ronde, soit à la ronde à laquelle Ferland a été empêché de revenir pour continuer.

BEAUX DEBUTS

Maintenant un mot des trois jeunes boxeurs qui ont fait leurs débuts professionnels mercredi, Keeman a bien paru, tandis que Massaro et Savoie ont démontré de fort belles qualités. Massaro a un style qui plaît grandement tandis que Savoie a de la classe. Les combats livrés aux jeux Olympiques par Keenan et Savoie leur ont servi et les trois semblent pouvoir aspirer à de brillants avenirs chez les professionnels.

RAOUL GODBOUT

Il reste le promoteur Raoul Godbout dont nous n'avons pas parlé. Raoul était un peu découragé, non pas de son magnifique spectacle, mais bien de ce qui s'est passé dans la demi-finale et de ce qui devait se passer dans la finale. En effet, Godbout a été découragé quand il a vu Maurice O'Connell nommé pour officier dans les deux rencontres les plus importantes de la soirée. Il s'est dit avec plusieurs que la Commission avait probablement voulu démontrer son autorité en nommant de nouveau O'Connell qui n'a pas encore trop d'expérience, on l'admettra, surtout après ce qui s'est passé à la rencontre inoubliable de Greco-Cisneros.

On sait ce qui est arrivé, jeudi. Nous ne ferons pas d'autre remarque sur le sujet que celle que le chronométreur des "knocks downs" n'a pas de raison de ne pas regarder constamment sa montre plutôt que l'arbitre, en comptant les secondes. Si cette manière d'agir était bonne, l'arbitre peut aussi bien faire le chronmétreur que n'importe qui, soit en comptant les secondes à peu près, comme tout le monde peut le faire. C'est à cause de la conduite du chronométreur que l'on peut se demander si les dix secondes exactes ont été comptées et si Calderon n'avait pas raison de protester avec ses seconds à l'effet qu'il était debout, avant la dixième seconde.

La Commission a bien fait, en tout cas, de ne pas s'en tenir à sa décision de faire arbitrer O'Connell dans la finale, car il y aurait probablement eu un chahut que l'on aurait pu regretter.

Au sujet de toute cette affaire d'arbitre et de ce qui s'est passé, comme de ce qui aurait pu se passer, si O'Connell avait été envoyé quand même pour la finale, Raoul Godbout est découragé. Il nous a confié qu'il croyait que tout était rétabli entre lui et la Commission et que tout serait oublié par des arrangements faciles à prendre. Il n'est plus de cet avis, aujourd'hui, et il est bien déterminé à continuer tout ce qu'il a commencé tout en cessant, pour le moment, du moins, ses activités qui, à son avis, seraient trop difficiles dans l'état d'esprit qu'il croit sincèrement devoir exister chez un membre de la Commission, en tout cas.

Match de championnat au St-Jacques lundi entre Cortez et Russell

Le programme de la séance de lutte du promoteur Ray Lamontagne, lundi, au marché St-Jacques, ne le cèdera en rien à celui de la semaine dernière, qui fut fort prisé par la nombreuse assistance qui se maintient depuis l'ouverture.

La rencontre principale sera un match de 2 de 3, pour le titre mondial des poids lourds junior, alors que le populaire champion Manuel Cortez, tentera de le défendre de nouveau avec succès contre Bob Rebel Russell. Ce dernier a annulé lundi dernier avec Cagney dans la 2e finale.

Le premier combat entre ces deux hommes fut fort goûté des amateurs qui en parlent encore et il est inutile d'ajouter que celui de lundi sera encore plus palpitant.

Une excellente demi-finale mettra aux prises le populaire Jean Pusie, contre le champion Harry Madison, qui est de retour pour la saison d'hiver au cours de laquelle, il entend défendre son titre contre les nombreux aspirants.

Dans le match spécial le brillant Georges Cagney luttera contre l'homme fort de Laprairie, Arthur Legrand qui aime à malmener ses adversaires. Comme lever de rideau, Jos Devalteau sera opposé à Clément Durocher.

Match revanche entre Néron et Larose au St-Jacques, jeudi

Le téméraire ex-champion du monde, Paul Néron, de Québec, est enfin parvenu à obtenir que le promoteur Sylvio Samson bâcle une rencontre revanche contre le toujours populaire et énergique Jacques Larose qui lui enlevait son titre dernièrement. Ce match entre Larose et Néron sera pour le championnat mondial et sera de 2 de 3 à finir. Il aura lieu jeudi, au marché St-Jacques.

Deux bons combats par équipes mettront aux prises les plus habiles gladiateurs. Henri Dufresne et Emile Dufresne contre Joe White et Sam Chuck.

Marcel Ouimet et Marshall Lewis, deux athlètes des plus populaires seront en vedettes contre deux experts de la lutte brutale, Lou Carlo et Paul Gaudette. Kid Girard, une brillante vedette de nos arènes, aura à faire face à Georges Caron.

Cette carte de lutte de toute première valeur devrait attirer une autre foule considérable au marché St-Jacques, jeudi.

Moquin bien déterminé à dépeigner Gorgeous George et à démontrer que l'on n'aime pas les efféminés, ici

En demi-finale de la soirée de mercredi, Frank Valois fait un retour, après son terrible accident d'il y a un an.

Précautions spéciales pour qu'on voit bien Gorgeous George et son valet, avant la rencontre.

On a encore fraîche à la mémoire la venue de l'efféminé Gorgeous George que, dans ces pages, on a nommé la personnalité la plus élégante et aussi la plus choquante à paraître dans une arène de lutte Il n'y a pas à dire Gorgeous George a soulevé l'ire de la plupart des 14,000 spectateurs et spectatrices, à sa première présence dans une arène montréalaise, il y a une couple de semaines. Non seulement, Gorgeous George a choqué par ses manières et tout le tra-la-la, avant son entrée dans l'arène, par l'entremise de son valet, et à son entrée même, mais on peut dire que personne n'a aimé la victoire qu'il a remportée contre Pete Peterson. On aurait désiré franchement voir Peterson avoir l'avantage vraiment marqué sur cet efféminé, avantage qui se serait terminé par une victoire.

Mercredi prochain, au Forum, Gorgeous George revient et, cette fois, il a nul autre que Larry Moquin comme adversaire. Moquin est non seulement déterminé à vaincre pour faire subir la première défaite dans l'est à Gorgeous George mais il a bien l'intention de prolonger la joie des amateurs présents en faisant "souffrir" à satiété cet efféminé du monde de la lutte. On sait que Moquin est un lutteur de valeur en même temps qu'un véritable homme, un dur à cuire, comme on dit dans le langage populaire. Le fait est que l'on compte bien, chez les Canadiens français en particulier, que Moquin donnera une véritable leçon à Gorgeous George afin qu'il ne songe même plus à reparaître à Montréal.

A l'occasion de cette seconde visite de Gorgeous George, le promoteur Eddie Quinn annonce qu'il a pris des arrangements spéciaux afin que tous ceux présents le voient bien ainsi que son valet, avant le début des hostilités. L'autre mercredi, il n'y avait pas assez de placiers pour empêcher les amateurs de monter autour de l'arène et, comme résultat, peu de gens ont été témoins de tout ce qui se passait, avant le début de la rencontre même. Cette fois, on verra à ce que personne n'empêche de voir les "simagrés" de George et de son valet.

Il y a un autre facteur de grand intérêt pour mercredi. C'est le retour de Frank Valois, après une longue absence qui aurait pu toujours durée si l'on tient compte de la gravité de l'accident survenu. On se souvient qu'il y a un an environ, Valois a été victime d'un accident d'automobile au Texas. Il a eu la jambe fracturée, entre autres choses. Il s'est rétabli mais on a dû lui fracturer encore la jambe pour assurer une bonne reprise et un rétablissement complet. C'est ce qui est arrivé et, aujourd'hui, Valois se dit en parfaite condition pour ses activités qu'il a reprises, en fait, il y a quelque temps.

Valois n'aura pas la tâche facile puisqu'il fait face au rude et rapide Jack Moore de Boston. Valois espère quand même démontrer qu'il est un fameux lutteur encore capable d'aspirer au titre de champion que détient toujours Yvon Robert.

LUTTE

Marché St-Jacques

Lundi soir, 1er nov. à 8.30

FINALE — 2 dans 3

Championnat poids lourds junior

Manuel CORTEZ
vs Bob RUSSELL

SEMI-FINALE

Jean PUSIE
vs Harry MADISON

SPECIAL

Georges CAGNEY
vs Arthur LEGRAND

20 MINUTES

Clément DUROCHER
vs Joe DEVALTEAU

Admission: 60c, $1.25
Information: CH. 9931

Culture Physique

pour hommes et femmes

- PHYSIOTHERAPIE,
- BAINS TURCS,
- MASSAGE MEDICAL,
- RAYON ULTRA-VIOLET,
- RAYON INFRA-ROUGE.

Heures pour les hommes: 1 h. à 10 h. p.m. Samedi, 9 h. 30 à 5 h. p.m.
Heures pour les femmes: 9 h. 30 à 1 h. p.m.
Dimanche fermé toute la journée

ADRIEN GAGNON
7712, rue St-Hubert — CR. 1726



COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 10c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez
ADRIEN GAGNON
7712, rue St-Hubert
Montréal, (10)

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul-E Talbot
Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7616 TEL. 171



Soyez Forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PRENEZ LES PILULES MORO



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Impressions de voyage aux jeux Olympiques ainsi qu'en France et en Italie

Dans ce sixième et avant dernier article sur mes impressions de voyage aux jeux Olympiques ainsi qu'en France et en Italie, je vous parlerai un peu de la boxe en France et en Italie et je vous dirai quelques mots sur les sports en Italie. Dimanche prochain, je terminerai cette série d'articles en parlant assez longuement du hockey en Europe.

La boxe a toujours été populaire en Europe, en Angleterre d'abord, puis en France. Dans ces deux pays, il s'est toujours trouvé un grand nombre de pugilistes qui ont provoqué l'attention et attiré des foules assez considérables. Rares, cependant, ont été les boxeurs anglais qui soient arrivés à quoi que ce soit quand ils sont venus en Amérique faire face aux bons hommes des Etats-Unis. Les Français ont été plus heureux avec Carpentier, Siki, Thil et, tout dernièrement, Marcel Cerdan. Pourtant, en France, on prétend que les vedettes manquent, même si Sandeyron est champion d'Europe chez les poids mouches, si Villemain a le même titre chez les mi-moyens, si Famechon est aussi champion chez les plumes tandis qu'on prétend que Montané s'est fait enlever injustement sa couronne chez les poids plumes par l'Anglais Billy Thompson.

S'il y a manque de vedettes, à notre avis, en France, c'est chez les mi-lourds et les lourds. En somme, on est un peu comme au Canada où les bons boxeurs dans ces catégories sont des plus rares.

En Angleterre, on a toujours désiré la suprématie mondiale chez les mi-lourds et les lourds. Là aussi, on manque de vedettes, encore plus, pourrait-on dire et on est d'autant plus fâché sur le sujet qu'on prétend que c'est en Angleterre surtout qu'a originé la boxe, que c'est de ce pays que vient le Marquis de Queensbury, qui a rédigé les règlements du pugilat et qu'il n'y a pas de raisons pour lesquelles ce pays ne domine pas dans ce sport.

En France, la boxe est régie par une Fédération qui voit aux amateurs et aux professionnels. C'est cette organisation qui permet le passage des amateurs chez les professionnels.

En tout, il y a des milliers de boxeurs amateurs en France et environ 550 pugilistes professionnels. Il y a quelque 150 clubs qui ont des boxeurs et qui organisent des programmes.

A Paris, c'est au Palais des Sports et à la Salle Wagram qu'on présente les grands spectacles de boxe. Au Palais, quelque 17,000 personnes peuvent s'asseoir pour assister à un programme de boxe ou encore de lutte. Ce sport est très populaire à Paris, soit dit en passant, et c'est pourquoi on n'a pas été surpris de voir les estrades absolument remplies lorsque Yvon Robert a été là, avant et après la guerre.

Ce Palais des Sports sert également pour le hockey, dont je parlerai la semaine prochaine, ainsi que pour les Six-Jours. C'est un édifice dans le genre de Madison Square Garden de New-York avec la différence que le toit est en verre, ce qui permet de la lumière naturelle pour les spectacles qui sont présentés le jour, comme celui des Six-Jours, par exemple.

En parlant de Six-Jours, inutile de dire que le plus grand sport de France est celui du cyclisme. Je me demande vraiment s'il y a quelque dix personnes sur cent en France qui ne sachent pas marcher à bicyclette. Presque tout le monde a son vélo et, chez les ouvriers surtout, rares, très rares sont ceux qui ne se servent pas de leur bicyclette pour se rendre à leur travail ou pour en revenir, qu'ils soient des jeunes ou des moins jeunes, même des âgés.

Sur le sujet, le Tour de France, couru annuellement, en temps de paix, est l'attraction par excellence qui réunit les meilleurs cyclistes et qui attire des millions de personnes sur le parcours. Pendant toute la durée du Tour, on ne parle, pour ainsi dire, que de cyclisme, dans les journaux, particulièrement dans le journal l'"Equipe", qui ne comprend que des nouvelles sportives. En passant, disons que voilà un journal qui existe, qui a une grosse circulation et qui vit bien en publiant exclusivement des nouvelles sportives, un fait dont on ne connaît par la pareille en Amérique, même aux Etats-Unis, chez les quotidiens du moins.

Sur le sujet, disons qu'il existe aussi à Rome un quotidien qui s'appelle "Courrier des Sports" qui est aussi très populaire. Dans ce pays également, le cyclisme est en grande faveur et le fait est que l'Italie rivalise avec la France et la Belgique pour les meilleurs cyclistes au monde.

En Italie, la boxe ne comprend pas beaucoup de pratiquants et c'est pour cette raison qu'on n'entend pas beaucoup parler des pugilistes italiens parmi les meilleurs du monde, loin de là.

Je me suis moins intéressé aux sports en Italie à cause des difficultés à obtenir des informations en anglais ou en français et à cause également du manque d'intérêt. J'ai, cependant, visité le magnifique stade Mussolini, à Rome. Il s'agit d'un édifice absolument moderne qui peut contenir des milliers et des milliers de personnes. Ce stade, cependant, ne sert pas qu'aux sports mais à de multiples manifestations dont Mussolini était si friand.

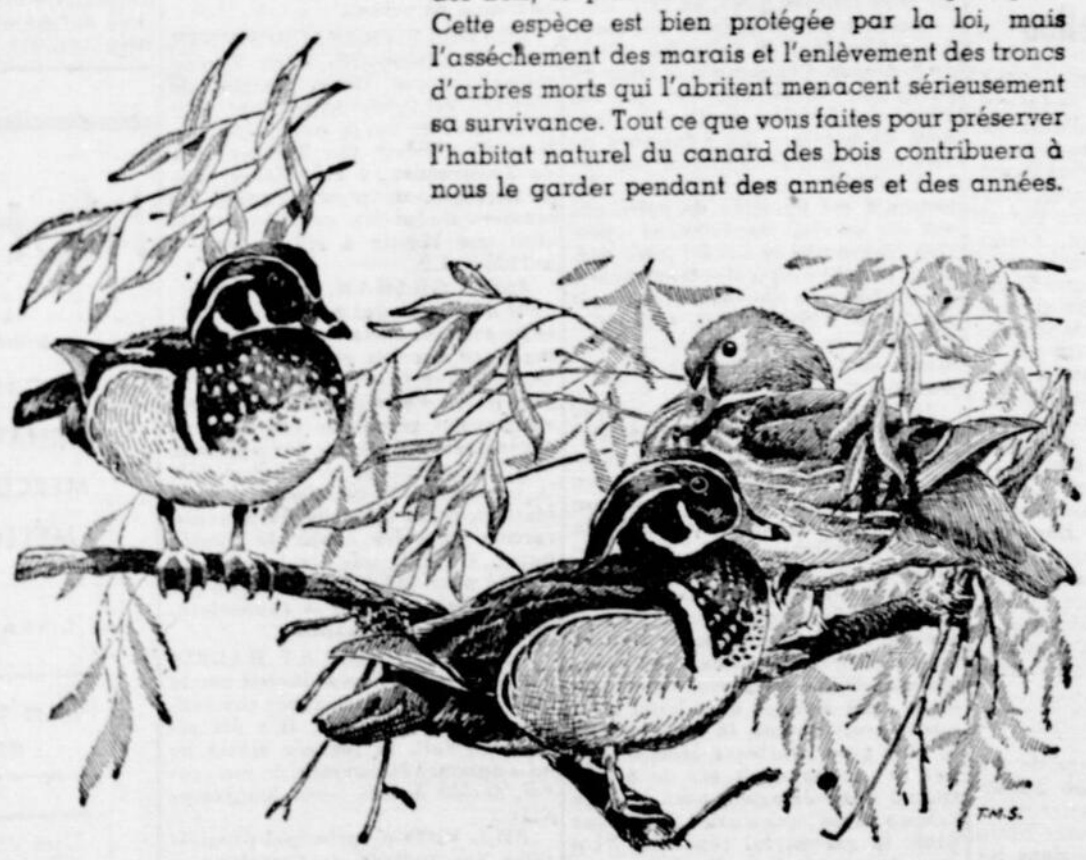
A Rome, également, j'ai visité le principal champ de courses, à quelques milles du centre. C'est un champ des plus modernes. Comme en Angleterre, on court sur le gazon et on court en sens contraire d'ici. Durant mon séjour dans la capitale de l'Italie, il n'y avait pas de courses et on nous a dit que ce sport n'était pas très couru, c'est le cas de le dire, à cause du manque d'argent dans la population où, soit dit en passant, la misère est fort grande, encore plus qu'en France.

Appel à la générosité d'âmes charitables

Toute personne qui aurait le moyen d'envoyer des jouets ou du linge, c'est-à-dire des vêtements pour des enfants de belles grandes familles canadiennes-françaises, est priée de les faires parvenir à Jean-Paul Pelletier, 9854 Rancourt, paroisse des Sts-Martyrs Canadiens, tél. DU 0238. Ces articles seront distribués aux enfants en même temps que des bonbonnières qui leur seront distribuées par le Père Noël, au dépouillement de l'Arbre de Noël que l'Association de la Jeunesse Sportive des Sts-Martyrs Canadiens est à organiser.

Destiné à disparaître ?

Un canard qui niche dans les arbres et préfère le marais des bois à l'eau ensoleillée! Voilà le canard des bois, le plus beau de nos oiseaux aquatiques! Cette espèce est bien protégée par la loi, mais l'asséchement des marais et l'enlèvement des troncs d'arbres morts qui l'abritent menacent sérieusement sa survivance. Tout ce que vous faites pour préserver l'habitat naturel du canard des bois contribuera à nous le garder pendant des années et des années.





Le canard du Labrador est disparu avant 1900. Aujourd'hui, tout ce qu'il reste de ce petit canard de mer, ce sont 44 spécimens empaillés . . . triste témoignage de l'inobservance des lois élémentaires de la conservation.

CARLING'S

†DROITS RESERVES PAR CARLING'S, 1948

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive —À VOUS D'EN JOUIR—À VOUS DE LA PROTÉGER D131FQ

Les Russes, simples spectateurs aux récents jeux Olympiques, sont décidés pour les prochains

LONDRES, 30. — (Spécial au "Petit Journal".) — Les Russes viennent d'annoncer leur participation aux prochains jeux Olympiques qui auront lieu, à Helsinki, en Finlande, en 1952. La nouvelle ne devrait pas trop vous surprendre, vous, Charles Mayer, qui avez assisté aux dernières classiques qui ont eu lieu, l'été dernier, dans notre ville. En effet, vous avez eu l'occasion de voir plusieurs représentants de la Russie assister aux jeux en observateurs. Souvent, ils ont demandé des détails, des informations. Ils ont même assisté, à leur demande, comme vous le savez, à diverses réunions du comité international olwmpique. Maintenant satisfaits, ils viennent de faire savoir à cette dernière organisation qu'ils prendront part aux prochains jeux. On croit savoir, ici, que les Russes seront des concurrents redoutables parce qu'ils ont accompli beaucoup de choses dans les sports, dans leur pays. Leurs observateurs ont pris une foule de notes qui devraient leur servir et, en outre, la grande ambition des Russes est d'enlever la suprématie marquée aux Américains qu'ils n'aiment pas de tout leur coeur. C'est dire que les Russes continueront avec vigueur leur système de 5 ans pour former des athlètes dans tous les sports. Il leur faudra, cependant, renoncer aux récompenses en argent accordées, depuis quelques années, à tout athlète qui se distingue spécialement dans tel ou tel sport. On croit savoir, ici, qu'ils en seront quitte pour promettre avant les jeux et pour payer, ensuite, si les résultats sont ceux que l'on attend.

On redoute Highland Frisco au free for all amble du Richelieu

PARC RICHELIEU, 30. — (Spécial au "Petit Journal".) — La majorité des experts sont d'avis que Highland Frisco, à Lucien Dionne, de Drummondville, sera plus formidable que dimanche dernier, lorsqu'il prendra part au free for all amble, au Parc Richelieu, dimanche après-midi. Plusieurs sont d'avis qu'il est aussi bon que Texas Hanover, le vainqueur de dimanche dernier. Un autre dangereux concurrent dans le free for all de dimanche sera Adage, conduit par Philippe Dussault. Cependant, l'intérêt devrait aussi se concentrer sur le free for all trot et amble avec 8 inscrits, soit Gentleman Jim, Projectile, Sir Peter G, Clever Volo, Sky Top, Pine Ridge, Toady, Fanny B, Parade Hanover. Les inscrits dans le classifié "A" seront Guy Hanover, Lilian Peters, Buster, Bethy Todd, Prince Castle, Dot Chappell, Ripple Maggie et Mattabessetts. Il y aura 2 autres classes à l'affiche. La 1ère course débutera à une heure.

Premier depuis 1923

BOSTON. — La victoire de 1 à 0 de Johnny Sain sur Bob Feller, dans la 1ère joute de la série mondiale de 1948 était le premier blanchissage d'un point réussi dans les séries depuis celui d'Art Nehf, en 1923.

COURSES
sous HARNAIS
PARC RICHELIEU
Dimanche à 1 heure
Meilleurs ambleurs
Service d'autobus
PARI MUTUEL
Stationnement gratis
Adultes 1.00 — Enfants .35
SERVICE D'AUTOBUS — Partant de l'intersection des rues Papineau et Sherbrooke, directement pour la piste, dimanche midi.

Fin de la finale provinciale de baseball, dimanche

La série de 2 de 3 pour le championnat provinciál de baseball se continuera dimanche après-midi à Drummondville, à midi, entre le Mayport, d'Emile Zakaib et le Drummondville. Ce dernier club a battu le Mayport par 5 à 2, dans la 1ère joute, dimanche dernier, pour causer une vive surprise. Si le Mayport gagne la joute de dimanche, une 3e partie décisive aura lieu immédiatement après. Léandre Couture, qui a très bien lancé la semaine dernière pour les Forestiers Catholiques, en n'accordant que 4 coups sûrs aux durs frappeurs du Mayport, sera de nouveau au monticule contre Oscar Gignac, qui fut cogné durement, lors de la 1ère rencontre.

Ligue de la Police

La ligue de la Police aura son assemblée au Restaurant Youville, dimanche, à 1 h. Les gérants qui aimeraient faire partie de la ligue dans les catégories midgets, bantams, peuvent s'adresser à M. Paquette. La ligue aura 6 midgets et l'ouverture aura lieu le 5 décembre, à 3 h. Inf.: M. Paquette, 8875, boul. St-Laurent.

L'ARBITRE, LE PLUS OCCUPE SUR LA GLACE



Une couple de mêlées générales et du bon hockey offensif ont été vus, lors de la joute de samedi dernier entre les Leafs de Toronto et les Hawks de Chicago, dans la ville reine. Les Leafs l'ont emporté par 6 à 1 pour leur 1ère victoire de la saison. Il y eut de nombreuses punitions et l'homme le plus occupé sur la glace fut l'arbitre Georges Gravel. On le voit, ici, près du banc des punitions, après une des batailles, prêt à bannir les joueurs coupables. Ces derniers, groupés autour de lui sont Boesch, Prystal, Stewart, Goldham et M. Bentley.

EN RACCOURCI ... en fin de semaine

ROY CAMPANELLA, l'ancien receveur du Royal, qui a très bien fait avec les Dodgers, la saison dernière, est bien désiré, dit-on, par Léo Durocher qui est maintenant avec les Giants de New-York... Tous les bons joueurs noirs, en fait, sont recherchés par la plupart des clubs des majeures, à la suite des succès de Robinson, Campanella et Doby en particulier et on apprend que les Braves et les Sox de Boston viennent de nommer des éclaireurs de race noire afin de rapporter tout talent qu'ils verraient à l'oeuvre... Et puisqu'il est question de noirs qui ont du succès, mentionnons aussi Don Newcombe en qui est intéressé, selon ce qu'il a dit à Montréal même, Frank Lane, le nouveau gérant général des White Sox de Chicago... Toutefois, on ne croit pas que Newcombe soit déjà prêt pour les majeures...

JOE DIMAGGIO va se faire rapidement une réputation de "flush" comme Babe Ruth s'il est vrai, comme on le rapporte, qu'il a fait un cadeau personnel de $800 au garçon préposé aux bâtons, à la fin de la dernière saison... Dans "The Babe Ruth Story", on a souvent une idée de la générosité de l'ancien fameux joueur à l'égard d'une foule de personnes... Une fois, selon le film et nous le croyons, il a donné un pourboire de $200 à un garçon en charge de la salle à dîner d'un hôtel, cela après avoir obtenu la réponse que le plus gros pourboire jamais reçu par ce garçon avait été de $100... Quand Babe demanda quel était ce "cheap skate" qui n'avait donné que $100, le garçon lui répondit: "Un gars du nom de Babe Ruth!"...

LEO BERNIER vient d'être remplacé comme président de la ligue de hockey Dépression, le circuit le plus amateur au monde... C'est un grand vide à combler car Léo était non seulement habile à diriger mais également dévoué comme pas un... Heureusement pour la ligue, Léo reste président honoraire tandis que le sportman bien connu Henry Richardson devient président actif... Richardson aura comme collaborateurs Jean Guimond, le docteur Guy Langelier, vice-présidents, Rosaire Armand, secrétaire, Maurice Robert, trésorier et Jean-Paul Hamelin, publiciste...

MAX BAER, ex-champion mondial des boxeurs poids lourds, suit l'exemple de fameux athlètes tels que Mike Mazurski, Sam Stein, Maxie Rosenbloom, Billy Conn, Joe Louis et plusieurs autres, c'est-à-dire qu'il fait du cinéma, actuellement... Il jouera le rôle d'un "vilain" dans le prochain film des comédiens Abbott et Costello...

DEL BISSONNETTE, qui aurait tant voulu être gérant du Royal de la ligue Internationale, passera probablement quand même à ce circuit en devenant mentor du Toronto... On dit qu'il est favori pour être nommé à ce poste...

LES DERNIERS SACREMENTS ont été administrés dans l'arène même lorsque Dany Martin, de Newark, est tombé inconscient pour le demeurer, après avoir été mis hors de combat par Tommy Bell de Youngstown, à Providence, lundi dernier... Ce n'est qu'après les services du prêtre catholique présent que Martin a été transporté à l'hôpital...

JACK GRAHAM, ancien voltigeur du Royal, qui n'a pas fait l'affaire avec les Dodgers et les Giants, mais qui n'a pas été moins sensationnel avec le San-Diego de la ligue de la Côte du Pacifique, est maintenant rétabli de son accident après avoir été atteint par une balle à la tête... Dans le temps, il menait la ligue avec 48 circuits et il semblait en train d'établir un nouveau record pour les coups de quatre buts... On sait que Graham a été acheté pour $50,000 par les Browns de St-Louis, à qui il se rapportera, le printemps prochain...

LE NOM DE BUCKY HARRIS n'a pas été longtemps inscrit sur la porte de son bureau, après son renvoi par les Yankees... Il a été effacé, en fait, la journée même où on a annoncé la nouvelle de son renvoi, décidé depuis assez longtemps déjà...

BILL VEECK, principal propriétaire des Indians de Cleveland, a dépensé, rapporte-t-on, $70,000 pour entretenir ses amis ainsi que les journalistes et les joueurs, au cours de la dernière série mondiale et après... Veeck, tout en étant généreux, comme dans le passé, a dû penser à son impôt sur le revenu et à celui du club, lorsqu'il a tant dépensé...

WILLIAM WATSON CLARK, un ancien lanceur des Dodgers, est candidat à la mairie de Clearwater, Floride...

YVAR MARTINSON, que l'on a vu au Forum et dans plusieurs salles locales de lutte ainsi que dans la province, vient de rentrer en France où il a maintenant la citoyenneté de ce pays... Martinson était un Danois, auparavant... Il est resté en France plusieurs années et il vient d'obtenir les papiers nécessaires pour devenir citoyen français... Après avoir vaincu le Canadien Jim Burnett, il défendra son titre de champion européen contre Bert Assirati, le 8 novembre...

Orgie d'erreurs

WASHINGTON. — Roger Peckinpaugh, brillant arrêt-court du Washington, commit 8 erreurs en 7 joutes de la série mondiale de 1925.

Joute bizarre

NEW-YORK.—Les Reds de Cincinnati ont cogné 16 coups sûrs dans une récente joute contre les Giants, mais n'ont pu compter un seul point.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boîte 25, bureau T., Montréal

Ford
Moteurs Neufs 1948
— pour —
FORD
MONARCH
MERCURY
METEOR



Modèle authentique de la fabrique Ford
Garantie de 4,000 milles
— LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA PROVINCE —
PIECES ET ACCESSOIRES
Nous sommes dépositaires de toutes les pièces et accessoires authentiques "Ford"
ATTENTION GARAGISTES
Que vous soyez à Montréal ou en dehors de la ville, vous voulez un service ultra-rapide? ... Téléphonez, écrivez ou télégraphiez-nous ... Vous vous rendrez compte que notre service est insurpassable.
COMBATTEZ L'USURE DE L'AUTO
la rouille, les grincements, les vibrations, etc., avec l'enduit protecteur caoutchouté.
UNDERSEAL
Marque déposée
PAGE & SON LIMITED
VERDUN
DEPOSITAIRE : FORD-MONARCH
3350, rue WELLINGTON — Tél.: FI. 9603

La semaine sportive

Avec *Lambert MAYER*



Vive le Bleu-blanc-rouge !

Cet article, et le coupon qui le suit, inaugurent une campagne qui sera couronnée d'un succès complet, espérons-le. Il s'agit du chandail bleu, blanc et rouge dans lequel nous sommes habitués de voir les Canadiens depuis nombre d'années et qui a tant aidé à former partout la réputation du club, le faisant surnommer "Tricolore", "Bleu-blanc-rouge", tout comme "Flying Frenchmen". Le chandail blanc, qui est de plus en plus porté, a ses attraits, nous l'admettons, mais il n'a pas la couleur et la signification de l'autre. Comme supporteur du Canadien depuis une dizaine d'années, et d'accord avec plusieurs autres supporteurs de longue date, nous croyons qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura jamais de chandail qui puisse bien remplacer le gilet rouge, avec les lignes bleues et blanches, dans lequel nous aimons voir les Canadiens.

Malheureusement, il semble depuis quelques années qu'on porte de plus en plus le chandail blanc et qu'il est en voie de devenir l'uniforme officiel des Habitants.

Jusqu'ici, cette saison, par exemple, les Canadiens ont porté le chandail blanc contre les Rangers, le Chicago et le Détroit, n'endossant le tricolore que dans les joute contre le Toronto. Les Bruins de Boston ne jouaient leur première partie ici que samedi soir.

Contre le Chicago, les Canadiens n'ont aucune raison de porter le chandail blanc, puisqu'il ressemble autant à l'uniforme adversaire, sinon plus, que le rouge.

Nous ne voyons pas, non plus, de raison contre les Rangers qui ont un chandail bleu et des pantalons rouges, tandis que c'est le contraire chez les Canadiens. Les teintes sont d'ailleurs beaucoup plus foncées chez les Rangers et, même dans la chaleur du jeu, il serait difficile de les confondre.

L'uniforme du Détroit est plus près du tricolore du Canadien, mais les Red Wings aussi ont des pantalons rouges, tandis que ceux des nôtres sont bleus. Et, même si dans ce dernier cas une équipe devait changer, POURQUOI FAUDRAIT-IL TOUJOURS QUE CE SOIT LES CANADIENS, CAR LES RANGERS NE CHANGENT PAS D'UNIFORME, QU'ILS VISITENT OU QU'ILS REÇOIVENT.

Pour faciliter la tâche à tous ceux qui ont des idées semblables, nous publions un coupon que les fervents des Canadiens peuvent découper et signer pour envoyer à la direction des Canadiens.

COUPON

La Direction,
Club de Hockey Les Canadiens, Inc.
Canadian Arena Co.,
2313 ouest, Ste-Catherine,
Montréal.
Messieurs:—

Pour me joindre à la campagne qui est faite actuellement dans le but de voir les Canadiens endosser toujours le traditionnel chandail bleu-blanc-rouge qui a toujours été porté avec fierté dans les succès et les insuccès du club, à Montréal et à l'étranger, depuis ses débuts, en 1909.

(Signé).....

Adresse.....



Nombreux guides sur le hockey

Alors qu'il n'y a pas tant d'années, il était des plus difficiles d'obtenir des informations sur le hockey professionnel, aujourd'hui, il y a, au moins, trois publications que nous avons en mains sur le sujet. Un très bien fait et à peu près complet est celui de Ken McKenzie, publiciste de la ligue Nationale. Il comprend une foule de statistiques ainsi que le personnel des joueurs des différents clubs avec leur lieu de naissance, leur poids, leur taille. Ce livre, cependant, n'est pas en vente et est publié pour la commodité des rédacteurs et des commentateurs sportifs. Un autre qui est en vente et qui est encore plus complet est "The Official National Hockey Guide and Who's Who in Hockey". Il s'agit de la 17e édition du statisticien bien connu James Hendy de la Can-Am Sports Publications, 524, Roanoke Building, Minneapolis 2, Min. Ce livre comprend, outre les statistiques, le rendement de presque tous les joueurs actuels de la ligue Nationale et de la ligue Américaine, depuis qu'ils sont professionnels. Ce livre peut être obtenu à l'adresse mentionnée plus haut, au prix de 65 cents, ou bien aux principaux magasins d'articles de sports. Si nous donnons ces détails, c'est pour renseigner le public et afin de ne pas avoir à répondre aux nombreuses demandes qui nous sont faites chaque hiver, sur le sujet. Ceux qui sont intéressés dans le moment ou plus tard voudront bien prendre note du fait parce que nous ne répondrons pas à aucune demande ultérieure quant à cette publication ou encore au sujet du livre spécial de Stan Saplin, publiciste des Rangers de New-York, intitulé "Inside the Blue Shirt". Ce livre donne tous les détails sur les Rangers non seulement d'aujourd'hui mais de tous ceux qui ont porté les couleurs de ce club, depuis sa fondation, en 1926. Le prix en argent et non en timbres est de 50 cents. On peut l'obtenir en s'adressant à Stan Saplin, New-York Rangers, 307 ouest, 49e rue, New-York, en mentionnant le titre et en envoyant l'argent en fonds américains.

Autres potins de neige et de glace

UN FAIT UNIQUE s'est produit, samedi dernier, à Toronto, alors que les quatre recrues du club, Mathers, Costello, Mackell et Dawes, ont compté chacun un but dans la victoire de leur club sur le Chicago... Aucun de ces nouveaux venus n'avait compté jusque là et tous ont fait, pour ainsi dire, leur début le même soir, dans la même partie, dans l'enregistrement des buts...

ED KRYZANOWSKI, un nouveau venu avec le Boston, a fait parler de lui, en comptant immédiatement après être sauté sur la glace pour la première fois dans la 3e période de la partie contre les Rangers, à Boston, le 20 octobre... Ed a pris la pases de Milt Schmidt, en face du banc des Bruins, pour lancer presque immédiatement, soit à 45 pieds, sur Jim Henry du Chicago qui s'est fait prendre en défaut...

CHARLES SAWYER fils était à Montréal, cette semaine... C'est un tout jeune homme qui sera le gérant général de la nouvelle patinoire de Cincinnati... Frank Selke, un des propriétaires, aime particulièrement les jeunes et il a fait nommer le jeune Sawyer après avoir constaté qu'il possédait de belles qualités administratives et après lui avoir donné les conseils qui lui ont valu sa vaste expérience. Au sujet de Cincinnati, disons que George Linnehan, le lutteur bien connu, ici, sera le promoteur de lutte à la patinoire mentionnée et puisqu'il est question de lutte, on parle toujours du choix d'Eddie Quinn comme promoteur au Madison Square Garden de New-York...

UNE RARE PUNITION a été imposée, mercredi, dans la partie Canadien à Toronto... A un moment, les Leafs se trouvèrent avec **sept joueurs sur la glace et savez-vous qui a été puni?... Nul autre que Bill Ezinicki...**

Les Argonauts à Montréal pour la dernière fois?

Le "Big Four" sera peut-être reformé sans les Argonauts de Toronto — Les Alouettes pouvaient les éliminer en gagnant, samedi, au Stadium

STADIUM DELORIMIER, 30.— (Spécial au "Petit Journal".). — Les Argonauts de Toronto vont bientôt sauter sur le terrain d'ici peu pour ce qui sera peut-être leur dernière partie à Montréal, d'ici longtemps.

On parle de plus en plus, en effet, de la formation d'une nouvelle ligue de football avec des équipes représentant les mêmes villes qu'actuellement dans le "Big Four". Les clubs dans cette ligue seraient les Alouettes, les Rough Riders d'Ottawa, les Tigers de Hamilton et les Beaches-Indians, de Toronto. Les équipes de Montréal et d'Ottawa, les deux plus fortes en ce moment, resteraient telles qu'elles. Les Tigers de Hamilton ne formeraient qu'une équipe avec les Wildcats, ce qui leur permettrait d'avoir une équipe de calibre supérieur qui aurait plus de chances de ne pas perdre d'argent.

Enfin, en ce qui concerne Toronto, les Argonauts ne se sont jamais fait beaucoup d'amis à Hamilton ou à Ottawa, encore moins à Montréal, dans ce dernier cas, parce qu'ils ne voulaient pas jouer le dimanche. Les Beaches-Indians, d'un autre côté, sont en réalité deux équipes de la ligue de l'Ontario, l'an dernier, qui se sont unies cette année. Ils font très bien, tant au point de vue calibre que popularité chez eux.

On comprend donc très bien l'attitude des dirigeants des différentes équipes, car la nouvelle ligue, sur papier, semble idéale en ce qu'elle aurait quatre équipes de forces à peu près égales et pouvant attirer un maximum de spectateurs dans les quatre villes où le football est le plus populaire dans l'est du Canada. Et c'est ainsi que les toujours redoutables Argonauts de Toronto joueront leur dernière partie de la saison, et peut-être leur dernière avant très longtemps, à Montréal, cet après-midi.

DERNIERE CHANCE POUR LES ARGOS

Ce n'est pas seulement pour laisser une bonne impression cependant que les Argos feront tout leur possible pour remporter la victoire sur les Alouettes, samedi après-midi. Pour eux, la saison prochaine est la saison prochaine et c'est la joute de samedi qui a une importance capitale. S'ils perdent, en effet, les champions du Canada seront mathématiquement éliminés des éliminatoires du "Big Four". Bien plus, il leur faut aussi gagner contre les Rough Riders d'Ottawa, en même temps qu'obtenir une défaite des Alouettes aux mains des Wildcats de Hamilton, samedi prochain, pour qu'ils puissent terminer la saison en 2e place du classement et détailler avec les Rough Riders.

La tâche des Argonauts, cette semaine et la semaine prochaine, est peut-être très ardue et tout autre club pourrait se considérer comme éliminé. Mais les Argos sont reconnus depuis longtemps pour avoir une des équipes les plus combatives dans le football. C'est quand il leur faut absolument gagner qu'ils sont à leur meilleur.

KROL ET COPELAND AU JEU

Le Toronto sera donc redoutable samedi après-midi, surtout si Krol et Copeland sont remis complètement de leurs blessures, comme on le dit. Les Alouettes sont aussi au grand complet et seront fort difficiles à battre s'ils affichent une tenue semblable à celle qu'ils ont démontrée, en fin de semaine dernière, en remportant des victoires sur les Argonauts et sur les Rough Riders en deux jours.

Le duel des compteurs entre Virgil Wagner et Joe Krol se continuera et on favorise généralement le joueur des Alouettes pour l'emporter encore une fois. Wagner est en parfaite condition depuis une couple de semaines et mène actuellement la ligue avec 50 pts, tandis que Krol en a 39.

Maintenant que les Alouettes sont pratiquement assurés de participer aux éliminatoires, Lew Hayman devra commencer à se demander quels joueurs importés, il les fera jouer dans les détails contre les champions de l'Ontario et les champions de l'Ouest, si les Alouettes se rendent jusque là. Les Alouettes n'auront en effet, droit qu'à cinq joueurs venant des Etats-Unis pour ces joutes, tandis qu'une permission spéciale leur en permettait sept pour les parties du "Big Four". Des blessures viendront peut-être solutionner le problème, mais il se peut que Steve Nemeth soit un des joueurs qu'on laisse aller, vu que Bruce Coulter fait si bien au quart.

Peut-être aussi Hayman préférera-t-il garder ses deux passeurs experts et garder Bill Bass et Norman Cox sur le banc. Il aura peut-être là tout un problème, en tous cas. En attendant, les Alouettes doivent gagner aujourd'hui ou samedi prochain. Il serait préférable que ce soit aujourd'hui, cependant, car il est toujours très agréable de vaincre une équipe de Toronto, surtout les Argonauts, et aussi parce qu'ils pourront ensuite mieux se préparer pour les deux parties contre les Rough Riders qui décideront définitivement du champion du "Big Four". En avant, Alouettes!

Chez **LAURIN'S SPORTS**

2374 est, rue Beaubien — Tél.: DOllard 8961



SPECIAL pour joueurs de 'RUGBY'

PANTALONS en "Moleskin" toutes tailles, rég. $13.50. Spécial la paire..... $10.95

CHANDAILS, couleurs assorties, rég. $2.75. Spécial, chacun $1.95

EQUIPEMENT COMPLET POUR CLUBS DE HOCKEY

(escompte spécial pour organisations sportives)

SOULIERS DE QUILLEURS

pour hommes et femmes, toutes pointures.
$4.75 à $6.95 la paire

ENSEMBLES DE PATINS

(bottines et patins) pour enfants, adultes, professionnels
$9.95 - $10.50 - $14.50 - $16.50 et plus

GRAND SPECIAL DE CARABINES 22 à répétition

Marque "MARLIN" modèle 81 DL $39.95
Marque "MOSSBERG" modèle 44 US $36.95
Aussi "MOSSBERG" modèle 151 automatique... $47.95

Nous invitons tout particulièrement les chasseurs à venir voir notre beau choix d'articles de chasse. Nous louons fusils et carabines et nous émettons les permis de chasse.

VISITEZ-NOUS SANS PLUS TARDER!

Personne ne veut aider le Canadien et ça paraît!

Après samedi, contre le Boston, le Canadien aura fait face à tous les clubs.—A Detroit, dimanche.

Non seulement les transactions sont nombreuses entre les cinq autres clubs mais on cause des ennuis au club local dans ses filiales comme Jack Adams à Winnipeg.

FORUM, 30.—(Spécial au "Petit Journal"). — Franchement, c'est à se demander, des fois, comme me le faisait remarquer cette partisane enragée que je connais, si la ligue Nationale ne comprend pas que deux organisations, celle du Canadien et celle des cinq autres clubs. En effet, quand les dirigeants du club local parlent de transactions, d'échanges, la chose est toujours impossible en ce sens que si on fait semblant d'écouter on ne répond pas moins en exigeant des montagnes, pour ainsi dire...

Cette semaine, les Red Wings de Detroit ont cédé deux ailiers gauches aux Black Hawks de Chicago, une commodité dont les Canadiens ont tant besoin, dans une transaction qui a été faite même si on se demande encore qui en profitera.

Les Canadiens sont à la recherche d'ailiers gauches depuis longtemps. Tout le monde le sait. Tous les clubs sont au courant et, maintes fois, les Canadiens ont tenté de transiger avec les autres clubs. Jamais, il n'y a eu rien à faire.

On a bien fini par bâcler quelques transactions avec les Canadiens mais jamais dans le sens qui nous aurait aidé. Cependant, par contre, on ne fait pas moins tout pour aider les autres. L'an dernier, les Leafs cédaient cinq joueurs pour aider les Hawks en échange d'un si l'on tient compte que Cy Thomas n'était qu'une addition dans l'échange qui a amené Max Bentley, à Toronto. Le Boston concluait un échange avec les Rangers. Ces derniers, avant la présente saison, bâclaient une transaction avec les Leafs. Rien ou à peu près n'a été fait avec le Canadien.

Mais, ce n'est pas tout. On cherche visiblement à nuire aux Canadiens dans leur système de filiales qui est jugé le meilleur de tous les clubs de la ligue. Ainsi, comme dernier exemple, il y a le fait qu'à Winnipeg où notre club a une filiale chez les amateurs, les Red Wings de Detroit, par l'entremise de Jack Adams, refusent la mise en congé de Hugh Millar pour lui permettre de diriger les Canadiens de cette ville. La Manitoba Hockey Association, probablement à la demande de Jack Adams, a même défendu l'entrée de Millar dans la chambre de son club.

Sur le sujet, F. Brooke Armstrong, membre de l'exécutif du Canadien de Winnipeg, a déclaré, après un téléphone interurbain avec Adams: "Adams n'a pas augmenté sa popularité, ici, loin de là. Son attitude est incompréhensible pour ne pas dire plus. Nous "produisons", à Winnipeg, une foule de joueurs de hockey qui vont dans l'est et aux Etats-Unis. Mais, quand on demande une petite faveur en retour comme celle du congé à accorder à Millar on la refuse. Il s'agit d'une tactique de bas étage que celle du Detroit en empêchant un homme capable de développer de nouveaux talents".

CONTRE LE BOSTON

Mais, trêve de remarques désagréables. Le Canadien n'est pas trop mal pris, dans le moment du moins. Il n'a subi qu'une seule défaite en cinq parties et sa position est bonne dans le classement.

Entre temps, on se demande ce que fera le club local dans la partie de samedi soir contre les Bruins. Le Boston reste le seul club que les hommes de Dick Irvin n'ont pas encore rencontré. Les Bruins ont surpris jusqu'ici en ce sens qu'ils n'étaient pas jugés bien formidables, avant la saison. Ils n'ont pas moins remporté quatre victoires sans subir la défaite pour être en deuxième position du classement.

Samedi soir, on avait hâte de voir les hommes de Dit Clapper à l'oeuvre contre les gars de Dick Irvin. Une victoire du Canadien permettrait l'égalité en 2ème position tandis qu'un gain par les Bruins les feraient passer en première place avant le Detroit, évidemment si les Red Wings subissent la défaite, à Toronto, samedi.

Dimanche, le Canadien se rend à Detroit avec lequel il a annulé par 0 à 0, samedi dernier, tandis que le Toronto va à Chicago et que le Boston va rencontrer les Rangers, à New-York.

A Toronto, Dussault est comparé à Richard!

TORONTO, 30.—(Spécial au "Petit Journal".)—Dans une nouvelle signée par Red Burnett, le chroniqueur bien connu du "Star" de Toronto, on lit que le joueur dont on parle le plus actuellement dans la ligue Nationale est le petit Normand Dussault, ailier gauche des Canadiens qui suscite avec raison l'admiration de tous les Montréalais qui l'ont vu à l'oeuvre. Burnett déclare que Dussault soulève l'enthousiasme chaque fois qu'il saute sur la glace.

"Après la pratique de mardi, continue Burnett, l'instructeur Happy Day a parlé de l'entreprenant jeune homme avec Garth Boesch.

"Il pénètre comme Richard", de faire remarquer Boesch."

Il pénètre plus rapidement que la Comète", de reprendre Day. Il commence à patiner rapidement de sa propre ligne bleue et il vole, quand il reçoit la passe de Reay."

"Dussault a compté un vrai beau but contre les Leafs, jeudi dernier et Broda a eu de la difficulté sur deux autres de ses lancers. C'est la raison pur laquelle les hommes de Day accorderont une attention spéciale à Dussault, dans la partie de ce soir, au Garden".

Quatre joueurs du Boston en vedette dans les statistiques de la L.N.H.

Sandford a le plus de buts et le plus de points, suivi par Warwick et par Crawford qui ont le plus d'assistances — Babando vient en 4e

ASSEZ FORTE AVANCE DE LUMLEY SUR DURNAN

Dans les statistiques de la semaine, avant les parties de samedi, dans la ligue Nationale, on constate la présence de quatre joueurs des Bruins qui, soit dit en passant, n'avaient pas encore connu la défaite, au moment où ces lignes étaient écrites. Parmi ces quatre joueurs, il y a le jeune Eddie Sanford qui a 9 points dont 6 buts pour mener aussi à ce point de vue. Sanford, à sa 2e année dans la ligue Nationale, sera la sensation de la ligue, s'il continue. Sanford est suivi par son coéquipier Grant Warwick qui a 7 points et qui, avec John Crawford qui le suit, a le plus d'assistances. Pete Babando, un autre du Boston, est égal avec Crawford avec 6 points et aussi avec Elmer Lach du Canadien. Bill Reay du Canadien et Doug Bentley du Chicago suivent avec 5 points chacun.

Chez les gardiens, Harry Lumley du Detroit a une bonne avance sur son plus proche concurrent Bill Durnan. Ce dernier a été déjoué 6 fois en 5 parties comparativement à 4 fois pour Lumley dans le même nombre de joutes.

Brimsek, du Boston, suit pas très loin tandis que Jim Henry du Chicago est évidemment en dernière place avec la forte moyenne de 6 buts contre lui par partie.

Dans les punitions, Bill Barilko a le triste honneur de mener avec 18 minutes passées au pénitencier.

LES POINTEURS

	J.	B.	A.	P.	Pun en m.
Sandford, Boston	4	5	4	9	2
Warwick, Bost.	4	2	5	7	2
Lach, Cdn.	5	3	3	6	4
Babando, Bost.	4	4	2	6	8
Crawford, Bost.	4	1	5	6	0
Robertson, Cdn.	5	2	3	5	2
D. Bentley, Chi.	5	1	4	5	11
Reay, Cdn.	5	1	4	5	14
Mortson, ToTr.	5	1	4	5	2
Lindsay, Det.	5	3	1	4	6
Dussault, Cdn.	5	3	1	4	0
Carveth, Cdn.	5	2	2	4	0
McNab, Det.	5	2	2	4	0
Richard, Cdn.	5	2	2	4	4
Schmidt, Bost.	4	1	3	4	0
Kennedy, Tor.	5	1	3	4	3
M. Bentley, Tor.	5	1	3	4	0
Ronty, Bost.	4	0	4	4	0
Howe, Det.	5	0	4	4	2
Bodnar, Chi.	5	2	0	2	0
Peters, Bost.	4	2	0	2	0
J. Stewart, Det.	5	2	0	2	10
Peirson, Bost.	4	2	1	3	4
Smith, Bost.	4	2	1	3	0
R. Conacher, Chi.	5	2	1	3	2
Costello, Tor.	5	1	2	3	9
Watson, Tor.	5	2	0	2	0
J. Kullman, Rang.	4	2	0	2	4
Kelly, Det.	5	2	0	2	4
Harmon, Cdn.	5	2	0	2	11
Mackell, Tor.	5	1	1	2	2
Couture, Det.	5	1	1	2	2
Mosdell, Cdn.	5	1	1	2	4
Ezinicki, Tor.	5	1	1	2	10
Poile, C.-D.	5	1	1	2	2
Meeker, Tor.	5	1	1	2	8
Abel, Det.	5	1	1	2	2
Conacher, Det.-C.	5	1	1	2	2
Gauthier, Det.	5	0	2	2	0
Bouchard, Cdn.	5	0	2	2	2
Gee, Chi.-Det.	5	0	2	2	4
Egan, Bost.	4	0	2	2	4
Kaleta, Rang.	4	0	2	2	6
Dumart, Bost.	4	0	2	2	2
Fisher, Rang.	4	1	0	1	2
Quackenbush, Det.	5	1	0	1	0
Kryzanowski, B.	4	1	0	1	0
Dawes, Tor.	5	1	0	1	0
Albright, Rang.	4	1	0	1	0
Moslenko, Chi.	5	1	0	1	0
Mathers, Tor.	5	1	0	1	2
Brown, Chi.	5	1	0	1	7
Mickoski, Rang.	4	0	1	1	0
McFadden, Det.	5	0	1	1	0
Colville, Rang.	4	0	1	1	0
Reise, Det.	5	0	1	1	6
Lynn, Tor.	2	0	1	1	2
Harvey, Cdn.	5	0	1	1	4
Gadsby, Chi.	5	0	1	1	6
Reardon, Cdn.	5	0	1	1	8
Nattras, Chi.	5	0	1	1	17
Klukay, Tor.	5	0	1	1	2
Leswick, Rang.	4	0	1	1	2
Moe, Rang.	4	0	1	1	6
Harrison, Bost.	4	0	0	0	0
Morrison, Det.	2	0	0	0	0
Laprade, Rang.	3	0	0	0	0
McCaig, D.-C.	2	0	0	0	4
Barilko, Tor.	5	0	0	0	18
Thomson, Tor.	5	0	0	0	2
Dorohoy, Cdn.	4	0	0	0	2
Raleigh, Rang.	4	0	0	0	0
Lund, Rang.	4	0	0	0	0
Morris, Rang.	4	0	0	0	2
Stanowski, Rang.	4	0	0	0	0
Shero, Rang.	4	0	0	0	0
Fillon, Cdn.	3	0	0	0	0
Guidolin, D.-C.	3	0	0	0	0
Dickens, Chi.	5	0	0	0	0
Hamill, Chi.	5	0	0	0	0
Prystai, Chi.	5	0	0	0	5
Henderson, Bost.	4	0	0	0	4
Boesch, Tor.	5	0	0	0	5
Pavelich, Det.	5	0	0	0	2
Chamberlain, C.	5	0	0	0	17
Flaman, Bost.	4	0	0	0	11
Horeck, Det.	5	0	0	0	10
Goldham, Chi.	5	0	0	0	4
G. Stewart, Chi.	5	0	0	0	5
Riopelle, Cdn.	1	0	0	0	2
Gardner, Cdn.	1	0	0	0	2

LES GARDIENS DE BUTS

	J.	B.	Bl	Moy.
Lumley, Det.	5	4	2	0.80
Durnan, Cdn.	5	6	2	1.20
Brimsek, Bost.	4	6	0	1.50
Broda, Tor.	5	14	0	2.80
Rayner, Rang.	4	15	0	3.75
Henry, Chi.	5	30	0	6.00

PUNITIONS EN MINUTES PAR CLUB

RANGERS	33
BOSTON	41
DETROIT	46
CANADIEN	64
TORONTO	69
CHICAGO	70

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	5	4	0	1	15	4	8
Boston	4	4	0	0	21	6	8
Canadien	5	2	1	2	16	6	6
Toronto	5	2	2	0	11	14	4
Rangers	4	0	2	1	4	15	1
Chicago	5	0	5	0	8	30	0

LIGUE AMERICAINE

(Division Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Providence	7	6	1	0	36	19	12
Springfield	8	3	5	0	22	26	6
Hershey	7	3	4	1	18	28	6
New-Haven	9	3	4	1	28	49	8
Philadelphie	7	2	5	0	12	34	4
Washington	7	1	5	1	11	25	3

(Division Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Louis	9	5	2	2	33	19	12
Indianapolis	6	5	1	0	25	10	10
Cleveland	7	5	2	0	33	21	10
Pittsburgh	7	5	2	0	33	15	10
Buffalo	8	2	5	1	11	25	5

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	7	6	1	0	20	10	12
Valleyfield	10	5	5	0	46	40	10
Sherbrooke	5	4	1	0	20	13	8
Ottawa	6	4	2	0	30	22	8
Québec	7	4	3	0	25	26	8
Shawinigan	10	4	6	0	45	46	8
New-York	8	2	6	0	33	39	4
Boston	5	0	5	0	13	34	0

LES POINTEURS

(Joute de vendredi soir non incluse)

	B.	A.	P.	P.
Bessette, Valleyfield	4	14	18	16
Carthy, Shawinigan	3	9	17	20
Brown, Valleyfield	3	6	14	8
Flyn, New-York	4	9	13	0
Watson, New-York	3	4	12	20
Kwong, Valleyfield	6	5	11	2
Kosick, Shawinigan	5	6	11	3
Schmidt, Valleyfield	3	8	11	0
Demers, Sherbrooke	3	7	10	4
Mayer, Shawinigan	2	8	10	12
McLelland, N.-York	2	8	10	2

En raccourci . . . en fin de semaine

LE CANADIEN n'était pas certain d'aligner Billy Reay, victime d'une attaque de la grippe, pour la joute de samedi soir contre le Boston, au Forum... Si tel était le cas, la recrue Eddie Dorohoy devait prendre la place de Reay aux côtés de Riopelle et de Carveth... BUDDY O'CONNOR, centre étoile des Rangers, blessé dans un accident d'automobile peu avant le début de la saison, a commencé à patiner, il y a 2 jours mais il vient de déclarer qu'il ne saura que dans 10 jours quand il pourra rejoindre ses coéquipiers pour de bon... Quant à Frankie Eddolls blessé au cours du même accident, on ne prévoit pas son retour au jeu avant janvier... BERNARD DOCUSEN, premier aspirant au championnat mi-moyen à la boxe, a gagné décisivement en 10 rondes contre Johnny Bratton, à Chicago, vendredi soir... DANS LA LIGUE MONTREAL, vendredi soir, à l'ouverture à Verdun, le C.N.R. a défait le Canadair par 5 à 2 et l'Hydro-Québec a disposé du Crane par 8 à 0.

CITATION a gagné la plus facile course de sa vie dans le Pimlico Spécial, vendredi, rapportant $10,000 à ses propriétaires... Aucun rival ne fut envoyé contre lui, car on lui concédait d'avance la victoire et il courut quant même pour la forme... JACK LECLAIR brillant joueur de centre des Citadelles de Québec, sera 3 semaines sans jouer dans la ligue Junior... Il souffre d'une ancienne blessure au genou, qui s'est aggravée après sa chute sur la bande... Les Québécois ont aussi un autre blessé, Jules Tremblay, qui sera 6 semaines sans jouer, à cause d'un poignet brisé... EDDIE WISEMAN a été nommé éclaireur des Bruins de Boston... LA LIGUE DE BASEBALL DU MEXIQUE se réorganiserait avec 8 clubs, l'an prochain, avec le Dr Eduardo Quijano Pitman comme président à la place de Jorge Pasquel... JIMMY McCULLOUGH, voltigeur et JACK FOSTER, receveur, du club junior local de baseball, le Villeray, seront envoyés au camp d'entraînement des Giants de New-York, à Sanford, Californie... Ils signeront ensuite des contrats pour s'aligner pour les clubs de l'organisation des Giants... LES YANKEES DE NEW-YORK et les PHILLIES DE PHILADELPHIE sont à la recherche de joueurs de baseball noirs...



Devant l'étoile de la semaine: JOHN CRAWFORD



JOHN CRAWFORD

Notre choix de la vedette de la semaine est encore dans le hockey... C'est John Crawford, des Bruins de Boston... Le vétéran joueur de défense, à sa 11ème saison, avec le Boston, est en 3ème place parmi les pointeurs... C'est lui qui a le plus d'assistances avec Warwick du même Boston et c'est d'autant plus remarquable que Crawford est un joueur de défense... Il a toujours été un pilier à l'arrière garde des Bruins avec qui il est, depuis 1938, après avoir joué chez les professionnels, un an auparavant, pour le Providence... Crawford est le seul joueur de la ligue, n'ayant pas un seul cheveu sur son crâne... C'est là la raison pour laquelle il porte un protecteur et il est aussi le seul dans le circuit avec un protecteur... Il fut un temps, où tous les joueurs du Boston furent forcés de porter des protecteurs, soit après l'affaire Bailey-Shore... Dans le temps également, on invita tous les joueurs de la ligue à se munir d'un protecteur et quelques-uns commencèrent... Dans la suite, cependant, la coutume est disparue à peu près complètement... Aujourd'hui, si un joueur porte un protecteur c'est qu'il est blessé à la tête, comme Bill Moe des Rangers ou encore comme Elmer Lach du Canadien, lorsqu'il fut victime d'un accident qui faillit mettre fin à sa carrière... Maurice Richard a aussi porté un protecteur mais ce ne fut pas pour longtemps... Mais, nous nous éloignons du sujet de la chronique... Terminons donc en répétant: CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine: John CRAWFORD...

Grâce à une gauche dévastatrice Sandy Saddler détrône Willie Pep

NEW-YORK, 30. — Sandy Saddler, jeune noir du Harlem, est le nouveau champion mondial des poids-plumes, depuis sa victoire par mise hors de combat en 4 rondes aux dépens de Willie Pep, devant 14,000 personnes, au Madison Square Garden, vendredi soir. Le résultat de la bataille fut accueilli par les huées de la part des spectateurs qui avaient entendu parler des rumeurs d'un "combat arrangé d'avance" durant la journée. Après le match, le nouveau champion a déclaré aux journalistes qu'il attribuait sa victoire à sa gauche. Quant à Pep, il n'avait pas d'excuses pour sa 2e défaite en 137 batailles professionnelles et sa première mise hors de combat. Le nouveau titulaire, Saddler, n'est âgé que de 22 ans. Il ressemble beaucoup à l'ex-champion mondial des poids-coqs, Panama Al Brown, étant grand et très mince comme ce dernier. Pep était le favori à 14 pour 5 avant la bataille. Il fut envoyé au plancher trois fois durant la courte rencontre. Saddler mérita la 1ère ronde aux points, Pep décrocha la 2e, mais Saddler eut facilement le dessus par la suite, ne cessant d'attaquer.

RESULTATS DE VENDREDI

LIGUE AMERICAINE

Springfield 4, Washington 3.

LIGUE SENIOR

Valleyfield 9, Boston 3.

LIGUE EST DU CANADA

Cornwall 8, Hull 1.

LIGUE MONTREAL

C.N.R. 5, Canadair 2.

Hydro-Québec 8, Crane 0.

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Dans l'Ouest, on apprend d'abord à patiner tandis que les hivers sont plus longs que dans notre province

C'est l'explication que donne Dick Irvin quand on lui demande pourquoi presque la moitié des joueurs de la ligue Nationale sont de l'Ouest du pays. — Quatorze viennent de Winnipeg même. — 34 joueurs de l'Ontario et 12 de la province de Québec.

4 AMERICAINS ET 4 EUROPEENS!

On a beaucoup parlé, depuis une semaine, du grand nombre de joueurs de l'Ouest du Canada dans la ligue Nationale de hockey. On s'est demandé comment expliquer le fait que sur 99 membres des six clubs de la ligue Nationale, il y en a 45 qui viennent des trois provinces de l'Ouest avec 20 du Saskatchewan, 19 du Manitoba et 6 de l'Alberta. Disons tout de suite que 34 autres sont originaires de l'Ontario et 12 du Québec tandis que quatre sont nés aux États-Unis et quatre également en Europe.

On sait que Dick Irvin vient de l'Ouest où il a passé les premières années de sa vie et où il a appris à jouer au hockey avant de passer chez les amateurs et les professionnels dans son patelin d'abord puis avec le Chicago de la ligue Nationale.

Irvin nous a simplement expliqué que, d'abord, dans l'Ouest, les hivers sont plus longs. C'est dire qu'on patine plus longtemps et que l'on joue plus longtemps. Sur le sujet, Irvin nous dit également que les grandes villes sont rares dans l'Ouest et que les attractions sont moins nombreuses pour les jeunes. L'Ouest est surtout constitué de petits villages qui sont souvent situés, près des rivières. Même la grande ville de Winnipeg est sur le bord d'un cours d'eau qui est naturellement gelé en hiver. Il en est de même de St-Boniface qui est en face.

Sur cette rivière, gelée nous dit Dick Irvin, nous confirmant ainsi l'opinion d'un sportif bien connu à Montréal, M. Pinard, qui vient de l'Ouest, on patine dès que le temps le permet et c'est tôt dans la saison.

Dans l'Ouest, a continué Irvin, on ne s'occupe pas tant, au début, de jouer au hockey que de patiner. C'est dire qu'on apprend à patiner d'abord et c'est bien important pour un joueur de hockey que de savoir bien patiner. Le maniement du bâton vient facilement dans la suite.

Irvin a dit qu'une des raisons principales du patinage d'abord c'est que presque tous les membres de chaque famille patinent, à compter des parents jusqu'au plus petit. Les jeunes doivent donc suivre leurs parents ou leurs aînés en patinant plutôt qu'en jouant au hockey. Comme la surface de la rivière est grande les jeunes imitent les plus âgés en s'éloignant vers les endroits où il y a moins de monde. Dans la suite, quand les jeunes peuvent laisser leurs parents, ils s'adonnent au jeu de hockey et plusieurs font d'excellents joueurs.

En parlant de Winnipeg, cette ville a fourni à la ligue Nationale 14 des 99 joueurs actuels. Quant à l'Ouest comme berceau du hockey de nos jours, mentionnons que sur les 14 recrues; comprenant les deux du Canadiens, 11 sont de l'Ouest. Les trois autres viennent de l'Ontario.

C'est dire que la province de Québec et même l'Ontario ont perdu leur titre de berceaux du hockey et que les choses ne s'améliorent pas, à ce point de vue.

LES AMERICAINS

Nous mentionnions, au début, qu'il y avait quatre joueurs nés aux Etats-Unis dans la ligue. Ce sont Bill Moe, des Rangers, né à Danvers, Massachusetts, Pete Babando, du Boston, né à Braeburn, Pennsylvanie, Frank Brimsek, du même club, né à Eveleth, Minnesota, et, enfin, nul autre que Normand Dussault, du Canadien, né à Springfield, Massachusetts.

LES EUROPEENS

Quant aux joueurs européens, il s'agit d'Adam Brown, du Chicago, né à Johnstone, en Ecosse, de Jim McFadden, du Détroit, qui a vu le jour à Belfast, Irlande, de Jim Conacher, du Détroit également, né aussi en Ecosse, à Motherwell, et de Pennti Lund, des Rangers, dont Helsinki, Finlande, est la ville d'origine.

LES RED WINGS de Détroit jouent moins défensivement chez eux qu'à l'étranger, du moins si l'on fait une comparaison entre la partie de samedi et celle de dimanche dernier... Contre Bill Durnan, ils n'ont lancé que 11 fois comparativement à 34, contre Turk Broda, des Leafs, dimanche, devant leurs partisans... Il se peut aussi que la raison de cet état de choses réside dans le fait que les joueurs de défense du Canadien excellent à ce point qu'ils empêchent les adversaires de s'approcher assez près pour lancer... C'est ce que l'on verra dans la partie du Canadien, à Détroit, dimanche...

LE HOCKEY est plus populaire que jamais, à Montréal, peut-on affirmer, avec chiffres à l'appui... En dix jours, au Forum, pas moins de 70,211 personnes ont assisté à six joutes de hockey, cela à compter du 14 au 24 octobre... Le fait est que le Forum devient de plus en plus occupé, si l'on tient compte des 13,942 personnes qui ont assisté à la séance de lutte du 20 octobre... Profitons-en pour louanger le personnel de vendeurs de billets sous la direction habile de Paul LeBel... Ces vendeurs travaillent de longues heures et il faut les féliciter en particulier de leur patience et de leur obligeance en tout temps... Félicitations donc, Normandin, Smith, Bohémier, Ferrari, Godbout, Brady et Francisco...

BUDDY O'CONNOR a patiné pour la première fois depuis son accident d'auto du 8 octobre... Il s'est présenté à l'auditorium de Verdun, jeudi, et il a demandé s'il pouvait patiner... Le gardien s'est dit qu'il avait déjà vu cette figure déjà mais il n'était pas sûr... Inutile de dire que quand O'Connor s'est nommé, la réception a été cordiale et la permission de patiner a été accordée non seulement pour cette fois-là mais pour toutes les occasions où l'excellent joueur des Rangers pourrait en profiter...

A DETROIT, dimanche, on s'est rendu compte que le hockey ne diminuait pas de popularité, loin de là... En effet, on a enregistré un record avec 15,336 personnes présentes... On se souvient que nous avions fait remarquer que l'assistaance n'avait pas été bien considérable, à la partie d'ouverture... Nous avons dit, dans le temps, que la publicité accordée au baseball, pendant la série mondiale en cours, avait nui au hockey... C'est évidemment ce qui est arrivé puisqu'un nouveau record a été établi, à la troisième partie des Red Wings chez eux...

LES CAPITAINES des six équipes de la ligue Nationale, cette année, sont: Emile Bouchard, Canadien, Ted Kennedy, Toronto, Milt Schmidt, Boston, Gaye Stewart, Chicago, Neil Colville, Rangers, et Sid Abel, Détroit... Bouchard, Kennedy et Stewart sont nouveaux, le premier ayant succédé à Toe Blake, le second à Syll Apps et le troisième à Johnny Mariucci...

LE BOSTON en est à sa 25e saison dans la ligue Nationale, ayant fait son entrée, le premier novembre 1924... Le Boston devenait, alors, le 2e club Américain, à faire son entrée dans la ligue, l'autre ayant été celui des Americans de New-York qui a abandonné ses activités, en 1941... A l'occasion de l'anniversaire, les Bruins portent sur leurs cotsumes les chiffres de 24 et 49...

BUTCH KEELING, à notre avis, est le moins bon des arbitres de la ligue Nationale et il n'y a pas beaucoup de raisons pour qu'il soit en fonctions, à moins qu'on ne puisse faire autrement par la maladie ou le repos forcé des autres... Keeling en a beaucoup à apprendre et il se l'est d'ailleurs fait dire par le président, après la partie de samedi dernier, alors qu'il a été loin d'être un officiel absolument compétent...

EDDIE SANFORD, qui était en tête des pointeurs de la ligue, à la publication des statistiques, mardi dernier, est, dit Dit Clapper, responsable des succès surprenants des Bruins, jusqu'ici... Le gérant du Boston parle de Sanford comme devant être la sensation de toute la ligue, avant la fin même de la présente saison...

MAX BENTLEY a compté son premier but de la saison, mercredi, et c'est ce but qui a valu la victoire à son club sur le Canadien, dans la première défaite du club montréalais... Max avait obtenu trois assistances dans les parties précédentes... C'est dire qu'il continue à aider le Toronto au championnat de qui il a tant contribué, l'an dernier, après sa venue de Chicago aux Leafs...

BILL DURNAN a été retiré des filets, vers la fin de la partie de mercredi, à Toronto... C'était la première fois qu'on utilisait cette tactique, cette saison... On sait qu'elle n'a pas réussi... Toutefois, les filets du Canadien n'ont pas été en danger, en l'absence de Durnan, car nos gars ont su garder la rondelle en territoire ennemi et même Carveth a été malchanceux lorsqu'il a lancé sur le poteau...

DOROTHY PINARD et OLGA BOYER, deux jeunes filles qui faisaient partie du personnel du bureau de la ligue Nationale depuis des années, ont abandonné leurs fonctions... La chose est bien regrettable car il s'agissait de deux personnes absolument au courant de la routine de la ligue et de deux personnes qui ont été presque uniquement responsables des systèmes effectifs de renseignements dont la ligue est aujourd'hui dotée... En plus, Mlle Pinard a dirigé, presque seule, les destinées de la ligue, alors que Red Dutton, président dans le temps, était souvent absent...

DAVE SCHRINER ET MEL HILL, deux anciennes étoiles de la ligue Nationale, sont chez les amateurs dans l'Ouest et ils font parler d'eux en comptant de temps à autres...

Cinq des Canadiens se rendront à Chicago pour la joute des étoiles

CHICAGO, 30.—(Spécial au "Petit Journal".) — Tout est prêt, ici, pour la 2ème partie annuelle des étoiles de la ligue Nationale contre les détenteurs de la coupe Stanley. On sait que cette joute aura lieu à l'immense Stadium des Black Hawks de Chicago qui peut contenir quelque 20,000 personnes. La date est mercredi le 3 novembre.

Les Canadiens, bien qu'ils aient terminé en 5ème position du classement, la saison dernière, ont le plus de représentants chez les étoiles. Il y a d'abord Bill Durnan qui a été choisi à la place de Turk Broda qui, évidemment, s'aligne pour les Leafs. Durnan avait été désigné comme troisième choix dans les étoiles de l'an dernier, à la garde des buts. Il y a aussi Kenny Reardon, choisi sur la 2ème équipe et Emile Bouchard, désigné sur la 3ème. A l'avant, Elmer Lach et Maurice Richard avaient obtenu le plus de vote dans la première équipe d'étoiles.

Les autres joueurs chez les étoiles dans la partie de mercredi sont: Frankie Brimsek, Boston, buts; Bill Quackenbush et Jack Stewart, Detroit, et Neil Colville, Rangers, défense; Milt Schmidt, Woody Dumart, Boston; Edgar Laprade, Tony Leswick, Rangers; Doug Bentley, Bud Poile, Gaye Stewart, Chicago; Gordon Howe, Ted Lindsay, Detroit, avants. On sait que, depuis quelques jours, Poile est passé du Chicago au Detroit.

DEPART DES CANADIENS

Les Canadiens resteront, à Detroit, après la partie de dimanche, pour pratiquer avec leurs coéquipiers, lundi dans cette ville, avant de partir pour Chicago où ils arriveront, mercredi matin.

AUCUNE ACTIVITE, CETTE SEMAINE, DANS LA LIGUE

A cause de la partie des étoiles de mercredi, il n'y a aucune activité dans toute la ligue après dimanche et avant samedi prochain.

A l'occasion de la joute des étoiles, les présidents de toutes les ligues professionnelles seront présents. Il y aura aussi des journalistes des différentes villes de la ligue Nationale, au moins, dont votre observateur Charles Mayer, ainsi que des commentateurs de la radio de partout. Il y aura aussi les publicistes de la ligue et des différents clubs dont Camil Des Roches du Canadien. Il y aura plusieurs vedettes du monde sportif. Tous seront les hôtes à un grand banquet, mercredi midi, à l'hôtel LaSalle où John Carmichael du "News" de Chicago sera le maître de cérémonie.

Au banquet, parmi les orateurs se trouveront le président Clarence Campbell de la ligue Nationale, Connie Smythe, président du Toronto et gouverneur de la ligue, ainsi que Syl Apps, ancien fameux joueur et capitaine des Maple Leafs.

Le président W. J. Tobin, du Chicago, présentera une plume-réservoir à chacun des joueurs des deux équipes d'étoiles qui seront tous présents. Sur la plume, apparaîtront le nom du joueur ainsi que la date.

On sait que les deux tiers des recettes de cette partie annuelle sont versés au fonds de pension des joueurs de la ligue Nationale. L'autre tiers sert pour le loyer ou encore va à une oeuvre de charité désignée par le club qui reçoit. C'est le cas, cette année, comme ce fut le cas, l'an dernier, à l'inauguration, à Toronto.

BILL BARILKO n'est pas en faveur auprès de ses coéquipiers qui ne se gênent pas pour le faire savoir... On dit que Barilko a un caractère désagréable et lui non plus ne se gêne pas dans ses paroles sur les jeux de ses coéquipiers...

DOUG BENTLEY passera un de ces jours, au Toronto, avons-nous annoncé une couple de fois dans "le Petit Journal"... On parle encore de la chose et il ne serait pas surprenant que cette primeur se réalise dans un avenir rapproché, c'est-à-dire quand les Hawks seront prêts à céder le frère de Max pour le joueur de défense Gus Mortson qu'ils désirent avoir à tout prix, afin de renforcer leur arrière-garde...

BUD POILE, immédiatement après avoir changé d'équipe, s'est mis à compter... L'an dernier, après être passé du Toronto au Chicago, Poile s'était grandement distingué chez les pointeurs pour les Hawks... Cette année, cependant, jusqu'à son passage aux Wings, il n'avait rien fait... A sa 1ère partie avec son nouveau club, il a compté un but et obtenu une assistance...

Enfin, mentionnons, ce que nous aurions dû faire avant, le nom de Tommy Ivan, instructeur des Red Wings de Detroit, qui dirigera les étoiles qui ont été désignées par les gérants, l'an dernier, ainsi que celles qu'il a choisies pour compléter l'équipe. Evidemment, c'est Happy Day qui dirigera les Leafs, détenteurs de la coupe Stanley, qui sont opposés aux étoiles avec dans leur rang Turk Broda qui a été désigné à la garde des buts de la première équipe idéale de la dernière saison.

FORUM

Samedi, 30 octobre à 8.15 p.m.
Hockey professionnel
BOSTON vs CANADIEN

Dimanche, 31 oct. à 2 h. p.m.
Ligue de hockey junior
Québec vs Canadien
Victoriaville vs National
Admission: $1., .50—Enfants: .25

Mardi, 2 novembre à 7.45 p.m.
Ligue de hockey junior
St-Hyacinthe vs Canadien
National vs Royal
Admission: $1., .50—Enfants: .25

Mercredi, 3 nov. à 8.30 p.m.
LUTTE
Gorgeous GEORGE vs Larry MOQUIN
Admission: .75 à $2.00

Jeudi, 4 novembre à 8.30 p.m.
Ligue de hockey senior
QUEBEC vs ROYAL
Admission: $1.50, $1.25, $1.
Enfants: .50
Les abonnés sont priés de se procurer leurs billets avant 8 heures p.m.

Samedi, 6 nov. à 8 h. 30 p.m.
Hockey professionnel
DETROIT vs CANADIEN



CLUBS de HOCKEY
POUR VOS
Ecussons, Chandails, etc.
Voyez sans plus tarder
Dominion Crest Mfg. Co.
407 est, rue Notre-Dame, Montréal — Téléphone: PLateau 0996
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 31 OCTOBRE 1948
Section sportive
12 PAGES — 76 à 87



Donald Manues, 4 ans et demi, de St-Louis, Montana, s'était fait une idée du libéralisme économique, mais il apprit à ses dépens qu'il y a tout de même certaines limites. Il quitta ses parents pour réaliser l'ambition de sa vie: cirer des chaussures. La police vint cependant mettre un terme à son petit commerce et, tout penaud il dut prendre le chemin du foyer.



Pour les tout petits, l'"Halloween" n'est peut-être pas une fête aussi réjouissante que la Noël, mais cette photo évoquera quand même une foule de souvenirs et fera agiter l'imagination de plusieurs. Regardez la mine du bambin. Que voit-il dans cette mystérieuse citrouille lumineuse? Des fées? Une horrible sorcière? Ou des lutins? Ou encore saint Nicolas sur un traineau tiré par un essaim de chauves-souris? Nul ne le sait, et personne ne le saura probablement jamais, car l'"Halloween" est strictement pour les tout petits et ils tiennent à garder leur secret pour eux.



UNE LIGNE QUI FAIT VRAIMENT SENSATION DANS LA LIGUE

Non seulement le trio de Reay-Dussault-Carveth fait sensation avec les Canadiens mais c'est le sujet de bien des conversations admiratives dans toute la ligue. Ces trois joueurs, après un début ordinaire, dans la première partie, ont excellé depuis et ont ainsi répondu à la publicité qu'on avait faite à leur sujet, dans les parties d'exhibition avant la saison. Les trois sont parmi les meilleurs pointeurs de la ligue. Billy Reay a 5 points avec 4 assistances et 1 but. Dussault a trois buts et une assistance et Carveth a aussi 4 points avec 2 buts et 2 assistances. On les reconnait, ici, de gauche à droite, Normand Dussault, Bill Reay et Carveth. (Photo "P. J.")



La boxe n'est pas palpitante à voir pour tout le monde comme l'indique la photo ci-contre prise, lors de la séance de mercredi soir au Forum. (Photo du "Petit Journal".)

Deux organisations seulement dans la ligue Nationale

(A LIRE EN PAGE 86)



Aujourd'hui, rien n'embête nos ouvriers en général et ceux de la construction en particulier. On vient à bout de résoudre tous les problèmes, tellement les techniques nouvelles se sont développées. Ainsi, ces jours derniers, une pelle mécanique pratiquait une excavation à l'angle des rues St-Hubert et Jean-Talon, dans une sorte d'étroit triangle compris entre une maison et le trottoir. Que va-t-on bâtir sur ce terrain aussi réduit, mesurant 52 pieds de longueur, sur 20 pieds de largeur à une extrémité et 6 pieds à l'autre. Nous avons appris qu'on allait construire là un immeuble de deux étages: au premier il y aura un débit de tabac et un salon de coiffeur; au deuxième, des bureaux. Nombre de citoyens ont alors admiré l'habileté du mécanicien qui manoeuvrait la pelle mécanique, avec beaucoup de précision et d'efficacité, en un si petit espace et dans un sol très rocailleux. — (Photo du PETIT JOURNAL)